

Comment se connaître soi-même et s'accomplir dans la paix intérieure? Pour répondre à cette question essentielle le Système Sabian nous initie au mystère du Zodiaque. Grâce à des images modernes, il décrit dans un langage actuel *le Cycle des Transformations et ses 360 phases symboliques* : le grand rituel cosmique de notre évolution.

D'une consultation très simple, un jeu de cartes suffit, ce *Yi King du XX^e siècle* nous permet à travers la magie de ses Symboles et de ses Archétypes de découvrir notre voie sur le chemin des étoiles.

Plus qu'un grand classique contemporain de la divination, ces Symboles Sabian constituent un véritable *Mandala astrologique* dont la méditation nous ouvre un champ de conscience nouveau pour que nous devenions des hommes nouveaux à l'aube du 3^e millénaire.



9 782853 270090

Prix 210 F. TTC
ISBN 2-85327-009-2

En couverture : "The Cradled One", Dane Rudhyar.

josée malamoud

DA
RUDI

SYMBOLES SABIAN

LIBR
C
MÉC

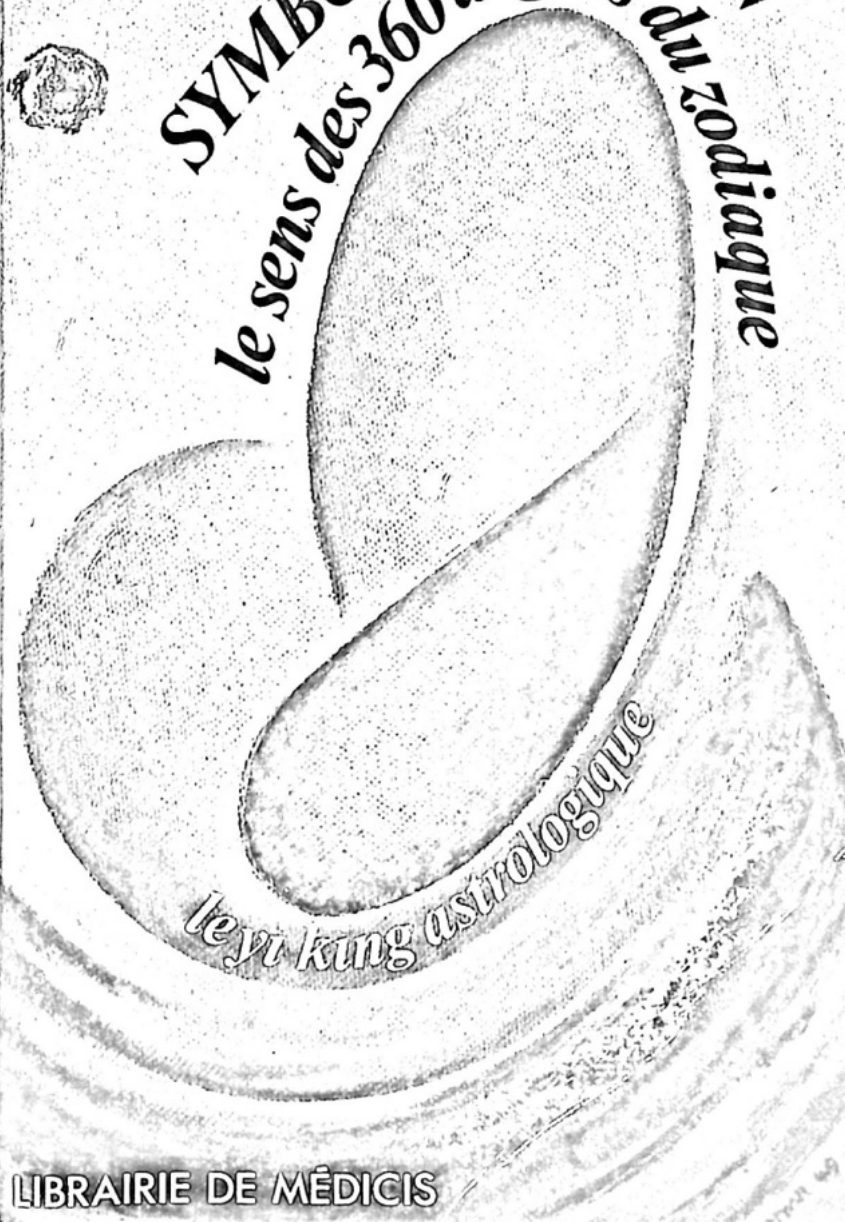
LE
YAR

DANE
RUDHYAR

Traduction
G. ZAWADSKI



SYMBOLES SABIAN
le sens des 360 degrés du zodiaque



le sens des 360 degrés du zodiaque

IRIE
CIS

LIBRAIRIE DE MÉDICIS

SYMBOLES SABIAN
MANDALA ASTROLOGIQUE

Collection « *Astrologie de l'An 2000* »

SYMBOLES SABIAN

LE SENS DES 360 DEGRÉS DU ZODIAQUE

**Un mandala astrologique présentant
le cycle des transformations
et ses 360 phases symboliques**

par

Dane Rudhyar

**Traduit de l'américain
par Gérard Zawadski**

LIBRAIRIE DE MÉDICIS

Dans la même collection :

Dane Rudhyar, *La Pratique de l'Astrologie*

Dane Rudhyar, *L'Astrologie de la Personnalité*

Dane Rudhyar, *Approche astrologique des complexes psychologiques*

Dane Rudhyar, *Astrologie et Psyché moderne*

Dane Rudhyar, *Un nouvel homme pour un nouvel âge*

Dane Rudhyar : *Histoire au rythme du cosmos*

A. Ruperti, *La roue de l'expérience individuelle*

A. Ruperti, *Les multiples visages de la lune*

COLLECTION
ASTROLOGIE DE L'AN 2000

« Une nouvelle façon de penser est essentielle si l'humanité doit survivre. »

Albert Einstein

Reproduction interdite :

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40 de la Loi du 11 mars 1957).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

TITRE ORIGINAL : AN ASTROLOGICAL MANDALA THE CYCLE
OF TRANSFORMATIONS AND ITS 360 SYMBOLIC PHASES

Copyright Librairie de Médecis, 1985 pour la traduction française.

Editions MEDICIS-ENTRELACS, 10 ter, rue du Parc,
91400 Orsay.

ISBN 2-85327-009-2

Présentation par Gérard Zawadski

*« Ô mes ailes,
Mes belles ailes mystiques
Soulevez-moi vers la Lumière !
Ne suis-je point Soleil aussi,
Et route d'Azur
Et Ciel sans nuages... »*

Dane Rudhyar

Cosmologie et astrologie

« L'espace est bleu et les oiseaux y volent. »

Werner Heisenberg

En 1978, lors de mon deuxième séjour au Japon, j'ai rencontré une petite fille japonaise, *Keiko* — l'« enfant béni ». D'une voix mal assurée mais pleine de conviction, elle chantait une mélodie traditionnelle de son pays en s'accompagnant au koto, la cythare nippone. C'était pour la fête de son école, à deux pas du Mémorial d'Hiroshima, là où la première bombe atomique explosa dans un enfer de souffle et de feu, le 6 août 1945.

Je n'ai pas oublié la chanson, je n'ai pas oublié la petite Japonaise et je n'ai pas oublié Hiroshima :

In memoriam, je dédie ces lignes à toutes les victimes du génie humain, ainsi qu'à Wolfgang Pauli, prix Nobel en 1945, seul parmi les physiciens à s'être refusé catégoriquement à mettre son génie personnel au service de l'holocauste. Par la même occasion, je dédie ma réflexion à *tous les miens*, mes frères les êtres humains en l'espoir que demain ils seront tous unis par un seul et même Amour sous la voûte étoilée de la Voie Lactée.

Apocalypse

*« Nous sommes un signe, vide du sens,
Insensibles et loin de la patrie,
Nous avons presque perdu la parole. »*

Hölderlin

D'ici mille milliards d'années, notre galaxie sera un désert glacé d'où aura disparu la chaleur des belles étoiles brûlantes qui peuplent notre Ciel. Notre Ciel n'existera plus, notre Terre aura été rayée de la carte depuis des Éons, nous

aurons été volatilisés, vent et poussière, à travers l'infini cosmique. La nuit noire commencera à étendre son voile de deuil sur l'ensemble du monde. La Mort, inexorable entropie, poursuivra son œuvre désorganisatrice dans le vide et le froid.

Après un milliard de milliard de milliard d'années, toutes les galaxies et amas de galaxies auront laissé la place à des trous noirs galactiques et supergalactiques. La lumière du monde, repliée dramatiquement sur elle-même, s'effondrera en son propre néant.

Ce scénario¹ pour une apocalypse lente et inexorable a-t-il seulement un sens ? Matière, Vie et Esprit n'auraient-ils « vu le jour » qu'en pure perte, fruit d'un hasard insensé drossant le monde selon son caprice loin d'une éternité déchue ? Une voix éternelle pourra-t-elle jamais faire résonner sa Parole ? Qui sommes-nous ? Où va la vie ? Où va le monde ?

Genèse

Le XX^e siècle a été le témoin d'un bouleversement total de notre conception du monde. Les théories de la relativité et de la mécanique quantique nous ont entraînés dans une épopée extraordinaire où l'esprit humain retrace la genèse de la fabuleuse odyssée de l'Univers. Mais où tout cela nous conduit-il ?

Alexandre Friedman, physicien soviétique, propose en 1922 un modèle mathématique pour décrire notre univers en se fondant sur les équations de la relativité générale telles qu'Albert Einstein les avaient élaborées en 1915. A. Friedman, à l'encontre de son illustre prédécesseur, pensait que l'univers devait être nécessairement en expansion ; idée totalement révolutionnaire à l'époque. En 1929, Edwin Hubble, un astronome américain, apporte la preuve de cette expansion : il constate que les galaxies s'éloignent les unes des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance. Notre Voûte céleste aux six mille étoiles immuables a définitivement vécu. Astronome et mathématicien. Georges

(1) Cf. J. N. ISLAM, *Le Destin ultime de l'Univers*, Belfond, 1984 ; R. MORRIS, *Comment l'Univers finira et pourquoi*, Laffont, 1984 ; N. PRANTZOS et M. CASSÉ, « L'Avenir de l'Univers », *La Recherche* juin 1984. H. REEVES, « L'Univers va-t-il mourir ? », *Science* n° 1 oct. 84.

Lemaître, un Belge homme de Dieu et de la science, avait exposé l'idée, dès 1927, que l'Univers serait né de la gigantesque explosion d'un « atome primitif ». En 1948, George Anthony Gamow, physicien américain, élabore la théorie bien connue aujourd'hui du *Big Bang*¹ : l'Univers, désormais, est né dans une « boule de feu primordiale » et depuis augmente son volume à mesure qu'il se refroidit. En l'espace d'une trentaine d'années seulement, le Ciel s'est vu transfiguré : le monde a radicalement modifié son visage. L'Homme pourra-t-il jamais s'y reconnaître ? A-t-il au moins conscience de cette indicible métamorphose où l'insaisissable voit de jour en jour s'évanouir son éternité ?

Ralph Alpher et Robert Herman, collaborateurs de G. Gamow, prédirent à la suite de cette théorie, qu'il devait subsister de nos jours un témoignage de cette déflagration initiale, sous forme d'un fond de rayonnement cosmique présent parmi tout l'Univers. Deux radioastronomes américains, Arno A. Penzias et Robert Wilson, découvrirent non sans surprise l'existence de ce « rayonnement fossile », résidu refroidi des radiations à haute énergie qui emplissaient l'univers primitif. C'était en 1965. Steven Weinberg (prix Nobel 1979), professeur à l'Université de Harvard et théoricien de la physique, fort de cette découverte, retraça alors les *Trois premières minutes de l'univers* (Le Seuil, 1978) après que R. V. Wagoner eut traité sur ordinateur le « modèle standard » de la genèse du monde, reconstituant avec précision — fraction de seconde par fraction de seconde — les grandes étapes de l'histoire cosmique depuis ses tout premiers débuts.

Grâce à ce « modèle mathématique » l'esprit humain remonte le cours de l'évolution jusqu'au dix-millionième de milliardième de milliardième de milliardième de seconde après le « Grand Boum » (10^{-43} s) où la température avoisinait cent mille milliards de milliards de milliards de degrés (10^{32} K). Instant éphémère et torride où le monde devint monde.

D'où provient cette gigantesque explosion de matière ? Nul ne le sait exactement. Était-elle concentrée en un point ? Où s'est-elle produite ? A cela, Hubert Reeves, astrophysicien et poète, répond que l'Univers, à son point de départ, était déjà comme aujourd'hui infini en étendue

(1) On doit en fait l'expression au Britannique Fred Hoyle qui lui donna naissance lors d'une répartie adressée pendant une émission de radio.

(*Poussières d'Étoiles*, Le Seuil, 1984). John Barrow, physicien anglais professeur à l'Université du Sussex, précise de son côté que l'Univers a pu fort bien commencer à un certain endroit et plus tard ailleurs : son origine en conséquence ne serait pas simultanée (*L'Homme et le Cosmos*, Imago, 1984). Comme le signale Michel Cazenave dans son ouvrage *La Science et l'Ame du Monde* (Imago, 1983), le « début » de l'Univers est à strictement parler « partout » même s'il n'y est pas « en même temps » bien que ce soit toujours le début.

Il reste que cet Univers est en expansion tel un « pain aux raisins » — image aujourd'hui bien connue — qui gonfle au four. A la seule différence que l'Univers est à lui-même son propre « four », car l'Univers — dans sa quatrième dimension — se contient lui-même.

« L'Univers n'est pas en expansion dans le temps et dans l'espace, on ne peut dire de lui qu'il « occupe » l'espace et qu'il « s'insère » dans le temps. Au même titre que la matière, ces dimensions sont elles-mêmes incluses dans l'Univers, il semblerait donc plus approprié d'énoncer que l'Univers engendre lui-même l'espace et le temps dans lesquels il s'étend et perdure » (H. Reeves, *Patience dans l'Azur*, Le Seuil, 1981).

Quel univers ?

Énigmatique univers où s'identifient le contenu et le contenant dans la totalité de l'espace-temps (sans intérieur ni extérieur), matière-énergie qui se conforme elle-même en fonction du continuum qu'elle engendre par sa présence issue d'une bien étrange singularité dont l'origine remonte, dit-on, à 15 milliards d'années. Mais est-on bien sûr ? Car, à vrai dire, cet Univers nous apparaît aujourd'hui dix fois plus grand qu'on ne le croyait à l'époque où Edwin Hubble fit sa découverte, il y a une soixantaine d'années. Certains évaluent son âge à 10 milliards d'années, d'autres à 20 milliards. Sait-on vraiment ? Qu'en sera-t-il demain ?

Pour être très franc, ce monde aux proportions qui défient l'imagination a suscité déjà bien des hypothèses. Richard C. Tolman, physicien américain, reprit dix ans après l'idée suggérée par A. Friedman et conclut que l'Univers subissait une suite d'expansions et de contractions successives, univers « oscillant » qui rebondirait et réexploserait à chaque

fois en un nouveau « Big bang ». John Archibald Wheeler, physicien et mathématicien américain à l'imagination fertile, suggéra qu'à cette occasion l'Univers « réordonné » renaissait avec des lois et des constantes physiques nouvelles. Par contre, pour Hermann Bondi, Thomas Gold et Fred Hoyle — savants britanniques —, l'Univers a toujours existé et existera toujours tel que nous le voyons aujourd'hui ; il y a dans l'Univers une perpétuelle création de matière. Cette théorie, émise en 1948 sous le nom de *Steady State Theory* (théorie de l'état stationnaire) n'a reçu à ce jour aucune confirmation. Est-elle fausse pour autant ? En 1957, Hugh Everett, un autre physicien américain, conçut l'idée selon laquelle notre univers se divisait à chaque instant en d'innombrables copies de lui-même. Par ailleurs, certains songèrent de leur côté à des « univers parallèles », d'autres à une infinité d'univers. Stephen Hawking et Barry Collins, théoriciens britanniques, reprirent en 1973 une idée lancée en 1961 par Robert Dicke, de l'Université de Princeton aux États-Unis, et parvinrent à la conclusion qu'il y avait un nombre infini d'univers et, de la sorte, une possibilité infinie de conditions initiales différentes (R. Morris, *Comment l'Univers finira*, R. Laffont, 1984). Mais ce n'est pas tout, car on a aussi pensé que l'Univers pourrait n'être qu'un énorme « trou noir » compris dans un autre trou noir encore plus gigantesque ! De son côté, Sir John Carew Eccles (prix Nobel de médecine en 1963) stipule dans son magistral ouvrage *Le Mystère humain* (P. Mardaga, 1981) que le *Big Bang* a pu se déclencher à la faveur d'une compression de matière comparable à celle qui existe dans un trou noir ; selon les travaux dont il s'inspirait lors de la rédaction de son livre, l'expansion s'arrêterait à 18,9 milliards d'années avant que ne s'entame l'effondrement gravitationnel (l'évolution à l'envers) jusqu'à un « Big Crunch » (réplique inversée du Grand Boum originel) situé à 59 milliards d'années du commencement. Univers détonant, univers étonnant !

Quelles que soient les opinions et leurs divergences, il semble que la grande question qui se pose consiste à savoir si cet univers bien étrange connaîtra une expansion éternelle ou s'il s'effondrera sur lui-même. Car il faut que l'Univers soit « ouvert » (premier cas) ou « fermé » (second cas) : qu'il se déploie irréversiblement vers un froid de plus en plus intense, ou bien qu'il se replie réversiblement vers une chaleur de plus en plus infernale ; qu'il finisse par s'évaporer ou bien qu'il se contracte en une incommensurable boule

de feu. D'après les lois physiques telles qu'on les appréhende aujourd'hui, le « destin » de l'univers dépend de sa densité, de la quantité de matière qui y est contenue, du rapport dynamique qui va se créer entre l'expansion et la gravitation. C'est ainsi que s'exprime la mythologie moderne. Comme l'explique Trinh X. Thuan, qui enseigne l'astronomie à l'Université de Virginie (« Les Paramètres de l'Univers », *La Recherche*, janvier 1985) si cette densité est en moyenne inférieure à l'équivalent de trois atomes d'hydrogène par mètre cube, l'élan de l'expansion ne pourra être réfréné par la gravitation, par contre, si elle est supérieure à cette densité, notre monde sera condamné à l'effondrement. Un gramme d'eau contenant 10^{24} atomes d'hydrogène et l'Univers s'étendant sur des milliards d'années-lumière alors qu'une grande partie de sa matière semble, dit-on, rester encore invisible, le problème de la fermeture de l'Univers reste une question dramatiquement ouverte. Encore faudrait-il pouvoir « peser » notre environnement cosmique, encore faudrait-il connaître exactement la durée de vie du proton (estimée à 10^{32} ans), encore faudrait-il savoir si le « neutrino » a une masse ? Mais qui a jamais vu parmi nous un proton ou un neutrino, particules infinitésimales ? Quel sens tout cela peut-il avoir pour le commun des mortels ? Où se situe donc la réalité ?

Quoi qu'il en soit de cette aventure incroyable de l'Univers, ici grossièrement résumée, dans 5 milliards d'années « seulement » notre Soleil, étoile commune immergée parmi les centaines de milliards d'étoiles que comptent les centaines de milliards de galaxies, se métamorphosera en une énormité incandescente qui engloutira Mercure et Vénus ; la Terre, notre planète, entrera en ébullition. Dans 5 milliards d'années, guère plus de temps qu'il n'en a fallu à cette Terre pour permettre à la vie de naître, de croître et d'engendrer le genre humain, père de la Civilisation.

Ainsi depuis 4,6 milliards d'années le vaisseau spatial Terre file à travers l'espace-temps décrivant inlassablement la même ronde autour du Soleil. Et c'est sur cette planète infime d'un système stellaire infime, immergé dans l'incommensurable océan galactique de l'infini cosmique, que la Création a déployé toute sa fleuraison — cette grande arche de Noé plongée dans le vide. Et c'est donc là que l'Homme est venu au monde, il y a deux à trois millions d'années.

Unis vers l'uni

« On se balade dans l'atmosphère sur une sphère,
Une bille, une boule, un ballon qui tourne en rond.
Sur ce minuscule grain de poussière,
Sur cet atome, cet électron, cette particule élémentaire
Nous voilà ensemble, unis vers l'uni. »

Michel Jonasz

L'étrange histoire de l'Homme semble commencer dans l'Est africain où Richard Leaky en 1961 découvre le crâne du premier homme « véritable », l'*Homo habilis*, fossile de quelque 2 millions d'années. Bien sûr on a fait grand cas d'une certaine Lucy exhumée en 1974 à Hadar en Éthiopie et âgée de 3 500 000 ans ; mais rien ne prouve que ce spécimen d'*Australopithecus afarensis* soit notre véritable ancêtre. Malgré cela, il semble bien que ce soit dans la vallée de l'Omo et à Hadar le long de la Rift Valley que l'Homme ait fait son apparition avant d'aller coloniser l'Afrique, l'Europe et l'Asie (Y. Coppens, *Le Singe, l'Afrique et l'Homme*, Fayard 1983).

L'*Homo Sapiens* n'entre en scène qu'il y a 100 000 ans. Plus connu sous le nom d'homme de Néanderthal, il laissera la place au *Sapiens sapiens* notre plus direct ancêtre, prototype de l'homme moderne il y a 40 000 ans de cela. Fait remarquable, phénomène extraordinaire, au cours de ces trois derniers millions d'années, le cerveau humain, siège de l'intelligence, aura triplé de volume pour parvenir à son poids à ce jour définitif, 1 400 g. C'est ce qui fit dire à J. C. Eccles : « Ainsi nous pourrions peut-être considérer que nos ancêtres il y a cent mille ans environ marquaient l'aube de l'humanité et étaient devenus des êtres conscients d'eux-mêmes. »

En l'espace de ces cent mille années, l'Homme fonde de multiples civilisations (la première ville Jéricho fut créée il y a 8 000 ans, l'écriture fut inventée il y a 5 000 ans) aux vestiges prestigieux en Inde, en Perse, en Égypte, en Chine et au Tibet, en Amérique avec les Mayas, les Aztèques et les Incas, et surtout en tout premier lieu dans l'antique Mésopotamie à Sumer et en Chaldée. Et aujourd'hui l'Homme quitte la Terre à la conquête de l'espace, il s'envole vers les étoiles.

Espace

C'est en 1957 que les Soviétiques mirent un satellite en orbite pour la première fois, le fameux *Sputnik*. Le 20 juillet 1969, les astronautes américains marchèrent sur la Lune. En 1980, l'humanité avait exploré tous les corps célestes importants du système solaire intérieur. En 1983, la sonde Pioneer X quittait notre système solaire, porteuse d'un message destiné à des civilisations extra-terrestres. En 1986, plusieurs sondes spatiales vont partir à la rencontre de la comète de Halley, le Télescope spatial — enfin mis en œuvre autour de notre globe — pourra scruter pour la première fois les confins de l'Univers : il verra dix fois plus loin et dix fois plus de détails que les meilleurs équipements au sol ; et, ô comble, une « soucoupe volante » (le module Galileo) sera expédiée en direction de Jupiter. La NASA a déjà dans ses plans d'installer une usine habitée sur la Lune à la fin de ce siècle et envisage d'envoyer un équipage vers Mars au début du prochain millénaire.

Dans 5 milliards d'années, la Terre ne sera que vapeur dans l'espace, le Soleil aura rougi le ciel d'une lave incandescente. L'Univers continuera d'être l'Univers sans se soucier de rien. Quel sens tout cela peut-il bien avoir, si jamais l'Univers, la Vie et l'Homme ont un sens !

Les étoiles de la vie

Pourtant, il y a trois milliards d'années la vie est apparue sur Terre. Par quel miracle ?

A la question de savoir comment définir la vie, H. Reeves répond que c'est, au sens large, « cette mystérieuse tendance de la matière à s'organiser et à monter les étages de la complexité » (*Patience dans l'Azur*, Le Seuil). Comment le passage de l'« inerte » au « vivant » s'est-il effectué ? Comment la vie s'est-elle développée à partir de la matière inorganique ? D'où vient la vie ?

R. Jastrow dans son ouvrage *Des astres, de la vie et des hommes* (Le Seuil, 1975) constate que : « Pendant trois

milliards d'années la vie a évolué sur la terre à partir d'un bouillon de culture de molécules organiques pour aboutir au carnaval d'animaux qui s'ébattent de nos jours à la surface du globe, et dont l'homme fait partie aussi. » Mais d'où provenaient donc ces molécules ?

Bousculant les théories en place et les idées reçues, Sir Fred Hoyle, éminent astrophysicien britannique, prétendit dès 1962 que le phénomène vie découlait d'une lignée extra-terrestre, que la vie serait venue de l'espace. Selon lui, les comètes, et elles sont mille milliards peut-être autour de notre système solaire, auraient véhiculé sur la Terre des molécules pré-biotiques¹. Ces blocs de glace auraient été le théâtre de l'évolution de formes de vie primitive : en leur sein, les premiers organismes vivants (les procaryotes) se seraient assemblés à partir de macromolécules préexistantes. Les composés organiques complexes, les « briques » essentielles de la vie auraient vu le jour « ailleurs », quelque part hors de notre système solaire. Aussi F. Hoyle conclut-il, dans son ouvrage *Le Nuage de la vie* (Albin Michel, 1980) où il expose cette thèse, « la vie arriva finalement sur Terre comme une pluie de cellules déjà vivantes, originaires de corps de type cométaire ». C'est ainsi que le célèbre Carl Sagan s'exclame :

« Les comètes, ces bolides glacés qui passent le plus gros de leur course dans les abîmes interstellaires, s'avèrent être porteuses des « briques » moléculaires que l'on trouve à l'origine de la vie » (*Cosmic Connection*, Le Seuil, 1975).

Et, c'est un fait, plus de cinquante types de molécules organiques ont déjà été détectés dans le milieu interstellaire². Or si ces molécules s'y trouvent, c'est que les atomes qui les composent naissent au cœur des étoiles. Comme le remarque F. Hoyle dans *Le Nuage de la vie* : « Tous les atomes individuels de carbone, d'azote, d'oxygène et de métaux qui forment les molécules des systèmes vivants sont engendrés à partir de l'atome le plus simple — l'hydrogène — à la suite de réactions nucléaires qui se déroulent à l'intérieur des étoiles... »

Ainsi se dessine une bien surprenante filiation entre l'évolution de la vie et les étoiles, vastes forges cosmiques où s'opère l'alchimie de tous les éléments primordiaux dans un athanor porté à des milliards de degrés. On comprend

(1) Voir « La Genèse des éléments » (A. ACKER) et « Du nouveau sur l'origine de la vie » (E. BOUREAU) dans *Science* n° 1, mars 1985.

(2) Voir « La Chimie interstellaire » dans *La Recherche* (mars 1985).

alors comment le physicien américain Robert Jastrow vient à déduire de cette aventure de la vie à travers l'espace-temps que « l'histoire de l'humanité a commencé il y a des milliards d'années avant la formation du système solaire, dans le tourbillon d'un nuage d'hydrogène primordial » (*Des astres, de la vie et des hommes*, Le Seuil). Et comme l'atome le plus simple, l'hydrogène (un proton et un électron), remonte lui-même aux tout premiers instants de la Création, avant qu'il n'y ait des galaxies et des étoiles, H. Reeves pour sa part n'hésite pas à déclarer : « Notre existence commence dans la fulgurante explosion qui a donné naissance à l'Univers » (*Patience dans l'Azur*, Le Seuil).

Le cosmos et l'homme

« Nous sommes, au sens profond du terme, des enfants du cosmos. »

Carl Sagan

Peut-être nous sentons-nous étrangers à ce monde, insaisissable infini fuyant, aveugle, vers un hypothétique destin que nul esprit ne saurait encore véritablement cerner ; peut-être croyons-nous être ici-bas par « hasard », sous un ciel indifférent à notre sort et à notre questionnement. Mais que nous le voulions ou non, l'étoile, la vie et l'homme sont intimement liés, indissociablement unis ; que nous le voulions ou non « L'Univers est notre cocon » (H. Reeves) ; nés de lui, nous ne pouvons séparer notre sort du sien (C. Sagan).

Que se cache-t-il derrière ce grand drame de l'évolution universelle, cette « complexification » qui nous conduit du proton (premier noyau) à l'existence terrestre ? Que se cache-t-il derrière cette émergence de la vie depuis les entrailles de la matière en fusion dans le creuset des forges stellaires ? L'Homme découlerait-il de cette longue filiation par le seul jeu du hasard ? L'Homme ne serait-il qu'un infime îlot de pensée, égaré dans l'infinitude cosmique ? Sa parenté avec les étoiles ne revêtirait-elle aucune signification particulière ?

Partant de sa conviction que la vie est un accident, un hasard dans la machinerie de l'Univers, Jacques Monod, prix Nobel de biologie, déclarait dans son livre fameux *Le Hasard et la nécessité* (Le Seuil, 1970) :

« Il faut bien que l'homme enfin se réveille de son rêve millénaire pour découvrir sa totale solitude, son étrangeté radicale. Il sait maintenant que, comme un Tzigane, il est en marge de l'univers où il doit vivre. Univers sourd à sa musique, indifférent à ses espoirs comme à ses souffrances ou ses crimes. »

De son côté, Erwin Schrödinger (prix Nobel de physique), l'un des pères de la mécanique quantique — scientifique et penseur parmi les plus brillants de notre siècle — fit la remarque ô combien pertinente (bien avant les déclarations de J. Monod) que, s'il n'existait pas d'êtres conscients, toute la représentation cosmique ne serait qu'un drame joué devant une salle vide. D'où l'idée que *l'Univers ne serait rien s'il n'était objet d'observation*, idée que rapporte J. A. Wheeler, éminent chercheur et théoricien américain.

Comme le souligne judicieusement le physicien anglais John Barrow, le carbone sur lequel repose la chimie de la vie (l'oxygène et l'azote, etc.), est produit à l'intérieur des étoiles — nous l'avons vu tout à l'heure — gigantesques creusets où l'hydrogène et d'autres éléments de base se transforment en carbone à des températures de plusieurs milliards de degrés sur une période estimée à dix milliards d'années environ. Sa conclusion tombe sous le sens : « Il faut un temps de cuisson extrêmement long au centre des étoiles pour obtenir les briques dont sont composées les êtres humains », (*L'Homme et le Cosmos*, Imago, 1984). Or il aurait suffi que certains paramètres varient insensiblement pour que cette cuisson n'ait guère le temps de se réaliser, annihilant tout espoir de voir la vie éclore de la matière, et l'homme éclore de la vie.

A cet égard, Richard Morris, physicien américain, constate (*Quand l'Univers finira et pourquoi*, Laffont, 1984) : « Si la vitesse de l'expansion était inférieure d'un milliardième à ce qu'elle est effectivement, l'expansion se serait arrêtée au bout de 30 000 ans. » D'ailleurs, tient-il à ajouter, si cette même expansion avait été un milliardième de fois plus rapide, les galaxies n'auraient pas pu se former. D'où l'on déduira que dans un cas comme dans l'autre, en raison d'une variation infinitésimale, il n'y aurait jamais eu d'astres, de vie et d'homme. Aussi est-on amené de fil en aiguille à la conclusion que le professeur J. Barrow expose : « L'Univers a la conformation et l'âge qu'on lui connaît pour être en mesure de fabriquer les matériaux dont sont composés ses propres observateurs, nous-mêmes » (*L'Homme et le cosmos*/Marie-Odile Monchicourt, *op. cit.*). En effet,

comme s'exclame un autre savant émérite, R. H. Dicke : « Pourquoi dès lors l'univers est-il aussi grand ? Parce que nous sommes là ! » Il paraît donc naturel au regard de ces idées et des faits dont elles sont inspirées, de se laisser aller à croire, en compagnie du physicien anglais Brandon Carter, que la vie devait exister pour pouvoir donner un sens à l'univers, et qu'en quelque sorte notre monde avait été « préstructuré » pour l'évolution de la vie.

Mais cet infini cosmique dans lequel nous sommes irrémédiablement plongés portait-il véritablement en lui dès sa naissance le germe de la conscience ? Bien qu'une telle chose soit encore difficilement concevable à notre époque, beaucoup considèrent qu'il s'agit là d'hypothèses sans fondement, Olivier Costa de Beauregard, physicien français formé à l'école de Louis de Broglie (prix Nobel 1929 pour ses travaux sur la mécanique ondulatoire), soutient que « si le psychisme et l'intelligence ont finalement émergé de l'Évolution, c'est bien certainement qu'en quelque manière ils lui étaient déjà présents à l'origine » comme il l'explique dans son ouvrage *Le Second Principe de la science et du temps* (Le Seuil, 1963).

Matière, vie et esprit apparaissent ainsi liés de toute « éternité » pour former la trame et la lice de cette bien extraordinaire tapisserie cosmique qu'est la « Création »¹. De l'atome à la conscience il n'y a point de rupture, nulle dichotomie manichéenne, mais au contraire continuité à mesure que la progression de l'univers démêle l'écheveau de la vie. La science, enfin ce qu'il est convenu d'appeler la science, tend dès lors à restituer à l'Homme une sorte de position privilégiée dans le système cosmique comme le constate Jacques Merleau-Ponty (*La Cosmologie moderne*, Masson, 1984) qui ajoute : « L'unicité et la brièveté relative de l'évolution de l'Univers font de la présence de la pensée dans la nature un événement qui n'est peut-être pas banal et insignifiant ; ce qui apporterait une sorte de justification cosmique à l'humanisme... »²

Aussi le penseur contemporain ouvre-t-il un regard nouveau sur le sens possible de sa présence au monde. La science sur le chemin et la connaissance est portée, par son

(1) « Le physique et le psychique sont composés des mêmes éléments simplement groupés d'une manière différente, alors que les éléments eux-mêmes ne sont désignés ni comme psychiques ni comme physiques. » (E. SCHRÖDINGER, *Ma conception du monde*, op. cit.)

(2) Agrégé de philosophie et docteur ès-lettres. Professeur d'épistémologie à l'université de Paris X Nanterre.

objectivité même, à redonner à la subjectivité toute sa dimension dans le cosmos. L'Homme n'est pas là tout à fait par hasard, son rôle — puisqu'il en a un à jouer finalement — n'est plus secondaire. L'Homme et la Pensée ont leur place dans la symphonie du monde. C'est ainsi que J. A. Wheeler, s'inspirant du philosophe irlandais George Berkeley, en vient à déclarer :

« L'Univers donne naissance à la conscience, et la conscience donne un sens à l'Univers. En donnant un sens à l'Univers l'observateur se donne en plus un sens à lui-même comme partie de cet Univers. »¹

Soi

« Je suis la Conscience universelle. »

(Advaya-Taraka Upanishad)

« L'homme est un signe », se plaisait à dire le philosophe Martin Heidegger. L'homme en fait apparaît comme la signature du monde, la garantie de son identité. Descendant en lui-même pour s'observer, levant les yeux au ciel pour contempler les étoiles, il est un même geste : un regard de totalité sur la totalité. « Connais-toi toi-même et tu connaîtras les dieux », était-il inscrit au fronton du temple de Delphes dans la Grèce antique ; mais plus encore, par sa connaissance, l'Homme « co-naît » avec le monde : il enfante le monde qui l'a enfanté.

Prix Nobel de physique, Erwin Schrödinger s'est penché sur les Védas, textes sacrés de l'Inde remontant à une très haute antiquité, d'où il tire la leçon suivante (*Ma Conception du monde*, Mercure de France, 1982) :

« Aussi inconcevable que cela puisse paraître à la raison ordinaire, vous — et tous les autres êtres conscients en tant que tels — vous êtes tout dans le tout. »

Cette identité, hier mythique, qui aujourd'hui s'impose à nous du fond des âges du cosmos, c'est l'unité de l'« âme » et du « monde ». *Atman* (Soi) et *Brahman* (Cela) reviennent au même : « Et toi aussi, tu es cela. » Un seul et même souffle cosmique². La réalité de l'un se réfléchissant dans la réalité de l'autre, seule et même « Nature » qui apparaît

(1) Cf. M. CAZENAVE, *La Science et l'Ame du monde*, Imago, 1983.

(2) Cf. J. VARENNE, *Sept Upanishads*, Le Seuil, 1981.

pour croître, s'épanouissant de soi-même telle une rose : l'Évolution¹.

Comme le remarquait Teilhard de Chardin dans *Le Phénomène humain* (Le Seuil, 1955) :

« Dans notre conscience à chacun de nous, c'est l'Évolution qui s'aperçoit elle-même en se réfléchissant. »

Aussi actualisons-nous cette fantastique odyssée qui depuis 15 milliards d'années se poursuit aveuglément jusqu'à ce qu'elle rencontre notre regard, la magie de notre œil. Aussi la rendons-nous présente par notre présence même, puisqu'être veut dire présence². Dès lors, « Je suis la Conscience universelle », univers se reflétant en lui-même par le truchement de mon « Moi » dans un pur jaillissement du penser, car au sens où l'entendait Parménide, le philosophe d'Élée : « Penser et être reviennent au même. »

Et c'est justement sur la planète Terre où nous sommes l'incarnation d'un cosmos qui prend conscience de lui-même, comme le dit si bien Carl Sagan (*Cosmos*, Mazarine, 1981), que nous allons venir au monde à un certain moment et en un certain lieu de l'espace-temps pour être le « Présent » de l'Univers, ici et maintenant, en qualité d'observateurs privilégiés. En effet — Ilya Prigogine (prix Nobel de chimie) le rappelle avec pertinence —, Albert Einstein affirmait : « Pour nous autres, physiciens convaincus, la distinction entre passé, présent, futur n'est qu'une illusion, même si elle est tenace. » Et c'est un fait sur lequel les scientifiques semblent s'accorder, la « Nature » ne distingue pas entre les moments de la durée tels que nous les percevons ; tout lui est donné d'un seul tenant, en bloc ; autrement dit, le Cosmos est passé, futur, et présent à la fois. A son échelle, il n'y a pas de séparation objective entre le passé et le futur. C'est ainsi que l'on parvient à la conclusion suivante : *L'irréversibilité du temps résulte de la structure de l'esprit humain*³ car la conscience est le seul auteur du présent

temporel¹. *L'observateur est le vrai responsable de l'asymétrie temporelle*².

En conséquence, notre naissance va constituer un événement fondamental car elle représente la concrétisation de l'histoire de l'Univers, le miroir de sa réalité, le chaînon manquant.

« Se pourrait-il que l'univers ne puisse apparaître que pour autant qu'il soit en mesure de garantir la production d'un acte d'observation en quelque lieu et à quelque moment de son histoire à venir ? Cet acte d'observation serait-il le chaînon qui ferme le cercle des interdépendances ? » Et nous connaissons désormais la réponse à cette question que posait J. A. Wheeler.

Aussi légitimement localise-t-on dans l'espace et le temps la venue au monde de l'observateur — puisque l'Univers ne serait rien s'il n'était objet d'observation — en se référant à l'horloge cosmique qui lui est la plus appropriée (et c'est aussi son lieu dans l'espace) : la rotation de la Terre autour du Soleil et sur elle-même. Les Anciens représentèrent ce premier mouvement par le Zodiaque et le second par le Cercle des Maisons³. Et ils appelèrent ce système tout simple :

Astrologie

C'est ainsi qu'il nous faut le bien comprendre, l'astrologie dans l'acception la plus pure du terme, traduit un fait essentiel : le lien entre l'Homme et le Cosmos. Elle résume l'étroite interdépendance de l'évolution de l'un et de l'autre. Elle réintègre le *Sujet* au *Monde* car, comme le disait Héraclite le Sage d'Éphèse (le feu était pour lui l'élément premier à l'origine de la matière !) : « Il est sage de savoir que tout est un. » Et c'est naturellement que l'horoscope (littéralement « regarder l'heure ») va symboliser, par l'image du ciel qu'il procure, cette unité — cette « consanguinité » fondamentale. Et ce, du seul point de vue désormais valable, le point de vue « subjectif », tel qu'il se révèle depuis le lieu particulier où se produit l'événement capital :

(1) Cf. M. HEIDEGGER, *Introduction à la métaphysique*, Gallimard, 1967 : « phusis (la Nature, en grec) désigne le fait de se dresser en s'épanouissant, de se déployer en demeurant en soi. Phusein veut dire croître, faire croître. (—) Or que dit le mot phusis ? Il dit ce qui s'épanouit de soi-même (—) le fait de se déployer en s'ouvrant et, dans un tel déploiement, de faire son apparition ». Par ailleurs, selon F. CAPRA (*le Tao de la physique*, Tchou, 1979), le terme Brahman vient du sanskrit brih, « croître ».

(2) Cf. Martin HEIDEGGER, *Essais et Conférences*, Gallimard, 1958.

(3) H. ATLAN, *Entre le cristal et la fumée*, Le Seuil, 1979.

(1) O. COSTA DE BEAUREGARD, *Le Second Principe de la science et du temps*, Le Seuil, 1963.

(2) I. PRIGOGINE, *La Nouvelle Alliance*, Gallimard, 1979.

(3) Cf. D. RUDHYAR, *L'Astrologie de la Personnalité*, Librairie de Médecins, 1984.

l'acte d'incarnation qui va permettre l'acte d'observation. Or cet acte se produira lors d'une certaine phase de la révolution de la Terre autour du Soleil et à une certaine phase de la rotation de la Terre autour de son axe à une longitude et une latitude données à la surface du globe. D'où la nécessité de construire une représentation de cet acte à partir de ces deux éléments de base ; représentation qui va se concrétiser par une configuration particulière au sein des deux cadres de référence principaux : le Cercle du Zodiaque et le Cercle des Maisons. Ainsi s'édifie l'Horoscope.

L'Horoscope est donc la représentation d'une réalité concrète, une abstraction. C'est un symbole (il fait signe vers), une formule, un schéma. C'est une *structure*. Cette structure est « in-formation » : l'Horoscope donne forme¹. A travers lui, s'exprime le programme qui structure l'Être et le Devenir du Sujet, l'Homme-Cosmos, système microcosmique au sein du système macrocosmique. Le Corps et l'Ame de l'Homme *correspondent* au Corps et à l'Ame du Monde.

Le Sujet en lui-même n'est pas un agrégat isolé, c'est un organisme — un système ouvert — vivant en interaction avec le monde. Ses règles d'organisation lui sont intérieures, et c'est son programme que l'Horoscope va traduire *conventionnellement* : son programme de développement tout comme, biologiquement parlant, les séquences nucléotidiques des ADN du génome contiennent au départ — de façon codée — les événements et les formes futurs vers lesquels l'organisme semblera se diriger. A la façon — ni plus ni moins — d'un programme d'ordinateur. Mais à la différence que l'individu humain n'est pas une pure machine : c'est un ensemble organique auto-poïétique, auquel la comparaison avec une cellule peut s'appliquer. Citons, à cet égard, cette réflexion du biologiste H. Atlan dont présentement nous nous inspirons² :

« En fait, l'analogie d'un programme comme séquence d'instructions conduit à l'idée qu'une cellule est tout entière son propre programme, qui se construit donc au fur et à mesure que la machine fonctionne, à la façon d'un ordinateur qui se construirait lui-même. »

Aussi allons-nous considérer que l'Horoscope codifie le

(1) O. COSTA DE BEAUREGARD dans le *Second Principe*, distingue deux informations : l'information comme pouvoir d'organisation, l'information comme acquisition de connaissance.

(2) Henri ATLAN, professeur agrégé de biophysique, auteur du *Cristal et la Fumée*, Le Seuil, 1979.

schéma global de la réalisation d'un programme définissant une suite d'instructions préétablies qui vont se dérouler dans le temps à des instants ponctuels et prévisibles — ce que l'on appelle en termes très généraux le « destin ». Il saute aux yeux que le *Thème* ne représente qu'une *structure* statique, dont on pourra tracer l'évolution (le déploiement, la croissance, l'actualisation) grâce aux dites « Progressions », lesquelles découlent directement de la *logique* interne propre à l'information de base qu'il symbolise. Sans présumer de la vie future du sujet, le modèle général de l'achèvement de l'organisme spirituel (spirituel au sens de « conscient » ou discontinu) sera déterminé : la fixation du temps dans l'espace à un point-événement particulier (la naissance), c'est-à-dire la réalisation du facteur de discontinuité qui a pour conséquence d'orienter formellement l'existence : le jour, l'heure et le lieu où se produit l'émergence de la conscience détermineront le schème d'actualisation du potentiel initial. Et ce sont les « Transits » qui dévoileront la *logique* externe de l'évolution du système. Les « Révolutions solaires » établiront le lien entre la logique interne et la logique externe confirmant ou infirmant les étapes cruciales du développement du programme de la cellule humaine.

Il va de soi que seule la structure (qu'il s'agisse de l'Être ou de son Devenir) sera rigoureusement déterminée. Le contenu de l'in-formation que représente l'Horoscope dépend des données socio-culturelles que l'on y introduira conventionnellement : normes sociales, valeurs morales, principes psychologiques, idées métaphysiques propres à une culture ou à une autre. Et, de même, les événements qui jalonnent l'existence du Sujet dépendront de l'« in-formation » qu'il voudra donner à sa vie, le niveau de signification auquel il se situera pour s'interpréter lui-même dans la dynamique de son drame. Le même schème de développement se concrétisera différemment selon le degré de « créativité » du Sujet : ou il actualisera un être stéréotypé (prévisible/déductible) ou il réalisera un être créateur de lui-même (qui ne reproduit donc pas son programme mais le modifie ; le ré-informe en rechargeant ses mémoires) toujours imprévisible.

L'analyse de l'Horoscope (thème de naissance, thèmes progressés, thèmes de révolutions solaires) grâce à la logique des cycles planétaires permettra d'ébaucher précisément les grandes étapes, de révéler les moments clefs, où le Sujet se trouvera placé devant sa responsabilité : se « réorienter » ou non. Ainsi le Sujet aura tout loisir de changer

le sens de sa « destinée », grâce à sa prise de conscience, en jouant sur un registre différent. Sa conscientisation, aléatoire, sera l'élément créateur. Et à chaque étape, le Sujet peut signifier concrètement son choix, sa ré-orientation en modifiant l'Ascendant (l'Orient) de sa « Révolution solaire », seul élément qui ne puisse être déterminé *a priori* à partir du Thème de naissance conventionnellement rattaché à sa personnalité.

L'Homme n'est libre que dans la seule mesure où il veut être libre, que dans la seule mesure où il veut toujours devenir plus grand qu'il n'est. Et c'est à chacun de décider de sa propre grandeur¹.

Cette « grandeur » réside dans le fait que l'Homme est la mesure de toute chose. Sans l'Homme, l'Univers, quelle que soit sa « métrique », constituerait — privé de toute altérité — un système clos et serait donc condamné en tant que tel à « évoluer vers un état d'équilibre de maximisation de l'entropie, de disparition de la structure » (Karl Popper, *L'Univers irrésolu*, Hermann, 1984), cette mort de chaleur qu'on lui a si longtemps prédite.

En effet, d'ici un milliard de milliard d'années tout ne sera que trous noirs : irréversible néantisation. Or il y a l'Homme et devant lui se dresse un grand projet, un défi cosmique.

Le défi humain

« *L'Univers savait quelque part que l'Homme allait venir.* »

Freeman Dyson

Selon le physicien et théoricien américain Freeman Dyson² il serait tout à fait possible, d'ici un million d'années, de réaménager notre système solaire après l'avoir colonisé. La civilisation future pourrait dès lors explorer la Galaxie tout

entière et remodeler l'ensemble de ses systèmes solaires. Puis sur une période de centaines de millions d'années, l'espèce intelligente de ce lointain avenir saurait refondre la Galaxie dans son ensemble et partir à la conquête des autres galaxies¹. La civilisation, demain, utiliserait l'énergie des étoiles et des trous noirs pour parvenir à ses fins, pour sauvegarder son existence. Manipulant ainsi le monde, la vie commencerait à influencer l'évolution de l'Univers. L'Homme (mais sous quelle forme exactement ?) conformerait le monde à son image.

Comme le rappelle Isaac Assimov dans *La Conquête du savoir* (Mazarine, 1982), les spécialistes ont déjà envisagé de « terraformer » les planètes, c'est-à-dire de les rendre habitables pour nous. Et d'ailleurs on a songé à se servir de micro-organismes pour transformer les atmosphères de Mars et Vénus. Peut-être d'ici un ou deux siècles vivrons-nous quelque part dans la ceinture d'astéroïdes ou bien sur Titan, satellite de Saturne dont l'atmosphère est proche de notre atmosphère primitive. Déjà l'installation d'une station lunaire, habitée par deux cents personnes, est prévue par la NASA d'ici à la fin du XX^e siècle. Où serons-nous à la fin du XXI^e siècle ?

Nous voici entraînés aujourd'hui dans une extraordinaire aventure que peut-être nous ne sommes pas seuls à vivre dans le Cosmos. En effet, selon des estimations raisonnables, notre galaxie compterait 150 civilisations avancées². Grâce à C. Sagan, les sondes Pioneer 10 et 11, ainsi que Vénus 1 et 2, ont emporté avec elles un message destiné à des civilisations extra-terrestres. On estime à 40 milliards les foyers de vie possibles dans notre seule Voie Lactée ! Comme le souligne R. Morris (*Comment l'univers finira... op. cit.*) : « Il y a probablement des milliards de milliards d'endroits où les conditions sont assez proches de celles qui règnent sur la Terre ». Déjà ont été repérés autour de deux étoiles proches de nous (Véga à 26 années-lumière et Bêta Pectoris à 50 années-lumière), deux autres systèmes stellaires comprenant des planètes, du moins le pense-t-on.

En cent mille ans, le cerveau humain adulte a rendu possible une civilisation capable de s'élancer vers les étoiles. Qu'en sera-t-il dans cent mille ans de plus ? Saurons-nous relever le défi humain ? Doit-on penser avec J. N. Islam (*Le Destin ultime de l'Univers, op. cit.*) que la création

(1) Sur tout ce passage consulter les ouvrages de D. RUDHYAR, *L'Astrologie et la Personnalité* et *La Pratique de l'Astrologie* parus à la Librairie de Médecis dans la même collection.

(2) « Il est vrai que nous sommes apparus dans l'univers par hasard, mais l'idée de hasard ne sert elle-même qu'à masquer notre ignorance. Je ne me sens pas étranger dans cet univers. Plus j'examine l'univers et étudie les détails de son architecture, plus il s'impose à moi que l'univers quelque part devait savoir que nous allions venir. » Freeman DYSON, *Disturbing the universe*, Pan Books, Londres, 1982.

(1) F. TIPLER dans *L'Homme et le Cosmos, op. cit.*

(2) C. A. RONAN, *Deep Space*, Pan Books, Londres, 1982.

d'êtres intelligents ferait partie du plan de la Nature pour assurer la continuation de la vie malgré des variations spectaculaires des conditions d'existence ? L'Homme pourra-t-il vraiment empêcher un jour la mort du proton, ou sinon refondre la vie grâce à l'alchimie d'une nouvelle formule (à partir d'électrons et de positrons, suggère J.N. Islam) ? N'est-ce pas la mission que la « nature » entend lui confier ? Sauver la vie au sein de l'Univers, sauver l'Univers lui-même serait le sens de notre présence au monde — inimaginable défi !

Paix

« Il faut d'abord qu'une nation prenne l'initiative hardie de se désarmer elle-même et accepte d'en supporter tous les risques. Si cet heureux événement se produisait, le degré de non-violence atteint par cette nation serait naturellement si élevé qu'elle commanderait un respect universel. »

Gandhi

L'explosion des deux premières bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août 1945 a marqué le terme de la Seconde Guerre mondiale, qui s'est soldée par 55 millions de morts.

Aujourd'hui 40 ans plus tard, l'arsenal nucléaire que recèle notre planète (12 000 mégatonnes) pourrait détruire un million d'Hiroshima.

Un conflit nucléaire généralisé se concluerait par 300 millions à 1 milliard de morts et autant de blessés graves. Les survivants, aveugles, seraient plongés dans une nuit glacée¹.

Des savants consciencieux mettent quotidiennement au point des armes bactériologiques et chimiques. Des hommes politiques bien intentionnés nous promettent un ciel bardé de lasers mortifères et satellisés. Des citoyens — dociles — financent à la sueur de leur front l'auto-destruction du genre humain. Reposez en paix !

En 1985, où sont écrites ces lignes, à quinze années du troisième millénaire, la Terre — notre Terre — est le théâtre d'affrontements permanents : Cambodge, Afghanistan, Liban, Érythrée, Nicaragua... Des répressions sanglantes nous endeuillent chaque jour : Chili, Afrique du Sud,

Irlande du Nord, etc. Les Droits de l'Homme sont foulés au pied un peu partout autour du globe. On tue à toute heure.

« Si nous ne plaidons pas pour la Terre, qui le fera ? Si nous ne sommes pas les défenseurs de notre propre survie, qui le sera ? »

Il faut à l'Humanité tout entière une volonté véritablement « politique », non de politique partisane mais de politique « sidérale » à l'échelle globale de l'Ensemble planétaire terrestre au sein de l'« héliocosme », de la Galaxie et des autres mondes à travers le Monde immense. Une véritable politique pour défendre la VIE, l'HOMME, la CRÉATION en son entiereté ; une coordination planétaire organisée au profit de l'ensemble dont nous sommes tous des éléments vitaux, et une organisation, — dont la S.D.N. avant-guerre et l'O.N.U aujourd'hui ne sont que les balbutiements maladroits —, qui demain grâce à des hommes nouveaux dédiés à un âge nouveau saura réunir et unir les Hommes pour la sauvegarde de la conscience et de la civilisation.

Il faut à l'Humanité tout entière une véritable politique mondialiste qui ne soit ni de droite ni de gauche ; qui ne soit inféodée à aucune idéologie — quelle que soit l'élévation spirituelle ou bien l'efficacité pratique de tel ou tel système de pensée — mais conjugue les ressources intellectuelles, culturelles, technologiques et simplement humaines sans exclusive. Une véritable politique qui soit une véritable écologie planétaire : sauver la biosphère de la pollution atomique et chimique, sauver la Terre de la guerre et de la destruction grâce aux efforts conjugués de tous. Une véritable politique de l'Homme qui sache utiliser créativement les extraordinaires moyens techniques dont nous disposons maintenant pour créer une Société dignement humaine, en vertu d'une prise de conscience fondamentale de la place que nous occupons dans le cosmos et du rôle qui nous y est dévolu. Une Société à l'image du Verseau : *liberté, égalité, fraternité* sur l'ensemble du globe. Une Société qui permette à l'Homme de devenir lui-même et plus que lui-même ; une Société d'accomplissement et de dépassement dans le respect de l'identité spirituelle de chacun et de tous. Une Civilisation nouvelle pour un Homme nouveau.

Il ne s'agit pas de rêver à des êtres divins, à des Avatars venus de je ne sais quel « ailleurs », ou encore à des « maîtres » issus de je ne sais quelle « congrégation occulte »,

(1) Cf. La III^e guerre mondiale, *Le Matin*, 15 nov. 1983. « L'Hiver nucléaire », *Science et Vie*, déc. 1984.

(1) C. SAGAN, *Cosmos*, op. cit.

voire à quelque réincarnation chimérique qui viendrait providentiellement nous sauver de l'ignorance et de l'ineptie — à deux pas du gouffre — en un geste de sacrifice mystique auquel notre égoïsme resterait indifférent. Il s'agit de comprendre qu'il nous faut être à la hauteur de l'enjeu. à la hauteur de notre Responsabilité cosmique.

L'Homme détient la vie, l'homme transmet la vie, l'homme est vie, et il se doit de préserver la VIE, coûte que coûte.

L'Avenir est entièrement entre nos mains comme le Destin de l'évolution future, de la civilisation future. Si une telle civilisation doit voir le jour — cet utopique Age d'Or du Verseau —, cela ne dépend que de nous, de notre volonté. Et il serait grotesque — ô combien — de nos jours, et lâche de surcroît, d'espérer en quelque intervention « céleste » extérieure à nous. Car nous vivons dans un univers *insensé* dont nous sommes la seule possibilité de sens avérée.

C'est à nous donc de créer l'unité indivise de la Planète et des Hommes, l'unité de l'Humanité-Planète qui respire d'un seul et même souffle et bat d'un seul et même cœur. C'est à nous de créer l'unité de cette Humanité avec les autres Humanités parmi les Galaxies. C'est à nous qu'il incombe de devenir « héroïquement », au plan individuel comme au plan collectif, centre de conscience au sein d'un Cosmos d'une myriade infinie de *centres de conscience* inter-galactiques. C'est à nous de servir noblement la Création ; c'est à nous de défendre ardemment l'Intelligence à travers le Cosmos. C'est à nous de faire résonner un message d'Amour et de Paix parmi les espaces infinis.

Les adorateurs des étoiles

« Que cendres et poussières nous sommes, mais cendres et poussières d'étoiles, et que nous retrouvions intacts dans notre propre chair et dans notre propre cœur le sang même, les reliques de l'explosion originelle — l'hydrogène et l'hélium — et les cendres d'étoiles explosées, tel est notre credo. »

Michel Cassé

Voilà où nous conduisent une Cosmologie et une Astrologie bien comprises, c'est-à-dire comprises selon le Bien, le bien

de la Vie, le bien de l'Humanité, le bien de l'Univers en leur entièreté.

Comme l'exprime avec beauté et sentiment l'astrophysicien Michel Cassé : « Quelque chose en moi caresse l'univers, le ciel nocturne qui est en moi est touché par les étoiles extérieures, les étoiles extérieures sont touchées par mon regard. » Ce à quoi il ajoute par ailleurs : « C'est comme si l'univers était un trésor caché qui, quelque part, aurait voulu se regarder !. »

Dans le berceau de notre civilisation, à Sumer et en Chaldée, il y a bien longtemps avant notre ère, les prêtres-astrologues contemplaient les étoiles, essayant de donner un sens aux signes du ciel. Ils s'appelèrent « Adorateurs des Étoiles » et créèrent l'Astronomie et l'Astrologie. Aujourd'hui, à cette époque marquée par une profonde mutation, ils nous montrent — depuis leur lointain passé — la Voie royale : le Chemin des Étoiles. Seul ce chemin, en effet, peut mener à une Nouvelle Alliance qui soit Arche de Vie et de Paix. Pour nous venir en aide, ils nous ont légué le plus grand symbole d'Unité : le Zodiaque.

Témoin de la Fraternité des Étoiles, le Zodiaque est la représentation de la réunion de tous les hommes, symbole de la Grande Communauté que forme le genre humain. En lui, comme dans un vaste Corps transcendant, s'insèrent les milliards d'êtres humains qui peuplent la Terre. Chaque individu est relié à un Signe qui lui même est relié à tous les autres. Le Zodiaque embrasse en son sein la totalité des hommes, auxquels il donne l'exemple parfait des trois grandes vertus de l'Ère du Verseau : la *liberté*, l'*égalité* et la *fraternité*. Chacun des 12 Signes jouit séparément de sa personnalité propre qu'il exprime pleinement, selon sa polarisation (masculin ou féminin), sa nature (cardinal, fixe ou mutable) et son élément (feu, terre, air, eau). Chaque Signe est l'égal de son voisin ou de son vis-à-vis : il dispose indépendamment d'un même espace et n'est subordonné à aucun autre ; le dernier joute le premier, et la fin de l'un est le début de l'autre. Et finalement tous les Signes sont indissociablement liés car, s'il n'en manquait qu'un seul, toute l'harmonie organique de l'ensemble parfait qu'ils composent sombrerait dans le chaos ; aussi sont-ils unis par une fraternité éternelle.

(1) M. CASSÉ, chercheur à l'Institut de Recherche Fondamentale du C.E.A. Cf. « Les Scientifiques ont-ils une âme ? », émission sur France-Culture le 20 février 1985.

Le Zodiaque est donc Signe de Vie et Symbole de Paix. Il est le suprême symbole qui nous initie à l'architecture sacrée des âmes, au temple vivant de l'humanité. Une humanité qui soit une immense et prodigieuse cathédrale, un sacré-cœur planétaire, dont chaque homme soit une pierre ; une pierre qui soit énergie spirituelle, rythme, vibration, harmonie résonnant à l'unisson du cosmos dans sa grandeur inaltérable. Le Zodiaque a été créé par les Sages d'une haute antiquité pour nous aider à comprendre le message des étoiles, pour nous exhorter à devenir nous-mêmes des Adorateurs des Étoiles et réunir tous les hommes de la Terre dans un seul chant d'amour et une seule prière de paix.

« Nos ancêtres vénéraient le soleil, et on ne peut les qualifier d'insensés. Ce n'est qu'une étoile médiocre, mais si nous devons adorer une puissance qui nous dépasse, pourquoi ne pas choisir le soleil et les étoiles » *Carl Sagan*.

Aussi l'Homme du Verseau, l'Homme de la Nouvelle Alliance, est-il l'Homme cosmothéorique : contemplateur et visionnaire du monde qui, par sa méditation et sa prière, sanctifie la Création et la consacre en son cœur. Car comme Nietzsche l'exprimait en ces termes : « Le Royaume des Cieux est un état du cœur. » Et c'est le cœur qui en nous a pour vocation d'adorer les étoiles, nos mères cosmiques. Les étoiles nous ont nourri — généreuses — de toute la chaleur de leurs cœurs nucléaires dans l'infini cosmique ; elles désignent le Chemin : d'où nous sommes venus, où nous nous rendons. Demain peut-être utiliserons-nous *extérieurement* leur fabuleuse énergie, que nous essayons déjà de recréer dans nos athanors terrestres ; peut-être les régènerons-nous grâce à tout le savoir qu'elles nous auront transmis ? Quoi qu'il en soit, dès aujourd'hui nous pouvons *en notre for intérieur* jouer de toute leur force en apprenant à écouter battre notre cœur d'adorateur des étoiles.

Écoutez battre votre cœur, cette pulsation qui irrigue vos veines du sang de la vie — cette vie qui nous vient du cœur des étoiles. Écoutez bien. Maintenant imaginez 4 milliards de cœurs battant à l'unisson, et ce sang spirituel qui coule dans le Corps transcendant de l'Humanité. Imaginez parmi les milliards de planètes que compte le Cosmos, des milliards de fois des milliards de cœurs battant à l'unisson comme autant de milliards de milliards d'étoiles peuplant l'infinitude : des milliards de milliards de Roses s'épanouissant à travers l'Univers.

ET TOI AUSSI, TU ES CELA !

— — — — —
Je me souviens encore de *Keiko* la petite Japonaise qui, d'une voix mal assurée mais pleine de conviction, chantait une mélodie traditionnelle de son pays en s'accompagnant au koto, la cythare nippone. C'était pour la fête annuelle de son école à deux pas du Mémorial à Hiroshima, là où la première bombe atomique explosa dans un enfer de souffle et de feu. Je n'ai pas oublié la chanson, je n'ai pas oublié Hiroshima. Et le fait de vous raconter cette histoire sur la cosmologie et l'astrologie n'a eu qu'un seul but : vous faire comprendre que, *cendres de Voie Lactée*, vous êtes les fils des étoiles bleues et les enfants des galaxies...

Les étoiles vous aiment, alors aimez les étoiles !

G. Zawadski, Paris, le 27 février 1985

Les Symboles Sabian Yi King du XX^e siècle

C'est à 75 ans passés que *Dane Rudhyar* rédigea le Système Sabian sous la forme d'un « Mandala astrologique ». S'inspirant du Yi King chinois, aujourd'hui célèbre dans le monde entier, *Dane Rudhyar* créa son modèle à partir des 360 symboles mis au point en 1925 par Marc Edmund Jones (l'un des pères de l'astrologie moderne aux États-Unis) dans des circonstances particulièrement étonnantes puisqu'il fit appel à une voyante pour établir les différentes représentations symboliques correspondant à chacun des degrés du Zodiaque.

Grâce à *Dane Rudhyar*, ces degrés monomères sont pour la première fois représentés sous la forme d'une structure générale constituant un véritable système, à l'image du Yi King. En effet, les Symboles Sabian s'organisent en 2 Hémicycles, 4 Actes et 24 Scènes. Chaque Signe du Zodiaque inclut deux Scènes comprenant chacune 15° répartis selon 3 niveaux différents. Chaque niveau regroupe une suite de 5 symboles, images ou tableaux symboliques (une séquence quinaire) articulée selon une dialectique à cinq temps (ou pentarythmique), les symboles se répondant les uns aux autres à travers leur enchaînement. L'ensemble du système entend ainsi figurer 360 phases archétypiques de l'expérience humaine¹.

Dane Rudhyar a repris la grande tradition millénaire du Yi King, le Livre des Transformations, pour formuler ce système². A chaque degré du zodiaque est rattaché une Image, sibylline par excellence, auquel l'auteur ajoute un Commentaire en trois parties : 1. il définit d'abord une *dominante* où il exprime grâce à une courte formule la

(1) Cf. *Dane RUDHYAR, L'Astrologie de la Personnalité*, ch. 10 : « Les Degrés du Zodiaque et les Symboles Sabian » où l'auteur donne une version condensée et actualisée des degrés symboliques qu'il rédigea directement en français pour l'édition française de son « best-seller ».

(2) Le Yi King de R. WILHELM est édité à la Librairie de Médecis.

donnée). Il sera encore possible de recourir à ce même système pour essayer de conférer toute sa dimension à un thème composé (résultante des thèmes respectifs de deux personnes) ou à une analyse de thèmes comparés. De cette manière, on portera un regard plus profond sur les rapports entre les différents éléments du thème (ou des thèmes) et la relation qui s'établit entre le ou les thèmes et la personnalité (son Être et son Devenir) des parties en présence.

Mais, plus encore, et c'est là que le Système Sabian se révèle comme un Yi King à part entière, on pourra interroger ces symboles sans faire aucunement référence à l'astrologie ni aux connaissances et aux techniques qu'elle implique. A toute question il sera possible de répondre en manipulant, selon des règles très simples (expliquées dans la dernière partie de cet ouvrage), un jeu classique de 52 cartes. Cette manipulation élémentaire permettra de définir à quelle phase, à quel degré ou symbole, on devra se référer comme à un hexagramme du Yi King. Ainsi toute personne honnête dans sa démarche et ses intentions a le loisir de consulter les Symboles Sabian comme on consulte le Yi King sans pour autant devoir manier les tiges d'achillée ou se plonger dans la vaste étude des mystères de l'Horoscope.

On sait le succès extraordinaire remporté depuis plus de quinze ans maintenant par l'antique Yi King chinois qui fit le bonheur de tant de philosophes à travers les siècles, depuis Confucius jusqu'à Leibniz. De nos jours, Niels Bohr lui-même (l'un des plus grands physiciens de notre temps) avait pris pour blason le symbole bien connu du Tao, principe premier du Livre des Transformations. Durant la vogue hippie aux États-Unis, le vieux classique de l'Empire du Milieu se vendit à plusieurs millions d'exemplaires. Dès 1936, Dane Rudhyar dans son *Astrologie de la Personnalité*, véritable bible de l'astrologie du XX^e siècle⁽¹⁾, reprit les grandes idées exposées dans cet ouvrage fabuleux de nombreux siècles avant notre ère. C'est dire l'aura extraordinaire qui entoure l'antique canon de la pensée chinoise. Toutefois le Système Sabian, à la différence de son illustre ancêtre, est formulé selon l'esprit et la terminologie modernes qui nous sont propres, et ce dans une perspective entièrement originale : nous aider à devenir des Agents créateurs de l'avenir, et non rester les stéréotypes sclérosés d'un passé révolu. Ce « Yi King » américain en prise avec

(1) Ouvrage paru à la Librairie de Médecis dans la même collection.

la réalité contemporaine est donc bien plus en mesure de répondre à nos interrogations et de nous ouvrir les horizons nouveaux que nous sommes en droit d'espérer aujourd'hui.

Néanmoins le Consultant gardera constamment présent à l'esprit que ce nouveau « Yi King » n'a pas pour but de résoudre les problèmes à notre place, ou de répondre aux questions triviales que traditionnellement un public sous-informé s'empresse d'aller poser aux cartomancienes et autres mystagogues sans scrupules, indécents exploiters de l'angoisse humaine (voire d'une certaine curiosité malsaine encore très répandue de nos jours). Le Système Sabian a essentiellement pour vocation de nous aider à élever notre Conscience et à ouvrir son champ ; et il vise à susciter en chacun de nous la vocation d'« adorateur des étoiles ». En effet, Marc Edmund Jones, qui est à l'origine de ce système symbolique, prête au nom de « Sabian » cette bien anachronique signification. Il prétend même avoir été inspiré par une antique congrégation occulte remontant aux Sabéens, qui, il y a huit siècles avant notre ère, eurent — dit-on — une influence civilisatrice sur tout le sud de l'actuelle Arabie Saoudite. En fait peu importe que les prêtres-astrologues du pays de la reine de Saba (aujourd'hui devenu le Yémen) aient été ou non des « adorateurs des étoiles », le mythe est en lui-même une image puissamment évocatrice¹. Et déjà on pourra voir en toute personne évoluée soucieuse de devenir un homme nouveau œuvrant pour un âge nouveau, un « adorateur des étoiles » moderne, un authentique *Enfant du Verseau*.

C'est à cet homme nouveau que s'adresse le Système Sabian. A l'instar de l'Horoscope astrologique, il sera pour lui un support de contemplation et de méditation : un *Mandala*. Il s'agit en quelque sorte d'un moyen de nous indiquer le Chemin des Étoiles, le chemin de la paix intérieure et le chemin intérieur de la Paix. Parmi toutes les questions susceptibles d'assaillir la conscience de l'homme moderne, le Système Sabian est là essentiellement pour répondre à la question fondamentale : comment puis-je contribuer au mieux de ma personne à l'instauration de la paix parmi les miens, mes frères les êtres humains ? Et cette méditation cosmique n'est pas faite pour tenir un discours, entretenir un quelconque bavardage, mais pour suggérer en nous le vrai langage de l'adoration cosmique : le silence.

(1) Marc Jones explique dans *The Sabian Manual* le lien entre les Sabéens (Sabaeans, adorateurs des étoiles) et les Sabians (mandéens gnostiques de l'église de St-Jean-Baptiste).

Car c'est seulement dans le silence que nous pouvons réaliser combien la Fraternité des Étoiles nous convie à créer la Fraternité entre les Hommes. Car c'est seulement dans ce silence que nous pourrions comprendre que nous sommes tous les feuilles du grand arbre de la vie ; cette vie que nous devons à nos mères cosmiques les étoiles. Aussi peut-on espérer qu'ainsi nous parvenions, grâce à l'œuvre déployée dans l'intériorité même de notre être le plus profond, à « une collectivité harmonisée des consciences, équivalente à une super-conscience. La Terre non seulement se couvrant de grains de Pensée par myriades, mais s'enveloppant d'une seule enveloppe pensante, jusqu'à ne former fonctionnellement qu'un seul vaste Grain de pensée à l'échelle sidérale », comme Teilhard de Chardin l'exprima si bien, il y a un demi-siècle bientôt, dans *Le Phénomène humain*.

A vrai dire, les Anciens vénéraient Sirius, le Soleil, la Lune et Vénus ; aussi peut-on légitimement se demander ce que nous vénérons aujourd'hui. Avons-nous perdu tout sens du Sacré, tout esprit de Culte ? Sommes-nous condamnés à rejeter toute aspiration spirituelle comme superstition et croyance dénuée de fondement, et ce au nom de la Raison ? Sommes-nous destinés à nous incliner seulement devant la technologie et les machines ? Devons-nous taxer de fous tous ceux qui cherchent à faire vibrer leur âme ? En fait, le Système Sabian intervient à un moment clef d'une période de mutations intenses, et s'inscrit dans une mouvance où la raison raisonnée a considérablement perdu de sa superbe. En effet, les hommes de science aujourd'hui ne se contentent plus de décrire, en scribes serviles, les phénomènes physiques de la réalité objective ; tout au contraire ils sont portés par leur savoir même à s'interroger sérieusement sur la portée effective de leurs découvertes. Comme l'écrivit Erwin Schrödinger en 1961 : « La description de la réalité par la physique quantique remet en question les philosophies matérialistes ou "rationalistes" classiques, allant jusqu'à obliger à un changement de tous nos cadres de réflexion¹ ». C'est à un tel point que certains savants ont même remis en cause l'existence objective du monde dit réel. Le monde ne serait-il qu'une illusion ? Étrange réflexion pour le sens commun, surtout lorsque l'on songe que parallèlement, et

(1) E. SCHRÖDINGER, *Ma Conception du monde*, op. cit., Voir sur ce sujet J. P. PHARABOD et SVEN ORTOLI, *Le Cantique des quantiques*, La Découverte, 1985 ; J. GRIBBIN, *In search of Schrödinger's cat*, Corgi Books, 1985.

sans contradiction apparente, les scientifiques depuis 1960 dirigent leurs radiotélescopes vers le ciel à l'écoute de possibles messages en provenance du cosmos et d'une intelligence extra-terrestre. Message illusoire issu d'un monde illusoire et s'adressant à des êtres illusoires... ! Jusqu'à ce jour aucun dialogue avec une civilisation extra-terrestre n'a pu s'engager. C'est peut-être que nous faisons partie d'un « zoo galactique » contrôlé par une civilisation qui, à l'échelle de la Galaxie, interdirait tout échange entre les différentes « planètes-cages » (opinion émise par un docte savant). Qu'à cela ne tienne un voyageur embarqué sur un vaisseau spatial subissant une accélération de 1G (égale à celle que nous ressentons à la surface de la notre globe) pourrait atteindre la galaxie d'Andromède — située à 2 millions d'années-lumière — en à peine 25 ans de son temps propre. Tous les espoirs d'évasion nous sont donc permis¹ !

D'un autre côté, on a aussi envisagé une multitude d'autres formes de vie que la nôtre, la seule que nous connaissions actuellement, et encore ! Car nul n'a pu reproduire les étapes par lesquelles les acides nucléiques et les acides aminés se combinent pour former les premiers organismes vivants ; ce qui n'empêche pas de concevoir la possibilité d'une vie respirant du méthane, d'une vie issue d'une chimie qui repose sur le silicone au lieu du carbone². Sir Fred Hoyle, le brillant astrophysicien britannique (et son éminent collègue Chandra Wickramasinghe) pense que la vie est venue de l'espace et quelle a été programmée par une Intelligence supérieure venue du futur et placée dans l'obligation de contrôler le passé pour assurer sa propre permanence. Surprenant, n'est-ce pas³ ? A partir de là se justifie l'idée émise par Ilya Prigogine (*La Nouvelle Alliance*, op. cit.) qu'il est nécessaire de « plaider pour que le caractère foncièrement ouvert de la science soit reconnu, et pour que, en particulier, la fécondité des communications entre interrogations philosophiques et scientifiques cesse d'être niée par des cloisonnements, ou détruite par un rapport d'affrontement » ; ou encore, comme dirait Hubert Reeves : « Il faut apprendre à vivre maintenant en pratiquant à la fois la science et la poésie, il nous faut apprendre à garder les deux yeux ouverts en même temps. »

(1) *Le Grand Atlas de l'astronomie*, Albin Michel/Universalis, 1984.

(2) R. MORRIS, *Comment l'univers finira*, op. cit.

(3) F. HOYLE, *Evolution from Space*, J. M. Dent and Sons, 1981 et *The Intelligent Universe*, M. Joseph, 1983.

temps est venu pour lui de devenir Semeur de Vie, Semeur de Paix. Ainsi sa conscience s'élèvera et il se sentira azur vers l'azur porté. Ainsi il apprendra à dénouer la trame et la lisse des correspondances qui s'établissent depuis le cœur de l'Étoile jusqu'au cœur de l'Homme. Ainsi il recherchera naturellement parmi les « Constellations » le chemin de son identité pour devenir lui-même un jour héros du ciel, soleil rayonnant au firmament étoilé. Et il méditera en toute sérénité sur cette Voie royale que trace la Voie lactée, Étoile contemplant les étoiles pour l'« Éternité ».

G. Zawadski, Paris, le 8 mars 1985

*A Sam Berholz
en témoignage de ma gratitude
et de mon amitié
D.R.*

Symboles Sabian

INTRODUCTION.....	49
PREMIÈRE PARTIE : CYCLES, PHASES ET ARCHÉTYPES	53
1. Les symboles et le caractère cyclique de l'expé- rience humaine	55
2. Les Symboles Sabian : origine et structure interne.	69
3. Les visions positive et négative de l'expérience individuelle	78
DEUXIÈME PARTIE : LE CYCLE DES TRANS- FORMATIONS ET SES 360 PHASES SYMBO- LIQUES	89
PREMIER HÉMICYCLE : LE PROCESSUS D'INDIVIDUALI- SATION	91
Acte I : Différenciation	91
SCÈNE I : DÉSIR (BÉLIER 1°-15°)	91
SCÈNE II : VITALITÉ (BÉLIER 16°-30°)	103
SCÈNE III : SUBSTANTIATION (TAUREAU 1°-15°) ..	112
SCÈNE IV : CONFIRMATION (TAUREAU 16°-30°) ...	121
SCÈNE V : DÉCOUVERTE (GÉMEAUX 1°-15°)	129
SCÈNE VI : EXTÉRIORISATION (GÉMEAUX 16°-30°) .	139
Acte II : Stabilisation	148
SCÈNE VII : DÉCISION (CANCER 1°-15°)	148
SCÈNE VIII : CONSOLIDATION (CANCER 16°-30°) ..	158
SCÈNE IX : IGNITION (LION 1°-15°)	167
SCÈNE X : DÉLIVRANCE (LION 16°-30°)	177

SCÈNE XI : CARACTÉRISATION (VIERGE 1°-15°) ...	186
SCÈNE XII : ÉDUCATION (VIERGE 16°-30°)	196
SECOND HÉMICYCLE : LE PROCESSUS DE COLLECTIVISATION	206
Acte III : Intégration de groupe	206
SCÈNE XIII : TRANSFIGURATION (BALANCE 1°-15°) .	206
SCÈNE XIV : RECONSTRUCTION (BALANCE 16°-30°) .	217
SCÈNE XV : COMMUNION (SCORPION 1°-15°)	226
SCÈNE XVI : FOI (SCORPION 16°-30°)	235
SCÈNE XVII : ABSTRACTION (SAGITTAIRE 1°-15°) ..	243
SCÈNE XVIII : TRANSFERT (SAGITTAIRE 16°-30°) ..	252
Acte IV : Capitalisation	261
SCÈNE XIX : CRISTALLISATION (CAPRICORNE 1°-15°)	261
SCÈNE XX : ACTION DE GROUPE (CAPRICORNE 16°-30°)	270
SCÈNE XXI : CONTRIBUTION (VERSEAU 1°-15°) ...	279
SCÈNE XXII : GESTION (VERSEAU 16°-30°)	289
SCÈNE XXIII : FÉDÉRATION (POISSONS 1°-15°)	298
SCÈNE XXIV : PERPÉTUATION (POISSONS 16°-30°) .	308
TROISIÈME PARTIE : LA STRUCTURE NUMÉRIQUE DU ZODIAQUE	319
1. Relations binaires entre signes du zodiaque	321
2. La Croix et l'Étoile	342
3. Le zodiaque et les quatre éléments	354
QUATRIÈME PARTIE : DIVINATION, ASTROLOGIE ET SYMBOLES SABIAN	365
1. Pourquoi l'homme moderne s'intéresse-t-il à la divination ?	367
2. Comment utiliser le Système Sabian pour la divination	376
3. L'utilisation des degrés symboliques dans l'interprétation du thème natal	384
4. La vie symbolique	400
Appendice : Un échange de lettres avec Marc Edmund Jones	407

Introduction

APRÈS NOTRE RENCONTRE à Los Angeles en 1930, Marc Edmund Jones eut la générosité de m'adresser les cours photocopiés sur l'astrologie qu'il destinait aux membres de la Société Sabian dont il était le fondateur¹. En 1931, son ouvrage « Symbolical Astrology » reprenait et interprétait des symboles propres à chacun des degrés du zodiaque. Ces symboles suscitèrent mon plus vif intérêt ; pour des raisons que je m'en vais exposer, je les trouvai fort supérieurs aux séries déjà connues. Lorsque, pressé par mon amie Alice Bailey, je décidai de rédiger *L'Astrologie de la Personnalité* (entre l'été 1934 et le printemps 1936), je demandai à Marc Jones l'autorisation d'y inclure une version condensée de ces symboles et de leurs interprétations, ce qu'il m'accorda volontiers.

Quand je découvris les fiches originales sur lesquelles on avait transcrit de brèves indications sur les symboles tels qu'ils virent le jour en 1925 par l'entremise d'Elsie Wheeler (dans des circonstances que je rapporterai au chapitre 2), je ne pus réaliser, faute de temps pour mieux les observer, combien elles différaient des représentations données dans les cours de Marc Jones quelque six ans plus tard. Je me contentai donc de suivre leurs indications et leurs interprétations. Je dus néanmoins les condenser. J'introduisis des remarques sporadiques sur la psychologie des profondeurs, après avoir découvert les écrits de C.G. Jung en 1933. J'avais abordé pour la première fois l'astrologie en 1920, mais à cette époque je m'intéressais surtout à la composition musicale et à l'étude de la philosophie hindoue et de la théosophie. La démarche de Marc Jones et la psychologie de Jung, mais aussi différents changements intervenus dans ma vie, me firent prendre conscience qu'il était possible d'utiliser l'astrologie comme une application pratique d'une

(1) Pour répondre à une question qui m'a souvent été posée, puis-je préciser que je n'ai jamais appartenu à la Société Sabian, ni assisté à aucun cours de Marc Jones.

philosophie cosmique, holiste et cyclique de l'existence.

Plus je me servais des Symboles Sabian, moins j'étais satisfait par nombre de leurs formulations et interprétations. Parallèlement, leur agencement intime m'étonnait toujours plus, compte tenu, notamment, de la manière totalement aléatoire dont ils avaient été obtenus. Par suite, j'entrepris d'écrire une longue série d'articles, intitulée *The Wheel of Significance*, qui fut publiée dans le magazine *American Astrology* entre octobre 1944 et décembre 1945.

En 1953, Marc Jones publiait son livre *The Sabian Symbols in Astrology* dans lequel il utilisait les brèves descriptions originales des symboles recueillis en 1925 à San Diego. Il y ajoutait des interprétations entièrement neuves et différentes qui, reflet de sa psychologie sociale et de sa philosophie abstraite spécifique, soulignaient la relation entre degrés opposés du zodiaque. Par ailleurs, *American Astrology*, en 1954 et 1955, fit paraître quatre articles de ma main présentant certaines idées nouvelles sur ces symboles, et notamment sur la possibilité de s'en servir comme on se sert aujourd'hui du *Yi King*.

Je discuterai la validité et les limites d'une telle utilisation des Symboles Sabian dans le dernier chapitre de ce livre. La seconde partie, la plus importante en volume, est consacrée à une reformulation et à une complète réinterprétation de cet ensemble compris comme une suite cyclique et ordonnée présentant la signification archétypique de 360 phases essentielles de l'expérience humaine. La première partie consiste en une introduction générale; elle aborde le sens de ces symboles dans ce cadre de référence cyclique et par rapport à l'évolution de la conscience selon un ordre défini. La troisième partie examine plus en détail les différentes façons d'analyser ce système ainsi que les résultats assez extraordinaires que l'on peut tirer d'une telle analyse.

L'ouvrage se termine par des considérations sur le recours possible à ces symboles pour ce que nous pourrions appeler, de manière quelque peu inadéquate, la « divination ». L'étude du champ ouvert par les pratiques divinatoires prendrait un volume entier, notamment en raison de la remise en cause qu'elle implique de l'idée que l'Homme occidental se fait du temps. Je ne puis ici que me contenter d'effleurer certains points essentiels et présenter une méthode simple pour utiliser les Symboles Sabian en vue de répondre à des questions essentielles, déroutantes pour la conscience ordinaire.

Marc Jones, surtout dans son livre publié en 1933, a souligné le fait que chaque symbole se rapporte à un seul degré du zodiaque. Précisons cependant que, dans le contexte de notre société moderne, l'idée d'une représentation symbolique de l'expérience humaine ne doit pas se limiter à l'examen de la signification des degrés du zodiaque. Cette idée inclut, mais aussi dépasse, l'astrologie.

Bien que cet ouvrage s'adresse principalement à ceux qui s'intéressent à l'astrologie et souhaitent lui découvrir en quelque sorte une « dimension nouvelle », sa portée va bien au-delà. Ces symboles s'appliquent à tout cycle commodément divisible en 360 phases. On pourrait y recourir, par exemple, pour interpréter le cycle de la précession des équinoxes (à condition de connaître précisément son début). Il est possible de s'en servir en référence au cycle du mouvement quotidien du Milieu du Ciel et de l'Ascendant. Quoi qu'il en soit, le cycle de l'année — le zodiaque tropique — constitue son champ d'application le plus naturel.

Point n'est besoin d'ajouter que cet ouvrage reste muet sur maints aspects, et de la théorie de ce système symbolique et de l'interprétation de chacun de ses 360 symboles. Néanmoins, agrandir ce volume eût été peu pratique et aurait déjoué la finalité essentielle de ces lignes. J'espère seulement qu'au fil de ces pages le lecteur attentif et l'utilisateur de ces symboles trouvera, exprimé sous forme de jugements significatifs et de visions lumineuses, l'essentiel de la riche expérience que j'ai acquise sur le plan de la création et des idées au cours d'une vie dédiée à la compréhension des choses.

Ce n'est pas un livre destiné à une lecture superficielle, pas plus que le *Yi King* de Richard Wilhelm. On doit se servir de son contenu comme d'un catalyseur pour approfondir notre réflexion sur notre vécu et sa portée essentielle. Il s'agit d'un écrit sur le SENS. Or une existence vide de sens ne vaut guère la peine d'être vécue. La valeur d'un individu dépend du sens et du caractère ordonné et archétypique qu'il confère à ses actes, et tout autant à ses sentiments et ses pensées.

Première partie

Cycles, phases
et archétypes

1. Les symboles et le caractère cyclique de l'expérience humaine

JAMAIS PLUS QU'AUJOURD'HUI a-t-on usé du mot symbole et lui a-t-on donné autant de sens. Philosophes et psychologues ont forgé de nouveaux termes pour essayer de préciser les choses. On a fait la différence entre « symbole » et « signe » ; distinction utile, au demeurant, à condition de ne pas être trop rigide. Dans les grandes lignes, un signe consiste en une indication à laquelle on a voulu donner une forme qui montre que l'on doit s'attendre à une situation ou des circonstances données en un lieu ou bien à un moment déterminé. Par exemple la signalisation routière indique aux automobilistes la présence d'un virage dangereux ou d'un croisement, ou encore l'endroit où mène telle ou telle route. Un signe, s'il est précis et exact, est rigoureusement pratique. C'est un moyen conventionnel de transmettre une information compréhensible par tous.

L'information véhicule des données bien étranges cependant, et chacun y réagit différemment selon son tempérament, ses espérances ou son humeur. L'« information pure » différerait d'une « information attendue ». Le rationaliste et le scientifique croiront qu'ils traitent strictement de faits objectifs, et pourtant ces mêmes faits susciteront des sentiments fort divers. Selon l'époque, leur sens sera embelli ou bien déformé et rayonnera dans nombre de directions imprévues. La formule d'Einstein $E = mc^2$ désigne une donnée objective du domaine atomique ; néanmoins après Hiroshima elle devint bien plus qu'un signe ou qu'une indication pratique sur la relation objective entre la masse et l'énergie, elle tint lieu de symbole pour le destin que l'esprit et la technologie occidentales réservent possiblement à l'humanité, auquel s'ajouta toute une constellation d'incidences directes ou indirectes et de sentiments comme l'orgueil, l'envie et la peur. Finalement cette équation qui définit un phénomène objectif en vint à inclure la question essentielle sur la valeur finale et les incidences morales d'un certain type de connaissance et sa diffusion sans précaution à un

moment peut-être prématuré. La découverte d'Einstein et son énoncé purement objectif sont devenus un symbole très évocateur du stade auquel l'humanité est parvenue aujourd'hui. C'est un stade critique et potentiellement effrayant, et aussi peut-être un défi et une source d'inspiration. Comme je l'ai écrit dans mon récent ouvrage *Vers une conscience planétaire*¹ :

« Un fait se définit essentiellement par lui-même. Il peut se décrire et s'enregistrer d'une manière telle que, du moins en théorie, sa nature exacte ne fasse aucun doute. Les « faits », pourrions-nous dire aussi, appartiennent à la catégorie des entités rationnelles : celles-ci peuvent se définir avec précision pour autant que leur définition comprenne tout ce qu'elles *ne sont pas* ; autrement dit, qu'elle exclut à la base les autres entités conceptuelles. D'un autre côté, le symbole nous met devant une réalité qui dépasse le domaine des faits rationnels, *qui est plus qu'elle n'est* ; car le symbole décrit non seulement ce qu'il apparaît être sur un plan rationnel et objectif, mais aussi la relation entre un besoin et la possibilité de le satisfaire. »

Le symbole répond à un besoin. Il peut s'agir d'un besoin strictement individuel. Le rêve au plan psychologique et le rêve prémonitoire appartiennent à cette catégorie, ils transmettent au sujet une *indication* concernant un état particulier, qu'il soit physiologique, psychologique ou social. Le rêve, à l'occasion, suggère une réponse à un problème qui, peut-être jusqu'alors, n'avait été compris que superficiellement. Il en va de même pour les « visions » d'un clairvoyant, qui devraient constituer théoriquement une réponse au besoin du Consultant, même si ce besoin n'est qu'inconscient ou à demi conscient. Le symbole est « centré sur la personne ».

De même, pour l'astrologue humaniste, le thème de naissance est un symbole centré sur la personne². Ce qui revient à dire qu'il est porteur d'un « message », la formulation symbolique du dharma de l'individu. Il suggère comment celui-ci pourra le mieux actualiser les potentialités innées de sa nature particulière et unique. C'est un symbole, un mandala, un logos, un verbe de puissance. L'astrologie, considérée de ce point de vue, est un langage de symboles. Étant un langage, elle implique le processus de déploiement

d'une idée de réaction affective. Le thème natal est statique, pourtant il peut se « progresser » et se rattacher aux déplacements continus des planètes après la naissance (« transits »). Dans le même ordre d'idée, le véritable mandala est plus qu'une figure géométrique statique ; il suggère un processus de déploiement ou, comme Carl Jung aurait pu le dire, d'« individuation ».

Le zodiaque tout entier constitue un mandala. Certains mandalas portent sur le temps, d'autres sur l'espace. Le cycle des transformations étudié dans ce livre est un mandala qui porte sur le temps. Il possède un rythme et une forme. Tout langage, tout poème particulièrement, possède aussi un rythme et une forme propres. Les 360 Symboles Sabian sont les termes d'un vaste poème cosmique dont le sens dépasse les images souvent banales que perçoit le clairvoyant¹.

Tous les mots sont des symboles. Ils répondent à notre besoin élémentaire de *communication*. A l'origine, ils semblent souvent avoir été des onomatopées ; c'est-à-dire des imitations vocales de sons concrètement perçus, sons que l'expérience collective des membres d'une tribu associait à un animal donné ou à un phénomène naturel. Un langage évolué consiste en une collection de symboles ; certains mots font plus que représenter simplement des choses, ils expriment le caractère des rapports entre les choses, ou bien la nature d'une activité (passée, présente ou future) et souvent le genre, la polarité biologique, auquel elle appartient. L'algèbre est un langage symbolique qui répond au besoin d'émettre des jugements précis, néanmoins abstraits et universels, sur les relations entre les choses ; ses formules, en réalité, font plus que d'énoncer purement des faits, car elles supposent l'existence d'un ordre universel et la croyance en des lois de la nature et en « constantes », ayant une valeur permanente.

Toutes les cultures reposent sur l'usage de symboles acceptés de façon plus ou moins consciente par l'ensemble de la communauté. Les institutions culturelles, les arts et les sciences d'une communauté, « primitive » ou moderne, constituent essentiellement des organisations complexes et systématisées de symboles, qui *structurent* le comportement, la vie affective et les idées des êtres humains

(1) Éditions Universitaires, Paris, 1985.

(2) Cf. ma série de fascicules intitulée *Humanistic Astrology*, notamment le n° 1 : « Astrology for New Minds ».

(1) Pour une étude sérieuse du mandala, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage magnifiquement illustré de José and Miriam ARGÜELLES, *Mandala* (Shambala Publications, Berkeley, California, 1972).

appartenant à cette culture. Et ces symboles suivent l'évolution générale de la culture sur laquelle ils reposent et d'où ils tirent leur cohésion et leur vitalité.

LES SYMBOLES INTÈGRENT les expériences vécues séparément par un grand nombre de gens. Ils transposent les événements depuis le règne du hasard, de l'inédit, de l'imprévu, de l'unique et de l'incompréhensible à celui des « universaux ». La suite logique des symboles que l'on trouve dans tous les langages, dans toutes les théories scientifiques, dans toutes les formes d'art traditionnel et tous les rituels religieux, crée, à partir de réalités tangibles apparemment désorganisées, imprévisibles et insensées, des modèles d'ordre et de sens. On vient à considérer nombre d'événements ou de situations comme de simples variations sur un thème central. Le symbole décrit à notre attention ce thème unique et signifiant. Or le thème fait partie d'une suite cohérente de défis identiques qui acquièrent une fin au sein de leurs interrelations. Exprimée au travers de symboles, l'existence se condense en un nombre relativement restreint d'expériences *reliées les unes aux autres*. Chaque expérience est en elle-même un concentré des expériences de millions de gens.

Aujourd'hui, nous qui sortons du moule de la tradition occidentale nous pensons habituellement que s'offre à chacun de nous une infinie variété d'expériences possibles. Chaque expérience est strictement personnelle ; chaque moment constitue un moment nouveau ; aucun événement ne se répète jamais. Cependant, s'il est vrai que l'expérience humaine est illimitée, le nombre d'expériences *caractéristiques et significatives* est, lui, limité en règle générale. Une personne se déplaçant sur l'équateur pourrait s'engager dans une marche sans fin. Son déplacement serait « illimité ». Pourtant les expériences qu'elle rencontrerait sur son chemin seraient limitées. Après avoir effectué un tour complet, elle rencontrerait le même contexte géographique. Ses expériences se répèteraient *pour l'essentiel, même si elle y répondait différemment à chaque fois*. De même, les expériences qui comptent vraiment au cours d'une vie, celles qui vont au-delà des aléas superficiels, constituent une série fermée.

Nous trouvons le même principe de *séries d'expériences récurrentes*, par rapport au temps. Le temps est cyclique. Toute chose vient à la vie, atteint sa maturité et arrive à son

terme *dans le seul but de recommencer*. C'est ce qu'illustre de manière générale le cycle des saisons dans les zones tempérées.

Qu'il y ait un cycle annuel des saisons ne veut pas dire, toutefois, que nous pouvons nous attendre à une récurrence exacte et littérale d'événements ou de phénomènes concrets chaque année. Seules se reproduisent, pour la vie de la plante, certaines échéances essentielles dans sa croissance. Chaque printemps, les germes de blé sont de nouveaux germes ; les conditions météorologiques et autres sont susceptibles de varier. Mais l'échéance pour l'espèce du blé au printemps reste la germination et la croissance des épis. Les *conditions objectives* changeront, que la signification restera la même d'année en année.

En d'autres termes, l'expérience humaine est fondamentalement cyclique et elle se déroule selon des principes structurels. Aussi diverses qu'elles puissent apparaître, nos expériences s'insèrent dans le cadre d'un ensemble, dirais-je, de significations « archétypiques ». Cet ensemble n'a un caractère récurrent que dans la perspective de sa structure. Il constitue un *tout de sens*. Néanmoins je ne répéterai jamais assez que « structure » et « contenu » relèvent, en quelque sorte, de deux domaines différents, même si ceux-ci s'interpénètrent en tout point.

J'ai débattu de ces idées dans *Vers une conscience planétaire*, mais il me faut en donner ici un bref résumé car si on ne les comprend pas ou, du moins, si on ne les accepte pas comme des hypothèses valables, les systèmes symboliques, comme le Yi King ou les Symboles Sabian, perdent toute consistance logique dans la pratique. En fait toute la philosophie de l'astrologie repose sur l'idée qu'il est possible de rapporter *toutes* les fonctions essentielles qu'implique un *champ organisé d'activité*, un organisme vivant notamment, à dix variables représentées par les dix « planètes » de l'astrologie moderne (incluant le Soleil et la Lune). L'astrologie prétend aussi que ses douze Maisons constituent des classes d'expériences, archétypiques, nécessaires au développement d'une personne mûre, et que les douze signes désignent douze modes principaux d'« énergie » ou *qualités d'être* archétypiques, qui fondamentalement colorent toute activité fonctionnelle (planète) opérant dans leurs champs. Dans le cas présent, l'idée de base est toujours que nous vivons dans un univers ordonné et structuré qui constitue un ensemble « cyclocosmique » fini. Tous les domaines d'activité structurés sont *finis*, mais les événements et les

possibilités d'interrelations sont *indéfinies* ; ce qui ne veut pas dire infinis !

Nous avons été habitués à l'idée que les activités internes d'un organisme soient limitées et périodiques. Nous parlons du cycle du métabolisme alimentaire, de la circulation du sang, et, dans un sens plus large, du cycle d'activité des glandes endocrines dans le cadre d'un cycle de vie complet depuis la naissance jusqu'à la mort. Mais nous ne sommes généralement pas prêts à admettre que les expériences personnelles soient, elles aussi, limitées et périodiques ; ou, pour s'exprimer différemment, à admettre qu'il n'existe qu'un *certain nombre de significations essentielles* que l'on puisse glaner au cours de notre vie, et qu'il faudra les interpréter selon une séquence cyclique et structurelle.

De plus, cette restriction ne veut pas dire que l'on ne puisse connaître un très grand nombre d'événements différents. Maintes pensées et expériences sont susceptibles de se proposer à nous ; mais vivre une situation est une chose, en retirer un sens vital et créateur en est une autre. L'important est d'en extraire la *substantifique moelle*. Pour cette raison, une foule d'événements ne fera pas nécessairement une existence plus riche du point de vue du sens.

Les yogis en Inde prétendent qu'au cours de notre vie, le nombre de nos respirations est limité et déterminé. Il en irait de même pour les battements de notre cœur. Toutes les fonctions organiques sont limitées, c'est-à-dire finies, quant à leur bonne marche ; mais c'est la *nature humaine générique* qui en fixe les limites. La vitalité que contient une cellule germinale est probablement limitée. Toutefois une personne se comportant en individu libéré des modèles collectifs pourra s'affranchir et parvenir à une source de vie et de conscience plus profonde. Et c'est bien là l'objet de l'ésotérisme authentique.

Sur un plan générique, l'homme est limité par son organisme. Toutefois, devenu créateur et libre, il est en mesure de franchir l'« Anneau on ne passe pas » (pour utiliser une expression occultiste) que dresse devant lui la nature, pour se faire un élément fonctionnel d'un organisme plus grand dont il reçoit l'énergie sur un plan supérieur. Aux niveaux générique, collectif et culturel, chaque individu dispose d'un certain *horizon de sens* qu'il doit incorporer à son expérience effective. C'est à cet « horizon de sens », qui dépend de facteurs collectifs et d'images de l'Inconscient collectif d'une race et d'une culture, que se réfèrent les symboles du Yi King comme les Symboles Sabian.

Même si un individu normalement cultivé fait le tour de toutes les expériences possibles en le laps de temps que dure sa vie, il ne retiendra que celles dont il aura pu tirer un sens, et celles-là seules compteront pour lui au plan spirituel. Les différents sens qu'il aura dégagés, finis quant à leurs propriétés archétypiques, constitueront un ensemble organique, étant la création de toute la personnalité, elle-même un « organisme » dans le sens large du terme. Dans leur succession et leur déroulement, ils expriment une valeur organique et cyclique, dont on peut déduire la logique interne à partir de principes numériques élémentaires, tels ceux du Yi King et du Système Sabian.

Le système chinois s'articule à la base autour d'un principe mathématique essentiellement dualiste. Deux principes vitaux sont présents au sein de toutes les expériences humaines : le Yang et le Yin, la lumière et l'obscurité, masculin et féminin, Force-Jour et Force-Nuit, positif et négatif, « essence » et « vie », « Logos » et « Eros », etc. Ces deux polarités, combinées en des structures d'interaction ternaires et sénaires (à trois ou six « niveaux » de l'être), engendrent les huit permutations représentées par les trigrammes du Yi King, et les soixante-quatre hexagrammes ($8 = 2^3$ et $64 = 2^6$). L'exposant suivant, 2^{12} , donnerait 4096.

Dans le Système Sabian, la structure cyclique est plus complexe : elle repose sur un modèle tiré de la relation entre le jour et l'année, périodes constituant les deux facteurs fondamentaux par excellence dans l'agencement de l'expérience humaine. L'année, il est vrai, comprend plus de 360 jours ; autrement dit, la Terre tourne plus de 360 fois sur elle-même pendant une révolution complète sur son orbite. Cependant les cycles célestes ont en commun un aspect bien intrigant : ils ne sont jamais mesurables par des nombres entiers, et aucun d'eux n'est un multiple exact de l'autre.

Ce phénomène signifie qu'il faut faire la distinction entre cycles et relations archétypiques et existentiels. D'un point de vue rationnel, nous divisons le cercle en 4 ou 6 voire 360 parties ; le fait est néanmoins que le cycle annuel compte un peu plus de 365 jours. Les 360 degrés du zodiaque représentent une formule de relations archétypiques, tandis que l'expérience nous fait vivre une succession de jours et de nuits légèrement supérieure. Le cycle de 360 degrés renvoie au sens de l'expérience ; la succession des jours et des nuits, aux faits de l'expérience.

Nous allons voir comment cette structure de 360 degrés

se subdivise, d'un point de vue géométrique, selon une segmentation rationnelle binaire, ternaire, quaternaire, quinaire et sénaire. Ces différentes formes de subdivisions qui s'appliquent à la suite *organique* des 360 degrés, déterminent divers schémas relationnels et sous-séries de degrés qui, considérés dans leur entières, constituent l'armature d'un cycle de significations. *Nulle suite cyclique de symboles n'a de portée en l'absence d'une structure interne définie, aussi valables et captivants soient ses symboles pris séparément.*

C'est pourquoi, à mon avis, parmi les différents ensembles de degrés symboliques connus de l'astrologie occidentale, seul le Système Sabian doit être considéré comme vraiment valable. D'autres systèmes pourraient montrer un ordonnancement interne d'une qualité équivalente, pour peu qu'on les reformulât avec soin après un examen attentif ; toutefois je ne connais aucun travail fait en ce sens. L'enjeu est ici beaucoup plus important qu'une estimation superficielle sur tel ou tel système. Il s'agit de faire la différence entre conception holiste et conception atomiste de l'expérience humaine, de la vie et du savoir en général.

Quand on aborde une suite cyclique de facteurs ou de phases, *quelle qu'elle soit*, ne considérer que le caractère, la qualité et la valeur de la représentation symbolique de l'un de ses facteurs comme une entité isolée sans rapport essentiel (ou structurel) avec les autres, n'a aucun sens pour l'esprit holiste. Chaque phase possède assurément son caractère propre qui peut être décrit de façon ou d'autre, mais ce caractère doit toutefois recevoir une signification fonctionnelle ou « organique » au regard du processus cyclique dans son ensemble. Si l'on observe la croissance d'un organisme, chacune de ses phases a une signification fonctionnelle par rapport aux phases précédentes et suivantes. Il ne s'agit pas d'un événement isolé. De même, les 22 arcanes des Tarots ou les 64 hexagrammes du Yi King renvoient à une succession de phases relatives à un processus global ; les 12 signes du zodiaque tropique, qui, dans son ensemble, désigne la relation annuelle cyclique de la Terre au Soleil, adoptent pareillement un sens selon la position qu'ils occupent au sein du cycle complet de l'année.

Dans mon ouvrage *Le Rythme du Zodiaque* (publié en 1943 mais rédigé à partir d'une série d'articles écrits quelques années auparavant)¹, j'ai souligné le fait que

(1) Cf. Éditions du Rocher, Monaco, 1979.

chaque signe du zodiaque représente une combinaison spécifique de deux forces qui agissent l'une sur l'autre et dépendent l'une de l'autre, la Force-Jour et la Force-Nuit (Yang et Yin). C'est l'intensité relative de ces deux forces et leur attraction mutuelle qui déterminent d'un point de vue structurel — c'est-à-dire fondamental — le caractère dynamique et la fonction de chaque signe.

Le zodiaque en son entier désigne un processus vitaliste de transformation de l'énergie ; les 360 degrés symboliques, quant à eux, décrivent la relation de la Terre au Soleil à un niveau différent. C'est un niveau auquel chaque cycle du jour et de la nuit (chaque rotation du globe) acquiert littéralement un sens symbolique et structurel. Le zodiaque et ses douze divisions ont essentiellement trait à des variations de l'énergie solaire selon des modalités différentes à son contact avec la Terre. Le zodiaque concerne la vie. La suite des 360 degrés a trait au *sens*. Elle représente, je le répète, un ensemble de significations (cyclique et fini) que l'individu *a le loisir* de dégager des expériences rattachées à ces degrés et leurs symboles, sans que cela implique *nécessairement* qu'il les découvre, les assimile et s'y éveille en toute conscience.

La potentialité de sens dépend à la base du degré d'évolution du genre humain et surtout de la culture spécifique dont l'Inconscient collectif (ou Ame archétypique) a donné naissance aux symboles, prenant forme d'images, de scènes et de mots. Les hexagrammes et les symboles recueillis dans le Yi King ne reposaient pas sur les degrés du zodiaque, puisqu'ils prirent forme au sein d'une civilisation agricole simple et rustique alors au stade « vitaliste » de la société humaine, stade en principe relié aux polarités mâle et femelle de la force vitale. Quoi qu'il en soit, les 64 hexagrammes expriment chacun un sens profond intimement ancré dans l'expérience universelle de l'homme lorsque celui-ci entretient des rapports étroits avec les énergies de la nature terrestre comme de sa propre nature générique. Les symboles ont recours à une imagerie proche de la vie naturelle et dont les éléments premiers sont encore bien vivants parmi l'immense majorité des êtres humains.

Aujourd'hui nous évoluons dans une société bien plus complexe et vivement individualiste, il est donc logique que s'y manifeste le besoin d'un plus grand nombre de symboles. Dans le Système Sabian, certains de ces symboles évoquent des scènes banales de la vie américaine ; d'autres ont des incidences philosophiques plus profondes. Une fois

réunis, ils présentent un tableau typique et bigarré de la société américaine au début des années trente. Vu l'«américanisation» et l'aspect technologique du monde moderne, il se pourrait que les Symboles Sabian aient une longue vie. Il est possible d'en modifier la formulation comme Marc Jones l'a fait lui-même dans une large mesure et à plusieurs reprises. Dans le présent ouvrage, j'ai conservé les images telles qu'elles furent recueillies à l'origine; toutefois, j'ai réécrit certains jugements obscurs et j'ai essayé d'éclaircir le contenu des symboles les uns par rapport aux autres à travers leur succession.

L'important est que le Système Sabian devrait conférer ordre et sens à ce qui souvent apparaît comme une suite d'événements désordonnés et confus, en révélant la signification, la valeur, l'orientation et la raison d'être d'une situation déroutante que le Consultant semble incapable de cerner au moyen de jugements rationnels. Aussi anarchiques que soient les événements, il est toutefois possible d'affirmer qu'on ne vit que les expériences qui nous échoient en partage, que l'on en soit conscient ou non, et nulle autre. Les événements se produisent par rapport au processus d'actualisation de notre potentiel d'être inné, c'est-à-dire de notre moi individuel. Chaque événement *conditionne* la manière dont le sujet va franchir une étape nouvelle dans son développement structurel. Le fait qu'il franchisse ou non ce pas, ainsi que la valeur de sa progression — qui peut aussi apparaître comme une régression temporaire — dépend du sens qu'il donne aux événements. Peut-être n'aura-t-il pas vraiment conscience de lui donner un sens particulier, que d'une manière ou d'une autre son organisme et/ou sa personne adopte une attitude qui est l'aboutissement d'un conditionnement socio-culturel et personnel passé.

Des conflits naissent parce que très souvent diverses parties de la personnalité donnent une valeur différente aux événements. Lors, notamment, de périodes de profond déséquilibre culturel et social, marquées par l'effondrement des valeurs traditionnelles, des *conflits de sens* apparaissent fréquemment. Les valeurs et le sens que l'on accorde aux choses sont toujours conditionnés par certains «cadres de référence». Une fois que les anciens cadres de référence socio-culturels et éthico-religieux ne sont plus fiables et perdent leur pouvoir de structurer efficacement le vécu de chacun, le besoin de découvrir un nouveau cadre de référence se fait sentir avec insistance. Voilà pourquoi après la «libération» et le «déconditionnement» factices qu'une

certaine mode a voulu leur imposer, les adultes désillusionnés et les jeunes angoissés se tournent aujourd'hui vers une autre dimension et la «révélation» qu'elle semble leur apporter.

C'est manifestement la raison la plus profonde de la popularité que connaît actuellement l'astrologie. En effet, au sein de l'ordre du cosmos, la conscience déracinée espère trouver un cadre de référence solide d'où pourra découler un sens nouveau (pour elle). Ce sens à son tour peut lui assurer la paix intérieure tant désirée.

L'astrologie, en ce sens, constitue une forme cosmique de divination, dans la mesure où elle est centrée sur la personne et s'intéresse à ses problèmes et à sa quête de sens. L'«astrologie solaire» de nos journaux possède un caractère oraculaire en ce sens qu'elle tente de transmettre à des êtres humains, classés selon les douze signes du zodiaque, des jugements de valeur généraux concernant les réactions aux circonstances quotidiennes les plus appropriées à leur tempérament. La position des planètes dans les signes du zodiaque ainsi que les aspects qu'elles décrivent, déterminent, croit-on, ces jugements de valeur. Ce qui revient à dire que l'état du système solaire est supposé à tout moment délivrer un message oraculaire aux êtres humains selon la relation de leur signe solaire au système solaire.

De toute évidence un tel oracle aura au mieux une portée très générale; de surcroît, à moins de s'énoncer en des termes très abstraits, susceptibles alors d'une infinie variété d'interprétations, il pourra s'avérer absurde et dénué de sens pour le Consultant. D'un autre côté les vertus divinatoires de l'astrologie ressortent nettement dans ce que l'on appelle l'«astrologie horaire». Dans ce cas, en effet, une personne donnée demande à un moment précis la solution à un problème particulier. La configuration du ciel correspondant à ce moment précis requiert une forme d'interprétation très complexe, qu'aident à débrouiller néanmoins des règles léguées par la tradition.

Nous nous trouvons dans la même situation chaque fois que nous faisons appel aux conseils du Yi King. Le Système Sabian peut remplir la même fonction, même si jusqu'à présent les astrologues s'en sont presque exclusivement servis, le cas échéant, pour donner une dimension et une signification nouvelles aux planètes et aux angles selon leur position dans le thème (qu'il s'agisse d'une naissance ou d'un événement marquant).

Ce qu'il faut souligner, en abordant les Symboles Sabian, c'est qu'on devrait les considérer sur deux plans : l'un purement abstrait, l'autre existentiel (c'est-à-dire l'image ou la scène que dépeint le symbole). Le degré symbolique possède une signification archétypique en ce sens qu'il occupe une position déterminée, la onzième par exemple, au sein d'une suite de 360 symboles et que le nombre 360 découle du *rapport abstrait* entre la rotation axiale quotidienne et la révolution orbitale annuelle de la Terre. Il possède une signification existentielle en ce sens que l'image qu'il véhicule est « révélée » (*Un chef d'État*, dans le cas présent).

La représentation imagée n'est pas indispensable, théoriquement. Mais alors comment interpréter la onzième phase d'un cycle en comprenant 360 ? L'astrologie pourrait nous aider en précisant que le cycle de l'année au plan archétypique commence avec l'équinoxe vernal, et, dès lors, que la onzième phase de ce cycle (Bélier 11°) désigne le onzième jour après l'équinoxe. Néanmoins, il serait difficile de fonder un jugement de valeur cohérent — qu'on s'intéresse à la position de Jupiter dans un thème natal, ou à l'évolution d'une relation nouée de fraîche date — sur le caractère supposé du onzième jour du printemps. Il faut parvenir à un tableau ou une image plus précise d'où l'on puisse tirer un jugement de valeur, une représentation imagée véritablement pleine de sens en puissance.

Ici encore, néanmoins, souvenons-nous que ce qui est « véritablement plein de sens » pour le représentant d'une culture donnée ne le sera pas forcément pour le représentant d'une autre culture. Nombre de Symboles Sabian n'auraient rien voulu dire pour un Chinois des premières Dynasties. De la même manière, il est nécessaire de remettre au goût du jour l'interprétation des symboles du Yi King de sorte qu'ils correspondent à la démarche de nos contemporains et au cadre de la vie moderne.

Reste à savoir, question épineuse, pourquoi les symboles du Système Sabian devraient avoir une portée réelle. Pour un empiriste le problème se reformulerait immédiatement comme suit : ces symboles ont-ils une portée quelconque ? Sont-ils vraiment efficaces ?

Nous aborderons ces questions au prochain chapitre. Néanmoins il semble indispensable de préciser dès maintenant que le caractère symbolique et holistique que l'on accorde aux 360 degrés du zodiaque n'a rien à voir avec la démarche analytique et statistique, en vogue parmi les

astrologues il fut un temps, visant à rapporter certains degrés du zodiaque à certaines propriétés et tendances biopsychiques ainsi qu'à certains troubles ou facultés. Dans ce cas, l'astrologue aux prétentions scientifiques et fêru d'analyse ne s'intéresse pas au sens des choses mais uniquement à des traits stéréotypés de la nature humaine, voire à des situations inhabituelles ou extraordinaires, à des événements telluriques. Cette démarche se limite à une appréciation statistique des phénomènes, et, en principe, on ne devrait pas l'appliquer à l'individu. Elle peut même lui être fort préjudiciable ; dans le cas, notamment, où un des degrés symboliques (pour le Soleil, Mars ou l'Ascendant, par exemple) fait état de « suicide », « folie » ou « phtisie », ou encore de « tendances homicides » et d'« homosexualité ».

Il devrait sauter aux yeux de tout astrologue intelligent et doué de psychologie que de tels jugements négatifs, voire épouvantables, sont susceptibles de déséquilibrer une personne dépourvue d'assurance. Ils constituent, c'est certain, un danger au point de vue psychologique, et, en fait, il faudrait se dispenser d'en tenir compte dans toute forme d'astrologie reposant sur la personne. En effet, ils ne peuvent servir à répondre aux questions qui se posent à un individu, et, en particulier, les questions fondamentales « Qui suis-je ? » et « Que viens-je faire ici ? ». Si les statistiques montrent, semble-t-il, que beaucoup de gens succombant à la tuberculose ont des planètes « maléfiques » (voire le Soleil et la Lune) sur un degré donné du zodiaque, cela ne signifie en rien qu'un Natif ayant Mars, Saturne ou l'Ascendant sur ce degré souffrira de cette maladie. Peut-être 65 % des Natifs avec une telle configuration natale seront contaminés ; cela ne vaudra rien dire pour un individu ayant cette configuration dans son thème de naissance, car il pourra tout autant appartenir aux 35 % qui ne le seront pas.

L'esprit moderne fasciné par les valeurs quantitatives et les statistiques prétendra qu'un sujet averti des 65 % de cas fera naturellement « plus attention » à éviter les causes de la maladie ou à en dépister les premiers symptômes. Mais, en fait, c'est refuser de voir que, bien plus probablement au contraire, la crainte même de la maladie lui donnera naissance.

On ne devrait pas s'entêter à éviter ou à contrôler les événements pour se protéger. Les événements ne viennent pas à nous, c'est nous qui allons vers eux. Y étant confrontés, nous leur donnons un sens qui nous est propre. C'est seulement lorsque nous nous trouvons impliqués dans

une situation complexe comprenant des éléments insaisissables — insaisissables pour nos facultés normales et notre esprit rationnel — que nous pouvons, et en vérité devrions, chercher à élargir nos perspectives en nous attachant à envisager les événements ou les possibilités qui s'offrent à nous *sub specie aeternatis*, c'est-à-dire dans leur relation à un tout cosmique de sens. Carl Jung aurait probablement dit que, dans ce cas, notre âme s'ouvrait au vaste Inconscient collectif, que j'appellerai l'Ame unique de l'Humanité.

L'intelligence de l'être humain dont le processus d'individualisation fut subordonné à la mentalité collective et aux traditions de sa culture devrait chercher à oublier ce conditionnement socio-culturel et moral au profit d'une « conscience planétaire ». Il comprendra alors que, si déconcertante et imprévisible que puisse paraître à ses facultés analytiques et rationnelles sa situation présente — qu'alourdissent les précédents, l'attente, le doute et l'anxiété —, cette évolution fait partie d'un mouvement universel. C'est une phase infime au sein de l'évolution du genre humain, de la planète Terre et du système solaire ; insérée à ce cadre de référence, elle fait sens.

Les symboles nous aident à cet effet : donner un sens à notre existence, voir en chaque événement qui nous touche personnellement la manifestation d'une phase particulière et condensée de l'ensemble du déroulement cosmique de l'existence. Nous sommes en mesure d'envisager la situation la plus tragique, tragique selon les normes socio-culturelles ordinaires, comme une phase de croissance. Au moment précis où nous nous adressons à l'oracle, l'univers entier descend vers nous, en quelque sorte, en vue de nous apporter la réponse nécessaire. Cette réponse est nécessaire par le fait que tout acte positif et créateur ou rédempteur se réalise *au travers* du sujet par une focalisation de l'univers entier. C'est la « voie transpersonnelle » dont j'ai parlé depuis si longtemps¹. C'est la voie de la vie symbolique ; une vie qui n'est pas uniquement vécue en « la présence de Dieu », mais *vécue par* le Divin au cœur du sujet comme au cœur de l'univers entier.

Le mystique proclame : « Je ne vis pas. Dieu me vit. » Or si c'est vraiment le cas, il est devenu l'Avatar de sa propre Divinité, qui fait un avec le Sens divin de l'existence.

(1) *Modern Man's Conflicts* (1945-46) et mes précédents articles dans le magazine *The Glass Hive* (1930-31) sur « La philosophie de l'Harmonie suprême » ; ainsi que des ouvrages plus récents tels que *Vers une conscience planétaire*.

2. Les Symboles Sabian : origine et structure interne

IL EST ESSENTIEL de savoir comment les Symboles Sabian virent le jour pour comprendre la validité intrinsèque du système en son entier. En effet, le Système Sabian présente une combinaison fort étonnante de hasard, dans la sélection de ses images, et d'ordre, dans la structure sous-jacente qui les relie. Marc Edmund Jones dans son ouvrage *The Sabian Symbols in Astrology* ne s'étend pas sur la manière dont Mlle Elsie Wheeler, une voyante, visualisa ces symboles ; malgré cela, ils ont acquis une certaine audience au fil des ans et entrent tout à fait dans le cadre de cette étude¹.

Je n'en connais pas la date exacte, mais l'événement prit place dans le grand parc situé au centre de San Diego, en Californie, au cours de l'année 1925. Mlle Wheeler et Marc Jones en furent les deux protagonistes, du moins en ce qui concerne les personnes physiques en présence. Dans le courant de 1936 je rendis deux fois visite à Mlle Wheeler chez elle à San Diego. Je rencontrai une femme assez jolie, clouée par l'arthrite sur un fauteil roulant. Médium et voyante, elle avait un don remarquable pour « voir » les symboles, ce qui lui permettait d'aider les gens qui la consultaient. Ce don, quoique répandu chez les voyants, était particulièrement spectaculaire chez elle.

Par un beau matin, Marc Jones conduisit Mlle Wheeler au parc de San Diego où il arrêta sa voiture dans un endroit tranquille. Il avait avec lui un paquet de 360 fiches vierges où étaient discrètement indiqués, dans le coin supérieur droit, un signe et un degré du zodiaque (Bélier 1°, Bélier 2°, Bélier 3°, etc.). Marc Jones mêla consciencieusement les cartes, opération qu'il répéta tout au long de la séance, avant de prendre une carte au hasard, sans regarder la marque, de sorte que ni lui, ni Mlle Wheeler ne savaient de

(1) Après avoir écrit ce passage je suis tombé sur la publication d'une longue lettre de Marc E. Jones dans laquelle il explique l'origine des Symboles Sabian et décrit la façon dont ils furent obtenus. Ce document est reproduit dans l'Appendice.

quel degré il s'agissait. Il demanda à la médium ce qu'elle voyait. Apparemment une image jaillit devant ses yeux, et elle la décrivit à l'attention de Marc Jones qui en prit note succinctement. Ces notes sont reproduites fidèlement dans le livre de Marc Jones et j'ai vu les 360 cartes originales en 1936 lorsque je travaillais sur le chapitre des Symboles Sabian pour mon ouvrage *L'Astrologie de la Personnalité*.

La démarche des deux protagonistes apparaît totalement aléatoire au regard de leurs facultés de conscience normales; mais plus étonnant encore est le fait que les 360 symboles prirent corps en l'espace de quelques heures au cours de la journée. Je ne suis pas sûr du nombre exact d'heures, mais même si l'opération en avait demandé quatre le matin et quatre l'après-midi, cela reviendrait à dire que la médium visualisa 45 symboles par heure en moyenne, soit un toutes les minutes et demie.

Ce qui est incroyable dans cette affaire, c'est de parvenir grâce à des moyens aussi expéditifs à un ensemble de symboles dont l'examen attentif révèle une structure interne complexe et précise. Une certaine forme de « conscience » était sans nul doute à l'œuvre. Reste à savoir laquelle, ou plus vraisemblablement *de qui* elle émanait — individu ou groupe d'esprits. A cet égard, Marc Jones fait référence à une Fraternité occulte qui apparemment existait dans l'ancienne Mésopotamie (d'où le nom de « Sabian » qu'il utilisa pour le groupe dont il fut l'animateur et le maître pendant près d'un demi-siècle).

Cependant quelle que soit la manière exacte dont on découvrit les Symboles Sabian, on ne doit pas se contenter de dire qu'« ils marchent ». Ce qu'il faut comprendre clairement est la nature de leur valeur et les incidences de leur existence et de leur caractère. On pourra parler d'inspiration émanant de quelque Fraternité antique ou bien d'intervention d'un partenaire occulte; il saute aux yeux toutefois que les scènes et les images perçues par Elsie Wheeler sont entièrement modernes et, de surcroît, strictement américaines dans plusieurs cas. Elles contiennent certaines références que même un Européen, notamment des années 1925, aurait du mal à saisir. Elles font partie de la conscience collective de l'Américain moyen éduqué.

Ainsi nous avons un clivage caractéristique : hasard contre structure interne, et une mentalité (ou des mentalités si l'on compte celle de Marc Jones) purement américaine contre une source d'inspiration, supposée occulte et très ancienne. Un tel dualisme n'est pas inhabituel dans les exer-

cices occultes ou spirituels, car les extrêmes s'y rejoignent et agissent l'un sur l'autre pour produire une transformation totale de la conscience. En ce sens, la polarisation entre l'intelligence profondément abstraite de Marc Jones, dont maintes idées le relient aux scholastiques médiévaux, et l'esprit à la fois médiumnique et petit-bourgeois d'Elsie Wheeler implique aussi une sorte de démarche dialectique. Les symboles réunissent en eux l'occulte et le lieu commun; ce qui est une autre manière de dire qu'on devrait les comprendre sur deux plans : l'un archétypique-structurel, l'autre existentiel. Les images et les tableaux symboliques sont existentiels, ils se rattachent à la vie et aux rêves, la plupart du temps ordinaires, de la conscience collective américaine. *Par le biais* du lieu commun et du collectif on parviendra au plan archétypique où intervient une suite cyclique de phases dont chacune est destinée à actualiser une qualité d'être spécifique et reçoit une signification structurelle en raison de son rang et de sa fonction au sein du cycle en son entier, l'Éon.

La conscience éonique est la conscience apte à percevoir, immédiatement et globalement, un cycle complet d'existence dans lequel chaque phase du processus structurel est à la place que lui assigne le destin (dharma) en vue d'actualiser une potentialité innée parmi tant d'autres. L'Éon est le cycle en son entier eu égard à la force d'intégration et à la conscience. L'Éon d'une vie humaine particulière depuis la naissance jusqu'à la mort est, en termes de conscience, l'« Ame » de cette vie. Considéré comme une source d'énergie, telle une vibration ou une « tonalité » rythmique qui se poursuit inaltérablement depuis l'alpha jusqu'à l'oméga du cycle de vie, l'Éon correspond à ce que j'ai appelé le « soi » de la personne individuelle.

Un système symbolique tels le Système Sabian, le Yi King ou les Tarots nous place devant le défi d'intégrer le plan archétypique et le plan existentiel par le truchement d'une image, d'un tableau ou d'un jugement symbolique où ces deux plans convergent et s'interpénètrent. D'un point de vue idéaliste, dès lors, la création d'un système symbolique recevable devrait *mettre en œuvre* cette interpénétration et cette convergence. C'est exactement ce que firent nos deux protagonistes (et leurs compagnons invisibles...) dans le parc de San Diego. En ce sens, ils réalisèrent un véritable rituel; et ce rituel permit à un Sens, archétypique et cyclique, de s'exprimer à travers deux esprits vibrant en phase aujourd'hui parmi nous.

Il reste, cependant, à savoir comment interpréter cette symbolique. L'interprétation idéale devrait dégager tous les éléments compris dans le symbole et exprimer leurs incidences, de telle manière qu'ils soient susceptibles d'applications aussi générales que possible à des situations propres au stade présent de l'évolution et de l'histoire humaine. C'est là une tâche quasiment irréalisable, car il existe autant de niveaux possibles d'interprétation qu'il y a de niveaux de conscience, surtout aujourd'hui dans notre société désordonnée et individualiste. On doit se contenter d'approximations par des chemins détournés. La seule exigence, toutefois, consiste à tenir compte du point de vue structurel et du point de vue existentiel dans l'interprétation.

Le symbole a un sens par le fait qu'il constitue une combinaison complexe d'éléments, dont chacun a une signification virtuelle quant à sa fonction et sa finalité, c'est-à-dire révéler un message. Le symbole est une unité de sens, pourtant celui-ci est ce qu'il est seulement par rapport à la signification de toutes les autres images, et surtout celles qui se situent avant et après, à l'opposé et au carré. Le symbole s'aborde selon une démarche holiste, fondée néanmoins sur une analyse minutieuse de tous ses traits caractéristiques qui, idéalement, éviterait la déformation d'une vision des choses trop spécialisée, qu'elle soit philosophique, culturelle ou sociale. Et par-dessus tout, il faudrait se garder de toute réaction affective ou morale au tableau qu'il dépeint.

Comme Marc Jones lui-même le souligna, il y a dans le Système Sabian bon nombre de symboles ambigus. Cette ambiguïté disparaît néanmoins si l'on considère ces symboles comme *des phases d'un enchaînement cyclique plutôt que des images isolées*; autrement dit, quand on envisage les interprétations possibles à la lumière de phases antérieures et postérieures ainsi qu'en fonction de rapports plus vastes.

Ce n'est certainement pas à moi de juger les interprétations des Symboles Sabian connues actuellement. Aucune n'est adéquate à mon sens, et un grand nombre me semblent déformées, du moins en partie, par des considérations extérieures aux symboles eux-mêmes. Je suis sûr, cependant, que l'on formulera une critique identique à l'égard de la démarche et des interprétations présentées dans ce livre. De nombreuses démarches et plusieurs niveaux d'interprétation peuvent cohabiter. Par cet ouvrage, je veux surtout souligner ce qu'implique, en réalité, un tel système symbo-

lique ainsi que son interprétation et son emploi pour la divination. Je veux aussi montrer dans quel sens le Système Sabian peut se comparer au Yi King et à d'autres ensembles de symboles.

LA STRUCTURE INTERNE du Système Sabian sera abordée dans la troisième partie, une fois le lecteur familiarisé à ses images. Pour éviter une interprétation superficielle et réductionniste, cependant, il est bon que le lecteur ait au moins une vision générale des rapports structurels entre les symboles isolés et la division du cercle de 360 degrés selon différents schémas. Cette division s'en tient à la pratique astrologique habituelle par maints côtés, toutefois elle revêt une fin et un sens très différents. Comme nous l'avons déjà dit, les Symboles Sabian ne concernent par exclusivement les degrés du zodiaque. Ils concernent la division de tout processus vital cyclique en 360 phases; pour cette raison, j'ai mis en valeur autant *la phase* que le degré auquel le symbole se réfère. Le point essentiel dont il faut se souvenir est que l'on a affaire à un processus vital; un procès cosmique, pourrions-nous dire, mais en tout cas un procès graduel relatif à l'actualisation d'un ensemble de potentialités nouvelles. C'est un processus graduel, autrement dit il procède par « degrés ». Néanmoins cette progression n'est pas unidirectionnelle, mais plutôt multidirectionnelle et, en un sens, multidimensionnelle puisqu'elle s'exprime sur trois plans au moins. On ne devrait pas s'attendre à ce que la suite des symboles révèle une progression rectiligne. Cette progression existe, mais seulement dans un nombre de champs structurels d'activité déterminés.

Qu'il soit clair, tout d'abord, que tout cycle vital se divise essentiellement en deux hémicycles, à l'instar du cycle solilunaire avec ses phases croissante et décroissante. Différents noms sont possibles pour désigner ces deux moitiés. Dans le cadre du cycle solilunaire (qui concerne *non pas* la Lune en tant que telle, mais *l'évolution de la relation* de la Lune au Soleil, telle que la perçoit l'observateur terrestre), on peut parler d'hémicycle de l'« action » et d'hémicycle de la « conscience »⁽¹⁾. Durant la première période, les formes concrètes de l'énergie libérée à la Nouvelle Lune s'édifient progressivement (à moins que le cycle ne s'avère finalement

(1) Cf. Dane RUDHYAR, *Le Cycle de la Lunaïson*, éditions du Rocher, 1979.

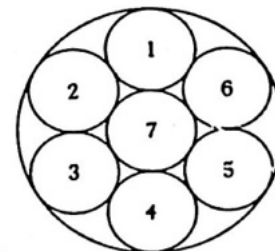
négatif et l'émission d'énergie sans effet). Durant la seconde période, la capacité d'action tend graduellement à décroître, tandis que d'un autre côté l'énergie se concentre (après la Pleine Lune) au niveau de la conscience pour produire, ou servir, des formes mentales (systèmes idéologiques et institutions socio-culturelles y compris).

Dans le cycle de l'année, la période comprise entre l'équinoxe vernal et l'équinoxe d'automne représente un effort dirigé vers la constitution d'organismes vitaux ou de personnes individualisées au niveau humain. La Vie Une se voit différenciée en et par un grand nombre d'organismes vivants, dont chacun constitue un tout, c'est-à-dire un champ structuré d'activités connexes et interdépendantes. L'Un cherche à se faire Multiple, la multitude des petites « unités » qui néanmoins reflètent l'harmonie fondamentale du Tout universel.

Après une période transitoire de réadaptation, le Multiple tend à se rassembler en vue de créer un ensemble plus grand, un organisme plus vaste. La phase d'Intégration succède à celle de Différenciation. Au sein du cycle de l'année, la moitié printemps-été est marquée par une tendance à l'*Individualisation*, la moitié automne-hiver par la tendance contraire à la *Collectivisation*. Chacun des deux hémicycles annuels jouit d'un moment de triomphe ou d'intensité maximum aux solstices. Le grand drame rituel de l'année peut ainsi se diviser typiquement en quatre Actes. J'ai eu recours à quatre Mots Clefs : Différenciation, Stabilisation, Intégration collective, Capitalisation. On touche ici non seulement aux quatre saisons — printemps, été, automne et hiver — mais sur un plan plus général aux quatre périodes principales de tout cycle de manifestation cosmique, micro-ou macrocosmique, par le fait que toute manifestation physique concrète répond au rythme du quatre. Nous verrons par la suite que les Symboles Sabian pour les phases 1, 91, 181 et 271 (c'est-à-dire, Bélier 1°, Cancer 1°, Balance 1° et Capricorne 1°) forment une séquence caractéristique et significative.

Vient ensuite, quant à l'importance, un schéma sénaire de développement cyclique ; et à la vérité les nombres 6 et 60 ont joué un grand rôle dans l'astrologie antique, notamment en Chaldée. On a accordé une grande importance dans le symbolisme géométrique au fait que l'on puisse inscrire six cercles contigus de même taille, plus un septième au centre, au sein d'un cercle. On doit y voir pour le moins l'une des raisons principales de la division de la circonférence (et

donc en astrologie du zodiaque) en 360 degrés, autrement dit 6 fois 60, et de l'insistance avec laquelle on a souligné le rôle du chiffre 7 ; ce dernier définissant l'achèvement d'un processus, donc sa « semence » : la conclusion d'un cycle et le fondement prénatal d'un nouveau cycle¹.



En divisant la ceinture zodiacale — qui représente en fait l'orbite de la Terre — en six sections nous caractérisons six formes (ou polarisations) principales de l'énergie unique et centrale du Soleil, source de toutes les énergies opérant sur les planètes. Chaque polarisation engendre un couple (ou syzygie) mâle/femelle, et divise ainsi le zodiaque en signes tour à tour « masculin » et « féminin » : Bélier/Taureau, Gémeaux/Cancer, Lion/Vierge, etc. Nous verrons dans la Troisième Partie comment il est possible de rapprocher ces paires des six grandes forces (ou *shakti*) de l'ésotérisme hindou.

Le nombre 5 occupe une place hautement significative non seulement dans le symbolisme mais encore dans la structure des organismes vivants par opposition à celle des systèmes matériels inanimés. Eu égard à la subdivision de processus cycliques, ce nombre 5 peut s'employer de deux façons : une division en cinq sections, chacune de 72 phases, inscrivant donc une étoile à cinq branches dans le cercle ; ou bien (plus important encore pour le déroulement de l'interprétation) un examen des séquences successives de cinq degrés qui révélera leur structure grosso modo similaire. Autrement dit, chaque séquence (par exemple Bélier 1°, 2°, 3°, 4°, 5°) représente *archétypiquement* cinq étapes, ou cinq stades de développement.

(1) Cf. Dane RUDHYAR, *L'Astrologie de la Personnalité*, Librairie de Médecis, Paris, 1984.

Par ailleurs, on verra que ces cinq étapes prennent place successivement aux trois niveaux fondamentaux de l'activité et de l'expérience humaine. Ces trois niveaux peuvent ce définir de manière très générale mais caractéristique comme *actionnel*, *culturel-émotionnel* et *individuel-mental*. Nous avons en quelque sorte un échange dialectique, cependant il ne se formule pas selon la trilogie habituelle (thèse, antithèse, synthèse), en vogue dans la pensée occidentale depuis Hegel et Marx ; il suit un rythme quinaire. Certains systèmes orientaux, notamment le Zen¹ se sont intéressés à cette dialectique à cinq temps ; pour ma part elle me vint à l'esprit il y a quarante-cinq ans de cela environ quand j'essayais d'esquisser ce qu'alors j'appelai un « système d'organisation sociale pentarythmique », projet qu'à ce jour je n'ai pas poursuivi.

Un enchaînement « pentarythmique » (cinq temps) comme celui-ci, opérant à trois niveaux, produit des ensembles de séquences de 15 phases. Il y a 24 séquences de ce genre dans un cycle complet, nombre qui évoque immédiatement les 24 heures du jour. Le jour peut se diviser en quatre périodes : du lever du Soleil à midi, du midi au coucher, du coucher à minuit et de minuit au lever. Dans une série d'articles intitulée *The Wheel of Significance* et rédigée en 1944-45 pour le magazine *American Astrology*, j'ai appelé ces quatre périodes des « Horloges ». Selon Cyril Fagan, toutefois, cette expression fut apparemment utilisée pour désigner une division archaïque du jour astrologique en huit parties (Horloges) correspondant à ce que l'on appelle désormais les douze Maisons du thème, mais fonctionnant en sens contraire (c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre). C'est en partie la raison pour laquelle, je parle à la place de « Quatre Actes ».

Chaque Acte comporte six Scènes ou Heures, et l'on obtient ainsi le nombre 24. De saintes écritures ont fait mention des 24 Aînés siégeant autour de Dieu. Marc Jones employait le terme d'« Empan » dans son cours dactylographié sur l'astrologie symbolique, terme que j'ai conservé dans ma première version condensée de ce cours pour *L'Astrologie de la Personnalité*. Pourvu qu'on puisse le rapporter à un cadre de référence unique, le mot employé n'a pas grande importance. Comme j'insiste présentement

sur la notion de procès cosmique, il peut être fort intéressant de considérer celui-ci comme un drame rituel en quatre Actes et vingt-quatre Scènes. Quelle que soit la manière dont on veuille le subdiviser, ce procès cosmique, appréhendé dans sa structure essentielle, constitue un rituel. A la vérité, toute vie est un rituel, un acte symbolique, pour l'individu qui intuitivement se « voit » comme un participant au sein du mouvement universel d'actualisation des potentialités inhérentes au Monde créateur « qui est au commencement », le Logos.

J'ai choisi le mot « acteur », toutefois à un certain stade de l'évolution humaine l'acteur devient un « agent », car il est venu à réaliser que la finalité de l'univers s'exprime en fait à travers lui selon le moment et le lieu où se déroule sa vie. En lui, le moi s'est transformé en une lentille cristalline au travers de laquelle la « Volonté de Dieu » se condense en actes personnalisés. Il ne pense pas, l'Esprit unique le pense. Sa vie est devenue « sacrée » parce qu'elle n'est plus « sa » vie, mais le Tout agissant dans et par son organisme tout entier au moment déterminé par la dynamique planétaire, quelle que soit l'action *nécessaire*.

(1) Je le tiens de la bouche de l'éminent Karlfried von Durckheim, auteur de *Hara* ouvrage bien connu, que j'ai entendu à Paris il y a quelques années de cela.

3. Les visions positive et négative de l'expérience individuelle

UN FAIT ESSENTIEL domine l'expérience humaine : chaque nouvelle source d'énergie que l'on découvre et qui entraîne une réorganisation fondamentale ou de l'individu ou de la société, peut dans une certaine mesure, et à la vérité cette possibilité s'inscrit dans l'ordre des choses, servir à des fins à la fois constructives en leur principe et destructrices dans leur nature. Généralisée, cette donnée essentielle doit servir de base à toute cosmologie ou toute conception du monde, pour le moins eu égard à *notre* univers. Cet univers est un univers dans lequel on peut partout observer le principe de la dualité. Libre à nous de postuler un état d'unité fondamentale au-delà et/ou parmi cet univers dualiste, état dont on trouve d'ailleurs le reflet dans le fait que nous percevons l'existence sous l'aspect de « tous d'existence », c'est-à-dire d'unités qui naissent, croissent et déclinent. Le fait même qu'il y ait naissance, essor et finalement désagrégation de potentialités génériques ou individuelles implique une dynamique dualiste : l'effet réciproque de deux forces polaires, que les philosophes chinois symbolisèrent par l'interaction dynamique du Yin et du Yang.

Vivre revient à consommer de l'énergie. Ce phénomène, peut-on dire, s'articule essentiellement de deux manières : *l'usage délibéré de facultés* ou *l'action automatique de forces*. Dans l'un et l'autre cas, de l'énergie est consommée, mais le sens conféré à cette consommation diffère : on parvient à une forme de conscience positive dans la première hypothèse, négative dans la seconde.

Il ne devrait subsister aucune ambiguïté au sujet de la distinction entre « pouvoirs » et « forces » lorsque l'on considère même brièvement la démarche cosmologique adoptée par les philosophies traditionnelles et, à l'opposé, la conception du monde qu'implique en général la mentalité scientifique contemporaine, du moins en Occident. Pour le philosophe de l'antiquité comme pour ses héritiers aujourd'hui, « l'édification de l'univers » découlait de l'œuvre délibérée

et suprêmement intelligente (quoique dépourvue de « conscience » dans le sens humain du terme) de Hiérarchies célestes composées d'Êtres spirituels, issus eux-mêmes des germes d'évolutions cosmiques antérieures et Émanations directes du Dieu créateur (le « Grand Architecte de l'Univers » pour la Franc-Maçonnerie). D'un autre côté, la plupart des scientifiques contemporains (nonobstant des exceptions notoires) considèrent que l'univers est le produit du jeu réciproque entre des « forces » qui, de façon ou d'autre, existent par elles-mêmes sans aucun lien avec une Source intelligente et réfléchie. Le véritable homme de science, c'est un fait, refuse de se prononcer sur des principes métaphysiques et autre Cause des causes. Néanmoins, la formation scientifique et l'importance donnée à l'analyse de données matérielles portent l'homme moderne à croire plus en des « forces » qu'en des « puissances » ; et l'on est enclin à voir en la conscience et la personnalité humaine l'aboutissement, au gré de l'évolution, du jeu réciproque de ces forces immuables et irréfléchies de la nature.

Pour d'autres, cependant, la conscience et la personnalité comme la culture et la civilisation proviennent de l'emploi permanent que font les hommes de « puissances » latentes en chacun d'eux et présentes dans tout l'univers. De ce point de vue, chaque être humain est un microcosme dans lequel toutes les puissances créatrices du grand univers (macrocosme) doivent se retrouver à l'état virtuel. L'évolution humaine (dans son ensemble ou pour un individu donné) s'interprète donc comme le déploiement de puissances et de facultés créatrices. Cette dynamique est dirigée de l'intérieur et répond à une fin, dans la mesure — pour le moins — où le potentiel-germe donné « au commencement » du cycle est actualisé (dans certains cas individuels en partie seulement) à la fin de celui-ci. Ce phénomène atteint son point culminant dans une activité créatrice (ou un karma) qui, à son tour, engendre et conditionne le commencement d'un nouveau cycle.

Pour le philosophe qui pense ainsi, l'univers est régi par des lois mais il exprime et incarne aussi la conscience universelle. Les événements s'offrant à l'expérience humaine présentent non seulement un ordre séquentiel qui permet d'induire la nature d'événements futurs, mais s'insèrent de surcroît au schéma de développement d'un ensemble cosmique et d'une séquence cyclique, et, comme tels, ils ont un sens. Le scientifique comme le philosophe croient en un ordre universel et en la possibilité de prédire des événe-

ments. Pourtant, le scientifique se satisfait de découvrir comment se sont produits certains événements et pourquoi ils provoqueront d'autres événements, alors que le philosophe se demande quel en est le sens.

Pour l'astronome scientifique, le zodiaque n'est qu'un moyen de répertoire et de classer une suite d'événements célestes et de changements périodiques. Pour l'astrologue philosophe, le zodiaque est un cadre de référence structurel au sein duquel chacun a la possibilité de donner forme à sa quête incessante d'un sens plus complet et plus vivant.

Point n'est besoin de préciser que dans ce livre j'adopte exclusivement le point de vue du philosophe, car j'aborde une série d'images symboliques destinées à éveiller chez le lecteur une prise de conscience de la puissance de son Esprit créateur. Ce livre vise à nous permettre de comprendre en profondeur la nature, le caractère et la séquence de développement, ainsi que le champ et la portée générale de ces facultés qui sont la marque de l'esprit en l'homme, facultés auxquelles tout homme doit recourir lorsqu'il fait face à l'expérience de la vie pour en tirer un sens, une orientation et un but. Ce faisant, l'homme — individu, race, nation ou groupe — passe sur un plan vraiment « humain » : il fait honneur aux aptitudes propres au règne humain, aptitudes qui à ce jour sont en fait fort peu cultivées. Il vit sa vie, au lieu de la subir. Il fait usage de ses pouvoirs, au lieu de se laisser emporter par les forces de la nature. L'Esprit créateur en lui est la *source* de sa vie ; une vie constructive et spirituelle.

Tant le scientifique matérialiste que le philosophe ayant foi en une intelligence créatrice universelle, sont à même, devrait-on ajouter, de mener une existence constructive. Pour sûr, l'occidental moderne fait preuve, en surface, d'une démarche bien plus « positive », concernant sa vie quotidienne, que ne le fait l'homme archaïque ou l'adepte du Zen et de philosophies similaires prônant le « laisser faire ». Superficiellement, cette attitude apparaît plus passive : pourtant il nous faut creuser sous la surface si nous voulons parvenir au sens créateur et vivant du comportement humain. L'homme moderne pénétré des idées scientifiques et matérialistes fera peut-être un usage plus positif et réfléchi des forces naturelles ; c'est ce que fait pourtant toute personne se servant de machines, de tanks et d'explosifs. Le Comte Keyserling a dit une fois de l'homme moderne qu'il était du « type chauffeur ». A présent nous parlerions du technologue ou du technocrate. Quoi qu'il en

soit, l'individu qui en toute conscience se sert de machines et des forces les contrôlant se comporte fondamentalement tel un seigneur de guerre d'antan, ou peu s'en faut, qui s'imposait grâce à sa force pure et à ses réactions rapides et avisées au combat.

Que l'on me permette de prendre un exemple tiré d'un passé récent : L'Allemagne nazie parvint presque à imposer sa domination au genre humain grâce à l'efficacité dont elle fit preuve dans son utilisation des « forces » naturelles (physiques et psychologiques). Toutefois, le Nazisme ne sut pas mobiliser les ressources créatrices de l'Esprit gisant en l'homme. Une technologie sans merci lui permit de remporter des succès spectaculaires pendant un temps ; sa défaite toutefois est attribuable non seulement à des forces supérieures mais aussi au pouvoir de l'évolution humaine en tant que tel. Seize siècles plus tôt, l'Empire romain subit un sort quasiment analogue en dépit d'une excellente administration et d'une foule d'esclaves. Et la guerre du Viêt-nam nous a montré comment des « forces supérieures » pouvaient être remises en cause par le pouvoir de la volonté commune d'hommes que réunit une aspiration opiniâtre à l'autodétermination et à l'indépendance, fondée sur la réalité plus profonde que représente la phase à laquelle le genre humain est parvenu dans son évolution.

Comme par la logique même de l'évolution planétaire, nous nous trouvons placés désormais devant une phase d'organisation et d'intégration globale du genre humain, ce que nous appelons inexactement « impérialisme » n'est plus de cours ; et est condamné à disparaître comme les dinosaures en leur temps. La technocratie propre au Nazisme et au Fascisme comme celle — dois-je ajouter — du Pentagone, constitue un pas en arrière vers une période maintenant définitivement dépassée du vaste cycle de l'évolution humaine. Elle n'est donc plus de mise et n'a donc plus de sens. Elle représente l'expression négative du nouveau potentiel humain né au cours des derniers siècles de la civilisation occidentale. Elle repose sur le recours à une « force supérieure » visant à enrayer toute manifestation du profond besoin de transformation qui se fait sentir sur toute la planète tant au plan personnel que social.

Celui qui se laisse guider par l'Esprit créateur présent en lui, mène non seulement une existence déterminée, active et constructive, il vit en fonction du besoin propre au moment présent particulier auquel il est parvenu dans son cycle d'évolution individuelle, comme dans celui de l'évolu-

tion humaine collective. Il agit dans le contexte d'un ensemble évolutif, dont chaque moment prend un sens donné *en fonction de l'utilisation opportune de ressources spécifiques*. Pour que l'existence ait un sens, il est essentiel d'agir avec opportunité et précision ; comme est essentielle aussi l'adéquation par rapport à la finalité générale propre à l'existence de celui qui agit.

Aujourd'hui le technicien, c'est vrai, considère aussi ces trois facteurs — opportunité, précision spatiale et adéquation au but — mais il les considère plus par rapport à ses machines que par rapport à sa vie comme sujet créateur prenant part à la totalité organique de l'humanité, et, en fin de compte, de l'univers. Aussi nombre de ses machines s'avèrent-elles destructrices par le fait qu'elles sont produites et mises en œuvre par une société qui choisit de répondre à la force au lieu de répondre à une fin et qui, en cherchant par-dessus tout à maîtriser le fonctionnement automatique de forces, en vient à considérer les êtres humains comme la résultante du fonctionnement automatique de forces de la nature dépourvues de sens et de but.

Être plein de force ne veut pas dire être plein de sens. La société moderne ne répond aujourd'hui à aucune finalité véritablement importante, si ce n'est, peut-être, celle de produire plus de confort et d'abondance matérielle pour un nombre toujours plus grand de corps humains ; et elle rend ainsi notre planète de plus en plus inhabitable. La société moderne fait preuve dans l'ensemble d'une forme *négative* de conscience. Il lui manque, en effet, un cadre de référence où l'on puisse voir tout acte dans son propos, sa précision spatiale et son adéquation. Dépourvue de portée créatrice, c'est une structure vide de tout élan spirituel quelle que soit l'importance des ressources intellectuelles et techniques dont elle fait étalage.

MES PROPOS UNE FOIS COMPRIS, il ne fera aucun doute que tout symbole peut s'interpréter dans un sens positif ou négatif. Le symbole est *la clef qui permet l'adéquation entre l'action, le problème ou la situation individuelle et un cadre de référence universel*, aussi relative que soit cette universalité. Dans le présent travail, issu d'une représentation symbolique des 360 degrés du zodiaque, la relation annuelle en perpétuelle évolution de la Terre à sa source essentielle d'énergie, le Soleil, nous procure un cadre de référence

fondamental. C'est un cadre de référence destiné à l'émission de l'énergie au sein du champ global d'activité de la Terre en son entier, et plus particulièrement de la biosphère. L'adaptation à cette émission d'énergie solaire qui s'étend tout au long de l'année peut s'opérer à partir de l'« usage délibéré de facultés » ou du « fonctionnement automatique de forces », selon le caractère positif ou négatif de la conscience confrontée à l'obligation de s'adapter.

Dans la plupart des cas, cette adaptation s'effectuera sans que le sujet se réfère *ouvertement* au symbolisme. En fait, pourtant, il existe toujours une référence *subconsciente* à des « images » collectives. En bref, le sujet se comportera par rapport à sa situation en s'identifiant inconsciemment à l'« image » de ce que l'on attend qu'un père, un mari, un citoyen fidèle, un fils dévoué, etc., fasse conformément à une quelconque tradition sociale ou religieuse. Ou alors il agira en associant la situation nouvelle qui le touche à celles qu'il a précédemment vécues dans la joie ou dans la peine (c'est-à-dire conformément à un « complexe »). En tout cas, son comportement présent sera conditionné par le souvenir de ce qu'il aura vécu ou de ce qu'auront vécu les siens, souvenir qui se sera cristallisé en une « image » ou un symbole.

Le Système Sabien comme tout système symbolique similaire, ancien ou moderne, a pour but d'aider le sujet à rendre ces images *conscientes*, et à les insérer dans un cadre de référence universel. Chacun a en lui la capacité de le faire ; un certain entraînement est toutefois nécessaire, et c'est là l'objet profond du Système Sabien et de son application cohérente. Il s'agit présentement de cultiver *la faculté* qui consiste à rattacher chaque activité particulière à un sens universel et de même chaque conscience individuelle à sa source spirituelle au sein de l'Esprit universel. On doit fondamentalement comprendre cette source comme *le moment* dans le Temps cyclique, *la place* dans l'Espace sphéroïdal, et *la finalité* dans l'Harmonie du Tout (ou « Dieu ») que le sujet occupe et accomplit.

Si l'on a recours positivement à cette faculté de relier ses actes au rythme du Tout universel, chaque événement de l'existence nous donne l'occasion d'acquérir une plus grande maturité et de laisser s'exprimer créativement l'Esprit en nous. Si on l'utilise négativement, alors — comme Marc Jones l'écrit dans l'introduction de « Symbolical Astrology » — « tout se lie contre nous comme s'il s'agissait d'une véritable conspiration ; et parallèlement toute satisfaction,

dont notre désir fait un symbole, est un élément de destruction».

Dans son livre *The Sabian Symbols in Astrology*, comme antérieurement dans ses cours polycopiés, Marc Jones donne des interprétations positives et négatives de chacun des 360 degrés symboliques du zodiaque. Personnellement, je me suis dispensé de recourir à des définitions aussi tranchées, et ce principalement pour deux raisons : tout d'abord j'estime qu'elles peuvent être fort déroutantes sur le plan psychologique, ensuite je n'ai pas voulu me limiter aux seuls rapports entre les symboles et le zodiaque mais ouvrir le champ de la réflexion à tout cycle essentiel donnant son rythme à la concrétisation de nouvelles potentialités d'existence et de développement humain. Je trouve certaines interprétations de Marc Jones très intéressantes, d'autres beaucoup moins, voire difficilement justifiables. Par ailleurs, ces interprétations diffèrent totalement dans les deux versions publiées à ce jour. Vu la nécessité de condenser les informations contenues dans « Symbolical Astrology » pour mon édition de *L'Astrologie de la Personnalité*, je me suis donc contenté de transcrire à plusieurs reprises des définitions positives et négatives sous forme abrégée.

A mon avis, l'interprétation des symboles devrait reposer sur deux séries de facteurs : 1) l'analyse objective des traits les plus significatifs de l'image symbolique ; 2) la relation qu'entretient le symbole envisagé avec les autres symboles dans le cadre de tout l'enchaînement cyclique. Le principe reste le même quel que soit l'ensemble de symboles dont on doit tirer un sens. Et c'est vrai, notamment, pour les images définissant les douze signes du zodiaque, qui ne ressemblent guère, apparemment, aux groupes d'étoiles qu'elles étaient supposées représenter à l'époque où constellations et signes coïncidaient (vers 100 av. J.C. sans nul doute).

De façon identique, si l'on considère le test de Rorschach utilisé en psychologie clinique, il semble particulièrement évident que ses planches forment une suite déterminée commençant avec des formes simples avant d'aboutir à une image complexe où interviennent plusieurs couleurs. L'apparition de la couleur sur l'une de ces planches lors d'une étape caractéristique du test devrait être significative pour quiconque adopte un point de vue holiste, et réfléchit en termes de dynamique structurelle. Pourtant je me suis laissé dire que les personnes ayant subi ce test, Carl Jung compris, ne se sont pas aperçues de la signification que revêtait le

fait qu'il y ait dix planches présentées dans un ordre défini, même si cet ordre échappe peut-être à la conscience. Je me sens donc obligé de répéter qu'aucune expérience ne peut se comprendre dans son sens global à moins d'être rattachée à l'ensemble de la démarche dont elle procède, à l'endroit même et au moment même qui conditionnent et révèlent sa fonction. Aucun événement isolé n'a de sens par lui-même. Il n'acquiert une signification qu'en étant rattaché à l'ensemble (ou au processus) plus grand dont il fait partie. Il se peut que ce lien soit entièrement inconscient, pourtant c'est sur lui que repose toute signification.

Par ailleurs, ce n'est pas la fonction que l'on devrait considérer comme négative ou positive. Aucun acte n'est par lui-même positif ou négatif, bon ou mauvais. C'est la réponse que l'individu en son entier adresse à la mise en œuvre de cette fonction, au moment venu et à l'endroit voulu, qui détermine le caractère positif ou négatif de l'action. On acclame le soldat qui a tué un ennemi au corps à corps, mais on condamne à la peine capitale le pauvre être que la société a poussé au crime après l'avoir brisé. La fonction que remplissent les acides et les enzymes en décomposant les aliments que nous ingérons est aussi positive que le rôle que joue le cerveau en transformant les influx sensoriels en une création magnifique.

Il est assurément possible, en principe, de définir sur un plan abstrait et archétypique la signification essentielle, positive ou négative, d'un symbole ou d'une relation entre personnes. Toutefois le fait même d'évoquer un archétype négatif peut aisément influencer un sujet trop impressionnable. Celui-ci pourra se reconnaître dans une interprétation positive ; néanmoins s'il ne se sent pas capable ou peu enclin à la faire sienne, il est probable qu'il lira l'interprétation négative dans un état d'esprit où il sera prêt à l'accepter comme un jugement du « destin » ou comme la conséquence manifeste de son incapacité ou de sa faiblesse.

Aucun symbole ne devrait être considéré comme négatif de par nature. Même si l'image ou la scène décrite paraît lourde de sous-entendus négatifs, on devrait y voir une forme d'enseignement et donc peut-être la *via negativa* qui mène aux cimes de l'âme en provoquant une violente révolte face à la misère et à l'abaissement. *Aucun élément* en astrologie n'indique un « fait certain », un « événement sûr ». L'astrologie nous montre la meilleure manière, parce que la plus naturelle, de faire face à une situation, quelle qu'elle soit, en fonction de notre nature individuelle. Certains

chemins sont faciles, d'autres plus complexes, compte tenu de l'état où l'homme est parvenu aujourd'hui, et du conditionnement que lui ont infligé la société occidentale et une Chrétienté corrompue par le monde matériel. Or la « civilisation de la simplification à outrance » (comme l'écrivit Keyserling) conduit les hommes à perdre une partie de leur force intérieure et de leur énergie mentale.

POUR MONTRER comment ces principes peuvent s'appliquer à des cas déterminés, je choisirai ce qui est peut-être le symbole le plus « négatif » du Système Sabian : le tableau que présente le cinquième degré du Cancer¹. Dans son ouvrage, *The Sabian Symbols in Astrology*, Marc Jones énonce cette figure comme suit : *Une automobile écrasée par un train*. Puis, afin de retirer à cette image un peu de son aspect négatif, il l'interprète de la façon suivante :

« Voici un symbole de l'irrésistible pouvoir de réalisation propre au monde des hommes et qui se manifeste chaque fois qu'intervient une suite d'événements, comme le côté positif des choses nous le donne à constater en permanence. A l'inverse on peut y voir une notion de maîtrise, ou y trouver l'assurance qu'il n'est pas nécessaire de poursuivre l'action engagée jusqu'au point où elle s'élimine d'elle-même. Le sujet se doit finalement à lui-même et non au flot délétère et étrié des circonstances. Le mot clef est DISPERSION. Positif ce degré indique que l'on jouit d'un don pour remodeler créativement toute expérience ; négatif, il est une preuve de témérité et d'insensibilité. »

Je ne puis m'empêcher de penser que cette interprétation ne repose pas sur une analyse stricto sensu de ce symbole ; elle découle plutôt des connotations affectives que suggère l'expression « écrasée ». J'ignore, bien entendu, comment Mlle Wheeler décrit l'image dont elle eut une « vision » ; procédons néanmoins à son analyse attentive. Concrètement, un tel accident ne saurait survenir qu'à un passage à niveau ; en conséquence trois éléments essentiels sont à

retenir : l'automobile, le train, et le croisement de leurs chemins.

L'automobile constitue un moyen de transport *privé* ; le train, un moyen de transport *public*. Dès lors il saute aux yeux que ce symbole met en rapport d'une certaine manière — dramatique ou destructrice — la sphère privée ou individuelle et la sphère publique ou collective, au sein d'une société technologiquement développée. Ces deux sphères ou domaines d'activité sont plus ou moins parallèles habituellement, et on choisira d'agir dans l'un ou l'autre selon son goût. Cependant ces deux domaines, à certains moments, « se croisent » ; ils deviennent grosso modo perpendiculaires, provoquant un instant de tension virtuelle. C'est en quelque sorte la croisée des chemins. Le moment venu, ce symbole nous avertit que celui qui omet de s'arrêter dans son élan pour envisager les conséquences possibles de son « individualisme forcené », court implicitement à sa perte. La société devrait prévenir une telle insouciance ; quand bien même, on pourra toujours ignorer stupidement les barrières et les signaux qu'elle dresse pour notre protection. D'où cet éventuel accident ; ce qui ne veut pas dire pour autant qu'on ne puisse éviter l'irréparable : le conducteur peut sauter au dernier moment ; toutefois sa conscience (le véhicule de son ego), l'ensemble des valeurs auxquelles il est attaché et son attitude face à l'existence pourront subir une remise en cause radicale.

Voilà, pour moi, ce que représente cette image symbolique. Elle désigne *non pas* un événement réel mais un « message », un enseignement, un avertissement. Une planète sur ce degré (Cancer 5°) avertit le Natif que s'il laisse la bride sur le cou à la fonction (ou la tendance psychologique) que représente cette planète, au risque d'un individualisme exagéré, il connaîtra de sérieux ennuis : vraisemblablement la confrontation entre sa *raison d'être* personnelle et celle de la société se soldera, pour la fonction et la tendance en question, par des dommages peut-être irréparables.

Rien dans ce symbole n'est négatif ou effrayant *en lui-même*. Il s'agit simplement d'un avertissement. Je ne vois pas pourquoi il devrait dire un « irrésistible pouvoir de réalisation propre au monde des hommes », et cætera. Il nous apprend simplement que si à un certain moment l'orientation de l'individu et celle de la société viennent à se croiser, c'est la société qui l'emportera ; ou comme on dit couramment « le crime ne paie pas ».

(1) Je me dois de préciser ici que si l'on rapproche ce symbole de la position d'une planète dans un thème astrologique, le cinquième degré du Cancer commence à 4°1' (quatre degrés et une seconde ou une minute) pour finir à 4°59'59'', de ce signe. De même la première année de notre existence s'entame lors de notre naissance et s'achève à notre premier anniversaire. On a affaire à un processus dont la « Phase 1 » débute à l'instant même où ce processus commence.

Toutefois, pour aller plus loin, voyons comment et où ce symbole s'insère au système dont il relève. Si le lecteur se reporte à la septième scène du drame rituel de l'année, il s'apercevra que ce degré symbolique (Cancer 5^e) constitue la cinquième étape d'une séquence quinaire débutant au premier degré du Cancer, degré correspondant au solstice d'été. Le symbole pour ce degré (Cancer 1^{er}) désigne, dit-on, une phase d'activité impliquant « un changement radical d'obédience, extériorisé dans un acte symbolique : un point de non retour ».

Nous trouvons donc dans l'ultime symbole de cette séquence pentarythmique, un avertissement concernant les suites où pourrait nous entraîner le premier symbole ; en bref, comment lors de périodes critiques, la société serait susceptible de réagir vis-à-vis de ce « changement radical d'appartenance ». Si ce symbole nous avait été transmis aujourd'hui, nous aurions pu avoir l'image d'un policier s'acharnant sur un manifestant pacifiste ! Un examen attentif des cinq premiers symboles du Cancer révèle les possibilités d'action qu'ouvre le « changement radical » en question. On devrait faire en sorte de bien saisir, et, surtout, de tenir compte de l'ensemble de cette séquence, car toute la scène sept renvoie à une « Décision ». Il est possible, par exemple, de rapprocher cette septième scène de l'Acte II de la neuvième scène correspondante de l'Acte IV, dont le Mot Clef est « Cristallisation ».

L'agencement des 360 phases apparaîtra distinctement à la lumière d'une conscience holiste, voire éonique. Nous avons affaire ici à une transformation graduelle orientée vers une fin. Les symboles nous permettent d'acquérir une perspective nouvelle sur les phases connexes de ce vaste enchaînement dynamique, dont la dominante est bien le changement.

Une fois familiarisés avec chacun de ces symboles, nous pourrions aborder de nouveau leurs relations mutuelles ainsi que les deux méthodes principales dont on peut les utiliser.

Deuxième partie

Le cycle des transformations et ses 360 phases symboliques

PHASE 13 (BÉLIER 13°) : UNE BOMBE DÉSAMORCÉE RÉVÈLE L'AVORTEMENT D'UN MOUVEMENT DE REVENDICATION SOCIALE.

DOMINANTE : *Juger trop hâtivement qu'il est possible de transformer tout à coup le statu quo.*

Ce symbole décrit l'aboutissement d'un effort particulier pour résoudre le conflit entre deux conceptions affectives de l'ordre. La résolution de ce conflit par la violence échoue en raison de l'extraordinaire inertie dont fait preuve l'ego à ce stade du processus d'individualisation. « L'État » déjoue les tentatives de révolution populaire, car celles-ci sont l'expression prématurée d'une conscience, encore aliénée, dont la seule issue est de réagir « sauvagement » face à la contrainte et au pouvoir central. Il s'agit donc d'un refus infantile de se conformer à l'ordre établi, au nom d'un désir d'harmonie et de paix par trop idéaliste.

Séquence 3 / Grade 3 : C'est une tentative négative de réconcilier l'idéal spirituel et la réalité ô combien terrestre, déniait toute validité au premier. Elle évoque une FRUSTRATION ADOLESCENTE.

PHASE 14 (BÉLIER 14°) : UNE SERPENT LOVÉ PRÈS D'UN COUPLE.

DOMINANTE : *Identification au sein d'une relation bipolaire avec le rythme impersonnel de l'énergie de la nature.*

Le symbole de la Phase 4 décrit un couple d'amoureux en promenade. A ce nouveau plan d'expérience et de conscience, caractérisé par une activité mentale accrue, apparaît un troisième élément : le serpent dont l'enroulement sur lui-même représente l'évolution en spirale (et non pas seulement la « sexualité » comme le voudrait l'inventeur de la catharsis, Sigmund Freud). On comprendra cette « triangulation » — homme, femme et serpent — en la rapprochant de l'image précédente, l'attentat manqué. Le besoin impérieux de détruire les structures qui, dans l'esprit de l'auteur de cet attentat, sont devenus le symbole de l'ordre établi — l'élite au pouvoir — exprime généralement la revendication d'un esprit aliéné et souvent infantile qui *refuse toute relation* parce qu'en elle il occuperait une position subordonnée.

Dans ce symbole, le serpent représente l'*acceptation de la relation* de la part du couple.

Il doit y avoir polarisation avant que n'intervienne un accomplissement. Le drame aujourd'hui, concomitant à l'individualisme exacerbé, est de ne pouvoir trouver son véritable complément. L'individu radicalement frustré de toute satisfaction affective et physique, vitales pour lui, passe sa vie à rechercher le partenaire idéal qu'il s'imagine, souvent de manière factice, comme l'« âme sœur ». Cette quête peut trouver son expression à plusieurs niveaux. Au plan mystique, nous comptons les exemples du « mariage spirituel » entre Saint François d'Assise et Santa Clara et récemment de Sri Aurobindo et la Mère.

La légende d'Adam et Ève (en Hébreu, *Ish* et *Isha*, noms bien plus éloquentes !) se rapporte à ce principe de polarisation, en dépit de distorsions introduites par le clergé à son profit. En fait la Tentation que subirent Adam et Ève est l'appel de l'Individualité, qui les entraîna du monde passif de l'inconscience originelle vers le Dieu de la Création. Mais tous deux furent effrayés par les conséquences de cette expérience. Ils se « cachèrent » ; ils échouèrent au grand test de l'individualisation. Et, *en ce sens*, l'archétype de cet échec est profondément inscrit dans notre inconscient générique, et il se répète inexorablement.

Aujourd'hui l'« individu » se voit confronté à une autre épreuve dont, néanmoins, il ne comprend pas le sens : participer en toute conscience au mouvement de l'évolution selon une polarisation qui pourrait supprimer aliénation, isolement et égocentricité. En un sens du moins, c'est l'idée que poursuivait le Tantrisme en Inde. Cette idée, toutefois, n'est perçue que superficiellement de nos jours par nombre de jeunes gens qui ainsi méconnaissent sa véritable nature. Ils ne comprennent pas le sens de l'expression *entrer dans le serpent* ; autrement dit, acquérir une conscience éonique et parvenir à cette existence transpersonnelle qu'on a définie jadis en ces termes : Je ne vis pas, le Christ vit en moi ; le Christ dont le nombre symbolique dans la Gnose est 888.

Séquence 3 / Grade 4 : Voici une image suggérant le « dépassement cosmique » du désir, et l'acceptation consciente de la polarisation comme solution aux problèmes engendrés par l'individualisation. Cependant ceci ne signifie pas nécessairement que ce que l'on entend d'habitude par « libido » et par la recherche effrénée du plaisir suprême. J'y vois plutôt la RITUALISATION DE TOUTE RELATION.

PHASE 15 (BÉLIER 15°) : UN INDIEN TISSE UNE COUVERTURE DE CÉRÉMONIE.

DOMINANTE : *Vivre au quotidien l'intuition que l'on a de l'harmonie et de la plénitude.*

La tradition chrétienne évoque la « robe sans couture » de Jésus. En Asie, on parle de l'« habit spirituel » du Parfait. Son habit, comme celui de tous ceux qui vivent en l'Esprit, est l'Univers, et plus précisément la Voie Lactée, la grande robe blanche des étoiles. C'est l'étoffe suprême. Pénélope aussi faisait et défaisait son écheveau en attendant le retour de son bien-aimé. La personne qui donna forme à ces symboles, une Américaine, ne pouvait penser qu'à un « tisserand indien ». L'homme blanc avide de symboles traduisant une harmonie totale avec l'univers peut être fasciné par les traditions indiennes qui, pour lui, offrent une réponse au vide intérieur que la vie citadine et ses valeurs artificielles lui font ressentir. Il nous est donc possible, en tout état de cause, de *préfigurer* un accomplissement vécu dans l'harmonie consciente et le don de soi.

Si le Consultant vient à penser à ce symbole ou s'il l'obtient par le truchement d'un acte divinatoire (comme jeter des baguettes d'achillée dans le tirage du Yi King), il devra se souvenir qu'il incombe à chacun de nous, en dernier ressort, de façonner en toute conscience son « corps immortel », de tisser sa Robe de Gloire comme l'enseigne la Gnose. Ce passage semblera peut-être fort « mystique », très « envolé » ; quoi qu'il en soit, dans chaque cycle se présente un moment où, même imperceptiblement, s'offre à chacun de nous la possibilité de prendre conscience de lui-même, et de se trouver, cela dit de manière toute relative, immergé pendant un instant dans un « voile de lumière ».

Séquence 3 / Grade 5 : Ici s'achève la première des vingt-quatre « scènes ». Ce degré nous enseigne que l'ACCOMPLISSEMENT DU DÉSIR constitue une possibilité, quels que soient le niveau et l'imperfection où on le vit.

SCÈNE II : VITALITÉ
(Bélier 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 16 (BÉLIER 16°) : DES ESPRITS DE LA NATURE S'AFFAIRENT DANS LA LUMIÈRE DU COUCHANT.

DOMINANTE : *Entrer en harmonie avec les forces invisibles de la nature.*

Dans la lumière de l'accomplissement personnel (que symbolisent le couchant et la sagesse), chacun pourra créer un contact vivifiant avec les forces de la nature. Celles-ci interviennent chaque fois que se produit un phénomène de croissance ; toutefois l'intelligence humaine, obnubilée par la poursuite d'objectifs que détermine sa conscience, reste aveugle à la présence effective de forces invisibles (« occultes »). Ces forces constituent un domaine spécifique propre à toute vie planétaire. Inhérentes à toutes les « biosphères », quelle que soit la planète, ce sont des énergies impersonnelles et aliénées prenant forme dans le substrat des phénomènes vitaux. Elles intéressent donc le déroulement de l'intégration sur le plan de la planète en son entier, tel un *organisme* avec ses systèmes automatiques de croissance, de conservation et de multiplication organique. Dans cet organisme planétaire, ces forces de la nature se comportent en agents d'équilibre et d'harmonie, et en assument l'orientation, un peu comme le fait le système endocrinien dans le corps humain, et, par-delà ce système, le réseau plus occulte des énergies propres aux chakras rattachées au prana, l'énergie solaire. C'est lorsque cette énergie commence à décliner (donc symboliquement au coucher du soleil) ou lorsque le corps est affaibli par la maladie, le jeûne ou l'isolement sensoriel, qu'il devient plus facile de percevoir ces « esprits de la nature » et de leur donner une forme qui symbolise le caractère de leurs activités. Ces représentations changent avec l'imagerie culturelle propre à chaque

collectivité humaine, tout en conservant néanmoins certains traits essentiels en commun.

Le présent degré symbolique nous invite à tourner notre esprit vers une conception de l'existence non pas rationnelle mais holistique et intuitive.

Séquence 4 / Grade 1 : Cette étape laisse entendre que l'on est appelé à une REPOTENTIALISATION. Elle signifie aussi que l'on doit « redevenir comme un petit enfant ».

PHASE 17 (BÉLIER 17°) : DEUX VIEILLES FILLES ASSISES DIGNEMENT EN SILENCE.

DOMINANTE : *Aptitude à changer un manque naturel de vitalité en pondération et en sérénité intérieure.*

Cette image entre en contraste avec la précédente. Dans notre culture l'image de la « vieille fille » représente une femme qui s'est refusée à l'énergie vivifiante de l'amour et à l'accomplissement organique que procure la polarisation biologique. Pourtant ce symbole décrit deux vieilles filles, soulignant par là que ce refus de l'expression naturelle de l'amour bipolaire a créé une dualité spécifique. Les deux personnages sont silencieux parce que ce phénomène a un caractère narcissique. La vie s'est intériorisée et se contemple par un effet de miroir spontané. Nous constatons ici les conséquences d'une appréhension introvertie et négative de la vitalité. L'ascète ou le saint se tourne lui aussi vers l'intérieur, mais il accepte une forme supérieure de polarisation non-biologique : l'homme et Dieu. L'activité de la nature a un caractère contraint et, de même, la résistance qu'affiche la vieille fille vis-à-vis de l'accomplissement biologique est aussi contraint.

Séquence 4 / Grade 2 : Comme toutes les secondes étapes, cette étape révèle la possibilité d'une expérience qui, par le contraste qu'elle introduit, répond au symbole du premier grade. Elle souligne la valeur d'une RETRAITE INTÉRIEURE dans la dignité.

PHASE 18 (BÉLIER 18°) : UN HAMAC VIDE ACCROCHÉ ENTRE DEUX ARBRES.

DOMINANTE : *Alternance constructive entre activité et repos.*

Ce symbole désigne l'aptitude à réaliser l'équilibre entre activités vitales extérieures et périodes de détente à l'écart. Le propriétaire du hamac est actif mais il garde en mémoire l'image du repos au milieu d'une nature stimulante. Il est dès lors hors de propos de se lancer dans la course folle des affaires. On aura tout loisir de préserver sa vitalité et d'éviter les extrêmes. Le moment est venu de récupérer.

Séquence 4 / Grade 3 : Cette étape suggère une voie médiane entre deux options : s'investir totalement dans des courants instinctuels ou sociaux, ou bien choisir une retraite silencieuse et narcissique ; donc DONNER UN RYTHME A SA VIE.

PHASE 19 (BÉLIER 19°) : LE « TAPIS VOLANT » DES CONTES D'ORIENT.

DOMINANTE : *Recours à l'imagination créatrice.*

Par le refus de la course au succès et de la société de consommation et de gaspillage, on favorise l'essor d'une intelligence détachée et transcendante. Le plancher immobile (le tapis) sur lequel reposent les pieds (symboles de compréhension) peut se voir transformé en véhicule servant à l'envol de l'imagination ou bien à une perception supra-physique. La période où l'on s'abstient de toute action extérieure liée au consensus social, offre à l'esprit créateur la possibilité de contempler en rêve l'ensemble de la situation sociale présente, donc d'avoir une « vision globale ».

Séquence 4 / Grade 4 : Cette étape évoque la possibilité d'élaborer une nouvelle technique de perception, d'acquiescer un REGARD DÉTACHÉ DES CONFLITS SUR LA RÉALITÉ QUOTIDIENNE.

PHASE 20 (BÉLIER 20°) : UNE JEUNE FILLE NOURRISSANT DES OISEAUX PENDANT L'HIVER.

DOMINANTE : *Surmonter nos crises grâce à la compassion.*

Les rythmes saisonniers de la nature traduisent une oscillation entre la vie et la mort. L'imagination créatrice permet de « survoler » le cycle et de découvrir les moyens, non seulement, d'échapper à la fatalité du déclin saisonnier, mais encore, d'aider les autres formes de vie à surmonter leurs crises. Les oiseaux migrateurs volent vers le Sud (cf. Bélier 12°), toutefois en établissant des liens avec d'autres créatures incapables d'échapper aux privations et à la mort hivernales, l'homme est en mesure de préserver la vie de l'esprit (symbolisée par les oiseaux) à travers toutes les crises, si, telle une « jeune fille », il est largement ouvert aux suggestions de l'amour et de la sympathie.

Séquence 4 / Grade 5 : Lors de cette étape, nous voyons l'action humaine, poussée par la compassion, vaincre l'impuissance saisonnière. La vitalité présente dans les esprits de la nature parvient à un niveau supérieur chez l'être humain. Le thème est LA TRANSMUTATION DE LA VIE EN AMOUR.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 21 (BÉLIER 21°) : UN BOXEUR PÉNÈTRE SUR LE RING.

DOMINANTE : *Expression et exaltation de l'agressivité sociale.*

Ici la vitalité que l'on célèbre est la force musculaire, la volonté de pouvoir. Elle s'exprime sur un plan de rivalité extrême, et dès lors elle implique, comme c'est souvent le cas, la possibilité de défaite ou de défiguration. En un sens ce symbole traduit au plan social la lutte primordiale consacrant la survie du plus adapté. Il lui ajoute l'idée d'un vif besoin de succès et de pouvoir au plan social (c'est-à-dire d'argent). Dans un autre sens, on verra aussi dans cette image (deux hommes sur un ring) l'équivalent du Tai Chi chinois avec le jeu réciproque entre Yang et Yin. Chacune de ces deux formes d'énergie a le dessus à son tour. La victoire est toujours temporaire dans un monde dualiste.

Séquence 5 / Grade 1 : A ce stade, la vitalité et le potentiel qu'offre toute émission d'énergie s'expriment au niveau socioculturel et émotionnel. Ce symbole illustre l'admiration et l'envie profondes que suscite tout homme capable d'affirmer une FORCE VICTORIEUSE.

PHASE 22 (BÉLIER 22°) : LA PORTE DU JARDIN OÙ S'EXAUCE TOUTS NOS DÉSIRS.

DOMINANTE : *Solidarité et esprit de coopération ouvrent les portes de l'abondance.*

Contrastant avec la démarche froide et cruelle conduisant à la célébrité et au pouvoir que symbolise le boxeur professionnel, voici maintenant l'image d'un accomplissement en apparence aisé et très ouvert. Seul, l'être humain peut difficilement survivre ; au sein d'un groupe constitué, il lui est loisible de réaliser ses espérances au moment opportun. L'abondance est en théorie accessible à tous. Du moins, c'est là l'idéal, le grand rêve. Ce symbole peut recevoir aussi une connotation érotique en rapport à la féminité.

Séquence 5 / Grade 2 : A ce stade, chacun est obnubilé par la recherche du bonheur ; plus il s'y attache efficacement, plus ses désirs se font modestes. Les philosophies religieuses, à l'instar de la Nouvelle Pensée en Amérique, portent au pinacle ce sentiment d'opulence ; OPTIMISME BÉAT qu'elles érigent en culte du succès.

PHASE 23 (BÉLIER 23°) : UNE FEMME ENCEINTE VÊTUE D'UNE ROBE D'ÉTÉ LÉGÈRE.

DOMINANTE : *Fécondité.*

L'agressivité (masculine) et le désir d'accomplissement (féminin) — autrement dit les Phases 21 et 22 — s'intègrent et se réalisent dans l'enfant espéré. Ces trois phases s'enchaînent sur plusieurs plans ; et le troisième terme, l'enfant, peut prendre diverses formes affectives et culturelles. A la base, le sens reste le même. L'été correspond à la période où toute chose mûrit. L'Homme — au plan réceptif de la « femme » — récolte les fruits de son activité dynamique.

Séquence 5 / Grade 3 : Cette étape combine les deux précédentes et suggère un ACCOMPLISSEMENT INTÉRIEUR.

PHASE 24 (BÉLIER 24°) : LE VENT DESSINE UNE CORNE D'ABONDANCE PARMIS LES RIDEAUX D'UNE FENÊTRE OUVERTE.

DOMINANTE : *S'ouvrir à l'influx d'énergies spirituelles.*

Ce symbole plutôt énigmatique conduit à un stade plus avancé du principe d'abondance. La maturité physique s'exprime sur un plan plus subtil et spirituel. Le vent (l'esprit ou *pneuma*) souffle par la fenêtre ouverte et fait entrer dans la demeure de la personnalité la promesse d'une vitalité plus que matérielle. Le vent souffle depuis une zone de haute pression vers une zone de basse pression. Les rideaux sont repoussés vers l'intérieur et la conscience individuelle (représentée par la maison) reçoit un apport plus dense d'énergies spirituelles, lui permettant d'entendre le champ de son action et de son expression créatrice.

Séquence 5 / Grade 4 : Le message de cette quatrième étape est que la croissance intérieure exige plus qu'un esprit ouvert : un esprit apte à contenir la récolte spirituelle. La corne d'abondance que figurent les rideaux suggère que l'aspect translucide et plus subtil de l'esprit (les rideaux) a acquis une plasticité lui permettant d'être MOULÉ PAR DES FORCES TRANSPERSONNELLES.

PHASE 25 (BÉLIER 25°) : LA POSSIBILITÉ POUR LA CONSCIENCE DE CHEVAUCHER DEUX PLANS DE L'EXISTENCE.

DOMINANTE : *La révélation de nouvelles potentialités.*

Ce symbole, sans pour autant le spécifier, apporte la garantie qu'il est possible d'évoluer avec bonheur sur deux plans de conscience pour peu que l'on ait auparavant rempli les conditions indiquées au symbole précédent. « Sois apte et disposé à donner à ton esprit cristallin une forme qui traduira l'accomplissement spirituel. Alors tu seras en mesure d'éprouver la vie et l'énergie sur le plan intérieur et le plan extérieur tout aussi bien. » Le message implicite est un message de *foi*. On ne peut vraiment vivre que ce que l'on croit profondément pouvoir vivre.

Séquence 5 / Grade 5 : Cette dernière étape annonce la possibilité d'un nouveau pas dans l'évolution, mais ce n'est encore qu'une possibilité, une promesse. On est véritablement MIS À L'ÉPREUVE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 26 (BÉLIER 26°) : UNE PERSONNE DOUÉE DE PLUS DE QUALITÉS QU'ELLE N'EN PEUT DÉTENIR.

DOMINANTE : *De trop grandes ressources conduisent à l'obsession.*

L'intelligence confrontée à des ressources qui lui sont totalement étrangères (autrement dit, hors de son champ d'expérience) trouve de prime d'abord difficile de s'adapter à son nouvel univers de perception et de possibilités d'action. Peut-être emportée par la fièvre va-t-elle se précipiter bille en tête et perdre le nord. Aussi devrait-elle essayer de parvenir à un état de vigilance sereine, et apprendre qu'à cet échelon aussi il existe des limites et des restrictions, c'est-à-dire des lois exprimant ce nouveau type d'« ordre ».

Séquence 6 / Grade 1 : Cette première étape nous montre que chacun, à ce stade de sa progression, doit se déplacer avec précaution dans son nouvel univers, car sa conscience n'est pas encore pleinement en mesure d'y évoluer, si ce n'est dans le cadre d'étroites limites. Ce symbole nous délivre un AVERTISSEMENT, avertissement contre le fait d'avoir les yeux plus gros que le ventre.

PHASE 27 (BÉLIER 27°) : COMPENSER UNE OCCASION PERDUE PAR L'IMAGINATION.

DOMINANTE : *Révision d'attitude et réévaluation intérieure.*

Toute seconde étape fait invariablement apparaître un contraste avec la première, mais il ne s'agit pas obligatoirement d'une opposition. Ce symbole précise clairement que le mental, stimulé à l'excès et obsédé par les horizons qui s'ouvrent à lui dans une nouvelle sphère d'expérience, semble promis à un échec certain. Le disciple échoue à son examen, ou du moins il lui semble avoir échoué. En fait, il se peut que cet « échec » ait été voulu par son gourou comme une sorte de défi permettant l'avènement d'une faculté nouvelle. En général, c'est ce que l'on appelle l'« imagination créatrice ». L'intelligence doit d'abord « imaginer » ce qu'ensuite elle sera, tôt ou tard, en mesure de réaliser concrètement.

Séquence 6 / Grade 2 : A ce stade il sera peut-être difficile de faire la distinction entre succès et échec. Rien n'est plus fragile que le succès, dit-on. Ce qui compte est la naissance d'une FOI INTÉRIEURE en la poursuite de ses idéaux.

PHASE 28 (BÉLIER 28°) : UN PUBLIC NOMBREUX CONSPUE L'ARTISTE QUI L'A DÉÇU.

DOMINANTE : *Nécessité d'une mûre préparation et d'une auto-critique.*

Nous découvrons ici les conséquences tangibles de la situation évoquée par les deux tableaux précédents. De grandes espérances et une attente fiévreuse ne peuvent se prolonger. Le dernier symbole montre dans quel état d'esprit se trouve l'artiste : il prend pleinement conscience d'avoir promis, à lui-même comme aux autres peut-être, plus qu'il ne pouvait tenir. La question est de savoir *comment maîtriser la situation*. Sous une forme ou sous une autre, cette situation revient souvent dans la vie. La manière dont on y fait face détermine les possibilités futures d'évolution et d'achèvement.

Séquence 6 / Grade 3 : Cette étape traduit le fait qu'il est nécessaire de ne pas se limiter à vouloir « tout avaler d'un coup » et à s'investir subjectivement dans l'exercice des nouvelles facultés que l'on acquiert. On doit conserver une attitude objective et se demander à quoi servira leur mise en pratique. On n'est pas seul concerné, car, en un sens, le genre humain en son entier sera touché. Il apparaît donc impératif d'aboutir à une inclusivité objective de tout l'environnement ; et il s'agit dès lors de se sentir RESPONSABLE des effets qu'auront nos actions parmi ceux qui en attendent des résultats positifs.

PHASE 29 (BÉLIER 29°) : LA MUSIQUE DES SPHÈRES.

DOMINANTE : *Harmonie avec l'ordre cosmique.*

La quatrième étape d'une suite quinaire présente souvent une technique. Cette technique repose sur les expériences que relatent les symboles précédents. Dans ce cas, on devrait, une fois initié à une sphère nouvelle de possibilités d'action, apprendre les principes harmoniques qui la régissent. La musique des sphères est l'incarnation céleste des principes d'échange polyphonique. Une fois « sur le che-

min », on devrait chercher à comprendre qu'elle est notre place dans le vaste schéma de l'évolution du genre humain, dans l'immense Accord que fait résonner l'harmonie de l'univers.

Séquence 6 / Grade 4 : Le message que ce symbole adresse au chercheur est D'ÉCOUTER LA VOIX INTÉRIEURE. L'écouter, certes, mais sans en faire pour autant une chimère à l'apparence humaine. C'est la Voix du Tout, dont on commence à se reconnaître comme une infime — et pourtant importante — parcelle ; car chaque note au sein de l'Accord universel a sa place et son sens indéracinable.

PHASE 30 (BÉLIER 30°) : UNE MARE ET SA NICHÉE DE CANARDS.

DOMINANTE : *Prendre conscience des limites naturelles.*

Après le précédent degré, ce tableau semblera peut-être retomber dans l'ordinaire. Il illustre le fait que chaque forme d'activité a ses limites et que même la conscience qui a pu avoir un aperçu de l'ordre universel doit ramener au domaine « karmique » où elle évolue le message d'harmonie qu'elle a perçu intérieurement. On a besoin de vivre dans la paix intérieure et d'être heureux de son sort (dharma) pour faire face au quotidien. Le mystique pourra se laisser entraîner vers les sommets par son imagination que, néanmoins, il lui faudra redescendre sur terre pour assumer les tâches qui lui incombent dans son milieu social. Aussi étendu que lui paraisse son environnement, il reste infime comparé à l'univers galactique ; c'est, à la vérité, une mare aux canards par rapport à l'océan. Pourtant c'est là que doit se trouver la substance de toute action concrète et que doit se concentrer toute activité efficace ; et, de fait, il faut accepter en conscience les limites qu'impose la nature même de cette activité.

Séquence 6 / Grade 5 : Voilà la dernière étape de la dernière suite quinaire rattachée à la seconde scène dont le thème est la « Vitalité ». Elle conduit à la troisième scène, dont le Mot clef est « Substantiation ». La vitalité doit acquérir une certaine consistance, il lui faut s'allier à la matière, pour concrétiser son effet. Il lui est nécessaire de se plier au principe de FOCALISATION.

SCÈNE III : SUBSTANTIATION (Taureau 1^o-15^o)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 31 (TAUREAU 1^o) : UN CLAIR RUISSEAU DE MONTAGNE.

DOMINANTE : *Manifestation pure et spontanée de notre nature que rien ne vient contaminer.*

Ici la substance vitale sous sa forme originelle jaillit de sa source spirituelle. Il en est ainsi quelle que soit la nature de cette source. En un sens, ce cours d'eau limpide est conditionné par la nature du sol et par les forces qui jadis formèrent les strates rocheuses de la montagne. Cette rivière est le produit d'une longue histoire. Pourtant de ce passé a émergé un potentiel pur (inaltéré, autrement dit) et neuf, prêt à accomplir l'œuvre que lui commande son dharma.

Séquence 7 / Grade 1 : A ce stade, la matière est encore imprégnée d'une grande énergie potentielle, l'énergie étant matière à sa source. Elle s'avance vers son destin, tel un flot irrésistible. C'est simplement SA NATURE.

PHASE 32 (TAUREAU 2^o) : UN ORAGE AUX ÉCLAIRS SPECTACULAIRES.

DOMINANTE : *Énergie cosmique capable de transformer l'existence naturelle dans son contenu.*

A cette seconde étape, nous découvrons une image qui contraste avec la première. On assiste donc à une démonstration de la puissance céleste, d'un côté, et, de l'autre, à l'écoulement d'une onde pure au tintement ravissant. Derrière chaque expression de soi spontanée gît la force prodigieuse d'un « champ animique » qui n'est lui-même que l'un des innombrables aspects du Verbe créateur à l'origine de l'univers. Cette force, à certains moments, contraint la

personnalité naturelle conditionnée par la Terre, à accepter, peut-être sous l'effet de la crainte, les potentialités spirituelles propres à sa destinée céleste, « supérieure ». Cette expérience peut illuminer ou détruire. Le symbole suivant en révèle les possibilités constructives.

Séquence 7 / Grade 2 : C'est un stade de l'existence qui sous-entend une « révélation », du moins en puissance. La conscience subira peut-être un profond déséquilibre en raison de cette VISITATION ; l'expérience, toutefois, pourra féconder la substance de l'être individuel.

PHASE 33 (TAUREAU 3^o) : UN ESCALIER NATUREL CONDUIT À UN PARTERRE DE TRÈFLES EN FLEURS.

DOMINANTE : *L'expansion graduelle de la conscience individuelle à la suite d'une expérience fertile.*

L'eau pure du torrent, ayant été « activée » par l'énergie électrique, est en mesure de fertiliser le sol qui se couvre de petites fleurs. Le « trèfle », toutefois, est normalement un symbole de la Triade (« Trinité »), donc des « trois natures » qu'on attribue souvent à l'homme. Pour atteindre le jardin en fleurs de l'âme, la conscience doit procéder par étapes. Il est indispensable de faire un effort. On parvient ainsi à une fleuraison, modeste et humble, où, pourtant, les abeilles butinent leur miel. Il se cache de la douceur et de l'énergie dans ces petites fleurs.

Séquence 7 / Grade 3 : C'est un stade auquel chacun devrait s'appliquer avec diligence et détermination, mais en toute humilité cependant, à rechercher un ACCOMPLISSEMENT NATUREL.

PHASE 34 (TAUREAU 4^o) : LE POT D'OR AU PIED DE L'ARC-EN-CIEL.

DOMINANTE : *Les richesses que procure la réunion des natures céleste et terrestre.*

Dans la Genèse, l'arc-en-ciel est le symbole de l'Alliance de Dieu avec Noé. Dans toutes les mythologies il exprime, de façon ou d'autre, la réunion de deux mondes. C'est aussi le pont par lequel les êtres divins communiquent avec les mortels. L'apport de cette relation à la conscience indivi-

duelle reste intangible : l'arc-en-ciel se perd dans le lointain et, parallèlement, il est la source d'une richesse symbolique de portée universelle. Toute richesse découle concrètement d'un « commerce » ; autrement dit, d'une relation et d'un échange, de contrats aussi, et repose donc sur la foi en la valeur d'une promesse.

Séquence 7 / Grade 4 : Cette étape nous présente une manière de faire qui nous remet en mémoire le symbole de la seconde étape « un orage aux éclairs spectaculaires ». Il ne faut pas se laisser impressionner par les manifestations de la puissance céleste, car elles permettent un contact fructueux avec des êtres de lumière. Voici une forme naturelle de COMMUNION impliquant une transsubstantiation de la matière.

PHASE 35 (TAUREAU 5°) : UNE VEUVE EN PLEURS DEVANT UN TOMBEAU OUVERT.

DOMINANTE : *L'impermanence de tous les liens matériels et sociaux.*

« Le déclin est inhérent à toutes choses composées » a déclaré le Bouddha. Le corps le plus beau et le plus agréable perd son énergie potentielle à mesure que celle-ci s'exprime, et finalement il ne reste que le Vide, — « le tombeau ouvert » qui met un terme à tout attachement —, une fois que le principe d'intégration et de forme s'est retiré. Le Vide nous interpelle : Qu'y a-t-il ensuite ? On doit recommencer à zéro, si possible à un niveau « supérieur » ; en un mot, sur un plan de plus grande inclusion, un plan universel moins égocentrique.

Séquence 7 / Grade 5 : Cette étape, en dépit d'aspects qui peuvent paraître négatifs, ouvre les portes d'un renouveau. Par-delà l'attachement personnel se fait jour la possibilité de participer à une sphère bien plus vaste de l'existence. Cette possibilité se manifeste rarement, sauf si l'on est prêt à REJETER LE PASSÉ.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 36 (TAUREAU 6°) : UN PONT SUSPENDU AU-DESSUS D'UN ABÎME.

DOMINANTE : *Vaincre l'isolement grâce à un travail de groupe.*

L'âme touchée par une perte, souffrant de la solitude, peut trouver un nouveau ressort en participant à un projet collectif. Les défis qui jalonnent notre évolution impliquent que l'on surmonte certains obstacles essentiels. On doit franchir un nouveau pas et un gouffre s'ouvre sous nos pieds. Ce n'est plus un Vide personnel — un « tombeau ouvert » — mais un abîme gigantesque, partie intégrante du « domaine » sur lequel doit se dérouler notre évolution. Par-dessus cette gorge profonde, la mentalité collective (celle d'un groupe ou de la communauté en général) doit servir à dresser un pont pour relier les deux rives.

Séquence 8 / Grade 1 : A ce stade, le pont artificiel, œuvre du génie collectif, concrétise et illustre notre aptitude à VAINCRE LES OBSTACLES et à préserver la continuité de l'évolution comme à élargir notre espace.

PHASE 37 (TAUREAU 7°) : LA FEMME DE SAMARIE PRÈS DU Puits ANCESTRAL.

DOMINANTE : *La rencontre entre le passé des traditions et le futur que désigne l'inspiration créatrice.*

Ce symbole renvoie à un épisode très important du Mythe chrétien, auquel on donne habituellement une interprétation sans envergure (sinon erronée !). Tôt dans son ministère Jésus rencontre une femme de Samarie auprès d'un puits ancestral. Cette femme appartient à une tribu honnie par les Juifs. De plus, cette femme n'est pas mariée, elle vit donc en marge de sa société. C'est justement à cette Samaritaine que Jésus annonce qu'il est le Messie : « Je suis Lui », dit-il en substance ; révélation qu'apparemment il s'abstiendra de faire ailleurs, même auprès de ses disciples, du moins en termes explicites (Les mots dans l'occultisme constituent l'élément créateur).

Qu'est-ce que cela signifie ? Avatar incarnant l'Impulsion chrétienne, Jésus vint remplacer l'ancien ordre tribal par un

nouvel ordre fondé sur l'Amour universel. Ce n'est pas aux représentants de l'ordre ancien, voire à des personnes qui y étaient encore attachées, que Jésus pouvait révéler sa condition spirituelle et le rôle qu'il devait jouer dans l'évolution et la transformation des structures sociales. Il fallait à ceux-ci *découvrir par eux-mêmes sa qualité d'avatar*, comme le fit Pierre juste avant la scène de la Transfiguration. Par contre, Jésus pouvait dévoiler sa mission à cette femme de Samarie qui, réceptive aux exhortations de l'amour, avait déjà rejeté toute soumission à l'ordre suranné. Le plus haut rencontre le plus bas lorsque le plus bas s'est affranchi des liens de la tradition pour s'ouvrir à l'amour. L'avenir créateur échoit en priorité à l'élément en proie au chaos. L'ordre ancien reste fermé à toute Révélation nouvelle tant qu'il n'accepte pas le désordre au nom de cette Force qui subsume toutes les formes d'ordre : l'Amour.

Séquence 8 / Grade 2 : Ici un élément de contraste entre en scène. Ce n'est plus un effort collectif et civilisateur reposant sur un savoir passé (comme dans le symbole précédent) mais une « rencontre » qui introduit dans la situation collective un élément entièrement nouveau qui la dépasse. On voit apparaître UNE NOUVELLE QUALITÉ D'ÊTRE qui démode les vieux paradigmes.

PHASE 38 (TAUREAU 8°) : UN TRAÎNEAU SUR UNE PENTE VIERGE DE NEIGE.

DOMINANTE : *Il est important de devancer certaines situations prévisibles et de s'y préparer.*

Ici se combinent deux éléments : « le traîneau », produit de l'artisanat traditionnel (cf. Taureau 6°), et notre aptitude à anticiper une situation future, et donc à s'y préparer. Cette aptitude rattache ce symbole à celui du septième degré du Taureau : en effet la Samaritaine, quoiqu'elle n'en eût pas conscience, était apte à recevoir une révélation concernant l'état futur de l'évolution humaine. Chacun devrait être prêt à utiliser les connaissances et les compétences léguées par le passé pour répondre aux exigences d'une étape à venir.

Séquence 8 / Grade 3 : A ce stade, nous devrions réaliser l'importance que peut avoir une IMAGINATION TOURNÉE VERS L'AVENIR, mais aussi le fait de se fier au déroulement naturel des choses.

PHASE 39 (TAUREAU 9°) : UN ARBRE DE NOËL PARÉ DE TOUS SES ORNEMENTS.

DOMINANTE : *La faculté de créer le bonheur à l'intérieur de soi pendant les heures sombres.*

Dans les contrées nordiques et montagneuses où est né le symbole de l'arbre de Noël, on trouve un contraste entre l'arbre situé à l'extérieur de la maison, dépourvu de tout appareil et recouvert de neige, et l'arbre disposé à l'intérieur, chargé de décorations et de cadeaux pour la famille. Si nous suivons la signification du symbole précédent, nous constatons que la neige est tombée dehors ; néanmoins l'étroite unité du groupe, préparé à cette éventualité, a créé *en son sein* abondance, beauté et joie, surmontant la froide nudité du monde extérieur ; tout comme, dans un tableau antérieur (Phase 35), on assistait à la victoire sur les obstacles naturels à notre progression. On retrouve aussi le symbole du Christ à l'arrière-plan : la foi vivace en un avenir métamorphosé.

Séquence 8 / Grade 4 : Ce degré suggère qu'il est possible à tout instant de transfigurer les heures sombres de privation que nous impose le creux de la vague, en célébrant l'espoir et l'exaltation que font naître en nous les grands moments de l'existence en notre cœur toujours présents. L'image évoque la FOI IMMORTELLE EN UN RENOUVEAU CYCLIQUE.

PHASE 40 (TAUREAU 10°) : UNE INFIRMIÈRE DE LA CROIX ROUGE.

DOMINANTE : *La réunion de tous les hommes dans la compassion.*

Ce symbole illustre le sentiment de coopération tel qu'il naît entre les hommes à un stade de pur altruisme et de dévouement envers l'Ensemble social. Cet amour christique (*agape*, l'amitié authentique) permet de parvenir à un niveau d'expérience encore plus élevé une fois notre être, notre conscience et notre volonté débarrassés de leurs impuretés. Cette expérience dépasse notre imagination et notre foi en l'avenir comme elle dépasse la simple célébration de l'arbre de Noël ; en effet, elle implique que l'on affronte les ténèbres pour offrir vie et amour aux affligés et aux dépourvus.

Séquence 8 / Grade 5 : Ce stade ultime de la séquence nous fait découvrir le potentiel qui s'offre finalement à la « veuve en pleurs devant un tombeau ouvert » (dernier symbole de la séquence précédente). L'attachement que l'on éprouve pour l'époux bien-aimé s'est transformé, sur un autre plan, en DÉVOUEMENT ENVERS L'HUMANITÉ.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 41 (TAUREAU 11°) : UNE FEMME ARROSE LES FLEURS DE SON JARDIN.

DOMINANTE : *Développement des facultés mentales sur lesquelles reposent la conscience égotique.*

Telle, en grande partie, le bourgeon qui poussé par la sève vient à éclore, la nature psychique et mentale d'un être humain prend forme à partir de l'accomplissement et du dépassement des fonctions et des pulsions biologiques. « Telles racines, telles fleurs » dit un vieil adage. La conscience s'attache à ce merveilleux épanouissement ; elle y prête toute son attention, tout son amour. Hélas, il s'agit habituellement d'un amour possessif (« C'est *mon* jardin ! »). Ainsi l'ego grandit. Et, au cas où une gelée tardive viendrait à tuer les bourgeons, il se peut qu'il suive une orientation négative, chargée de ressentiment.

Séquence 9 / Grade 1 : Cette première étape inaugure un épisode qui se rapporte essentiellement aux conditions générales du développement de l'ego. Le Mot clef est VEILLER A NOTRE ÉDUCATION.

PHASE 42 (TAUREAU 12°) : UN JEUNE COUPLE S'ADONNE AU LÈCHE-VITRINE.

DOMINANTE : *Une personnalité encore immature fascinée par la société de consommation.*

Une femme arrose les fleurs de son jardin : l'esprit, prévenant, se tourne vers l'intérieur, réjouit par sa propre fleuraison. Maintenant l'ego, rempli d'espoir, se tourne vers l'extérieur ; il s'est polarisé en une entité « masculine-féminine ». L'aspect « masculin » représente cette partie de l'ego en quête d'une participation directe au sein de la société et du monde de ses semblables. Cette participation

pleine et entière requiert l'apport d'un certain substrat matériel ; or nous sommes encore dans la troisième scène dont le mot clef est « Substantiation ». On a besoin de vêtements, de divers biens de consommation, d'ornements, et d'instruments de travail. La conscience passe en revue les possibilités ; elles sont déterminées par la nature organique (aptitudes personnelles) et par l'ambition de réussir dans la société.

Séquence 9 / Grade 2 : Cette seconde étape se définit par contraste avec la première. L'ego prend conscience de ce que la société a à offrir. Son attention se tourne vers l'extérieur. Il se produit un échange entre l'individu et sa culture. Le monde qu'il découvre et les perspectives qui s'ouvrent à lui au plan social, le conditionnent. C'est une phase de SOCIALISATION DE NOS DÉSIRS.

PHASE 43 (TAUREAU 13°) : UN PORTEUR CHARGÉ DE LOURDS BAGAGES.

DOMINANTE : *Se mobiliser à son propre profit.*

L'« homme » dont on a parlé dans le symbole précédent est désormais intégré à un contexte social. Il lui faut supporter une certaine charge ; peut-être des dettes contractées à la suite de folles dépenses, ou quelque autre fardeau social. C'est l'homme fort, l'homme ambitieux, auquel il faut prendre soin du côté « féminin » et intraverti de sa conscience, son « jardin » secret.

Séquence 9 / Grade 3 : Cette troisième étape nous révèle l'issue des deux premières. Le rapport entre l'ego masculin et la société s'exprime par l'APPÂT DU GAIN.

PHASE 44 (TAUREAU 14°) : SUR LA PLAGE LES ENFANTS JOUENT PRÈS DES CRABES QUI COURENT AU BORD DE L'EAU.

DOMINANTE : *Retour à des joies simples pour se ressourcer.*

Ce tableau un peu ambigu évoque la manière dont des activités simultanées de caractère différent peuvent habiter notre esprit au cours de son individualisation. La conscience de l'homme social évolue sur deux plans, en étroit parallélisme avec ce qui se passe dans les parties inconscientes de

l'âme (la mer). Les pulsions naturelles sont pour moitié conscientes, pour moitié inconscientes. Elles s'expriment dans une zone limitrophe, le sable mouillé encore partiellement recouvert par les vagues. Les enfants s'amuse un peu plus loin, où ils apprennent à exprimer leur imagination dans un cadre « social ». Le porteur lourdement chargé devrait se comporter parfois comme un petit enfant et rester proche des pulsions naturelles de son subconscient. Du moins devrait-il agir ainsi pendant un temps, jusqu'à ce qu'il se sente plus sûr de lui-même.

Séquence 9 / Grade 4 : Ce symbole suggère qu'il vaut mieux ne pas essayer de réaliser de suite plus que ne le peut une ambition qui répond aux impératifs du conscient et de l'ego. Il désigne l'importance que revêt, à ce stade, le fait de rester en contact étroit avec les énergies de la nature et les plaisirs simples, de VIVRE ET LAISSER VIVRE.

PHASE 45 (TAUREAU 15°) : EMMITOUFLÉ JUSQU'AUX OREILLES, UNE TOQUE DE SOIE SUR LA TÊTE, UN HOMME BRAVE LA TEMPÊTE.

DOMINANTE : *Le courage nécessaire pour affronter les crises provoquées par l'ambition sociale.*

L'homme à la toque en soie a vu certains de ses efforts ambitieux récompensés par le succès au plan social. Malgré tout il sait que souvent « rien n'est plus aléatoire que la réussite ». Peut-être la tempête fera-t-elle rage en lui ou peut-être mettra-t-elle son statut social en péril. Il est prêt à faire face courageusement à toute éventualité. Cette attitude dénote la volonté d'accepter les crises et de les vivre de bout en bout. C'est donc là la preuve d'un grand caractère qui pourra être le ferment d'une conscience supérieure.

Séquence 9 / Grade 5 : Cette ultime étape laisse entendre une transition vers un plan nouveau auquel, une fois tiré les leçons de l'expérience, on fait preuve d'une intelligence vraiment adulte. Ici est illustré le TEMPÉRAMENT que l'on doit montrer dans des circonstances adverses.

SCÈNE IV : CONFIRMATION (Taureau 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 46 (TAUREAU 16°) : UN VIEUX PROFESSEUR INCAPABLE D'INTÉRESSER SES ÉLÈVES A L'ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL.

DOMINANTE : *L'inadéquation, en période de crise, des connaissances héritées du passé.*

L'Acte I du Cycle marque l'apparition de données nouvelles. En période de crise, comme par exemple la « tempête » affrontée par l'homme du symbole précédent (Phase 45), la sagesse que nous enseigne le passé reste à l'arrière-plan pour revivre plus tard sous une nouvelle forme. C'est le changement qui est mis en valeur. Les idées traditionnelles sont impropres pour *confirmer* les nouvelles conditions d'existence. Chaque fois que l'on rencontrera ce symbole, il indiquera donc que même la tradition la plus consacrée ne détient pas la bonne réponse au problème posé.

Séquence 10 / Grade 1 : Cette étape brosse un tableau, semble-t-il, négatif. Selon le Zen, l'esprit en proie au trouble ne devrait pas s'appuyer sur des notions du passé mais répéter : « Pas ceci ! Pas cela ! », jusqu'à ce qu'il atteigne une totale Vacuité. Nous pourrions parler ici du principe de FRUSTRATION CRÉATRICE.

PHASE 47 (TAUREAU 17°) : « ÉPÉES » ET « TORCHES » S'AFFRONTENT EN UNE JOUTE SYMBOLIQUE.

DOMINANTE : *Refusant de dépendre du passé, le chercheur se fait chevalier et reprend la flambeau de l'éternel « Grand Combat ».*

Lorsque Gautama, après avoir en vain cherché la réponse à ses questions auprès des maîtres de la tradition, s'assit sous l'arbre de l'Éveil, il dut livrer à sa manière son propre combat, quand bien même ce combat fut éternel. La lumière spirituelle qui luit au sein de l'Âme doit lutter contre la

volonté de l'ego qui ne sait qu'utiliser les ressources de ce monde matériel et intellectuel. Nulle échappatoire : c'est l'énergie issue du moment actuel, le PRÉSENT inéluctable, que l'individu intrépide doit utiliser dans sa lutte.

Séquence 10 / Grade 2 : Cette étape suggère que notre salut dépend de notre alacrité à envisager les événements comme s'il existait seulement deux camps opposés. Ainsi l'enseigne la Bhagavad Gita. Voici le dharma échu à l'humanité à ce stade, un stade marqué par la POLARISATION DES VALEURS.

PHASE 48 (TAUREAU 18°) : UNE FEMME SECoue UN VIEUX SAC PAR LA FENÊTRE DE SA CHAMBRE.

DOMINANTE : *La purification de la conscience égotique.*

A cette étape de la présente suite, on devrait se souvenir des deux précédentes. Les enseignements traditionnels concernant la nature de l'homme se réconcilient de façon ou d'autre avec l'enthousiasme juvénile qui voit en chaque problème de croissance une question entre le « bien » et le « mal ». Le symbole suggère que le véritable ennemi gît au sein de l'esprit : l'ego et son attachement aux biens de ce monde. Le mental est comparé au « sac », vide désormais, qui a besoin d'être aéré au grand jour. Mais il faut d'abord ouvrir la « fenêtre » et vider le sac.

Séquence 10 / Grade 3 : L'expression « nettoyer les portes de la perception » est connue de longue date. Plus encore, toutefois, c'est le récepteur de nos perceptions, le mental, qui doit être décrassé. Le Mot clef est PURIFICATION.

PHASE 49 (TAUREAU 19°) : UN NOUVEAU CONTINENT ÉMERGE DE L'OCÉAN.

DOMINANTE : *Un nouvel horizon se dégage une fois la crise passée.*

Point n'est besoin de commenter ce symbole. L'intellect une fois vidé et la conscience — débarrassée de tout attachement et de toute souillure — une fois purifiée par la lumière, une nouvelle manifestation de la vie peut jaillir hors de l'Océan infini de la potentialité, l'ESPACE vierge. A quoi l'utilisera-t-on ?

Séquence 10 / Grade 4 : Comme il s'agit d'une quatrième étape, ce symbole suggère l'attitude à adopter face à une phase nouvelle de l'existence non seulement espérée mais, en fait, aussi entérinée. La « technique » consiste simplement à *permettre* au Potentiel infini de s'exprimer avec une libre SPONTANÉITÉ. Ceci veut dire que l'on a atteint un stade où l'ego conscient et rationnel n'est plus un élément directeur.

PHASE 50 (TAUREAU 20°) : UN CIEL STRIÉ DE NUAGES EN FORME D'AILE.

DOMINANTE : *Éveil à l'œuvre de forces spirituelles.*

A toute apparition de potentialités vitales depuis les profondeurs du vaste Inconscient, répond, en une sorte d'antiphonie cosmique, l'action spirituelle de forces supra-conscientes. Après avoir franchi une nouvelle étape dans son évolution, on devrait rechercher la « Signature » de Puissances divines qui viennent confirmer ce progrès. Peut-être découvrira-t-on ainsi le sens de la prochaine étape. Les « nuages en forme d'aile » peuvent aussi symboliser la présence d'entités célestes (dévas et anges) bénissant et indiquant, sans rien laisser voir, la direction à prendre, la direction que suit le « vent » du « destin ».

Séquence 10 / Grade 5 : Cette ultime étape met fin à une progression au terme de laquelle on se sera plus fermement établi dans sa nature originelle, recevant la BÉNÉDICTION de forces supra-naturelles.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 51 (TAUREAU 21°) : UN DOIGT DÉSIGNE UNE LIGNE SUR LA PAGE OUVERTE D'UN LIVRE.

DOMINANTE : *Apprendre à discerner ce qui dans notre culture et notre religion revêt un sens pour nous personnellement.*

Cette image évoque le procédé qui consiste traditionnellement à ouvrir au hasard la page d'un livre saint (la Bible pour les Chrétiens) pour y chercher une orientation. Nous faisons partie d'un ensemble culturel et religieux ; or tout ensemble détient un message à l'intention de ses multiples éléments, pour autant que ces derniers consentent à sou-

mettre leurs volontés mesquines au grand dessein du Tout. Dans un sens encore plus large, un esprit ouvert peut apprendre à déceler des « signatures » parmi de multiples événements dont il a permis la réalisation. Une trop grande confiance en des actes symboliques répétés conduira éventuellement à un état confusionnel de dépendance pathologique à l'égard de signes et de présages.

Séquence 11 / Grade 1 : Au sein de l'Acte I placé sous l'égide de la « Différenciation », ce degré symbolique nous enseigne qu'en se fiant à une orientation culturelle, on s'identifie à un comportement collectif différencié vis-à-vis d'un environnement particulier. Il s'agit d'un état de SOUMISSION À DES VALEURS COLLECTIVES.

PHASE 52 (TAUREAU 22°) : UNE COLOMBE BLANCHE VOLE AU-DESSUS D'UN LAC AGITÉ.

DOMINANTE : *L'inspiration spirituelle qu'offre la victoire sur une crise.*

Voici encore un symbole d'orientation ; la colombe surplombant les eaux troubles rappelle l'histoire de Noé et de l'Arche. Noé, obéissant sans réserve aux injonctions de Dieu, fit face avec courage à cette épreuve qui fut autant la sienne que celle du genre humain. L'orage une fois surmonté, il reçut le message de la colombe. Ce message, émanant du Saint Esprit, annonce une nouvelle Dispensation. Cette scène symbolique peut s'appliquer à des crises personnelles dues à des vagues affectives ou à l'irruption dans la conscience de pulsions inconscientes (à condition que la crise ait été abordée dans le juste état d'esprit).

Séquence 11 / Grade 2 : Ce symbole contraste avec le précédent. En effet, on ne voit pas ici le produit d'une culture, un « livre », mais, au lieu de cela, le rythme de cycles cosmiques d'ordonnance divine dont le dernier mouvement s'exprime par un signe de vie, d'une portée concrète — une RÉCOMPENSE POUR LE CROYANT.

PHASE 53 (TAUREAU 23°) : UNE BIJOUTERIE RICHE EN PIERRES PRÉCIEUSES.

DOMINANTE : *La consécration au plan social d'une supériorité naturelle.*

Dans ce tableau symbolique deux éléments doivent être distingués : les pierres précieuses d'origine naturelle,

souvent volcanique, et les produits finis d'artisans raffinés. On accorde un grand prix aux uns comme aux autres, car ils confèrent un certain prestige à leur détenteur. Ce symbole s'applique à toute production où interviennent l'adresse et l'art pour embellir et transformer le produit final d'un long et exigeant processus naturel.

Séquence 11 / Grade 3 : Ce stade a trait au mécanisme social qui vient CERTIFIER NOTRE VALEUR PERSONNELLE.

PHASE 54 (TAUREAU 24°) : UN GUERRIER PEAU-ROUGE, DES SCALPS PENDUS À SA CEINTURE, MONTE FIÈREMENT EN SELLE.

DOMINANTE : *L'agressivité dont font preuve les instincts de l'homme quand ils cherchent à conquérir leur espace vital.*

Dans la mythologie de l'Amérique du tout début, l'Indien représente le « sauvage », être proche de la nature et régi par des instincts primordiaux. Hélas, le siècle actuel a révélé que, dans des circonstances bien moins impérieuses, l'homme dit civilisé se montrait capable d'une sauvagerie exterminatrice bien plus cruelle. Ce symbole rattaché à une quatrième étape semble insinuer que la violence et l'agressivité sont des composantes essentielles de la nature humaine ; elles jouent dans notre sensibilité et notre identification profonde à une culture spécifique excluant les représentants des autres cultures comme des ennemis potentiels.

Séquence 11 / Grade 4 : Ce degré confirme qu'il est important qu'existent certaines différences entre les groupes humains. Nous sommes encore dans la période de « Différenciation » (Acte I) et le besoin de différencier le comportement humain et les valeurs collectives se fait encore sentir fortement. A l'échelle de ses sentiments, l'homme apparemment doit encore croire en la VIOLENCE POUR SURVIVRE.

PHASE 55 (TAUREAU 25°) : UN GRAND JARDIN PUBLIC.

DOMINANTE : *La mise en valeur des énergies naturelles au profit et pour la joie de tous.*

A cette étape finale de la séquence consacrée aux valeurs morales et culturelles, nous découvrons les résultats, impres-

sionnants et constructifs, redevables aux efforts déployés en commun pour vivre en paix et goûter quelques moments de détente. Le jardin public est conçu pour que tous les citoyens en profitent.

Séquence 11 / Grade 5 : Voilà un symbole de JOIE COMMUNE. Chacun trouve dans les productions de sa culture une exaltation morale suscitée par le sentiment d'« appartenir » à un vaste ensemble organisé et paisible.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 56 (TAUREAU 26°) : UN BEL HIDALGO DONNE LA SÉRÉNADE À SA BIEN-AIMÉE.

DOMINANTE : *La ritualisation de nos désirs personnels.*

Nous découvrons, à ce niveau, le jeu des valeurs collectives au moment où elles nous touchent et viennent en fait étayer notre individualité en lui procurant une base solide au sein d'une tradition. Nous sommes encore attachés à ces valeurs grégaires, auxquelles nous « appartenons ». Il s'agit néanmoins d'un stade obligatoire si l'on veut vraiment se distinguer de l'ensemble qui nous englobe. La musique et les rites de séduction communément reçus sont le produit d'une culture, pourtant chacun a la possibilité de les utiliser pour satisfaire librement ses désirs.

Séquence 12 / Grade 1 : Ce premier degré montre la personne humaine utilisant son rang individuel pour satisfaire ses exigences et acquérir le sentiment de son identité au plan social. C'est, sous son aspect le plus agréable, le fait de JOUER UN RÔLE.

PHASE 57 (TAUREAU 27°) : UNE VIEILLE INDIENNE VEND AUX PASSANTS LA PRODUCTION ARTISANALE DE SA TRIBU.

DOMINANTE : *Adaptation paisible aux besoins collectifs.*

Contrastant avec l'impétuosité qu'affichait le bel Hidalgo, voici à présent le visage calme et souriant d'une vieille indienne proposant la vente des produits traditionnels de sa culture tribale. Elle aussi évolue au sein de la culture qui a entretenu son activité tout au long de sa vie, lui apportant paix intérieure et satisfaction personnelle. Quand vient le

troisième âge, la collectivité reprend ses droits, battant en brèche les efforts que l'on déploie, peut-être faiblement, en vue d'affirmer son unicité et son caractère individuel.

Séquence 12 / Grade 2 : A ce stade, l'esprit à l'aube de son troisième âge réintègre calmement la matrice psychique de son groupe et de sa culture pour S'ADAPTER sereinement aux besoins vitaux de l'ensemble dont il se perçoit comme un élément éphémère.

PHASE 58 (TAUREAU 28°) : UNE FEMME APRÈS LE « TOURNANT DE SA VIE » RENCONTRE UN NOUVEL AMOUR.

DOMINANTE : *La faculté d'élever sa conscience et ses sentiments au-dessus des contingences biologiques.*

Après avoir décrit la manière dont chacun met à profit, dans sa jeunesse puis dans sa vieillesse, l'apport de sa culture, le symbolisme insiste sur notre aptitude à dépasser les limites qu'ont essayé de nous imposer à la fois notre nature biologique et la « norme » sociale. Comme dans de nombreux degrés antérieurs, ce tableau met en scène un personnage « féminin ». En effet, à ce stade précoce, la conscience individuelle a encore une polarité réceptive, « féminine », comme l'indiquait le tout premier symbole (Bélier 1).

Séquence 12 / Grade 3 : Chaque fois que l'on rencontre ce symbole, il indique que l'on devrait s'ouvrir librement à la possibilité de RECOMMENCEMENTS toujours nouveaux. L'idéal serait que chaque nouveau commencement fit place à une plus grande maturité vis-à-vis de cette nouvelle possibilité d'expérience.

PHASE 59 (TAUREAU 29°) : DEUX CORDONNIERS ATABLÉS À LEUR OUVRAGE.

DOMINANTE : *Le caractère double de l'intelligence adulte.*

Dans le symbolisme, les pieds représentent notre entendement. Cette faculté de comprendre diffère du simple savoir puisqu'elle sous-entend que l'on s'identifie, du moins en partie, à l'objet de la connaissance. Ajoutons qu'il est impossible de saisir pleinement une chose si l'on ne prend pas en considération son contraire. La démarche intellectuelle permettant de comprendre, et dès lors d'apprécier, le

réel implique une confrontation entre deux points de vue. L'intellect, par suite, acquiert le sens de la perspective. Pour supprimer l'ombre d'un objet, il suffit d'éclairer cet objet (sur le plan à deux dimensions qui est le sien) par deux sources lumineuses. Le véritable entendement dissipe toute ombre intellectuelle. Les « deux cordonniers » symbolisent le contraste entre deux façons d'appréhender une expérience (notamment lorsqu'elle est nouvelle), et ils fabriquent en outre des objets susceptibles d'habiller et de protéger notre discernement et notre raison.

Séquence 12 / Grade 4 : Ce degré montre dans quel sens agit un esprit adulte pour se donner une PERSPECTIVE ; authentique, celle-ci sera le fondement d'une attitude nouvelle dans la vie.

PHASE 30 (TAUREAU 30°) : UN PAON FAIT LA ROUE SUR LA TERRASSE D'UN VIEUX CHÂTEAU.

DOMINANTE : *La manifestation, sur un plan personnel, de dons héréditaires.*

Une personnalité exceptionnelle aux dons multiples représente toujours, à un niveau ou à un autre, la conclusion d'une longue suite d'efforts et de victoires. Comme l'écrivit un jour un grand occultiste : « L'Initié est la fleur de sa race et de sa culture. » Le paon est l'oiseau dédié à Vénus. Dans la tradition occulte, les Esprits prométhéens qui firent à l'humanité animale le don divin d'une intelligence consciente d'elle-même, venaient de « Vénus » ; et peu importe que ce soit ou non la planète que l'on observe *physiquement* dans le ciel.

Séquence 12 / Grade 5 : C'est le dernier symbole de la quatrième scène à laquelle nous avons donné comme Mot clef « Confirmation ». Le paon confirme bien le statut social du propriétaire de ces lieux ancestraux. Il indique le COURONNEMENT d'efforts individuels ; et il suggère que ce couronnement est difficilement réalisable à moins qu'il ne s'appuie sur une lignée d'« ancêtres » biologiques ou spirituels.

SCÈNE V : DÉCOUVERTE (Gémeaux 1°-15°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 61 (GÉMEAUX 1°) : UNE EMBARCATION A FOND DE VERRE PERMET DE DÉCOUVRIR LES MERVEILLES SOUS-MARINES.

DOMINANTE : *La révélation d'énergies inconscientes et de structures psychiques subliminales.*

Relativement en sécurité dans sa « barque », chacun peut s'éveiller aux contenus jusqu'alors cachés de l'Inconscient collectif — pourvu que cette embarcation (l'ego qui nous sépare de la psyché collective et planétaire du genre humain) ait été dotée d'un fond en verre. Le conscient aura dû acquérir pour le moins en partie, une certaine transparence. Cette transparence n'est pas une ouverture directe. La fenêtre du mental reste close ; quand bien même, chacun peut à travers elle s'éveiller au monde extérieur. Dans le cas présent, ce monde « extérieur » correspond aux profondeurs psychiques gisant sous le seuil normal de la conscience.

Séquence 13 / Grade 1 : A ce stade premier de la « découverte » on parlera seulement de vision, et non d'identification. Un sentiment d'étonnement nous assaille : « Je ne savais pas qu'un tel univers pouvait exister ! » « Comme c'est passionnant ! » Le chercheur honnête perçoit une NOUVELLE DIMENSION DE LA RÉALITÉ.

PHASE 62 (GÉMEAUX 2°) : LE PÈRE NOËL DÉPOSE FURTIVEMENT SES CADEAUX DANS LES CHAUSSONS DISPOSÉS AU PIED DE LA CHEMINÉE.

DOMINANTE : *La foi en la grâce spirituelle se voit récompensée.*

L'allégorie populaire a trait à la grâce spirituelle échue au « cœur pur » qui a su redevenir tel un petit enfant. Guidée par la foi en l'existence de Puissances célestes dans lesquelles elle espère ardemment, la conscience, vierge de

toute sclérose due aux ratiocinations du moi, vit la concrétisation de ce qu'elle avait imaginé. Dans ce tableau, le Père Noël vient « à la dérobee ». Il ne faut pas que notre raison s'attarde de trop près ni trop longtemps sur les dons que nous accorde un monde spirituel auquel on croit fermement. Il est dit au prétendu voyant de ne pas fixer son attention sur l'image qu'il commence à « voir », car une attention excessive la ferait s'évanouir ; il doit se contenter d'y jeter un regard furtif.

Séquence 13 / Grade 2 : Nous avons une fois de plus un symbole qui entre en contraste avec celui de la première étape. Pour découvrir les merveilles que recèlent les profondeurs en général inconscientes de la psyché collective, il est nécessaire de construire un véhicule adéquat (une embarcation avec un fond en verre). Toutefois pour recevoir les bienfaits du monde spirituel supérieur (le supra-conscient), foi et pureté de cœur sont indispensables au premier chef, ainsi qu'une forme d'intelligence commune (les chaussons) ; autant dire, un état d'INNOCENCE.

PHASE 63 (GÉMEAUX 3°) : LE JARDIN DES TUILERIES A PARIS.

DOMINANTE : *Donner une forme conventionnelle à des idéaux collectifs en conférant logique et ordre à des aspects de la nature nouvellement découverts.*

Les jardins des Tuileries et de Versailles sont des exemples typiques de l'esprit classique et de son souci de l'ordre et de la symétrie. Le règne de Louis XIV succéda à la Renaissance, époque saisie par la fièvre de la découverte mais secouée aussi par des troubles internes. Une réaction devait se produire pour consolider les acquis de l'esprit occidental, phénomène qui habituellement conduit à un autre extrême : le conformisme, accompagné souvent d'une attitude intellectuelle figée dans un dualisme étrié.

Séquence 13 / Grade 3 : Ici la première et la seconde étape prennent forme en des concepts lumineux et limpides auxquels on a donné toutefois une forme conventionnelle. Le Père Noël descendu du ciel, sa hotte chargée de cadeaux, s'est changé en autocrate paternaliste, roi de « droit divin ». Le cercle de famille chaleureux célébrant la naissance du Libérateur, celui qui dissipe la nuit hivernale, est désormais la Cour du Roi avec son étiquette rigide. On trouve ici clarté mais égocentrisme aussi, ainsi que le culte du CONFORMISME.

PHASE 64 (GÉMEAUX 4°) : LE HOUX ET LE GUI RÉVEILLENT DE VIEUX SOUVENIRS DE NOËL.

DOMINANTE : *Désir ardent de régresser vers un stade préintellectuel de conscience.*

L'intellect, sous la férule de l'ego, a incorporé toutes les perceptions de l'esprit lucide (l'« embarcation à fond de verre ») en un ensemble logique et rationnel. Pourtant les souvenirs d'enfance et la foi naïve dont témoigne cette période de la vie, reviennent parfois en mémoire, éveillés par les reliquats d'images ancestrales jadis investies d'une grande vitalité (le gui était sacré pour les Druides). Le gui et son contraste soutenu entre le rouge et le vert évoquent une appréhension plus primitive et magique de la couleur, comme le montre l'art tibétain par exemple. La nostalgie de valeurs plus naturelles et sentimentales tend à provoquer un mouvement de contestation, donc à intensifier les émotions au sein de la personnalité individuelle. Sur un autre plan, on aboutit au Romantisme après la période post-classique et post-rationnelle.

Séquence 13 / Grade 4 : Cette étape rappelle la quatrième étape de la huitième scène (Phase 39, Taureau 9°) symbolisée par l'« arbre de Noël ». Le vécu de l'enfance a troqué son aspect vivace pour un souvenir nostalgique voire obsédant. Ce symbole annonce la résurgence de valeurs et d'aspirations plus profondes jadis rejetées dans l'inconscient collectif. Il souligne l'importance d'archétypes reposant sur la tradition pendant que s'opère cette « découverte », et insiste sur un RETOUR AUX SOURCES. Le contact avec les archétypes est susceptible, néanmoins, de conduire à des situations explosives.

PHASE 65 (GÉMEAUX 5°) : UNE PUBLICATION RÉVOLUTIONNAIRE RÉCLAME L'ACTION DIRECTE.

DOMINANTE : *Le caractère explosif propre à une sensibilité refoulée et à des sentiments fanatiques.*

Tout extrême aboutit à son contraire le moment venu. C'est particulièrement vrai dans le cas de la pensée dualiste symbolisée dans le zodiaque par les Gémeaux. Des conventions rigides tendent à entraîner l'anarchie. D'où la violence et la révolution pour s'opposer à la répression qu'exerce la société, et la maladie mentale aussi dans d'autres cas. Ou

suivant). On doit à la nature de l'homme, hélas, d'être tout d'abord animé par des sentiments et des désirs virtuellement négatifs.

Séquence 14 / Grade 1 : Cette étape concerne la réaction affective qu'affiche la plupart des êtres humains face à la découverte de nouvelles formes de savoir, ce dont notre société fait grand cas au présent stade d'évolution : **AMBITION**.

PHASE 67 (GÉMEAUX 7°) : UN Puits avec son seau et sa corde à l'ombre d'arbres majestueux.

DOMINANTE : *La foi primordiale en la vertu fortifiante et secrète de la vie.*

Contrastant avec l'ambition qui pousse l'homme moderne à rechercher puissance et argent, cette image traduit la quête éternelle de l'élément à l'origine de toute vie : l'eau. Cette quête exige aussi quelque effort — tirer le seau rempli d'eau — mais il s'agit d'un effort simple et naturel à l'ombre des arbres qui attestent la présence du fluide vivifiant. Cette présence dépend de la coopération du ciel (la pluie) et de la terre (la formation géologique capable de retenir l'eau), et c'est à l'homme d'acquiescer l'intuition qui lui permette de ressentir cette présence et de la concrétiser dans sa vie quotidienne. Il lui faut sentir intuitivement la réalité cachée qui garantit à tous les organismes vivants ce don du « ciel » qu'est la pluie abondante.

Séquence 14 / Grade 2 : A ce stade, est mis en valeur le pouvoir des énergies collectives et bio-spirituelles qui nourrissent toutes les cultures terrestres, par contraste avec les artifices technologiques, quels qu'ils soient, que l'homme puisse trouver pour accroître son confort personnel et sa maîtrise sur la matière. Ce symbole implique **FONDAMENTALEMENT D'AVOIR FOI EN LA VIE ET DE COOPÉRER AVEC ELLE**.

PHASE 68 (GÉMEAUX 8°) : DES OUVRIERS EN GRÈVE OCCUPENT LEUR USINE.

DOMINANTE : *L'effet destructeur qu'exerce l'ambition sur l'unité organique des rapports humains.*

Cette séquence a trait à la découverte que fait l'homme sur les pouvoirs nouveaux inhérents à sa contribution spécifique

encore une repli sur soi en un état mystique d'identification à une Réalité informulable.

Séquence 13 / Grade 5 : Cette dernière étape se rattache à la première, car elle représente l'expérience d'un monde resté jusqu'alors en dehors du champ de la conscience quotidienne. Dans la même optique, il se peut qu'une expérience psychédélique ouvre pendant un temps notre entendement à une sphère extérieure au moi. Par suite, on cherchera peut-être à mieux comprendre la Réalité transcendante dont on a eu révélation. Que l'action révolutionnaire soit violente ou pacifique, amère et rancunière ou bien empreinte d'amour, il n'existe qu'un seul désir : **ALLER AU-DELÀ DES CONVENTIONS**.

DEUXIÈME NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 66 (GÉMEAUX 6°) : DES OUVRIERS SUR UN FORAGE PÉTROLIER.

DOMINANTE : *L'envie d'un savoir qui procure richesse et pouvoir.*

Cette image se rapproche en surface de la quête insatiable de puissance et d'argent propre à l'homme moderne, sa disposition à accepter le risque d'échec. Ce symbole, toutefois, recèle une signification plus profonde, notamment si on le rapporte au degré suivant. Le pétrole provient de la décomposition d'éléments naturels. Le fait de forer équivaut à une tentative pour pénétrer les couches profondes de l'Inconscient collectif et réveiller les forces de la psyché archaïque jadis florissantes, comme c'était le cas dans les cérémonies magiques du monde tribal, ou bien chez les Initiés de la fabuleuse Atlantide, et, plus près de nous, chez les chamans et les guérisseurs. Ces facultés archaïques peuvent être « raffinées » pour nous servir aujourd'hui, au risque toutefois d'une « pollution » quasi inévitable. Or il existe une pollution de l'âme comme il existe une pollution de l'atmosphère que l'on respire.

Les Gémeaux sont le signe d'une insatiable curiosité et d'une grande avidité de connaissances. Il s'agit en toute logique d'un signe « humain » (les Jumeaux). L'un tend à rechercher pouvoir et savoir dans les enseignements d'un passé lointain, l'autre à découvrir une source vivante de force et de sagesse alimentée à jamais par la manne céleste de la Conscience spirituelle et de l'amour (cf. le symbole

à l'organisme global de cette planète Terre — sa conscience et son esprit agressif. La première étape (Phase 66) concernait le pétrole, la forme typique d'énergie que l'esprit moderne a mise à notre disposition (Il n'était pas encore question d'application pratique de l'atome lorsque ces degrés monomères furent transcrits). Et l'on voit alors dans ce tableau symbolique à quels travers nous entraîne l'utilisation de cette énergie redevable à nos cerveaux : agitation sociale et violence ouvrière. Le fait que l'homme s'acharne à violer la terre pour faire preuve de sa force, accroître son plaisir et sa sensation orgueilleuse de domination, déclenche inévitablement des conflits destructeurs.

Séquence 14 / Grade 3 : Ce soulèvement nous est présenté sous son aspect social et collectif parce que nous sommes parvenus à un niveau moral et culturel. Le type de pouvoir qu'engendrent les facultés intellectuelles analytiques a un caractère essentiellement scissionnel ; il repose sur la destruction de la matière et provoque la spéculation et la spoliation égocentriques, ainsi qu'en général la résurgence de quelconques privilèges. D'où la RÉVOLTE CONTRE LES PRIVILÈGES.

PHASE 69 (GÉMEAUX 9°) : UN CARQUOIS PLEIN DE FLÈCHES.

DOMINANTE : *L'attitude agressive de l'homme vis-à-vis de la vie naturelle, fondement de sa survie et de ses conquêtes.*

L'arc et la flèche représentent symboliquement la faculté que l'homme possède d'élargir le champ de sa conquête sur la nature et d'éliminer ses ennemis en vue de procurer une plus vaste assise au développement d'une culture et d'une société organisée. Sous-jacent au symbole de la flèche est le fait de percer la cible. Notre esprit a pour faculté essentielle de trans-percer les choses ; il passe à travers l'objet qu'il vise. Il cherche à passer au travers et à aller au-delà des obstacles qu'il rencontre sur son chemin, d'où généralement leur destruction implicite. Sur un plan supérieur, comme dans la pratique Zen du tir à l'arc, l'ego constitue l'obstacle. Il s'agit toujours d'une conquête.

Séquence 14 / Grade 4 : Voici le symbole archétypique de l'Homme. le Conquérant : conquérir la nature extérieure ou bien nos instincts profonds et la puissance restrictive de l'ego. Quoi qu'il en soit, c'est toujours une CONQUÊTE.

PHASE 70 (GÉMEAUX 10°) : UN AVION EFFECTUE UN PIQUÉ.

DOMINANTE : *Aptitude supérieure à défier la nature et jouer avec le danger.*

Grâce à la maîtrise de ses facultés intellectuelles, l'homme est capable de défier la force, fondamentale par excellence, de la nature : la gravitation. Il aime jouer avec elle tel un dompteur. Néanmoins, la cible de son défi est autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de lui. La gravitation est la force universelle qui, dans le monde matériel, lie toutes choses entre elles. Par son défi, l'homme se prépare à dépasser le monde physique pour parvenir à des sphères d'existence supérieures. Il se peut qu'il perde la bataille, certes, mais cette éventualité rend l'effort encore plus passionnant. L'« immortalité » est peut-être au bout du chemin.

Séquence 14 / Grade 5 : Le symbole pour cette dernière étape a une forte teneur de finalité. Il n'existe aucune possibilité de demi-mesure. Le sujet, pour le moins en tant qu'esprit conscient et autonome, est irrévocablement contraint au succès ou à l'échec. Les cartes sont clairement distribuées. La situation pourrait se décrire comme L'ESPRIT contre LA MATIÈRE, ou encore la volonté humaine contre la fatalité que symbolise si bien la gravité.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 71 (GÉMEAUX 11°) : DES TERRITOIRES RÉCEMMENT DÉFRICHÉS OFFRENT AU PIONNIER DE NOUVEAUX HORIZONS.

DOMINANTE : *Le dynamisme et la joie que suscite un nouveau début.*

Ces « nouveaux territoires » peuvent désigner tout domaine d'activité potentielle encore inexploré, quel que soit le niveau — matériel, moral, mental ou supra-mental. Présentement, nous avons affaire au troisième niveau d'expérience, auquel l'individualité, ou le tempérament personnel du moins, se manifeste de manière plus précise. Les phases précédentes se sont étendues sur les facultés du mental, lequel, à ce stade, reposait essentiellement sur les modèles collectifs d'une culture et d'une société. Désormais, à ce troisième niveau, nous découvrons l'être humain alors qu'il s'attache

principalement à lutter pour son individualisation pleine et entière. Or il lui faut comprendre tout d'abord qu'il a atteint un champ de conscience et d'activité potentiellement vierge. Il sort des sentiers battus, et tout peut arriver.

Séquence 15 / Grade 1 : Après avoir conquis, dans une certaine mesure du moins, les énergies collectives et matérielles de la nature et de la société, le sujet se retrouve relativement « séparé » de son passé. Il fait face à l'avenir. A chaque pas en avant, il lui faut être À LA HAUTEUR DE LA SITUATION.

PHASE 72 (GÉMEAUX 12°) : UNE JEUNE NOIRE MILITE POUR SES DROITS CIVIQUES.

DOMINANTE : *Se libérer des fantômes du passé.*

Si les « nouveaux territoires » procurent théoriquement un champ vierge d'expérience, les heureux élus, en fait, y parviennent souvent avec tout leur conditionnement passé. Le spectre de leurs vies antérieures les suit ainsi que le souvenir de conduites sociales et collectives auxquelles ils s'étaient identifiés. Chaque nouveau commencement est hanté par des fantômes (karma personnel et social). La lutte pour l'égalité raciale doit se poursuivre, même si cette égalité est officiellement garantie par la loi. La lutte est intérieure et prend des formes multiples. Les Puritains apportèrent en ce « Nouveau Monde » théorique les craintes, le fanatisme et l'agressivité qui étaient les leurs en Europe et qui s'aggravèrent sous la pression de ce nouvel environnement. Malgré tout, aucun domaine d'activité n'est jamais totalement « vierge ». Il compte ses habitants, et ceux-ci s'agrippent à leurs biens comme à leurs privilèges. Qui-conque cherche à affirmer son individualité doit se libérer du passé.

Séquence 15 / Grade 2 : A ce second stade, nous retrouvons le contraste habituel. De nouveaux territoires sont mis en friche, mais ils sont déjà peuplés de toutes parts ; or l'âme du pionnier est, elle aussi, peuplée de fantômes, de préjugés et autres ou d'espérances. Une LIQUIDATION totale du passé s'avère nécessaire : un esprit vierge pour un terrain vierge.

PHASE 73 (GÉMEAUX 13°) : UN PIANISTE CÉLÈBRE DONNE UN RÉCITAL.

DOMINANTE : *Accomplissement personnel dans l'exercice d'une fonction sociale douée d'un certain prestige.*

Une fois sur le chemin d'une expérience personnelle qui le met en contact avec des sphères plus vastes et supérieures d'inspiration supra-personnelle, le sujet humain est en mesure de devenir lui-même une source d'inspiration, un agent de l'Homme et des Énergies formatrices guidant l'évolution humaine. Son rôle est de canaliser les émotions, d'offrir aux autres l'image d'une réalité située bien au-delà de l'attitude médiocre et tiède que la plupart des hommes affichent face au défi qui leur est lancé de devenir « plus qu'humain », de mener une vie plus profonde et de repousser constamment leur horizon. C'est là le rôle du véritable « virtuose » (vir signifie force, virilité ; donc « vertu ») et, à un degré supérieur, celui de l'Avatar dont l'exemple fascine les êtres humains et les conduit à abandonner leur passé pour s'aventurer dans de nouvelles sphères d'expérience.

Séquence 15 / Grade 3 : Ce symbole résume le sens des deux précédents. Le sujet pénètre de nouvelles sphères d'expérience et surmonte victorieusement les craintes, le sentiment d'insécurité et le manque d'assurance qui jadis l'animaient ; autrement dit l'ensemble des attitudes négatives qui, conditionnées par l'environnement social, se sont gravées dans l'inconscient. Une fois parvenu à cette libération, chacun est en mesure de restituer à son milieu l'énergie canalisée par l'auto-discipline, l'habileté et la confiance en soi. On est devenu, en puissance du moins, une SOURCE D'INSPIRATION.

PHASE 74 (GÉMEAUX 14°) : ABOLISSANT L'ESPACE PHYSIQUE ET LES DIFFÉRENCES SOCIALES, DEUX HOMMES COMMUNIQUENT TÉLÉPATHIQUEMENT.

DOMINANTE : *La capacité de dépasser les contingences de l'existence matérielle.*

Il est nécessaire, pour évoluer dans le monde des entités matérielles, de concentrer les énergies de la vie dans un organisme limité et un psychisme moulé par une culture et un milieu familial donnés. Vient, malgré tout, le moment où il est encore possible de dépasser les frontières que déli-

mitent la culture et l'ego. On devrait alors s'efforcer d'entrer dans une sphère de la conscience où la communication de cerveau à cerveau peut prendre une forme plus directe, puisque l'entendement évolue alors au sein de l'Ame unique de l'humanité. La situation est la même que si deux cellules communiquaient entre elles au sein du corps humain par le truchement, peut-être, de quelques canaux nerveux invisibles, ou, pour ainsi dire, de noyau à noyau au moyen d'une résonance vibratoire.

Séquence 15 / Grade 4 : A ce stade, nous découvrons une technique nouvelle destinée à être utilisée dans les « nouveaux territoires » où parviennent les pionniers de l'évolution humaine. Il s'agit d'une **TECHNIQUE DE DÉPASSEMENT**. Elle peut aussi évidemment entraîner la confusion, provoquer maintes erreurs, voire engendrer des espoirs chimériques et des illusions sur soi-même.

PHASE 75 (GÉMEAUX 15°) : UNE CONVERSATION ANIMÉE ENTRE DEUX ENFANTS HOLLANDAIS.

DOMINANTE : *Le besoin de clarifier nos expériences grâce à un échange avec des personnes à l'esprit similaire.*

Ce symbole ajoute une touche essentielle au précédent. Expériences transcendantes et facultés supra-normales doivent être scrupuleusement examinées et confrontées à la norme, et pourquoi pas grâce à des procédés scientifiques. Ces « enfants hollandais » semblent avoir été introduits par le subconscient de la personne qui a formulé ce symbole, en raison d'une association avec la propreté et l'ouverture d'esprit si chères à la Hollande. Il s'agit d'« enfants » parce que sont en cause des expériences toutes nouvelles qui demandent à être confirmées. D'où l'obligation d'avoir un esprit « propre » et ouvert, désireux de vérifier ce qu'il a vécu au cours d'un échange de vues avec ses pairs.

Séquence 15 / Grade 5 : On arrive ainsi au terme de la scène de la « Découverte ». Toutes les découvertes doivent être contrôlées et leur validité vérifiée. Dans les anciennes cultures tribales, on ne tenait compte des « grands rêves » que s'ils étaient partagés par deux membres du clan. Il faut répondre au besoin d'OBJECTIVITÉ. Une telle nécessité implique que toute expérience subjective soit confirmée par une expérience similaire. Elle implique aussi le dualisme propre aux expériences et aux notions intellectuelles.

SCÈNE VI : EXTÉRIORISATION

(Gémeaux 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 76 (GÉMEAUX 16°) : UNE MILITANTE PARLE AVEC ÉMOTION DE LA CAUSE QU'ELLE DÉFEND.

DOMINANTE : *Réaction passionnée à une expérience nouvelle vécue au plus profond de soi-même.*

Ce que l'on a « découvert » non seulement demande à être discuté et vérifié à travers un échange de vues qui permette sa formulation, il faut encore l'« extérioriser ». Notre intuition se voit confrontée à l'ignorance d'autrui. On a besoin de convaincre une audience, de surmonter sa résistance et son inertie face au changement. D'où l'obligation, en règle générale, de mettre en scène ce qui est en jeu. Ici encore, comme au tout début du cycle (Bélier 1°), ce tableau décrit une femme ; en un mot, une personne se fiant à des ressorts affectifs et à des images enflammées pour soulever un public réceptif.

Séquence 16 / Grade 1 : Nous abordons ici l'extériorisation de l'impulsion originelle : l'émersion hors du vaste océan de la potentialité qui constitue la nature humaine à tous les niveaux. C'est la communication d'expériences nouvelles qui est en jeu. L'intelligence se voit sommée d'accomplir sa tâche, mais c'est l'action violente sur les autres d'un esprit violent qui se manifeste en premier, le PROSÉLYTISME.

PHASE 77 (GÉMEAUX 17°) : LE VISAGE D'UN JEUNE HOMME ROBUSTE PREND LES TRAITS D'UN PENSEUR ADULTE.

DOMINANTE : *La vitalité physique donne naissance à la faculté d'échafauder des concepts intellectuels à même de véhiculer le savoir.*

Le symbole précédent montrait la libération intempestive d'influx redevables à une appréhension nouvelle de ce qui

est juste ou faux : la voie « féminine », sous l'emprise des sentiments. A présent on découvre l'image d'une mutation résolue de l'énergie biologique en puissance mentale : la voie « masculine ». Ce symbole semblera peut-être passé de mode aujourd'hui, qu'il subsistera un contraste évident entre les deux manières d'envisager la communication d'expériences nouvelles, quelle que soit la façon dont on veuille les imager.

Séquence 16 / Grade 2 : Cette seconde étape, comme c'est presque toujours le cas, présente un contraste avec la première. Ce tableau dépeint la transformation des émotions en réflexions, des instincts en pensées ; bref, une MÉTAMORPHOSE MENTALE.

PHASE 78 (GÉMEAUX 18°) : DANS UNE VILLE AMÉRICAINE, DEUX CHINOIS S'ENTRETIENNENT DANS LEUR DIALECTE NATAL.

DOMINANTE : *Notre esprit pour se concentrer sur ses problèmes spécifiques a besoin de préserver son indépendance vis-à-vis de son environnement physique.*

Le fait d'entrer dans un nouveau domaine d'activité contraint généralement à se séparer de son milieu social. En un sens on « vit dans le monde » (celui des hommes ordinaires encore attachés à la poursuite commune d'objectifs terrestres et biologiques) mais l'on « n'est pas de ce monde ». On recherche naturellement des frères parlant le même langage. Il peut s'agir d'un langage « ancien », celui de la sagesse plutôt que celui du savoir. La culture chinoise est bien plus ancienne que celle des grandes villes américaines axées sur le profit.

Séquence 16 / Grade 3 : Ce symbole révèle ce qui risque de se passer lorsque l'on se trouve en mesure d'ouvrir le vaste réservoir de l'Esprit de la Terre. Pour le commun des mortels, on semble parler une langue étrangère : c'est l'ISOLEMENT ; pourtant chacun de nous n'est jamais vraiment seul, il rencontre çà et là des gens capables de le comprendre.

PHASE 79 (GÉMEAUX 19°) : UN MANUSCRIT TRÈS ANCIEN RICHE D'UN ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL.

DOMINANTE : *Retrouver l'Ame humaine universelle sous-jacente à toute mentalité culturelle et individuelle.*

La tradition occulte enseigne que toutes les manifestations cycliques de l'âme humaine découlent d'une Révélation primordiale. Elle fait état de livres anciens écrits sur des feuilles de papyrus spécialement traitées, véhiculant grâce aux symboles les archétypes à l'origine de toute manifestation terrestre (cf. H. P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète*). Ces livres que, dit-on, détiennent certains Initiés, constituent l'« extériorisation » de la connaissance et des enseignements archétypiques. Ils recèlent les « idées-semences » qui nourrissent l'âme humaine et engendrent, en fonction de cycles, des cultures de diverses formes.

Séquence 16 / Grade 4 : Ce degré évoque la « technique » par laquelle l'esprit humain peut découvrir les fondements de sa nature et acquérir ce que l'on pourrait appeler un SAVOIR SÉMINAL, la connaissance du schème des manifestations cycliques et cosmiques de la vie sur cette planète.

PHASE 80 (GÉMEAUX 20°) : UNE CAFÉTÉRIA MODERNE OFFRANT DE NOMBREUX PLATS RÉGIONAUX.

DOMINANTE : *L'assimilation de connaissances très diverses grâce à notre capacité de synthèse.*

De l'Un, naît en son temps le Multiple. La Source originelle donne naissance au torrent qui, collectant les eaux depuis le sommet de la montagne, se change en fleuve près duquel s'érigent des villes. Celles-ci, à leur tour, polluent le fleuve qui s'écoule vers l'océan. Ce symbole moderne exprime le fait que l'homme, à présent au terme d'un cycle de civilisation, soit en mesure de réunir des denrées, tant spirituelles que matérielles, en provenance de nombreuses régions du globe. Son alimentation repose sur la planète tout entière. L'histoire nous enseigne que la quête du sel et des épices, autrement dit de denrées rares dans certaines régions, donna le coup d'envoi au commerce mondial et donc, en fin de compte, à une conscience planétaire. D'où peut-être satiété et indigestion, ainsi qu'une confusion due à un manque de discernement.

Séquence 16 / Grade 5 : Comme c'est le plus souvent le cas, cette cinquième étape sous-entend une forme quelconque de synthèse ou, pour le moins, un stade préparatoire conduisant à un autre niveau. La dominante est bien ici ASSIMILATION ; sous son aspect négatif c'est le GASPILLAGE.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 81 (GÉMEAUX 21°) : UNE MANIFESTATION OUVRIÈRE TUMULTUEUSE.

DOMINANTE : *L'impact révolutionnaire des idées sur les émotions et les aspirations collectives.*

Ce symbole se rapproche de celui qui inaugurerait la phase d'« extériorisation » (Gémeaux 16°), que l'on voit ici s'exprimer nettement au niveau de réactions collectives. Les masses ont été mobilisées par des images et des slogans comme par l'envie que suscite l'aisance dont jouit la « classe dirigeante ». Le même mécanisme s'applique à l'individu en qui des sphères d'activité opposées ont pris forme à la suite de son émulation psychique. Les fonctions organiques cherchent en commun à imposer leurs exigences auprès de la raison seigneuriale. Peut-être la scène est-elle dressée pour le type de « révolution » que nous appelons psychonévrose.

Séquence 17 / Grade 1 : On assiste, à ce stade, aux préparatifs d'une démarche tumultueuse susceptible de s'ouvrir sur une appréhension différente des problèmes découlant de l'individualisation. Les instincts opprimés et refoulés réclament leur dû ; ils préparent une EXPLOSION AFFECTIVE.

PHASE 82 (GÉMEAUX 22°) : DES COUPLES DANSENT LORS D'UNE FÊTE DES MOISSONS.

DOMINANTE : *Le plaisir salubre que l'on retire de la vie tant sur le plan physique que moral.*

Nous avons de nouveau une image qui contraste vivement avec la première de la série. Après le monde abstrait des villes, agité par les travailleurs en lutte, nous nous retrouvons dans un village où hommes et femmes vivent en bien plus grande harmonie avec les rythmes naturels et saisonniers, laissant libre cours à leur spontanéité instinctive. Les

deux pôles d'une société saine et salubre devraient être réunis : la grande cité industrielle et le village agricole ; de façon identique, les deux pôles d'une personnalité saine : l'esprit et le cœur.

Séquence 17 / Grade 2 : Cette phase de contraste insiste sur le prix d'une activité rythmique et saine au sein d'une organisation naturelle. En effet, c'est par là que l'on est conduit à une REFONTE BIO-ÉNERGÉTIQUE, souvent impérieuse.

PHASE 83 (GÉMEAUX 23°) : TROIS OISELLONS DANS LEUR NID PERCHÉ AU HAUT D'UN ARBRE.

DOMINANTE : *Émergence de la créativité au cœur d'une intelligence où règne une certaine harmonie.*

Selon la tradition, les oiseaux symbolisent les forces spirituelles, ou du moins l'aspect supérieur et affranchi de la raison humaine. Nous ne voyons ici que le tout début d'un mécanisme intervenant dans ce que l'on pourrait appeler aussi « la chambre supérieure » de la conscience, là où l'on peut recevoir et assimiler la puissance créatrice de l'esprit. Fécondé par l'esprit et soutenu par une tradition culturelle vitaliste aux racines profondes, l'homme, étape par étape, est en mesure d'ériger une personnalité intégrale. Cette personnalité s'articule sur trois plans, reflet de la Triade divine, qu'en Inde on désigne par Sat-Chit-Ananda.

Séquence 17 / Grade 3 : Voici la troisième étape d'une progression qui devrait déboucher sur une compréhension plus profonde et plus naturelle de l'existence humaine. Entrer en harmonie avec nos tendances profondes permet de changer certaines revendications intempestives, et somme toute aveugles, en réactions spontanées s'accordant aux phases de l'évolution naturelle. On insiste ici sur l'INTÉGRATION CRÉATRICE.

PHASE 84 (GÉMEAUX 24°) : DES ENFANTS PATINENT SUR L'ÉTANG GELÉ D'UN VILLAGE.

DOMINANTE : *Mettre à profit l'adversité pour tremper son caractère et prendre du recul par rapport à son milieu.*

L'hiver est symbole de ténèbres. Il représente les restrictions que le froid impose à toute manifestation de la vie. La

nature est dans un état d'hibernation, d'activité introvertie. Malgré tout, le germe de l'esprit est à même d'apprendre à mettre à profit les restrictions et la discipline que lui impose extérieurement le « froid » pour s'élever au-dessus de la « glace » et croître, agile et fort. Par l'homme la nature se dégage des oscillations cycliques de ses polarités. Sur son chemin l'homme est souvent amené à fouler la *via negativa*. Il apprend à vivre librement selon un certain rythme (« patiner ») en utilisant les situations les plus contraignantes (la « glace ») pour prouver son aptitude suprême à jouir de la vie et à concentrer toute son énergie.

Séquence 17 / Grade 4 : Cette quatrième étape nous présente une technique spécifique. Il s'agit d'une technique intellectuelle dans la mesure où l'homme doit à son intelligence de pouvoir dépasser l'entropie inhérente au décours universel de l'existence. Nous constatons bien ici sa VICTOIRE SUR L'ENTROPIE.

PHASE 85 (GÉMEAUX 25°) : UN JARDINIER TAILLE DE GRANDS PALMIERS.

DOMINANTE : *Parvenir à maîtriser la puissance d'expansion de la nature.*

L'intelligence humaine est semblable à une plante tropicale en ce qu'elle incline à s'étendre « sauvagement » dans toutes les directions, à la recherche du soleil. Tel un palmier, l'esprit utilise ses feuilles mortes pour se protéger de la chaleur, de cette sécheresse dont témoigne le mental lorsqu'il est déserté par l'indispensable complément que sont les sentiments. Une culture se définit par des « structures » et des « symboles primaires » spécifiques. L'éducation a eu principalement pour objet, au cours des périodes culturelles et classiques tout au moins, de cloisonner l'imagination au sein de ces structures traditionnelles. A notre époque de transition, on envisage une attitude radicalement différente à ce sujet.

Séquence 17 / Grade 5 : A ce stade, vient à terme le courant tumultueux né, lors de la première étape (Gémeaux 21°), dans un mouvement d'affirmation de soi et de protestation contre le passé. A présent cette révolte a trouvé sa place dans l'évolution du genre humain et de la société ; et, d'un point de vue symbolique, le « travail » est non seulement parvenu à s'unifier en lui-même, il constitue aussi une force puissante dans la politique du corps.

Malgré tout, les énergies émises recherchent une expansion constante et demandent, dès lors, à être maîtrisées. Un ÉLAGAGE répété s'avère nécessaire.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 86 (GÉMEAUX 25°) : DES ARBRES COUVERTS DE GIVRE SE DÉTACHENT SUR UN CIEL HIVERNAL.

DOMINANTE : *La structure archétypique et le rythme fondamental de l'existence se révèlent.*

A ce troisième niveau d'« extériorisation », c'est le moment de rechercher certains archétypes et formes pures d'identité, certaines images types de la culture (les symboles Ur chez Spengler). On se détache des choses extérieures. A ce pas supplémentaire après l'« élagage », on abandonne en somme les aspects superficiels de l'existence. La nature, cycliquement, nous aide à parvenir à cette réalité sans fard. Non qu'il s'agisse du vide (*sunya*) au sens du bouddhisme, mais plutôt de l'essence même de notre être, notre vérité intrinsèque qui, dans sa forme pure, constitue la force constructrice sous-jacente à tous les traits extérieurs — tout ce qui appartient au domaine de la « feuille ».

Séquence 18 / Grade 1 : Cette étape peut se décrire, en un sens, comme un stade de rejet ascétique, mais c'est aussi une phase de RETOUR A L'ESSENTIEL.

PHASE 87 (GÉMEAUX 27°) : UN ROMANICHEL SORT DE LA FORÊT OÙ CAMPE SA TRIBU.

DOMINANTE : *Aspirer à participer à un système plus vaste d'organisation rationnelle.*

Le contraste entre ce symbole et le précédent est significatif. Le premier révélait la possibilité que la nature nous offre périodiquement de dépasser les simples apparences et le miroir aux alouettes qu'est la vie d'abondance (l'amas de feuilles vertes) ; le second nous fait découvrir une démarche entièrement personnelle ; l'abandon, en toute conscience, du stade instinctuel et tribal de l'existence terrestre au profit du domaine complexe des relations interpersonnelles (la ville). Les tendances « sauvages » de la nature tendent vers un état où elles seront « domestiquées ».

Séquence 18 / Grade 2 : Cette étape révèle une période de transition, un désir ardent mais relativement confus de parvenir à un nouvel état de conscience, donc un désir de transformation intérieure. C'est une phase de REPOLARISATION.

PHASE 88 (GÉMEAUX 28°) : UNE FAILLITE ACCABLANTE
DONNE L'OCCASION D'UN NOUVEAU DÉPART.

DOMINANTE : *La suppression de tensions insupportables
nous libère pour de nouvelles tâches.*

Ce symbole peut prêter à confusion. En effet, d'un côté il signale un échec, de l'autre il dépeint un état particulier des rapports complexes entre l'individu et la communauté. On ne doit pas considérer la banqueroute mentionnée ici comme frauduleuse. La faillite, du moins aux États-Unis, ne sous-entend pas une condamnation morale ; on considère plutôt que l'échec individuel reste indissociable de la bonne marche de la communauté. La nature spécifique du tout est impliquée dans l'échec de l'un de ses éléments à se comporter comme il le faut dans des conditions économiques particulièrement sévères. Une société qui intronise le principe d'une *concurrence* impitoyable doit aussi prévoir des mécanismes pour que s'exprime la *compassion*. C'est l'idéal du bouddhisme mahayana repris plus tard par le christianisme. La notion d'expiation est directement liée au sacrifice que représente la faillite.

Séquence 18 / Grade 3 : Les deux premières étapes ont présidé à la naissance d'une conscience nouvelle reposant sur l'abandon des aspects extérieurs, les plus sauvages et exubérants, de l'existence bio-psychique. Ici nous avons un autre genre d'«abandon» : S'AFFRANCHIR DU PASSÉ.

PHASE 89 (GÉMEAUX 29°) : LE PREMIER MERLE DU
PRINTEMPS.

DOMINANTE : *L'exubérance créatrice de l'âme répond
aux expériences foncières de la vie.*

L'oiseau moqueur est capable d'imiter les sons qu'il perçoit mais plus que cela il crée des mélodies aux accents joyeux et spontanés qui traduisent son instinct créateur. Voici l'appel à la sublimation : transformer des *matériaux collec-*

tifs grâce à la force de l'instinct. Le chant de l'oiseau s'élève pour célébrer la vie comme la balade du jeune homme vient exprimer l'émoi de la jeunesse face aux réalités de l'existence.

Séquence 18 / Grade 4 : Voici donc symboliquement la réaction de l'individu qui, sensibilisé aux multiples courants de son environnement, extériorise son émotion pour la partager avec les siens en faisant assaut de VIRTUOSITÉ.

PHASE 90 (GÉMEAUX 30°) : UN CONCOURS DE BEAUTÉ
SUR UNE PLAGE NOIRE DE MONDE.

DOMINANTE : *Supériorité individuelle et concurrence
permettent d'établir des normes sociales.*

Dans cette scène typiquement américaine, nous découvrons un mécanisme fondamental extrêmement ancien pouvant s'exprimer sur plusieurs plans. La société définit certaines normes culturelles acceptables par tous et donne en récompense prestige et célébrité à ceux qui les incarnent d'un point de vue physique ou psychologique. D'où une certaine émulation et le désir de concrétiser au mieux ces images sociales. On place devant les yeux de tous l'incarnation d'un archétype, d'un « canon de proportion », pour qu'il soit admiré. C'est l'aboutissement du processus d'extériorisation.

Séquence 18 / Grade 5 : Voici la dernière phase de la Scène VI. Dans le zodiaque la saison du printemps touche à sa fin. C'est le solstice d'été. L'accomplissement exige à nouveau beaucoup de la conscience humaine individuelle. Le SPECTACLE est terminé. A présent arrive l'heure de la décision.

ACTE II : STABILISATION

SCÈNE VII : DÉCISION

(Cancer 1°-15°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 91 (CANCER 1°) : A BORD D'UN NAVIRE LES MARINS AMÈNENT LES COULEURS ET HISSENT UN NOUVEAU DRAPEAU.

DOMINANTE : *Acte symbolique signifiant un changement radical d'obédience. Point de non-retour.*

Nous sommes maintenant parvenus au carré (90°) du début de l'enchaînement cyclique. Il s'agit d'un moment de crise, un cap très difficile à passer. Dans le cycle zodiacal, le soleil arrête sa progression vers le nord (en « déclinaison ») au solstice d'été. C'est la période, pendant le cycle annuel, où le Soleil se lève et se couche le plus au nord par rapport à l'est et à l'ouest. Le point du coucher se déplace lentement vers le sud sur l'horizon occidental, et la durée des jours diminue. Dans le cycle de la lunaison (d'une Nouvelle Lune à une autre), cette phase correspond au Premier Quartier. Sur le « vaisseau » qui symbolise le moi et la conscience flottant, en quelque sorte, sur l'océan du vaste Inconscient, la volonté individualisée prend une décision foncière. Le Yang dominant laisse la force Yin entamer sa longue ascension de six mois vers le pouvoir. Le « collectif » va graduellement prendre le dessus sur l'« individuel », et à la fin l'état supplantera l'individu. A présent, toutefois, le sujet vit son heure la plus glorieuse : il exulte à l'idée de prendre une « libre décision » ; autrement dit, d'agir en individu qui détermine ses objectifs et choisit son camp.

Séquence 19 / Grade 1 : Par un acte décisif lourd de conséquences, le « jeune collégien » est en passe de comprendre qu'il lui faut arrêter là sa quête de l'âme sœur et contracter mariage. Il accepte

l'idée de la paternité et des responsabilités familiales. Il assume en conscience une RÉORIENTATION fondamentale impliquant une stabilisation de ses énergies.

PHASE 92 (CANCER 2°) : UN HOMME SUR UN TAPIS VOLANT PLANE AU-DESSUS DE VASTES TERRES.

DOMINANTE : *Être à même d'élargir son champ de conscience en acquérant une certaine hauteur de vue.*

Voici le paradoxe qui trouble tant d'esprits. Tant que l'intellect recherche sans arrêt de nouveaux horizons, il est dérouteré par sa quête. Acceptant de se fixer sur un point, l'intelligence humaine est en mesure d'acquiescer une vision plus altière et de découvrir la réalité sous un jour plus authentique. L'individu devient le tout concentré à ce point particulier en vue d'accomplir une tâche et une fonction données. Il est à même, pour le moins, de refléter la conscience du plus grand Tout qu'est l'Humanité.

Séquence 19 / Grade 2 : Cette seconde étape introduit un contraste entre un nouveau statut, facteur de stabilité restreignant la volonté, et l'aptitude à envisager l'existence sous un angle plus vaste d'où l'on pourra donner aux autres des perspectives plus larges. A ce stade, on réalise qu'en ne cherchant plus à se répandre dans l'espace à deux dimensions, on parvient à une ÉLEVATION dans la troisième dimension que constitue la conscience.

PHASE 93 (CANCER 3°) : UN EXPLORATEUR EMMITOUFLÉ DANS UNE ÉPAISSE FOURRURE CONDUIT UN CERF HIRSUTE.

DOMINANTE : *La nécessité de vaincre la stagnation et le « froid » lors d'une épreuve d'endurance.*

Ce symbole bien énigmatique évoque une exploration dans l'arctique. Il semble, pourtant, plus pertinent d'y voir simplement la phase difficile que nous imposent une orientation et une obédience nouvelles. En Inde, le cerf est le symbole du dieu Brahma, le Créateur. Les andouillers représentent l'extension de la puissance cérébrale. Le nouveau chemin que l'on suit mène peut-être à des régions glaciaires exigeant que l'on se protège de conditions éprou-

vantes. Il pourrait éventuellement se manifester le désir d'échapper à de nouvelles responsabilités. La volonté guide la raison vers le Nord spirituel de l'Âme.

Séquence 19 / Grade 3 : Cette étape sous-entend une période d'épreuves. L'esprit humain, une fois concentré, est susceptible de vouloir échapper à ses limites en s'aventurant vers un objectif érigé en idéal — l'Etoile polaire, peut-être. Ce degré représente une MISE A L'ÉPREUVE DE LA VOLONTÉ.

PHASE 94 (CANCER 4°) : UN CHAT JOUE AVEC UNE SOURIS.

DOMINANTE : *Tentative pour se justifier.*

Nous sommes encore sous l'effet d'une action ayant abouti à une réorientation radicale de notre vie. Les tendances de l'organisme bio-psychique ne se laissent toujours pas facilement dominer. Une foule de décisions annexes suit inévitablement l'acte dramatique de répudiation et de réorientation. Les pulsions physiques étouffent encore la voix de l'« homme nouveau ». On parle avec soi-même, espérant se convaincre que nos vieilles tendances sont encore légitimes.

Séquence 19 / Grade 4 : C'est une phase d'hésitation, marquée par d'inévitables conflits quant à nos mobiles. La raison s'évertue à fermer les yeux sur les conséquences de nos désirs, voire de notre effervescence. Il s'agit de comprendre le cheminement qui nous conduit à la RATIONALISATION.

PHASE 95 (CANCER 5°) : UNE AUTOMOBILE HAPPÉE PAR UN TRAIN SUR UN PASSAGE A NIVEAU.

DOMINANTE : *Le drame prévisible quand on défie à la légère le pouvoir de la société et la volonté collective.*

L'automobile représente la conscience désireuse de poursuivre individuellement sa route sans prêter attention aux conflits que son attitude pourrait soulever vis-à-vis de la conscience collective de sa communauté (le train). Ce symbole laisse entendre qu'à ce stade primaire de la progression entamée avec cette septième scène, toute velléité d'action individuelle, et relativement anarchiste, défiant la loi est

promise à l'échec. Le conducteur aura peut-être la vie sauve que son véhicule sera toutefois détruit dans l'accident.

Séquence 19 / Grade 5 : Pour éviter de considérer cette phase comme entièrement négative, il nous faut comprendre que, la plupart du temps, on tire une leçon de la vie à partir d'expériences relativement destructrices, comme dans la *via negativa* des mystiques, ou la notion ésotérique et bien étrange, défendue par certaines sectes, d'un « salut par le péché ». Sur un plan plus général, on est en droit ici de parler de RÉORIENTATION KARMIQUE. On le verra clairement en abordant la prochaine séquence.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 96 (CANCER 6°) : DES OISEAUX SAUVAGES RECOUVRENT LEUR NID DE PLUMES.

DOMINANTE : *Dévouement instinctuel du moi à de nouvelles formes de vie.*

Le symbole original (modifié par la suite) fait mention de « gibier » à propos de ce symbole. Nous avons donc affaire à des forces spirituelles (les oiseaux) insérées à un contexte social. De même qu'avec le symbole initial du Cancer, nous assistons ici aux premiers pas d'une progression ; l'action se tourne résolument vers l'avenir. Une nouvelle vague de la vie commence et l'on s'y prépare non plus sur un plan symbolique mais concret. Au niveau social, c'est faire œuvre de pionnier en faveur de l'édification d'une nouvelle culture, de nouvelles institutions.

Séquence 20 / Grade 1 : Ce degré nous prépare à une renaissance, à laquelle la mention du gibier ajoute une note significative. Ce qui est en train de s'édifier, est offert instinctivement — mais pas encore consciemment — à un niveau supérieur de conscience. Les oisillons qui vont naître constituent des sacrifices potentiels destinés à nourrir les êtres humains, tout comme l'homme tribal immolait de jeunes vierges pour satisfaire les dieux. On découvre déjà implicitement le sens de la seconde moitié du cycle (le premier degré de la Balance, par exemple), de même que toute notre vie sociale est implicite dans la célébration du mariage. SYMBIOSE serait un Mot clef approprié : une profonde coopération inconsciente entre différents plans d'existence, le plan « animal » alimentant le plan « humain ».

**PHASE 97 (CANCER 7°) : DEUX ESPRITS DE LA NATURE
DANSENT AU CLAIR DE LUNE.**

DOMINANTE : *Le jeu des forces invisibles en toute manifestation de la vie.*

Pour le médium qui visualisa ces scènes symboliques, les esprits de la nature (les fées) étaient très probablement des créations plus ou moins imaginaires. Du moins étaient-ils reliés à des phénomènes mystérieux et cachés de la nature, dont le «clair de lune» souligne le caractère intangible et détaché de ce monde. D'où le contraste entre cette note féerique et le fait de construire un nid, entreprise bien matérielle. L'idée de base est que, derrière toute manifestation de la vie, on peut déceler l'œuvre de forces occultes. Ces forces agissent dans une sphère, souvent appelée «astrale» ou «éthérique», sur laquelle la Lune exerce une influence prépondérante, reflétant des rayons solaires spécifiques aux vertus occultes.

Séquence 20 / Grade 2 : Cette étape met en contraste le visible avec l'invisible, l'extérieur avec l'intérieur, le rêve et l'imaginaire avec la réalité quotidienne. En un sens, ce degré désigne notre IMAGINATION CRÉATRICE.

**PHASE 98 (CANCER 8°) : DES LAPINS DÉGUISÉS COMME
POUR UN DÉFILÉ.**

DOMINANTE : *La tendance présente en toute forme de vie d'imiter des formes supérieures pour stimuler sa croissance.*

Ce symbole bien étrange met le doigt sur ce qui est essentiel dans toute tentative initiale pour parvenir à une plus grande maturité et à un plus haut niveau de conscience en s'associant avec des personnes qui ont déjà atteint un niveau supérieur d'évolution et de compréhension. Tout chercheur est en quête d'un «Exemple». Le mystique religieux parle de l'«Imitation du Christ». Au Japon, l'élève musicien s'assoit en face de son maître et répète avec soin chacun de ses mouvements.

Séquence 20 / Grade 3 : Nous découvrons ici les éléments qui président à tout APPRENTISSAGE. A l'étape suivante, nous verrons une démarche plus évoluée, plus véritablement humaine, vers la connaissance.

**PHASE 99 (CANCER 9°) : UNE PETITE FILLE NUE SE
PENCHE SUR UN ÉTANG POUR ESSAYER D'ATTRAPER
UN POISSON.**

DOMINANTE : *L'éveil à la connaissance; la recherche naïve d'une compréhension de l'existence à jamais insaisissable.*

La «petite fille nue» symbolise l'esprit innocent et spontané : il n'est pas encore engoncé dans des modèles culturels, ni bridé par des interdits, et cherche à satisfaire sa curiosité sur ce qui lui paraît mystérieux et fugace. En un sens, l'«étang» représente l'univers mental de l'enfant : son champ de conscience est limité et pourtant il tente avidement de saisir le sens de la vie à travers de premières lueurs furtives.

Séquence 20 / Grade 4 : Lors de cette quatrième étape, nous sommes placés devant la disposition initiale à connaître — une curiosité qui fait s'exprimer le jeune esprit avec spontanéité au lieu d'imiter simplement ses aînés. Chaque fois que l'on rencontre ce symbole, il faut comprendre qu'il est vraiment important d'aborder simplement, avec un esprit pur et dégagé, les expériences les plus élémentaires que nous offre une vie naturelle. La clef est ici PURETÉ DE COMPRÉHENSION.

**PHASE 100 (CANCER 10°) : UN GROS DIAMANT AUX
PREMIERS STADES DE SA TAILLE.**

DOMINANTE : *Le pénible entraînement à la perfection en vue d'exprimer pleinement un idéal.*

Nous avons encore affaire à l'évolution de la conscience et de la personnalité à un stade préliminaire. On voit déjà clairement qu'il est possible de parvenir à une intelligence parfaitement mûre où les lumières de l'entendement brilleront de tous leurs feux ; néanmoins il reste beaucoup à faire. Libre à nous de méditer sur la transformation de l'«étang» (symbole précédent) en diamant tout juste dégrossi. L'esprit conscient doit s'affermir de sorte à pouvoir être façonné par des agents supérieurs (à l'idéal, par les maîtres de la communauté). L'opération doit être indubitablement douloureuse pour la pierre brute, mais l'enjeu vaut la souffrance la chaleur, et le grincement... pourvu, bien entendu, que le tailleur soit un artiste accompli — cas rare parmi nos maîtres !

Séquence 20 / Grade 5 : Cette dernière étape concerne à nouveau une opération qui, une fois menée à bien, aura une portée sociale. Adultes, les « oiseaux sauvages » (première étape) pourront contenter un estomac affamé; une fois taillé, le « diamant » pourra combler une femme d'orgueil. Comme Mot clef nous suggérons CHEF-D'ŒUVRE, signifiant dans ce cas particulier qu'il s'agit d'être l'artiste de sa perfection.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 101 (CANCER 11°) : UN CLOWN PARODIE DES PERSONNALITÉS BIEN CONNUES.

DOMINANTE : *L'importance de l'humour lorsqu'on veut acquérir objectivité et indépendance d'esprit.*

L'humour et l'ironie sont des instruments puissants pour juger le monde qui nous entoure, et, en conséquence, pour s'affranchir de toute illusion et de tout préjugé. Le rire est libérateur, et, souvent, il nous fait comprendre que l'on ne devrait pas se laisser influencer par ce que les us et coutumes ont plus ou moins imposé à notre conscience. Le clown, bien sûr, est la représentation la plus populaire de ce besoin de rire qui semble être un trait vraiment essentiel de la nature humaine. La caricature et la satire sont des formes plus intellectuelles du même besoin de liberté d'esprit.

Séquence 21 / Grade 1 : A ce stade on assiste à la naissance de la véritable individualité en l'homme. Or tout commence par la catharsis que permet le rire, et aussi, par la même occasion, la capacité de rire de soi-même, de ses tics et de ses manières, en fait de sa suffisance. Il s'agit d'une étape de DÉCONDITIONNEMENT.

PHASE 102 (CANCER 12°) : UNE NOURRICE CHINOISE S'OCCUPE D'UN ENFANT DONT L'AURA RÉVÈLE QU'IL EST LA RÉINCARNATION D'UN GRAND MAÎTRE.

DOMINANTE : *L'examen attentif de nos expériences révèle leur valeur latente.*

Contrastant avec le « clown », symbole de notre aptitude à critiquer nos manies et nos automatismes, le présent tableau nous invite à jeter nos regards au-delà des apparences communes pour essayer de découvrir le caractère « occulte »

(caché) de chaque chose. On a indûment monté en épingle cette scène : il n'y a aucune référence ici à un avatar ou un messie, si ce n'est dans le sens où tout homme est *virtuellement* l'avatar ou la manifestation d'une Ame à laquelle échoit une fonction déterminée et relativement unique dans le vaste champ d'activité qu'on appelle la Terre. Pour découvrir ce potentiel occulte, on a besoin d'une « vision » plus profonde ou plus altière, d'une perception holistique, qui, habituellement mais sans que cela se justifie à tout coup, est appelée clairvoyance. Le caricaturiste doit lui aussi cultiver une certaine manière de « voir » les choses pour être à même de faire ressortir les traits *extérieurs* d'une personnalité ou d'un visage. Il retient les *éléments* les plus caractéristiques d'un tout; le vrai clairvoyant perçoit la signification essentielle (le « message », la fonction) du *tout*.

Séquence 21 / Grade 2 : Le contraste entre les deux premières étapes est en vérité très significatif. Le fait que la nourrice soit chinoise n'a peut-être pas de signification particulière. Il se peut que le médium qui visualisa cette scène, assimilant la Chine au Tibet, pensa inconsciemment à la réincarnation du Dalaï Lama (ou des grands maîtres) que l'on recherche périodiquement parmi les nouveau-nés. Le Mot clef est RÉVÉLATION.

PHASE 103 (CANCER 13°) : UNE MAIN OUVERTE AU POUCE PROÉMINENT.

DOMINANTE : *Le rôle de la volonté dans la formulation du caractère.*

Ici encore on voit comment une caractéristique personnelle révèle un trait psychologique et spirituel sous-jacent. Le pouce dans la chiromancie représente la volonté; un pouce très rigide montre une volonté inflexible; un pouce plus souple dénote un sujet plus malléable. La formulation originale de ce symbole mentionne une « main légèrement pliée » en laquelle on peut voir l'indication d'un tempérament plus avenant. Quoi qu'il en soit, la signification essentielle en est que l'individualité ne peut s'exprimer qu'à travers un tempérament solide. Ce symbole est le signe qu'il faut montrer une grande fermeté pour faire face à la situation dans laquelle on se trouve plongé.

Séquence 21 / Grade 3 : Le Mot clef est TEMPÉRAMENT.

**PHASE 104 (CANCER 14°) : UN TRÈS VIEIL HOMME
TOURNÉ VERS LE NORD-EST CONTEMPLANT UN VASTE
ESPACE PLONGÉ DANS LA NUIT.**

**DOMINANTE : Accomplissement en une sagesse immuable
et transcendante.**

Ce tableau décrit le Vieux Sage, figure archétypique que l'on trouve dans tous les systèmes symboliques. Dans la terminologie occulte, le nord-est désigne la direction par où les forces cosmiques spirituelles pénètrent la sphère terrestre. La raison en est probablement que l'axe polaire est incliné de 23 degrés environ par rapport à l'exacte perpendiculaire au plan de l'orbite de la Terre. Ainsi le pôle réel de notre globe non seulement diffère du pôle permanent de l'orbite de la Terre, il change aussi constamment de direction, s'orientant successivement vers plusieurs grandes étoiles « circum polaires » au cours du cycle de la précession (l'« année tropicale », le Grand Cycle polaire) d'une durée sensiblement égale à 26 000 ans. Cette inclinaison de l'axe polaire est à l'origine des saisons, phénomène inconnu — dit-on — à l'époque de l'Age d'Or où régnait censément un « printemps éternel », symbole (selon la tradition) de la condition spirituelle. Le Vieux Sage contemple la Réalité immuable, le Nord véritable, qui pour nous se situe vers le nord-est. Il fait face au Grand Vide, cette Nuit extérieure qui est une intense Lumière invisible à nos sens.

Séquence 21 / Grade 4 : Comme dans toute quatrième étape, il est fait ici allusion à une technique. C'est-à-dire, implicitement, que la méditation prolongée sur la réalité spirituelle immuable, présente au sein même de notre vécu, fraye la voie vers la sagesse suprême ancestrale. Nous voyons dans ce symbole un chemin nous menant, au-delà des apparences, vers la PERMANENCE EN LA VÉRITÉ.

**PHASE 105 (CANCER 15°) : DANS UNE SOMBRE
SALLE DE RÉCEPTION, LES INVITÉS SE DÉTENDENT
APRÈS UN GIGANTESQUE BANQUET.**

**DOMINANTE : Le besoin manifeste au tout début de notre
évolution de donner corps à la notion d'accomplissement.**

Il se peut qu'à la suite du précédent symbole, ce tableau paraisse bien curieux. En effet, il décrit une forme d'accom-

plissement sur un plan purement physique ; manger si ce n'est trop manger. Il est possible que la personne qui visualisa cette scène pensa, consciemment ou inconsciemment, au seul accomplissement qu'évoque le paradis mahométan, un monde où l'on trouve toutes les bonnes choses que la vie terrestre procure, mais avec une grande parcimonie. Il se peut aussi que cette image renvoie au fait qu'aux États-Unis la notion de « plénitude de l'être », telle qu'on la conçoit généralement en Europe sur un plan spirituel, soit rapprochée de l'idée d'« abondance ». Ainsi lorsque j'utilise le mot « plénitude », l'imprimeur, la plupart du temps, écrit le barbarisme « plentitude » à la place. Nous avons fait de l'abondance de biens matériels un idéal qui nous hypnotise. Peut-être est-ce là un phénomène moins obsédant que la privation ; et aussi se peut-il que parfois on ait besoin d'en « revenir à des choses superficielles pour se conforter ». C'est la *via negativa* déjà mentionnée. La satiété nous conduit à aimer et à rechercher l'ascétisme ; après des mois d'ennui dans un lycée ultra-moderne aux méthodes de « pointe », les jeunes sont souvent prêts à accepter un travail discipliné.

Séquence 21 / Grade 5 : Ce dernier degré met un terme à cette partie de notre quête de l'individualité ainsi qu'au processus de « décision », laissant voir qu'il ne s'agit que d'une phase d'accomplissement temporaire. Peut-être, à ce stade du grand cycle, la nuit du nord-est a-t-elle été trop sombre pour la conscience. L'intelligence aspire à traduire ce qu'elle a vu en termes purement physiques. C'est peut-être là la dominante de la vie américaine : RAMENER SUR UN PLAN MATÉRIEL LA VIE SPIRITUELLE.

SCÈNE VIII : CONSOLIDATION (Cancer 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 106 (CANCER 16°) : UN CHERCHEUR PLONGÉ DANS UN TRAITÉ TRÈS ANCIEN ÉTUDIE UN MANDALA PLACÉ DEVANT LUI.

DOMINANTE : *Profond intérêt pour les problèmes soulevés par l'intégration de la personnalité.*

Tout choix d'orientation, donc d'un nouveau statut, implique que l'on étaye sa décision sur les trois plans élémentaires de l'expérience humaine (actionnel, émotionnel-culturel, individuel-mental). C'est ce que l'on entend par intégration de la personnalité. En Asie le grand symbole en est le Mandala; dans le monde chrétien on trouve, sous diverses formes, le symbole de la Croix. La représentation chrétienne est souvent dépourvue de tout artifice; c'est sa référence à la crucifixion de l'Homme-Dieu qui lui donne toute sa dimension et sa résonance. Le Mandala oriental possède des formes et des contenus infinis et très divers. C'est un symbole psychologique et cosmique. Le carré, sur lequel repose le Mandala, réunit virtuellement divers contenus. La Croix, d'un autre côté, représente le déroulement d'un conflit; c'est le symbole d'une victoire tragique. Le Mandala symbolise l'intégration des tendances opposées et des multiples énergies bi-polaires.

Séquence 22 / Grade 1 : Cette étape dénote un intense effort pour acquérir de solides connaissances permettant de saisir les rapports structuraux que chaque partie de la personnalité entretient avec chaque autre partie. C'est une démarche mentale et elle implique une intériorisation, d'où le besoin de CONCENTRATION. Mieux encore, c'est un symbole de ce que l'on pourrait appeler au premier abord CONFORMATION; autrement dit, un sens profond et stabilisateur de la forme, mais de *notre propre* forme individuelle et non pas d'un modèle extérieur socio-culturel.

PHASE 107 (CANCER 17°) : UN GERME S'ÉPANOUIT EN UNE MULTIPLE FLORAISON.

DOMINANTE : *L'élan vital qui pousse à concrétiser notre potentiel de naissance.*

Ce symbole décrit simplement le processus de germination. La graine s'ouvre pour donner naissance à la plante qui perce le sol à la recherche de la lumière. C'est un mouvement dynamique tourné vers l'extérieur en contraste avec la démarche plus statique et introspective décrite dans le symbole précédent. La germination est la crucifixion de la graine. La graine devient germe, tout comme le moine tibétain méditant dans la paix et le silence sur son Mandala est suivi par le Croisé chrétien, et sur un plan plus matériel, par l'ingénieur-technologue cherchant à transformer le globe pour la plus grande joie possible du plus grand nombre possible de gens.

Séquence 22 / Grade 2 : Comme d'habitude, cette seconde étape introduit un contraste avec la première. L'action répond à la méditation. Le mouvement d'expansion concomitant à l'expression de soi, qui ne signifie peut-être que l'extension de notre zone d'influence, contraste avec le regard porté sur soi-même pour découvrir la structure et le sens des énergies et des potentialités diverses propres à notre nature (*svarupa* en sanskrit). Le Mot clef est CROISSANCE.

PHASE 108 (CANCER 18°) : UNE POULE GRATTE LE SOL EN QUÊTE DE NOURRITURE POUR SES POUSSINS.

DOMINANTE : *Se soucier de son régime est indispensable au bon déroulement de nos activités extérieures.*

Toute mère est à l'origine responsable de l'alimentation de sa progéniture; or toute activité où l'on a investi son énergie est symboliquement notre enfant. Nous devons le nourrir grâce à l'apport que l'on puise dans « le sol » de notre communauté sociale et surveiller avec attention son développement. La tendre pousse se consolide dans le tronc d'arbre, le poussin dans la poule, le nourrisson dans l'adulte en théorie autonome et prêt à mener sa barque dans la société.

Séquence 22 / Grade 3 : Cette étape montre l'aboutissement des deux étapes précédentes. La graine, le germe, et la plante qui pour

grandir doit puiser dans le sol les composés chimiques dont elle a besoin, forment une suite logique. Il est question présentement d'ASSUMER LES RESPONSABILITÉS QU'IMPOSE LA VIE.

PHASE 109 (CANCER 19°) : UN PRÊTRE CÉLÈBRE UN MARIAGE.

DOMINANTE : *La ritualisation de rapports interpersonnels féconds.*

La réunion des contraires exige un troisième terme qui inclut ou bien transcende cette relation et lui donne sa véritable portée spirituelle. C'est ce que décrit ce symbole en rapport avec le mariage, symbole de l'interaction et de l'union des polarités. Traditionnellement, l'union conjugale consiste essentiellement en le rapprochement d'un homme et d'une femme dans le dessein d'engendrer une descendance apte à perpétuer le type racial, les coutumes familiales et le mode de vie d'une culture (ou « sous-culture ») particulière comprenant un ensemble de croyances religieuses. Le couple marié est dans notre société la cellule productrice de base, comme tel est le cas depuis des lustres dans toutes les sociétés patriarcales. La religion *quelle qu'elle soit* (les cultes tribaux y compris) a pour objet de conférer une dimension supra-personnelle à l'ensemble des activités personnelles et interpersonnelles. C'est le rôle des « sacrements », et, en vérité, de la plupart des rites religieux qui viennent les sanctionner et les bénir.

Séquence 22 / Grade 4 : Cette étape nous donne la technique élémentaire employée dans tous les mécanismes d'intégration sociale et collective effective. Cette technique prend la forme de rites socio-culturels, et s'exprime donc aussi dans le domaine des affaires et de la religion. Grâce à elle, certaines actions banales reçoivent une CONSÉCRATION ; autrement dit, elles sont ritualisées et en fait « sanctifiées ».

PHASE 110 (CANCER 20°) : A VENISE, DES GONDOLIERS DONNENT UNE SÉRÉNADE.

DOMINANTE : *Le bonheur comme octave supérieure de l'intégration sociale et de la conformité aux usages.*

Venise peut être considérée comme le symbole de la conscience sociale telle qu'elle se dégage des pulsions

inconscientes de la nature humaine. En effet, cette ville s'élève au-dessus de la mer tel le lotus au ras de l'eau plongeant ses racines dans la vase profonde. Les gondoliers « flottent » sur l'eau, leur chanson s'élève jusqu'aux balcons où apparaît la bien-aimée, la « fleur » de la conscience. Ce jeu des tendances élémentaires en passe de se voir acceptées par la conscience logée dans les structures de l'ego, se déroule conformément aux usages sociaux. Chaque chose joue son rôle, et l'on se sent heureux et comblé, socialement parlant.

Séquence 22 / Grade 5 : La nécessité d'intégration individuelle représentée dans le premier symbole de la série (intégration grâce à la méditation sur des traditions anciennes) se reflète dorénavant dans la recherche de l'intégration sociale par le jeu délicat et conventionnel de sentiments raffinés. Le Mot clef est FESTIVITÉ.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 111 (CANCER 21°) : UNE CANTATRICE FAIT ASSAUT DE VIRTUOSITÉ PENDANT UN OPÉRA.

DOMINANTE : *La gratification personnelle qu'apporte un immense talent.*

L'opéra mieux que toute autre chose représente le type de réponse qu'une société évoluée procure à l'individu qui réussit à investir son énergie dans l'expression artistique des grandes images de sa culture. A l'encontre du pianiste virtuose (Gémeaux 13°), la cantatrice ne joue pas seule sur scène ; elle est l'étoile d'une œuvre collective. L'opéra n'est pas seulement composé de musique, c'est une histoire, un mythe qui incarne certaines images et émotions parmi les plus représentatives de la culture qui lui donna naissance. Nos opéras et leurs passions tragiques hautes en couleurs, en vérité, exaltent ou condamnent la culture euro-américaine. Il est intéressant de comparer notre opéra avec ses analogons et leurs thèmes en Inde, à Java et au Tibet.

Séquence 23 / Grade 1 : Lors de cette première étape, nous découvrons la tendance à s'individualiser au moyen de formes concrètes d'activité culturelle exaltées à travers la réussite sociale et financière. En son sens le plus intime, ce symbole désigne le PRIX DU SUCCÈS, tant pour l'individu que pour la collectivité qui l'acclame. Quelle valeur la réussite a-t-elle réellement ? Voilà une question que peu de gens se posent.

**PHASE 112 (CANCER 22°) : UNE JEUNE FEMME GUETTE
UN VOILIER À L'HORIZON.**

DOMINANTE : *L'aspiration à un bonheur transcendant
qui habite l'âme réceptive à de grands rêves.*

Ici le symbole décrit la jeune personne imaginative qui ne peut radicalement pas se satisfaire de ce que lui offre son milieu social ordinaire. Elle préfère à la place attendre la rencontre inconnue dont elle a rêvé. On espère et on attend que surgisse de l'inconscient une image spirituelle; spirituelle car poussée par le « vent » (*pneuma*, l'esprit). Le Bien-Aimé viendra peut-être; non pas sur la scène étincelante de l'opéra mais dans le silence de la conscience en sa mer intérieure.

Séquence 23 / Grade 2 : Le contraste avec la première étape est particulièrement marqué. Le grand rêve va-t-il se concrétiser? L'émotion prête à jaillir pour répondre à cet Avènement aura-t-elle sa chance? L'ATTENTE de l'Éternel féminin sera-t-elle récompensée par la réalité?

**PHASE 113 (CANCER 23°) : LA RÉUNION D'UNE SOCIÉTÉ
LITTÉRAIRE.**

DOMINANTE : *Une appréhension objective et critique des
éléments communs à notre culture et de ses pro-
blèmes psychologiques.*

Le poète, le romancier et les critiques de la société représentent l'effort que certains individus particulièrement sensibles et intellectuellement doués déploient pour donner forme et sens aux situations et aux relations interpersonnelles les plus typiques de leur société et de leur culture. Ils reflètent la société tel un miroir et en même temps influencent et guident son développement. C'est leur fonction de débattre de la signification de ce qui est et d'imaginer ce qui devrait être. Ils sont des baromètres et des thermostats, des réflecteurs et des projecteurs d'images jusqu'ici inconscientes pour la plupart.

Séquence 23 / Grade 3 : Lors de cette étape, nous parvenons au niveau de l'INTELLECTUALISATION. Présentement, on est objectif dans son comportement intellectuel tout en prenant une part morale aux événements et aux aspirations de son époque. L'individu

concrétise ce qui, pour la plupart, reste une aspiration ou un besoin subconscient.

**PHASE 114 (CANCER 24°) : UNE FEMME ET DEUX HOMMES
NAUFRAGÉS SUR UNE PETITE ÎLE DES MERS DU SUD.**

DOMINANTE : *La focalisation de potentialités intérieures
complexes en relations harmoniques et concrètes.*

Nous avons affaire ici à une phase spécifique du processus d'intégration. La femme et les deux hommes représentent la dimension ternaire de la personnalité humaine, notamment à ce stade où l'un de ses aspects — la vie affective (la femme) — a la possibilité, éventuelle sinon inévitable, de se relier à la fois au monde spirituel et à l'univers mental. La scène se passe sur un îlot des Mers du Sud; or le « sud » désigne toujours, sur un plan symbolique, les élans profonds et passionnés de la nature humaine. De façon ou d'autre, la conscience ternaire doit parvenir à un *modus vivendi* (un mode de vie spécifique) harmonieux et bien intégré. Si tout se passe bien, de puissantes énergies seront libérées et l'on passera à la scène symbolique suivante.

Séquence 23 / Grade 4 : Comme c'est souvent le cas à un tel stade, nous sommes introduits ici à une technique spécifique, ou du moins à un problème de technique, relative à notre manière de vivre. Les trois êtres humains doivent parvenir à une forme d'intégration dont le choix semble rester ouvert. Cette intégration s'établira obligatoirement en fonction des tendances affectives et biologiques de la nature humaine (l'île des Mers du Sud), et son champ est bien réduit à l'image de l'îlot. La clef du problème que pose la relation réside censément dans la réalisation de notre INTERDÉPENDANCE.

**PHASE 115 (CANCER 25°) : UN HOMME VOLONTAIRE
ONDOYÉ PAR UNE FORCE VENUE D'EN HAUT.**

DOMINANTE : *La réponse qu'adressent les forces spiri-
tuelles aux efforts concrets et volontaires déployés
pour intégrer la personnalité.*

Nous avons affaire ici à quelqu'un qui fait usage de sa volonté et de son imagination constructrice pour résoudre les problèmes de sa vie. La force de l'Esprit-Saint descend vers lui. Il reçoit le « manteau de puissance », la grâce (*baraka* dans le Soufisme), ou l'aide de la Providence qui

lui permet de devenir un véritable chef de file au sein de sa culture.

Séquence 23 / Grade 5 : Ici nous sommes témoins d'une expression bien plus élevée de la « réussite ». Il ne s'agit pas seulement du succès sur le plan extérieur (comme celui que la société offre à ses *prima donna*), c'est une manifestation de l'esprit, un signe de force intérieure et un DON peu commun.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 116 (CANCER 26°) : DES INVITÉS LISENT DANS LA BIBLIOTHÈQUE D'UNE MAISON LUXUEUSE.

DOMINANTE : *Un privilège social donne lieu à un plaisir cérébral.*

Nous voyons à présent la concrétisation de la richesse et de la supériorité culturelles sur le plan auquel il nous est possible d'exercer confortablement nos aptitudes intellectuelles. Il s'agit d'une démarche individuelle puisque la bibliothèque est celle d'une résidence privée, dont le luxe implique qu'un individu s'est concentré sur l'accumulation de biens. Ce tableau décrit où mène une telle attitude, comprenant l'acquisition d'amis aptes à apprécier une détente intellectuelle.

Séquence 24 / Grade 1 : Cette nouvelle séquence commence et finit sur une note d'opulence et de prestige social. Nous n'avons pas affaire ici à des maîtres penseurs mais à des hôtes fortunés apparemment soucieux de cultiver leurs esprits ou de rester au fait des courants intellectuels de l'époque. Ils entretiennent ainsi certaines NORMES DU SAVOIR. C'est le besoin de se conformer aux exigences de son statut social qui est en cause ici.

PHASE 117 (CANCER 27°) : UN VIOLENT ORAGE S'ABAT SUR LES LUXUEUSES RÉSIDENCES D'UNE VALLÉE ENCAISSÉE.

DOMINANTE : *Une vague sociale remet en cause certaines valeurs immuables.*

Le contenu profond du tableau brossé dans ce symbole nous enseigne que l'élite socioculturelle peut en permanence voir sa position remise en cause par des courants qu'il lui est

impossible de maîtriser, quand bien même elle parvienne à échapper à la ruine. Il se peut que l'on soit dans l'impossibilité de se fier aux valeurs et aux normes redevables à notre éducation ainsi qu'à une existence relativement riche et protégée. Il faut savoir saisir l'occasion, et peut-être subir une métamorphose intérieure, conséquence de la crise que l'on a su accepter comme un défi personnel.

Séquence 24 / Grade 2 : Le contraste entre les deux premières étapes de cette suite saute aux yeux : une luxueuse tranquillité et l'intérêt intellectuel que l'on porte à des valeurs culturelles collectives (la lecture) ; on est mis alors au défi de faire face à un état de crise dû à des forces karmiques incontrôlables et susceptible d'entraîner une heureuse CATHARSIS.

PHASE 118 (CANCER 28°) : UNE JEUNE INDIENNE PRÉSENTE À SA TRIBU SON FIANCÉ VISAGE PÂLE.

DOMINANTE : *Renaissance intérieure grâce à une parfaite acceptation des valeurs primordiales que recèlent le corps humain et ses fonctions naturelles.*

A l'époque où ce symbole fut formulé, certains membres de l'intelligentsia américaine essayaient de trouver auprès des Indiens du sud-ouest une solution à leur artificialité intellectuelle et à leur vide moral. Cinquante ans après, ce mouvement s'est considérablement amplifié, notamment parmi la jeunesse déçue des classes moyennes aisées. L'âme, ou comme le dit Jung l'« anima », introduit l'intellect artificiel et sclérosé (le « visage pâle » !) à un niveau de conscience qui permet de s'accorder à nouveau au vaste rythme de la biosphère et de retrouver la simplicité et la paix intérieure qu'interdisent la vie citadine et ses occupations.

Séquence 24 / Grade 3 : Lors de cette étape, les situations présentées dans les deux symboles précédents se rejoignent pour déboucher sur une possible transformation dramatique. On découvre ici un engagement moral et chaleureux au RETOUR À LA NATURE. C'est un mouvement qui aujourd'hui suscite un très vif intérêt parmi la jeune génération, mais dont Jean-Jacques Rousseau, comme un grand nombre de Romantiques, et Paul Gauguin ont donné l'exemple il y a bien longtemps.

PHASE 119 (CANCER 29°) : UNE MUSE GRECQUE PÈSE
DEUX JUMEAUX NOUVEAU-NÉS SUR UNE BALANCE
EN OR.

DOMINANTE : *Choix intuitif entre deux possibilités.*

Ce tableau semble montrer que le « retour à la nature » décrit dans la scène précédente ne représente qu'une seule alternative entre deux solutions possibles. De façon ou d'autre, la repolarisation de la conscience et des activités vitales sous-entendue dans ce symbole est peut-être plus un rêve et un idéal qu'une réalité tangible. A ce stade du processus d'individualisation deux voies s'ouvrent à nous en tout cas. Il se peut que l'on hésite avant de prendre une décision. Notre « intuition » (la Muse) est à même de nous montrer quel est le bon choix. Peut-être existe-t-il un moyen de combiner les deux alternatives. Cependant, comme le degré suivant l'indique, la solution qui finalement exerce le plus grand attrait n'est peut-être pas la voie de la « nature ». Il se peut que le jeune « visage pâle » entraîne plutôt la « jeune indienne » vers la ville, comme dans le récit de la vie de Pocahontas.

Séquence 24 / Grade 4 : Cette étape illustre l'évaluation du pour et du contre auquel nous procédons face à une décision vitale. Comme la balance est entre les mains de la « Muse », il est manifeste que des forces plus profondes ou plus élevées que notre intellect sont en fait à l'œuvre : l'intuition, ou ce que Jung appelle l'« anima », autrement dit la fonction psychique dont le rôle est de relier la conscience du moi à l'Inconscient collectif. Voilà qu'au seuil même d'un nouveau cycle UN CHOIX INTÉRIEUR SE PRÉSENTE.

PHASE 120 (CANCER 30°) : UNE ENFANT DE LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE.

DOMINANTE : *Le prestige et l'effet conservateur d'un héritage longuement préservé.*

Ici nous avons une image de l'orgueil que l'on attache à préserver certaines valeurs socioculturelles au sein d'une tradition donnée. Après plusieurs générations, l'ancêtre — jadis peut-être révolutionnaire ou agitateur, voire repris de justice en cavale — acquiert un halo de respectabilité. La tradition, née autrefois de la révolution, prône désormais « la loi et l'ordre » essayant d'éliminer toute manifestation nouvelle du même esprit révolutionnaire.

C'est le dernier symbole de la partie du cycle consacrée avant tout à l'intrication et à la concrétisation des pulsions vitales au sein d'une forme stable d'organisation. A plusieurs reprises, les scènes présentées dépeignent des activités ou des situations sociales ; malgré tout, à ce stade, c'est le sujet et les problèmes concomitant à son développement que l'on considère en premier.

Séquence 24 / Grade 5 : Cette huitième scène dont le thème est la « Consolidation », débute avec l'examen d'un symbole traditionnel décrivant l'intégration de la personnalité, le Mandala ; elle se termine avec un exemple de ce qui se produit quand on choisit une voie qui incarne et exalte sans réserve une tradition, une voie qui aboutit à la GLORIFICATION DU PASSÉ.

SCÈNE IX : IGNITION (Lion 1°-15°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 121 (LION 1°) : LE SANG MONTE À LA TÊTE D'UN
ARRIVISTE GAGNÉ PAR LA FIÈVRE DE L'AMBITION.

DOMINANTE : *Irruption d'énergies bio-psychiques dans le cercle de la conscience et du moi.*

La tradition ésotérique fait état de trois sortes de « Feu » : Feu électrique, Feu solaire et Feu par friction auxquels correspondent les trois signes de Feu du zodiaque. Le Bélier a trait à la « descente » de l'énergie spirituelle propre au Verbe créateur. Sous son aspect matériel, nous connaissons cette énergie sous la forme de l'électricité ; or sans l'énergie électrique aucune vie ne pourrait se développer. Le lion représente le Feu solaire, l'aura que dégage une personne harmonieuse soit par des *radiations spontanées* de formes d'énergie en apparence nucléaires, soit au niveau véritablement humain et conscient (et aussi suprahumain dans des sphères encore plus élevées), au gré d'*émanations conscientes* (é-manas-tions, de *manas* signifiant « mental » en sanskrit). Le Sagittaire est rattaché au Feu par friction, étant donné que toute dynamique sociale repose sur des relations interpersonnelles, lesquelles impliquent une polarisation et souvent un conflit.

Le symbole clef pour le Lion dépeint l'ascension de l'énergie depuis le cœur jusqu'à la tête, un phénomène de « mentalisation ». Mais la chose n'est pas sans danger ; d'où l'énoncé initial de cette scène : « un cas d'apoplexie », comme si l'on se tenait tête nue sous un soleil brûlant au risque d'une insolation. Le Soleil peut détruire comme il peut donner vie. Sans son complément symbolique, l'eau, il transforme la terre en désert. La réalisation de l'*atman*, l'identité spirituelle, l'existence d'un moi structuré et stable — à la condition que le moi puisse devenir une lentille pure et cristalline condensant la lumière cosmique omniprésente du Brahman sans que l'orgueil, l'esprit de possession et la « monstration » n'y projettent leur ombre. Cette « condition », toutefois, soulève un gigantesque point d'interrogation. Le passage de la « vie » à l'« intelligence » représente une difficile transmutation.

Séquence 25 / Grade 1 : Le terme d'« Ignition », en exergue à toute cette suite de quinze phases, n'a guère besoin d'être expliqué. En un sens général, le Mot clef pour ce premier degré du Lion pourrait être EMBRASEMENT. Les énergies des pulsions biologiques lorsqu'elles font une irruption plus ou moins violente dans le champ de la conscience.

PHASE 122 (LION 2°) : UNE ÉPIDÉMIE D'OREILLONS.

DOMINANTE : *Le pouvoir de propagation des crises individuelles parmi une collectivité.*

On devrait interpréter cette image sur deux plans différents, sans éluder les questions que soulève son énoncé original. Qu'est-ce qu'implique une épidémie, et pourquoi les oreillons ? Dans les grandes lignes, il s'agit de dire qu'un seul sujet atteint par un mal quelconque peut contaminer une foule de gens autour de lui et à l'occasion la terre entière. Dans le chapitre précédent, nous étions confrontés à la crise individuelle, dont on suggérait les dangers possibles *pour le sujet*. A présent nous avons affaire à un phénomène qui touche la société en son entier. De toute évidence, ceci fait ressortir que l'ensemble de l'humanité est virtuellement affecté par, et donc, consciemment ou non, ne peut s'empêcher d'être impliqué dans les situations critiques que rencontre un individu ou un groupe particulier. Pour quoi donc une épidémie d'oreillons ? Il s'agit d'une maladie infantile aux conséquences très fâcheuses pour un adulte. Si le Bélier

désigne la naissance sous forme d'organisme naturel sur cette Terre, le Lion représente (du moins virtuellement) la renaissance au plan de l'individualité consciente reposant sur la raison. Donc, dans le Lion, on est encore en ce sens un « petit enfant » ; un aspirant initié, un enfant en esprit. Le rapport entre les oreillons et les gonades est caractéristique, car le fait d'entrer dans le monde de l'esprit conscient et individualisé peut avoir une résurgence sur la force sexuelle, en raison soit d'une stimulation excessive, soit d'une démarche ascétique librement consentie.

Séquence 25 / Grade 2 : Cette seconde étape procure, elle aussi, un contraste avec la première. Ce qui était un problème personnel est dorénavant perçu comme un danger collectif. Nous avons donc affaire à la DIFFUSION CONTAGIEUSE D'EXPÉRIENCES INDIVIDUELLES.

PHASE 123 (LION 3°) : UNE FEMME ENTRE DEUX AGES, SES LONGS CHEVEUX TOMBENT SUR UN T-SHIRT RECOUVRANT SES SEINS NUS.

DOMINANTE : *La volonté de relever le défi des ans face au culte que notre société moderne porte à la jeunesse.*

L'explication originelle de ce degré, il y a plus de cinquante ans, faisait état d'une femme mûre ayant osé se faire couper les cheveux à la nuque. Aujourd'hui le même refus de vieillir et de se comporter en personne âgée s'exprimerait de manière différente. Il est possible d'étendre la signification de ce symbole à tout désir qu'aurait une femme de prétendre vivre des expériences de jeunesse qui lui auraient été refusées, notamment lorsque la vogue en cours accorde un grand prix à de telles expériences.

Séquence 25 / Grade 3 : Cette étape sous-entend une réorientation de nos objectifs par rapport à la mentalité collective de l'environnement social ; et plus en particulier, un refus de la conscience individualisée de se voir limitée par des normes biologiques et sociales. Le Mot clef : INDÉPENDANCE.

PHASE 124 (LION 4°) : TIRÉ A QUATRE ÉPINGLES, UN HOMME D'UN CERTAIN AGE POSE DEVANT SES TROPHÉES DE CHASSE.

DOMINANTE : *La volonté masculine de conquérir sa nature animale et de faire impression sur ses pairs par son habileté à accomplir les anciens rites de puissance.*

Ce symbole peut s'interpréter sur un plan strictement social : les trophées du chasseur, sa fierté à les montrer aux membres de son cercle très huppé, etc. Néanmoins, tenant compte des aspects plus élevés du Lion au niveau spirituel et mental, on verra dans ce tableau une référence à notre aptitude à surmonter les tendances animales de notre nature bio-psychique selon certains procédés traditionnels. Le fait d'être « tiré à quatre épingles » insinue qu'en cultivant cette aptitude cette personne poursuivait un objectif important, si ce n'est le plus important : « faire ses preuves » vis-à-vis des autres et autant, peut-être, de soi-même.

Séquence 25 / Grade 4 : On peut rattacher à ce symbole un vif désir de se montrer à son plus grand avantage, caractéristique du tempérament léonin : EXAGÉRER SES EXPLOITS.

PHASE 125 (LION 5°) : DES FORMATIONS ROCHEUSES SURPLOMBANT UN IMMENSE CANYON.

DOMINANTE : *Les structures que font naître les forces de la nature pendant le long cycle de l'évolution planétaire.*

L'évolution géologique frappe notre imagination par les vastes périodes qui ont permis la lente et magnifique action des forces de la nature sur les paysages, les vallées et les montagnes. Que sommes-nous en comparaison ? Ce symbole désigne notre besoin d'acquiescer une perspective plus étendue sur ce que nous sommes capables de faire, notre aspiration à prolonger notre jeunesse et notre fierté en nos exploits virils. Les œuvres de la nature devraient nous rendre humbles et nous aider à « planétiser » notre conscience.

Séquence 25 / Grade 5 : Le contraste est frappant avec l'image précédente. Ce symbole, pour mieux dire, cherche à nous faire

comprendre notre vanité en tant que créateurs de formes et d'idées. Au Lion drapé dans sa superbe, il offre l'image d'une ABSENCE DE PERSONNALITÉ.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 126 (LION 6°) : UNE JEUNE « HIPPIE » S'EN PREND A UNE DAME TRÈS VIEUX-JEU.

DOMINANTE : *L'obligation de dépasser notre subordination aux modes sur le plan des règles tant morales que vestimentaires.*

Ce tableau se rapporte au changement perpétuel des valeurs sociales. A chaque époque, un modèle idéal de relations humaines, en sorte que chaque génération rencontre dans la génération suivante l'antithèse de ce qu'on lui avait appris à considérer comme valable et décent. Il se peut que cette confrontation engendre une grande amertume, elle devrait malgré tout nous montrer la relativité des paradigmes qu'impose la société à notre mentalité collective.

Séquence 26 / Grade 1 : Nous avons affaire à présent à des valeurs culturelles et à leur impact moral sur la formation de notre caractère. Alors que le premier degré du Lion avait trait à une crise individuelle de réorientation, le sixième degré désigne une crise collective, culturelle et sociale qui nous met au défi de réaliser LA RELATIVITÉ DES VALEURS SOCIALES.

PHASE 127 (LION 7°) : LES CONSTELLATIONS ÉTOILÉES ILLUMINENT LE CIEL NOCTURNE.

DOMINANTE : *La vertu que recèlent certaines valeurs spirituelles essentielles relatives à notre humanité commune et à tous les archétypes permanents.*

Le ciel nocturne et sa kyrielle d'étoiles, particulièrement brillantes dans les contrées où naquit l'astrologie, constituent pour l'homme une expérience tout aussi essentielle et archétypique que le lever du soleil, la pleine lune et les quatre saisons. La notion de *constellations* est commune à tous les peuples de la Terre, sans doute en raison du besoin de trouver un ordre au sein de l'existence et de personnaliser tout ce qui pouvait recevoir une forme durable. On peut parler ici de « projections psychiques » ; néanmoins cette notion de projection devrait s'appliquer dans les deux sens.

Si l'homme projette sa nature essentielle sur le ciel nocturne rempli d'étoiles, n'est-il pas tout autant logique de dire que l'univers projette son ordonnancement en perpétuelle évolution sur la nature humaine ? Dans l'un et l'autre cas, nous avons affaire à des facteurs archétypiques qui s'étendent sur une longue suite de générations.

Séquence 26 / Grade 2 : Ce second degré entre une nouvelle fois en contraste total avec le précédent. Les desseins quasi immuables qu'esquissent les groupes d'étoiles s'opposent au changement constant des modes et des normes sociales. Le Mot clef est PERMANENCE.

PHASE 128 (LION 8°) : UN MILITANT COMMUNISTE
PROPAGÉ SES IDÉAUX RÉVOLUTIONNAIRES.

DOMINANTE : *Tenter de retourner sur le plan de la sensibilité et des idées à un état de non-différenciation et d'anarchie avant de parvenir à un nouveau type d'ordre.*

Ce symbole, par-delà toute controverse actuelle de nature socio-politique, représente l'activité de forces destructrices et cataboliques (un aspect du dieu Shiva en Inde) venant en réponse au type de conflit suggéré par le symbole du sixième degré du Lion. L'ordre ancien se voit confronté à l'impulsion juvénile à connaître un mode de vie et un sens des valeurs nouveaux. Comme l'ordre ancien ne veut rien entendre, son refus provoque une action révolutionnaire violente. Le militant rêve peut-être d'une société idyllique et « sans classe » d'où seront bannies la cupidité et la dure lutte pour la vie ; pourtant son action paraît presque inévitablement semer le « chaos », au premier abord. Quoi qu'il en soit, ce chaos appelle une nouvelle descente du pouvoir de réorganiser et de différencier les choses. Hélas, une démarche de ce genre repose très souvent sur des notions surannées, et l'on est témoin d'une lutte pour le pouvoir personnel et dictatorial.

Séquence 26 / Grade 3 : D'un point de vue idéal, cette étape pourrait montrer comment la vision d'un ordre cosmique (seconde étape) pourrait supprimer le conflit potentiel entre une « bonne société » dépassée et ses jeunes contestataires (première étape). Néanmoins, la réalité aujourd'hui présente l'image plus brutale d'une ACTION CATABOLIQUE.

PHASE 129 (LION 9°) : DES SOUFFLEURS DE VERRE,
CRÉATEURS DE VASES MAGNIFIQUES.

DOMINANTE : *La nécessité d'investir ses énergies les plus spirituelles et les plus profondes en l'acte créateur pour produire de nouvelles formes intelligentes et belles.*

Le souffle représente le pouvoir de l'esprit, âme de toute expression du vivant. C'est pourquoi le souffleur de verre est un bon symbole pour imager le profond investissement personnel qu'exige toute création. Le souffleur a recours aussi au feu de l'esprit, l'inspiration transpersonnelle, ou dans un autre sens, le feu né d'émotions profondément ressenties. Toute activité créatrice qui n'inclut pas et le « souffle » et le « feu » est incapable de transformer en œuvre d'art magnifique — ou à vrai dire en toute nouvelle forme d'ordre — les matériaux bruts, vestiges du passé (le « sable ») auxquels elle s'applique.

Séquence 26 / Grade 4 : Ici nous est montrée la technique requise en toute véritable activité transformatrice efficace. Elle implique toujours l'INTENSITÉ CRÉATRICE.

PHASE 130 (LION 10°) : LA ROSÉE LUIT AU SOLEIL DE
L'AUBE.

DOMINANTE : *L'exaltation qui naît en l'âme de celui dont la force et la foi sont sorties vainqueurs d'une longue nuit d'épreuves.*

L'air froid de la nuit ayant versé sur le champ de la conscience humaine l'humidité des sentiments les plus profonds, le soleil levant du nouveau jour vient bénir de la lumière du sens cette rosée largement répandue. Même les larmes peuvent se transformer en bijoux une fois vaincue la sombre tristesse de la nuit.

Séquence 26 / Grade 5 : Ici nous voyons l'apogée virtuelle du mouvement entamé sur une note de crise sociale et culturelle. Alors qu'il commence son travail de création, le postulant réformateur doit faire face à maints remous affectifs. Création veut dire transformation ; réformer signifie en fait transformer, pour peu que l'on soit véritablement animé par un « esprit de renouveau ». L'édification d'une société nouvelle comme d'une personnalité

régénérée tient tout autant de la création artistique que l'achèvement d'un vase en verre ou une symphonie. Le Mot clef est TRANSFIGURATION.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 131 (LION 11°) : DES ENFANTS JOUENT SUR UNE BALANÇOIRE SUSPENDUE AUX BRANCHES D'UN GRAND CHÊNE.

DOMINANTE : *La tradition a le pouvoir de protéger toute volonté de s'exprimer selon soi-même.*

On a représenté la grande Tradition de l'humanité par un grand arbre, chaque Maître spirituel étant l'une de ses branches issues du tronc unique d'une Révélation primordiale. A l'aube de son voyage spirituel, chacun est comme un enfant plongé dans un état d'excitation, passant alternativement par des hauts et des bas. On joue avec des mots et des notions qui pendent des branches de la Tradition; or souvent cette quête n'est principalement qu'un jeu. Quoi qu'il en soit, l'arbre est un gage de sécurité; son feuillage protège d'un soleil trop brûlant.

Séquence 27 / Grade 1 : Cette étape concerne essentiellement l'expression d'intenses émotions provoquées par la réaction de la conscience au potentiel nouveau qui s'ouvre à elle. A ce premier stade, nous avons affaire à l'ACTIVITÉ SPONTANÉE DE L'ESPRIT INNOCENT.

PHASE 132 (LION 12°) : UNE RÉCEPTION DANS UN JARDIN ÉCLAIRÉ PAR DES LANTERNES BARIOLÉES.

DOMINANTE : *Détente en groupe, loin de la routine, dans un endroit à la mode.*

Tandis que le symbole précédent illustrait la joie simple et spontanée des enfants, celui-ci décrit les loisirs plus ou moins conventionnels du monde adulte, dictés par la mode, où après avoir laissé derrière soi son travail, on échange des plaisanteries et des cancans. La « pelouse » et les « lanternes » dénotent une ambiance de bon ton; ce genre de réunion où les langues déliées par l'alcool s'engagent dans des conversations animées fait appel à une forme d'esprit

très social dépourvu parfois d'innocence. La Grande Tradition s'est vue réduite à une mode sociale.

Séquence 27 / Grade 2 : Ce symbole entre en contraste avec celui de la première étape. Nous avons atteint maintenant un stade d'URBANITÉ où l'on prête attention aux apparences, faisant preuve d'un esprit superficiel.

PHASE 133 (LION 13°) : UN VIEUX CAPITAINE AU LONG COURS SE BALANCE DEVANT SA VILLA SUR SON FAUTEUIL À BASCULE.

DOMINANTE : *L'esprit en paix, se remémorer les joies et les peines d'un lointain passé.*

Cet officier de marine a conduit le navire de sa conscience égotique contre vents et marées, préservant son intégrité sous les vagues de l'Inconscient collectif. Aujourd'hui à la retraite, il a le loisir de tirer la leçon de ses expériences passées et de la victoire qu'il remporta à maintes reprises sur les éléments. La « balançoire » de la conscience infantile s'est transformée en « fauteuil à bascule » depuis lequel on peut contempler le passé comme le présent, bercé par le lent mouvement des vagues sur le littoral. On a enfin trouvé la paix.

Séquence 27 / Grade 3 : Nous découvrons ici la conscience des vieux jours, après avoir été témoins du jeu spontané d'enfants proches de la nature protectrice (Lion 11°) et les soirées mondaines où se retrouvent des adultes fuyant la ville (Lion 12°) : trois phases de développement mental. Mot clef : SOUVENIRS PAISIBLES.

PHASE 134 (LION 14°) : UNE ÂME DÉSINCARNÉE CHERCHE À RETOURNER SUR TERRE.

DOMINANTE : *L'aspiration à se réaliser.*

Derrière les multiples rythmes et tendances de l'existence individuelle, derrière l'enfant, l'adulte et le vieillard, se tient l'âme cherchant en permanence à se manifester à travers la personnalité. C'est l'appel transpersonnel de l'esprit, s'exprimant de multiples manières tout au long de l'existence. Mais la plupart des chemins sont condamnés et l'âme attend jusqu'à n'en plus pouvoir. Puis se produit la dramatique

libération, synonyme soit de joyeuses réjouissances, soit de démente.

Séquence 27 / Grade 4 : Voilà la clef d'un art de vivre transcendant : *Laisser l'âme s'épancher sans détours ! Permettez à la véritable tonalité de votre être de se manifester avec calme et aisance sans la réfréner, ou attendez-vous à divers avatars. LAISSEZ l'âme s'exprimer !*

PHASE 135 (LION 15°) : UN CARNAVAL, SES CHARS SPECTACULAIRES DÉFILENT LE LONG DES RUES SOUS LES APPLAUDISSEMENTS.

DOMINANTE : *L'expression plus ou moins saisissante d'énergies sous une forme mettant en scène les aspirations inconscientes de la nature humaine primitive et instinctuelle.*

Ce dernier tableau de la suite en rapport à la neuvième scène, « Ignition », rappelle dans un sens collectif l'événement dramatique représenté par le premier degré du Lion. Ce défilé, un carnaval très animé peut-être, provoque une surexcitation générale, et peut-être la fièvre, parmi la foule. Pourtant cette manifestation dut être préparée avec soin par des individus soucieux de s'exprimer dans la démarche consistant à représenter concrètement les désirs et les espérances de la collectivité. L'aspect théâtral du Lion s'illustre pleinement ici.

Séquence 27 / Grade 5 : A ce stade, l'intelligence de l'individu est à même de donner une DÉMONSTRATION publique de son aptitude à galvaniser les masses par une représentation dramatique d'idées en vogue. Ceci conduit à une nouvelle scène de notre voyage cyclique autour de notre univers propre, symbolisé par les signes du zodiaque.

SCÈNE X : DÉLIVRANCE (Lion 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 136 (LION 16°) : L'ORAGE TERMINÉ, LA NATURE SE RÉJOUIT SOUS L'ÉCLAT DU SOLEIL.

DOMINANTE : *Le réveil de la vie et de l'amour après une crise majeure.*

Le symbole plaide clairement pour lui-même. Comme la lumière brille après la longue « nuit de l'âme » ! La conscience battue en brèche mais invaincue se voit exaltée dans le mariage des rayons du soleil et de la sève montante. C'est en vérité une « Délivrance » ; la lumière et la vie chantent dans l'esprit purifié, pris un instant par le flot régénérateur des sentiments.

Séquence 28 / Grade 1 : Cette séquence montre la conscience à ses moments de joie les plus encourageants. Néanmoins ces « expériences paroxystiques » peuvent se produire à plusieurs niveaux. Le premier niveau, fondamental par excellence, est celui de la vie en tant que telle, et de la victoire remportée sur ses multiples crises : LA JOIE ET LA FORCE DE NOUVEAUX COMMENCEMENTS.

PHASE 137 (LION 17°) : LE CHŒUR DES PAROISSIENS ENTONNE DES CANTIQUES.

DOMINANTE : *Le sentiment de solidarité unissant des hommes et des femmes dans leur dévouement à un idéal collectif.*

La religion sous son aspect institutionnel correspond à une tentative pour donner un caractère transcendant au sentiment de communauté. L'amitié qui se dégage d'un travail effectué en commun, nécessaire pour assurer sa subsistance et sa sécurité dans un monde dangereux, se voit exaltée lors de rituels périodiques auxquels chacun participe. En ces occasions, consciences et cœurs s'écoulent dans un même

flot de jouvence grâce au partage de valeurs et de croyances communes.

Séquence 28 / Grade 2 : Ici le contraste avec le premier degré s'établit entre l'expérience humaine sous son aspect collectif, et le caractère purement naturel et fondamental de la vie instinctuelle. La présence d'un chœur de paroissiens sous-entend une phase stable de la culture et de la société. Les cantiques reflètent la façon spécifique d'une communauté, si étendue soit-elle, interprète les réalités les plus profondes de l'existence humaine ainsi que l'aspiration à se forger un idéal. Ce degré illustre la dimension idéale de la SOLIDARITÉ.

PHASE 138 (LION 18°) : UN CHIMISTE MÈNE UNE EXPÉRIENCE À L'INTENTION DE SES ÉLÈVES.

DOMINANTE : *En examinant les phénomènes cachés de la nature, l'intelligence humaine ressent le frisson de la découverte.*

Ici nous parvenons au plan de l'analyse intellectuelle et de la faculté propre à l'homme de maîtriser les phénomènes naturels. Cette aptitude repose sur des connaissances, legs d'une longue lignée de générations, comme le souligne ce symbole en mettant en scène un professeur devant sa classe. L'individu fait la démonstration de sa force, fruit d'une longue suite d'efforts. Il est le maillon d'une chaîne ancestrale que son activité prolonge dans le futur.

Séquence 28 / Grade 3 : A ce stade, nous découvrons une personne, agent de la collectivité des êtres humains, abordant la nature en fonction de la possibilité qui lui est offerte de la transformer pour répondre à ses besoins ou combler ses lacunes. Au degré le plus élevé de cette activité, on peut parler d'ALCHIMIE.

PHASE 139 (LION 19°) : UNE RÉCEPTION SUR UNE PÉNICHE AMÉNAGÉE.

DOMINANTE : *Le plaisir que l'on retire à s'affranchir momentanément de conduites sociales rigides.*

Ce symbole reproduit celui du douzième degré du Lion, si ce n'est qu'il sous-entend une réunion moins conventionnelle et d'un style plus jeune. La péniche donne un caractère plus intime et plus « bohème » aux rapports entre

les invités, tandis que « la réception dans le jardin » reflète un genre de relations plus convenables et plus superficielles entre des cadres moyens un peu snobs. La péniche a peut-être jeté l'ancre, elle n'en flotte pas moins sur un fleuve qui, symboliquement du moins, s'écoule bien au-delà de cet étroit cadre social. Cette scène suggère que, dans une telle réunion, les participants cherchent à ressentir, pour le moins, une libre circulation des énergies, afin de s'évader du train-train des affaires ou des études.

Séquence 28 / Grade 4 : Ce degré illustre la possibilité de trouver un moyen de « libérer » les énergies naturelles dans une distraction de groupe et des échanges approfondis. Il parle de S'AFFRANCHIR DES CONVENANCES.

PHASE 140 (LION 20°) : DES INDIENS ZUNI CÉLÈBRENT UN RITE DÉDIÉ AU SOLEIL.

DOMINANTE : *Retour à l'exaltation des énergies naturelles.*

Alors que le premier degré de cette séquence décrivait la magnificence du soleil à son retour après l'orage, ce tableau, implicitement, nous montre l'individu en train de revenir à la nature, rendant gloire au soleil, après la longue crise marquée par la vie « civilisée » dans les villes artificielles. Depuis de longues années maintenant, les Indiens Pueblos sont, pour le citoyen américain fatigué et l'intellectuel sclérosé, un symbole de ce « retour à la nature ». Après les avoir exterminés sans merci, nous découvrons en eux un exemple de vie collective paisible et harmonieuse.

Séquence 28 / Grade 5 : Voilà l'image d'un renversement de notre activité socialisée qui ouvre la voie à l'expression la plus profonde de nos énergies primordiales, longtemps rejetées. L'homme de nature rejoint consciemment la source de toute vie sur terre. Or ceci signifie IDENTIFICATION PAR LA DÉVOTION, et sanctification du pouvoir créateur.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

**PHASE 141 (LION 21°) : DES POUSSINS UN PEU IVRES
ESSAYENT DE S'ENVOLER EN BATTANT DES AILES
DANS LE VIDE.**

**DOMINANTE : *Le premier contact, souvent négatif et
parfois cocasse, avec un enseignement spirituel.***

Dans le symbolisme proche-oriental, le vin, l'ivresse et la vigne désignent toujours des expériences extatiques et le contact avec des écoles mystiques ou occultistes. Les « poussins » suggèrent ici que l'on a affaire à des êtres humains qui sont des stéréotypes, produits de leur culture, et des exemples plus ou moins indifférenciés de la norme sociale. Amenés de manière accidentelle ou prématurée à connaître des expériences mystiques ou occultes, la tête leur tourne et ils « battent des ailes dans le vide ». Ce qui réagit en eux est l'ego ; or l'ego ne peut jamais « s'envoler » (c'est-à-dire connaître effectivement une vérité transcendante sur un plan spirituel).

Séquence 29 / Grade 1 : Cette scène nous décrit la manière peu satisfaisante dont beaucoup de gens aujourd'hui, notamment parmi les jeunes, abordent ce qu'on leur propose comme étant la réalité spirituelle. Il se peut que la « manne » soit enivrante et qu'elle étende le champ de la conscience ; malgré cela, l'ouverture intérieure ainsi provoquée manquera de profondeur et d'assise, qu'elle engendre ou non ce qui apparaît être des sensations extraordinaires. Il est légitime de parler ici d'une EXPANSION PRÉMATURÉE DE LA CONSCIENCE.

PHASE 142 (LION 22°) : UN PIGEON VOYAGEUR ACCOMPLISSANT SA MISSION.

DOMINANTE : *La spiritualité comme exercice pour se mettre au service du genre humain.*

Contrastant avec les poussins ivres, nous avons à présent le pigeon voyageur entraîné avec bonheur, délivrant le message que c'était sa fonction de porter. Ici cet oiseau domestique se voit conféré un sens et une raison d'être spécifiques. Il désigne les énergies spirituelles qui, utilisées à bon escient, apportent à notre conscience des messages d'autres sphères. Une prise de conscience individuelle

n'acquiert son plein sens que si elle remplit une fonction collective.

Séquence 29 / Grade 2 : Ce second degré présente nettement une alternative contrastant avec ce que la précédente image montrait. La « libération » d'énergies supérieures prend sa valeur effective dans la mesure où elle sert un dessein supérieur aux aspects clairement déterminés. Voici l'idéal du SERVITEUR DU MONDE.

**PHASE 143 (LION 23°) : DANS UN CIRQUE, UNE ACROBATE
SE LIVRE À DE PÉRILLEUX EXERCICES ÉQUESTRES.**

**DOMINANTE : *L'audace et la persévérance nécessaires
pour maîtriser et jouer avec les puissantes énergies
de la sphère vitale.***

Le cheval a de tout temps représenté les énergies vitales. Il symbolise à son état sauvage l'énergie impétueuse, généreuse et brute de la libido sous toutes ses formes. Une fois soumise, cette énergie est mise au service de l'homme. Certains dominent leurs énergies naturelles si bien qu'ils sont capables de véritables tours de force. Ici de tels exploits, perçus dans le contexte d'une fonction sociale, dénotent un don pour le théâtre.

Séquence 29 / Grade 3 : A cette étape, l'ego est tenu en brides ; c'est un grand homme de spectacle mais il sert un dessein. La représentation éveille l'imagination de la jeune conscience, et hisse l'intelligence au-dessus du lieu commun. Le Mot clef est VIRTUOSITÉ.

**PHASE 144 (LION 24°) : ABSORBÉ PAR SA RECHERCHE
INTÉRIEURE, UN HOMME MÉDITE ASSIS SANS AUCUN
SOUCI POUR SON APPARENCE PHYSIQUE ET SA PRO-
PRETÉ.**

**DOMINANTE : *Intériorisation de l'énergie et de la cons-
cience aux dépens de toute forme d'activité et de
soins extérieurs.***

Il se peut fort bien que cette image traditionnelle du Yogi hindou, dans la mentalité typique de l'Occident, cache le fait que, sans préparation adéquate associée à une intense concentration, ce que l'on considère habituellement comme

réalisation spirituelle, éveil à soi-même, et « expérience de Dieu » reste impossible. Les « poussins » du vingt et unième degré du Lion doivent apprendre à se discipliner s'ils veulent « s'envoler ». Il ne saurait exister de demi-mesures pour parvenir au véritable but du yoga.

Séquence 29 / Grade 4 : Comme à l'habitude ce quatrième degré suggère une certaine « technique », ou du moins un moyen approprié d'atteindre un objectif en vue. Ce moyen consiste en une TOTALE CONCENTRATION.

PHASE 145 (LION 25°) : UN GRAND CHAMEAU TRAVERSE UN IMMENSE DÉSERT SAUVAGE.

DOMINANTE : *Se suffire à soi-même face à une aventure longue et épuisante.*

Le chameau représente ici un organisme vivant à même de se sustenter indépendamment de son environnement au départ d'un voyage éprouvant. (La formulation originale de ce symbole ne mentionnait pas « un homme à dos de chameau ».) L'organisme porte en lui ce dont il a absolument besoin pour survivre. Au niveau plus profond de la conscience humaine, il est aisé de voir l'importance qu'il y a à se suffire à soi-même et à pouvoir compter sur ses propres forces, lorsqu'on entre sur le Chemin occulte conduisant à une sphère plus dynamique et plus globale de l'existence.

Séquence 29 / Grade 5 : Le chameau porte sa réserve d'eau dans son organisme, et, dit-on, le dromadaire peut retirer de sa bosse la nourriture dont il a besoin. Il est suggéré ici que, pour se détacher du « vieux monde », on devrait être totalement autonome sur le plan moral ; ayant absorbé la manne intellectuelle que cette vieille culture nous a donnée, nous sommes prêts à affronter le « désert », le néant, *Sunya*... avant d'atteindre le « nouveau monde ». Nous avons besoin d'une TOTALE INDÉPENDANCE vis-à-vis de notre environnement et d'une parfaite AUTONOMIE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 146 (LION 26°) : L'ARC-EN-CIEL APRÈS L'ORAGE.

DOMINANTE : *Relier le monde céleste et le monde terrestre ; l'Alliance avec notre nature divine, promesse d'immortalité.*

Dans la Bible, l'arc-en-ciel est le signe de l'Alliance conclue par Dieu avec Noé (l'« Homme-Semence » cyclique) garantissant que le pouvoir destructeur de l'Esprit (l'aspect du Divin propre à Shiva) ne sera plus utilisé pour détruire la vie sur Terre. En parvenant à ce troisième niveau de la scène intitulée « Délivrance », nous découvrons l'homme qui, mis en présence de son Archétype divin, a réussi à braver la tempête de ses passions. Sa victoire lui a permis d'établir un lien avec son Ame et son essence divine. L'humain et le divin devraient rester ainsi liés l'un à l'autre. Les derniers mots de H.P. Blavatsky furent, dit-on : « Gardez le lien intact », le lien qu'elle avait noué avec la Fraternité transhimalayenne qui l'avait envoyée dans ce dessein parmi la nuit noire du dix-neuvième siècle matérialiste.

Séquence 30 / Grade 1 : Le symbole de l'arc-en-ciel nous montre la nécessité de maintenir au sein de notre être total une communication ouverte entre le Ciel et la Terre, non point pour trouver au pied de l'arc-en-ciel un « pot d'or » à jamais insaisissable, ce qui ne saurait se faire, mais pour découvrir notre identité profonde parmi les multiples couleurs du firmament vers lequel notre conscience s'élève. Chaque crise une fois maîtrisée, nous vient la RÉVÉLATION DU PRIX DES CHOSES, et avec elle la promesse du succès à condition que nous jouions notre rôle.

PHASE 147 (LION 27°) : LA LUMINESCENCE DE L'AUBE SOUS LE CIEL D'ORIENT.

DOMINANTE : *Le défi exaltant que nous adressent des possibilités nouvelles au seuil d'un nouveau cycle.*

Tandis que l'arc-en-ciel marque la fin d'une crise, l'aurore naissante indique le véritable début d'une nouvelle période d'activité. Dans la Bible, Noé plante sa « vigne » ; il commence à enseigner la « doctrine secrète » que lui léguaient les *Ben Elohim* (Fils de Dieu) qui échappèrent au tourbillon

de la chute au sein de la matière. Après l'«expérience suprême» où nous effleurons nos virtualités «divines», surviennent nos démêlés avec les problèmes quotidiens. De prime abord, néanmoins, une profonde exaltation intérieure subsiste en nous. La promesse qu'elle recèle nous embrase.

Séquence 30 / Grade 2 : La crise et les bienfaits qu'elle nous a apportés constituent des événements relativement inhabituels. A chaque jour son aurore, que nous devrions vivre le cœur pur et l'esprit dégagé. L'alpha (l'aube) et l'oméga (l'exercice suprême final) sont opposés mais, pourtant, reviennent au même. Le Mot clef ici est ILLUMINATION.

PHASE 148 (LION 28°) : UNE MYRIADE DE PIAFS SUR LA BRANCHE D'UN GROS ARBRE.

DOMINANTE : *Une grande ouverture d'esprit — déroutante peut-être — à de multiples possibilités prometteuses.*

Il est une phase de la vie spirituelle, en rien différente de la vie quotidienne, où la conscience, avide de plus amples vues ou d'une forme d'expression plus saisissante, se sent envahie par des idées et des perspectives nouvelles. Cette sensation peut se révéler fort intéressante, mais aussi très déroutante toutefois. Il devient nécessaire de se concentrer en limitant son champ de vision et d'action.

Séquence 30 / Grade 3 : Voici l'aboutissement des deux étapes précédentes. On devrait essayer de ne pas se laisser SUBMERGER PAR LES POSSIBILITÉS qui s'ouvrent à nous, tout en appréciant au demeurant la merveilleuse légèreté que l'on éprouve après tant de jours, de mois ou d'années, peut-être, passés dans les ténèbres de la frustration.

PHASE 149 (LION 29°) : UNE SIRÈNE JAILLIT DES VAGUES DE L'OCÉAN, PRÊTE À RENAITRE SOUS UNE FORME HUMAINE.

DOMINANTE : *Le stade auquel un profond sentiment intuitif, jaillissant de l'inconscient, s'apprête à prendre forme comme pensée consciente.*

La sirène personnifie un stade d'éveil qui, même s'il est à demi-formulé par le conscient, se trouve encore partiel-

lement immergé dans les limbes de l'océan en perpétuel mouvement et à jamais insaisissable de l'Inconscient collectif. Le créateur, le penseur ou l'artiste connaît bien ce mélange singulier d'exaltation et de joie, caractéristique de cette étape. Ce sentiment intuitif s'évanouira-t-il, réabsorbé dans l'inconscient ; ou bien l'indicible vision va-t-elle prendre l'aspect concret et exprimable d'une idée ou d'un motif précis dans une œuvre d'art ?

Séquence 30 / Grade 4 : Ce quatrième degré suggère que le feu qui nous consume et nous pousse à prendre une forme concrète et stable est à l'origine de toutes les techniques par lesquelles on s'exprime soi-même. Un archétype énergétique inconscient essaie d'atteindre la conscience à travers le créateur, comme l'Amour cherche une manifestation tangible à travers les amants. L'univers préhumain tout entier tend avidement à parvenir à la conscience claire et stable du stade humain. C'est cette grande impulsion de l'évolution, cet élan vital, que traduit le symbole de la sirène en quête d'une forme humaine d'incarnation — l'ASPIRATION À UNE FORME CONSCIENTE ET À L'HOMOGÉNÉITÉ.

PHASE 150 (LION 30°) : UNE LETTRE NON CACHETÉE.

DOMINANTE : *Comprendre qu'idées et informations doivent être partagées par tous.*

Venant comme il le fait à la fin de cette dixième scène et au dernier degré du Lion, ce symbole semble de prime abord fort déconcertant. Considéré isolément, ce degré n'a pas de signification apparente. Le fait que l'enveloppe soit ouverte ne veut pas dire que l'on croit que cette lettre ne sera pas lue par un tiers, mais plutôt que son contenu s'adresse à tous les hommes. Cette lettre recèle un message public en ce sens qu'une fois parvenu à un plan véritablement mental dans son orientation et son évolution (comme l'illustre le tout premier degré du Lion), l'individu participe en fait à l'Ame unique de l'humanité. Rien ne peut rester caché définitivement, si ce n'est en surface et pour un court laps de temps. Ce que tout homme pense et saisit en profondeur devient la propriété de tous. Rien n'est plus dénué de sens que l'esprit de possession dans le domaine des idées. Si Dieu parle à un être en particulier, l'Homme l'entend. Rien ne peut rester indéfiniment « sous scellés ».

Séquence 30 / Grade 5 : A cette étape, il nous est clairement indiqué, et en particulier au type Lion naturellement orgueilleux, que tout

ce qui prend forme dans notre esprit appartient à tous. La communication et le PARTAGE doivent toujours l'emporter sur la volonté de se hisser sur un piédestal en prétendant être le seul détenteur de certaines idées et informations.

SCÈNE XI : CARACTÉRISATION (Vierge 1^{re}-15^{me})

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 151 (VIERGE 1^{re}) : UN PORTRAIT DONT LES TRAITS ESSENTIELS SONT SOULIGNÉS AVEC ART.

DOMINANTE : *La capacité de résumer clairement pour soi-même les traits saillants et la portée générale de toute situation dans la vie.*

Pendant les deux Scènes précédentes, la « sensation » que procure l'action de l'énergie constitua l'aspect dominant d'une conscience encore profondément centrée sur elle-même mais cherchant parfois, dans l'ardeur et la dévotion, à saisir l'ordre divin et cosmique. A présent nous sommes arrivés dans le cycle saisonnier au signe de la Vierge. Il s'agit en ce sens du signe de la récolte, mais c'est encore celui de la Voie du disciple, et de toute formation ou exercice fortement déterminé. Après avoir profité d'une énergie qui l'a envahie et qu'elle a émise à son tour, la conscience incarnée doit désormais apprendre la leçon des formes essentielles. Il lui faut être capable d'envisager les situations qu'elle rencontre dans la vie comme des expériences globales, et de découvrir leur signification en distinguant leurs traits les plus caractéristiques.

Séquence 31 / Grade 1 : Cette étape a pour Mot clef DISCRIMINATION. Celle-ci implique à la fois l'analyse et l'intuition. L'intelligence isole et identifie, et souvent par malheur exagère, ce qui rend une personne ou une situation différente des autres; mais la réplique intuitive du sujet tout entier à ce qui l'interpelle est aussi essentielle, car l'important n'est pas seulement ma « différence » ou la vôtre, mais la place et la fonction qu'occupe cette différence dans le schème organique de l'évolution de l'« ensemble de l'humanité », c'est-à-dire l'Homme.

PHASE 152 (VIERGE 2^{de}) : UNE GRANDE CROIX BLANCHE DRESSÉE SUR UNE COLLINE.

DOMINANTE : *La sagesse et la compassion que seule peut apporter l'expérience de la souffrance et de l'isolement.*

Le sujet doit avoir dépassé la subjectivité de son petit moi pour acquérir une « vision » authentique et objective lui permettant de faire la part des choses. On doit avoir appris le détachement; or c'est une leçon que nul ne peut apprendre sans « immoler » sa vie affective égoïste. Dans la tradition occulte, l'œil qui « voit » doit être lavé par le sang du cœur. L'expérience de la Croix domine la Voie mystique menant à l'Initiation, c'est-à-dire à l'entrée dans une sphère plus vaste d'activité où l'on prend part à une haute Assemblée d'êtres parfaits.

Séquence 31 / Grade 2 : Tandis que la découverte des traits généraux de toute situation à laquelle on se trouve confronté traduisait le recours à l'intelligence à la fois analytique et intuitive, on parvient à présent à un stade opposé où le mental en tant que tel doit être abandonné et peut-être même, apparemment, détruit afin que la compassion et la compréhension s'éveillent depuis le tréfonds de l'être : une ÉPREUVE LIBÉRATRICE.

PHASE 153 (VIERGE 3^{de}) : DEUX ANGES GARDIENS.

DOMINANTE : *Aide et protection invisibles en temps de crise.*

Bien que nous n'en soyons pas encore conscients comme d'un fait objectif, l'homme, tel un poisson dans l'eau, est entouré par des forces animiques. Les anges, les dévas et autres sont des manifestations des forces en question. En un sens du moins, ils constituent collectivement une sphère de l'existence, complémentaire au genre humain. Ils correspondent à certains domaines spécialisés de l'énergie, apparemment conscients, qui ne sont pas « libres » cependant au sens humain du terme — c'est-à-dire libres d'être ce qu'ils ne sont pas. Prophètes, et même simples voyants, nous les décrivent comme des hiérarchies de formes distributrices d'énergie étayant toute expression de la vie (en particulier dans le règne végétal et tellurique), et comme des agents attachés à la protection des êtres humains. Les psycholo-

gues y verront peut-être des symboles de forces jusqu'alors latentes dans l'inconscient. Conscient de leur présence et du soutien qu'elles apportent, on peut éviter le désespoir de la solitude et de l'aliénation, qui, habituellement, hante la « nuit de l'âme » et les quarante jours symboliques dans le désert.

Séquence 31 / Grade 3 : Ce symbole échoit à ceux qui ont peut-être grand besoin du réconfort qu'il apporte. Il est une réponse au symbole de la Crucifixion. Tout sentiment personnel étrié sera peut-être écartelé et anéanti, laissant la place à un sentiment de profonde solidarité avec certains esprits qui, bien que franchement différents, enrichissent notre conscience apaisée. C'est l'occasion de réaliser la FORCE INTÉRIEURE.

PHASE 154 (VIERGE 4°) : DES ENFANTS BLANCS ET NOIRS JOUENT ENSEMBLE JOYEUSEMENT.

DOMINANTE : *La victoire sur les préjugés sociaux.*

S'affranchir de tous les stéréotypes, les partis pris et les idiosyncrasies propres à la culture et la classe particulière où l'on est né, constitue une condition *sine qua non* pour la conscience vraiment « sur le Chemin ». La fraternité universelle est un idéal sous-jacent à tous les enseignements spirituels majeurs ; en effet ils sont comme les branches de l'Arbre unique — l'Homme, à son stade divin. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de différences entre les races, mais plutôt que ces différences ont une valeur *fonctionnelle* par rapport à l'organisme entier de l'Homme, et de la planète Terre.

Séquence 31 / Grade 4 : A ce stade, la technique élémentaire qui s'applique à tout progrès authentiquement spirituel est clairement exposée. On devrait considérer avec chaleur chaque être humain et voir en lui un « fils de Dieu » ou, en termes moins religieux, un spécimen de l'Homme. De la sorte, chaque groupe social et interpersonnel acquiert le caractère d'une Fraternité.

PHASE 155 (VIERGE 5°) : UNE PERSONNE RÉALISE L'EXISTENCE D'ESPRITS DE LA NATURE ET D'AGENTS SPIRITUELS NORMALEMENT INVISIBLES.

DOMINANTE : *Ouverture à de nouveaux plans de conscience.*

Dans le premier tableau de cette suite, nous avons vu l'individu chercher à donner forme et sens à sa vie quotidienne. Maintenant, à la fin de cette suite, on découvre l'aspect initial et relativement primaire d'une appréhension des choses plus élaborée. La conscience va progressivement au-delà des caractéristiques physiques et s'ouvre aux mécanismes énergétiques, c'est-à-dire au dynamisme de forces s'extériorisant comme formes de vie.

Séquence 31 / Grade 5 : La raison humaine, analytique et objective, cherche en permanence à donner « nom et forme » (*nama* et *rupa* en sanscrit) à ce qu'elle perçoit comme phénomène énergétique. Elle « anticipe » ses perceptions, énergie ou sentiment, sous forme de représentations qu'elle rapporte à une expérience sensorielle plus ou moins familière. C'est ce que l'on appelle l'IMAGINATION.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 156 (VIERGE 6°) : UN MANÈGE.

DOMINANTE : *Le premier contact avec l'intensité dynamique des mécanismes vitaux et le plaisir que l'on peut en retirer.*

Plusieurs aspects relatifs à ce manège démodé devraient être compris dans leur symbolisme le plus profond. Deux stades de l'expérience sont à distinguer : celui où le jeune enfant est assis dans une voiture décapotable en compagnie de sa mère ou de sa nurse, — l'expérience se limite au seul mouvement circulaire, peut-être de prime abord étourdissant —, et celui où il enfourche un cheval de bois (ou quelque autre animal) qui monte et qui descend, tout en tournant autour du manège. Le cheval représentant toujours l'énergie vitale (conçue ultérieurement comme libido ou « énergie psychique »), le manège à ce stade symbolise ou préfigure l'éveil au caractère cyclique des choses ainsi que les hauts et bas de la vie affective. Sur les manèges les plus perfectionnés, l'enfant, muni d'une perche, doit décrocher

un cercle métallique suspendu à sa portée en dehors du manège. S'il y parvient, il gagne un lot ou un tour gratuit. Le symbolisme est sexuel dans ses implications ; toutefois, d'un point de vue plus général, il sous-entend le fait que toute émission cyclique d'énergie vitale nous donne l'occasion d'exercer un certain genre d'adresse et de maîtrise.

Séquence 32 / Grade 1 : Nous voyons ici, en son sens le plus large, une caractérisation de ce dont la conscience (et à un certain niveau, le « disciple sur le Chemin ») fait l'expérience au cours de son développement : UNE APPRÉHENSION OBJECTIVE DE LA FORCE VITALE.

PHASE 157 (VIERGE 7°) : UN HAREM.

DOMINANTE : *Soumission fatidique (même si elle est recherchée) aux caprices et désirs de l'affectivité.*

Ce symbole, en un sens, se rattache au précédent bien qu'il illustre une phase de la vie émotionnelle et culturelle qui entre en vif contraste avec lui. L'expérience décrite ici est *passive*, tandis que la précédente (Vierge 6°) était intensément *dynamique*. Malgré tout, il se peut que la femme habitant le harem tourne elle aussi en rond et qu'elle ait un prix à gagner, la faveur du sultan. Dans les deux cas, le mobile de l'action est extérieur au sujet, pris dans un réseau de forces sur lequel il n'a aucune emprise ; pourtant l'enfant pourra éventuellement utiliser son argent de poche à dessein pour faire un tour de manège, et la femme du sultan utiliser son charme pour attirer l'attention de son maître. L'individu dans les deux cas se trouve uni à d'autres individus, tous à la recherche du même type d'expérience ou bien soumis à un destin identique.

Séquence 32 / Grade 2 : Ce second symbole contraste avec le premier qu'il complète aussi cependant. Il le complète en ce sens que l'on peut se trouver prisonnier de l'émoi provoqué par le manège des sensations et l'esclave de l'espoir de connaître à nouveau l'exultation de nos toutes premières expériences. Quoi qu'il en soit, chacun a le loisir d'apprendre comment *utiliser* même le VIDE DE L'ATTENTE.

PHASE 158 (VIERGE 8°) : UN ENFANT DE CINQ ANS PREND SA PREMIÈRE LEÇON DE DANSE.

DOMINANTE : *Apprendre à recourir à son aptitude à exprimer ses sentiments, conformément aux normes culturelles.*

Le fait d'éprouver des sentiments dans un contexte policé exige désormais un mouvement actif venant de soi ; pourtant les mouvements sont encore conditionnés, sinon entièrement déterminés, par des modèles culturels et donc collectifs. On ne peut exprimer son caractère individuel que selon certains modes traditionnels. Il faut encore rendre compte de tout à son maître ou à son gourou. Néanmoins de nouvelles perspectives s'ouvrent à nous à présent.

Séquence 32 / Grade 3 : A ce stade nous constatons comment se déroule la phase de transition *susceptible* de nous conduire à la maîtrise. La conscience de l'enfant est encore sous la domination d'une certaine forme d'autorité ; mais le fait que l'enfant ait cinq ans laisse entendre néanmoins qu'il parvient à l'âge d'homme conscient représenté par le nombre 5, l'étoile à cinq branches qui souligne, pour le moins, une INITIATION VIRTUELLE.

PHASE 159 (VIERGE 9°) : UN PEINTRE EXPRESSIONNISTE DEVANT SA TOILE.

DOMINANTE : *Exprimer à tout prix son sens personnel des valeurs sans se soucier de l'usage.*

A ce stade, on voit l'individu s'insurger contre les normes culturelles et les manières stéréotypées d'interpréter ses perceptions. C'est l'affirmation d'une indépendance intraitable, laquelle peut même contenir une sorte de méfiance et de défi à l'égard de la société. La raison cherche à découvrir la nature du véritable fondement de l'individualité, la tonalité ou le AUM (logos) de l'ipséité. Dans cette démarche, cependant, ce qui se manifeste est le reflet d'une profonde catharsis aux accents lourds d'émotions et souvent tragiques.

Séquence 32 / Grade 4 : Cette quatrième étape nous donne une allusion voilée à une technique de transformation de la personnalité. Ce qui prévaut est la sensation d'un conflit intérieur ainsi qu'un effort, embarrassé à l'excès, pour « être soi-même ». Mais il

y a une grande différence entre le fait d'être à l'origine d'un mouvement riche de tout l'avenir qu'il porte en lui, et une ORIGINALITÉ recherchée de propos délibéré.

PHASE 160 (VIERGE 10°) : DEUX VISAGES PORTANT LEUR REGARD AU-DELÀ DES OMBRES.

DOMINANTE : *Comprendre véritablement les choses par-delà toute dualité dans le monde même de la dualité.*

L'esprit opère inévitablement dans ce monde de conflits, d'antagonismes et de dualité. Pourtant, lorsque les contraires s'aperçoivent qu'ils sont des aspects complémentaires de l'unique Réalité qui soutient et englobe tous les modes dualistes d'existence, ils sont alors en mesure de se détourner des conflits intérieurs et de regarder au-delà des ombres que ces conflits projettent. Il se peut qu'ils viennent à saisir l'Unique Force-Conscience, non pas en elle-même (car ceci est une expérience, sinon impossible, du moins inexprimable) mais comme l'Unité créatrice, le nouveau dieu — Ishvara — source d'un nouveau cycle de manifestation.

Séquence 32 / Grade 5 : Cette dernière étape nous conduit à une nouvelle séquence, laquelle concerne les aspects caractéristiques de la conscience au cours de sa ferme progression alors qu'elle aborde la partie la plus cruciale de son difficile Chemin vers la transformation. En un sens profondément philosophique, on voit ici la raison humaine essayer de sauter par-dessus l'ombre qu'elle projette inévitablement sur toute expérience ; en bref l'ACTIVITÉ DE L'ENTENDEMENT L'ENTRAÎNANT AU-DELÀ DE LUI-MÊME.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 161 (VIERGE 11°) : UNE MÈRE VOIT EN SON ENFANT LA RÉPONSE À UNE LONGUE ATTENTE.

DOMINANTE : *La réponse qu'adresse l'Esprit aux besoins vitaux de tout élément issu de son océan infini de potentialités.*

Tous les cycles de manifestation s'achèvent en une dualité fondamentale entre « succès » et « échec » ; en effet chaque émission de potentialité nouvelle au début d'un cycle

s'oriente inévitablement dans deux directions opposées avant de se distinguer nettement lors de la « séparation du mouton et de la chèvre ». Mais, hors de la dualité, une unité nouvelle se réalise finalement : l'enfant, le nouveau Dieu d'un nouvel univers. De façon subconsciente ou consciente, la mère, pendant sa grossesse, rêve à son futur enfant ; et l'empreinte de son rêve se révèle, le moment venu, dans la constitution de son fils. Il incombe au véritable disciple de devenir la Mère du Dieu vivant et finalement de répondre au besoin pressant de l'humanité comme de tous les siens. L'HOMME renaît sans cesse des grands rêves que portent en eux les disciples du Maître unique.

Séquence 33 / Grade 1 : A ce stade, il est nécessaire de cultiver notre faculté d'échafauder avec lucidité les plus grands rêves auxquels nous porte notre imagination. C'est la faculté de visualisation créatrice (*Kriyashakti*) pour laquelle on forgea un mot significatif durant la dernière guerre : IMAGÉNÉRIE combinaison d'« imagination » et « ingénierie ». Hélas, le mot était là, mais nos hommes d'état omirent de l'incarner dans leurs actes.

PHASE 162 (VIERGE 12°) : APRÈS LA NOCE, LE JEUNE MARIÉ ARRACHE LE VOILE DE SON ÉPOUSE.

DOMINANTE : *La capacité propre à une intelligence entraînée de pénétrer le voile des choses.*

Par contraste au symbole précédent, nous avons maintenant une scène insistant sur une action physique aux incidences psychologiques et/ou spirituelles. Dans les cosmologies antiques, le dieu masculin apparaît souvent dans trois rôles comme fils, mari et père de l'élément féminin de la nature. La nature est comblée par l'esprit et la volonté humaines qui la dominent ; elle résiste seulement pour mieux succomber à la force qui la dépasse, et, en cela, lui donne une dimension spirituelle. L'aspect d'« entraînement » de cette scène vient du fait qu'il y a une cérémonie de mariage ; ainsi le facteur socioculturel est à l'arrière-plan. Le maître-gourou est ici le prêtre qui a célébré la cérémonie.

Séquence 33 / Grade 2 : Lors de cette seconde étape, les règles sont inversées, l'élément masculin assumant le rôle positif et dynamique dans le grand jeu de la polarité. L'acte masculin est la contrepartie du rêve prophétique féminin. Le Mot clef est DÉVOILEMENT. Certains mystères longtemps protégés par le secret peuvent aussi se dévoiler.

**PHASE 163 (VIERGE 13°) : UN HOMME D'ÉTAT PUISSANT
VIENT À BOUT D'UNE VIOLENTE CRISE POLITIQUE.**

DOMINANTE : *Le besoin collectif d'ordre et d'organisation se condense dans un personnage incarnant la réponse à ce besoin.*

Le rôle de l'époux qui est de féconder la nature prend ici une signification sociale et collective. Nous sommes au stade où une appréhension énergique du but même du cycle de l'existence est confrontée aux restes désordonnés d'un passé anarchique. Le tempérament du chef politique est toujours dicté par le besoin, aussi subconscient soit-il, qu'éprouve l'amalgame disparate de personnes que le destin l'appelle à diriger. En son temps, le dirigeant sera adulé comme le « Père divin » de la société à laquelle il donna ses structures.

Séquence 33 / Grade 3 : A ce stade, on découvre une nouvelle caractérisation des multiples visages que prend la polarisation entre positif et négatif. Nous avons devant nous un personnage doué de CHARISME, cette force mystérieuse et insaisissable que donne à un homme ou à une femme la réceptivité au courant de l'évolution planétaire.

**PHASE 164 (VIERGE 14°) : L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE
D'UNE FAMILLE DE L'ARISTOCRATIE.**

DOMINANTE : *Une profonde confiance dans les racines ancestrales du tempérament individuel.*

Ici est souligné le fait que l'énergie disponible pour tout homme en période de crise et de décision a de très profondes racines dans le passé, qu'il s'agisse du passé d'ancêtres physiques ou de celui esquissé par une suite d'incarnations antérieures répondant à quelque projet majeur et à l'évolution, en de nombreuses phases, d'un type particulier de tempérament complexe. La spontanéité et la créativité véritables reposent toujours sur une suite ordonnée d'antécédents — dans l'hypothèse où elles ont un caractère authentiquement spirituel, ou autrement dit, si elles sont à même de répondre à un besoin collectif. Seules les actions qui s'avèrent nécessaires, même si ce n'est qu'à longue échéance, pour répondre à un tel besoin peuvent être dites « spirituelles ».

Séquence 33 / Grade 4 : Ce degré, aussi étrange qu'il paraisse à beaucoup (notamment parmi les jeunes d'aujourd'hui), suggère une technique à laquelle il faut avoir recours en des moments critiques. Elle définit les moyens d'une véritable « réussite ». On retourne à ses racines pour provoquer l'épanouissement de la personnalité, si cette fleuraison est destinée à engendrer une graine vivante. LA SÈVE DES RACINES est indispensable à l'accomplissement de la graine.

**PHASE 165 (VIERGE 15°) : UN JOLI MOUCHOIR EN
DENTELLE HÉRITAGE DE VALEUREUX ANCÊTRES.**

DOMINANTE : *La quintessence de l'œuvre accomplie.*

La sève des racines donne le jour à des fleurs magnifiques. Le néophyte qui agit avec détermination, courage et discernement tout en suivant les « traces » de ses prédécesseurs reçoit un prix symbolique des mains de la Fraternité disposée à l'accueillir une fois qu'il aura fait ses preuves sur le champ de bataille où il affronte son passé et les obstacles que celui-ci dresse en travers de son chemin. La Bien-Aimée mystique lui remet l'étoffe qu'elle a tissée grâce à la trame de l'esprit.

Séquence 33 / Grade 5 : Cette dernière étape met un terme à la onzième scène (« Caractérisation »). Cette scène commença avec la révélation dans un portrait des traits saillants d'un visage. Elle prend fin avec des symboles qui font ressortir la valeur finale des multiples efforts ourdis, génération après génération, pour édifier une CULTURE resplendissante. L'homme de Culture, dans le plus profond et le meilleur sens du terme, est l'Aristocrate. Il représente la fleuraison d'une lignée d'ancêtres qui ont pris sous leur responsabilité un groupe ou une communauté. De même, le vrai « disciple » est la fleur qui vient couronner une longue suite d'incarnations.

SCÈNE XII : ÉDUCATION (Vierge 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 166 (VIERGE 16°) : DANS UN ZOO, DES ENFANTS SE RETROUVENT NEZ À NEZ AVEC UN ORANG-OUTANG.

DOMINANTE : *Confrontation directe à la force « sauvage » de la nature primordiale présente au sein de nous.*

Durant ce douzième sous-cycle clôturant la première moitié du cycle, nous avons affaire à des phases de développement qui peuvent être classées, de manière très générale, sous le terme d'« éducation » ; en un mot, une porte ouverte sur le monde de l'activité transcendante. Il faut considérer objectivement ses mobiles inconscients et ses pulsions profondes pour les « éduquer ». Selon la tradition occulte, certaines espèces de singe représenteraient, en fait, une régression de l'archétype de l'Homme abâtardi à son contact tardif avec les énergies élémentaires d'une Terre adolescente. De même, un grand nombre de tribus dites « primitives », que l'on trouve dans des endroits comme l'Australie et la Nouvelle-Guinée, devraient être considérées comme des vestiges abâtardis de races jadis parvenues à un niveau de culture bien plus élevé. En d'autres mots, ce symbole désigne la confrontation d'enfants modernes tournés vers l'avenir avec les conséquences de ce que l'on pourrait peut-être appeler un « péché originel » ; autrement dit, avec la dégénérescence d'une gigantesque énergie vitaliste jadis à la disposition de l'être humain. Cette énergie, que la technologie moderne a considérablement amplifiée, s'oriente désormais vers le plan mental. Néanmoins on en trouve des reliquats chez l'homme moderne ; et nous pouvons fort bien commettre à nouveau, sur un plan supérieur, le « péché de l'insouciant ». Il faut au candidat à l'Initiation faire face à cette éventualité ; tout le genre humain est, en un sens, candidat à une Initiation planétaire.

Séquence 34 / Grade 1 : Il est question ici d'une CONFRONTATION KARMIQUE.

PHASE 167 (VIERGE 17°) : UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE.

DOMINANTE : *L'énergie explosive de contenus subconscients longtemps refoulés.*

Nous avons affaire ici à la dramatique libération d'énergies tenues en échec par la coquille extérieure de la conscience régie par le moi. Il s'agira peut-être d'une catharsis spectaculaire, mais cette libération prend souvent le chemin de la destruction. Quoi qu'il en soit, à moins d'une purification par le feu, la pression intérieure due au karma passé ou à des frustrations plus récentes ébranlerait peut-être de façon encore plus destructrice les bases même de la personnalité.

Séquence 34 / Grade 2 : La confrontation *objective* avec une image du passé karmique est remplacée par une irruption *subjective* de souvenirs et de pulsions primitives réprimées. Il faut tout évacuer de la psyché cherchant à atteindre la transfiguration. L'âme doit faire le vide en elle, l'intelligence devenir translucide. Le Mot clef est EXPLOSION.

PHASE 168 (VIERGE 18°) : UNE PLANCHE DE OUI-JA.

DOMINANTE : *Aptitude à pénétrer les couches profondes de la psyché inconsciente et réceptivité aux signes et aux présages.*

On doit considérer ici le oui-ja comme un appareil similaire aux nombreux instruments anciens utilisés pour la divination et la prophétie. Leur emploi stimule certains états de conscience liminaires, et ce que l'expérience produit est susceptible de varier grandement en qualité et en origine. La libération de matériaux inconscients a perdu la force explosive qu'illustrait le symbole précédent, quoiqu'à ce stade il n'existe aucune emprise consciente et volontaire sur le domaine qu'atteint la conscience égotique.

Séquence 34 / Grade 3 : Cette étape constitue au mieux un stade de transition insistant sur une ouverture passive à l'inconnu. La fascination qu'elle exerce est susceptible de détourner imperceptiblement l'esprit de l'aspirant ; mais, dans certains cas, ce peut être la première manifestation d'une ORIENTATION INTÉRIEURE. La difficulté consiste à discerner qui ou quoi sert de guide.

PHASE 169 (VIERGE 19°) : UNE COMPÉTITION DE NATATION.

DOMINANTE : *La stimulation provenant d'un effort collectif dirigé vers un but spirituel.*

Le fait d'être devenu un nageur émérite signifie, d'un point de vue symbolique, que l'on a appris à évoluer dans un nouvel élément. Cet élément, l'eau, représente le flot en perpétuel mouvement de l'énergie psychique, et, en un sens du moins, le monde « astral ». Dans un sens plus profond encore, on est désormais capable, sur un plan mystique s'entend, de traverser la rivière pour parvenir à « l'autre rive », ou pour retourner vers la source. Que ce symbole désigne un actif esprit de compétition, reste discutable. A l'échelon biologique, une marée de spermatozoïdes nagent vers l'ovule, chacun d'eux se ruant vers son objectif, la fécondation. Celui qui cherche la renaissance spirituelle, en fait, n'est pas seul dans sa quête. C'est un Homme qui, agissant à travers les individus les plus évolués de la race, s'avance vers une « renaissance » ou vers une nouvelle mutation. L'ambition personnelle, inspirée par l'ego, de vouloir réussir et d'être le « premier » est en vérité un signe d'échec propable au plan spirituel.

Séquence 34 / Grade 4 : Lors de cette étape, nous sommes confrontés à un problème d'interprétation. L'ambition n'est-elle pas une forme subtile de déviation exercée sous la pression d'un karma très ancien, et l'esprit de compétition, dont notre civilisation fait grand cas, le signe d'un échec à comprendre la réalité profonde de l'existence ? L'ÉMULATION est nécessaire, et non la concurrence.

PHASE 170 (VIERGE 20°) : UNE LONGUE FILE DE VOITURE EN ROUTE VERS LA CÔTE OUEST.

DOMINANTE : *Un effort de coopération est nécessaire pour parvenir à un « Nouveau Monde » d'expérience.*

L'exposé original de cette vision qu'eut la médium ne permet pas de savoir à quoi ressemble exactement cette file de voitures. Quoi qu'il en soit, il s'agit sans l'ombre d'un doute d'un voyage, la marche en commun d'un groupe de personnes : consciences et énergies (le symbole de la « voiture ») se liguent en vue de parvenir en toute sécurité

au but que leur a fixé la destinée. Pour l'heure tout sentiment de compétition a disparu laissant la place à un comportement ordonné et structuré.

Séquence 34 / Grade 5 : A ce stade, on laisse tout son passé derrière soi ; chacun coopère à la grande « aventure de la conscience » EN CONSACRANT TOUS SES EFFORTS A UN MÊME BUT.

DEUXIÈME NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 171 (VIERGE 21°) : UNE ÉQUIPE DE BASKET FÉMININE.

DOMINANTE : *L'exercice physique comme moyen d'inculquer le sentiment d'appartenir à une culture collective.*

Le basket-ball présente un symbole intéressant. Le jeu consiste à jeter le ballon dans un panier étroit disposé très au-dessus de la tête des joueurs. Autrement dit, élever la conscience égotique vers un point de concentration, un cercle, prêt à la recevoir. En un sens, cet exercice rappelle le petit garçon sur le manège (Vierge 6°) cherchant à introduire son bâton dans l'anneau en métal ; mais il y a toutefois de notables différences. Ici les joueurs forment une équipe ; l'énoncé original de cette scène ne fait aucune allusion à une deuxième équipe et donc à l'aspect compétitif de ce sport. Ce que l'on devrait souligner ici est la constitution d'un groupe agissant comme un tout organique et s'entraînant à évoluer dans un contexte social.

Séquence 35 / Grade 1 : C'est ici, à l'image du « manège », la première étape d'une séquence quinaire de deuxième niveau. Elle traduit un type déterminé d'activité éducative aux aspects culturels et aussi affectifs. Il est question de l'entraînement à l'INTÉGRATION D'UN GROUPE « féminin », c'est-à-dire d'un type de conscience plus spécifiquement réceptif aux courants collectifs.

**PHASE 172 (VIERGE 22°) : DES ARMOIRIES ROYALES
REHAUSSÉES DE PIERRES PRÉCIEUSES.**

DOMINANTE : *La confirmation d'un rang aristocratique, quel que soit le niveau auquel la « noblesse » s'exprime en affirmant sa supériorité culturelle.*

Une nouvelle fois une allusion à des hauts faits ancestraux survient parmi les symboles rattachés au signe de la Vierge. Elle apparaît ici sous son aspect le plus altier puisqu'il est question de « royauté ». Traditionnellement, le roi est le symbole spirituel de l'unité d'une nation unifiée ; comme il s'agit ici d'armoiries, nous avons affaire à un rang qui n'est pas seulement acquis sur un plan personnel, il a ses racines dans un passé notoire. Chaque grand Adepte est issu d'une lignée d'êtres humains ayant marqué l'évolution humaine de leur empreinte. L'accomplissement spirituel conclut une suite de longs efforts répétés ; c'est le terme d'une « voie royale » (*raja yoga*) dans le sens le plus large du mot, *raja* signifiant roi.

Séquence 35 / Grade 2 : Ce second tableau contraste avec le premier en ce qu'il se réfère à l'hérédité plutôt qu'à la formation d'une matière première jeune. Le Bouddha Gautama fut connu sur un plan occulte comme « Celui qui vient après ses prédécesseurs ». Les armoiries représentent le statut collectif, le Ministère spirituel. Quiconque les porte prend la charge d'un Ministère. Comme on dit en France, « *Noblesse oblige* ». La NOBLESSE impose une responsabilité astreignante. Ce degré pose implicitement la question suivante : Voulez-vous assumer un ministère « royal » (en êtes-vous capable et y êtes-vous prêt) à quelque échelon que ce soit ?

**PHASE 173 (VIERGE 23°) : UN DRESSEUR DE FAUVES FAIT
MONTRE DE SON ADRESSE ET DE SON COURAGE.**

DOMINANTE : *L'obligation de dompter ses énergies vitales pour accomplir son destin.*

Nous voyons ici l'extension de l'idée d'entraînement. Le véritable aristocrate est l'individu en pleine possession de ses énergies vitales et affectives ; à l'échelon spirituel, cette maîtrise de soi comprend la victoire sur l'orgueil ; l'orgueil en sa force et en sa maîtrise, et l'orgueil attaché à une position ou à une charge sociale élevée.

Séquence 35 / Grade 3 : Cette phase de développement a un sens traditionnel et évident. Tout le mécanisme de conditionnement social et moral, occulte et spirituel de l'individu vise à maîtriser la « nature animale » de l'homme. Les énergies de cette animalité peuvent servir à de nombreux emplois. Implicites à tout travail de dressage et d'entraînement, on trouve la RÉSOLUTION et la PATIENCE.

PHASE 174 (VIERGE 24°) : MARIE ET SON PETIT AGNEAU.

DOMINANTE : *La nécessité de conserver une simplicité vibrante et pure au cœur de son être, face aux multiples épreuves de l'existence.*

Venant après les précédents symboles, celui-ci nous enseigne que, si d'importants efforts spectaculaires et résolus sont nécessaires pour parvenir aux objectifs supérieurs de notre destinée, la qualité essentielle, sur « le Chemin », est encore une attitude spontanée et non-violente, empreinte de pureté et de naturel, quelles que soient les circonstances. C'est là, bien sûr, le message du Christ à ses disciples lorsqu'il leur disait d'être comme des « petits enfants ». Sans cette simplicité profonde et ressentie, celui qui recherche certaines expériences voire une Initiation spirituelle est en passe d'être abusé par son propre succès, et d'entraîner son ego à alimenter le drame entre lutte et victoire.

Séquence 35 / Grade 4 : Cette étape nous propose une allusion très indirecte à une technique. Par-delà sa vaillance personnelle et sa notoriété sociale, l'individu décidé à se réaliser spirituellement devrait exprimer une authentique INNOCENCE.

**PHASE 175 (VIERGE 25°) : UN DRAPEAU EN BERNE
DEVANT UN ÉDIFICE PUBLIC.**

DOMINANTE : *La reconnaissance sociale d'un travail bien fait et d'un destin accompli.*

Une fois rempli son devoir envers sa communauté ou l'humanité tout entière, l'individu ayant satisfait à d'importantes responsabilités publiques jouit, au moins dans une certaine mesure, de l'immortalité au plan social. Il se voit identifié dans la mort à l'archétype qui donna une âme à son ministère public. Il devient un « héros culturel », présent dans la mémoire officielle de sa race. Il a trouvé sa place dans l'histoire. Ce symbole traduit l'aptitude à mener à bien

sa tâche, pourvu qu'on l'assume en relation au besoin propre d'une communauté, si grande ou si petite soit-elle.

Séquence 35 / Grade 5 : Cette phase ultime nous présente l'image du résultat final auquel aboutit le dévouement de l'individu envers le genre humain. Il se peut que l'on oublie ses échecs personnels, ses hauts faits restent. Ils jouissent de la RECONNAISSANCE PUBLIQUE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 176 (VIERGE 26°) : UN ENFANT DE CHŒUR
TENANT UN ENCENSOIR ASSISTE UN PRÊTRE AU
PIED DE L'AUTEL.

DOMINANTE : *La première étape d'une participation effective au grand rituel de l'évolution planétaire.*

Que l'on songe aux mystères de l'antiquité, à la Messe catholique ou à quelque cérémonie encore plus transcendante à laquelle prennent part des Êtres supérieurs chargés d'une mission planétaire, nous avons affaire à une activité d'ordre archétypique. Le rituel est archétypique en ce qu'il représente, dans un domaine d'activité si restreint, une parcelle de la structure évolutive du cosmos, telle que cette structure est comprise dans son sens « sacré ». Toute activité de ce genre s'accomplit « en la présence de Dieu ». Si servile qu'elle soit, elle acquiert cependant un sens sacré.

Séquence 36 / Grade 1 : Nous voici arrivés au terme de la première moitié du cycle. L'individu est « é-duqué » ; autrement dit, il est amené à entrer dans un monde d'activité transcendante, le monde de l'expression archétypique. Il lui faut apprendre à servir, avec humilité et une grande attention, en un domaine encore hors de portée de son entendement au plan spirituel. L'homme apprend à exécuter chacune de ses actions sous un angle supra-personnel. Il apprend à PRATIQUER EN LA PRÉSENCE DE DIEU.

PHASE 177 (VIERGE 27°) : LES DAMES DE L'ARISTOCRATIE
SE FONT LA RÉVÉRENCE LORS D'UNE RÉCEPTION À
LA COUR.

DOMINANTE : *L'aptitude à poursuivre une tradition révéree en vue de perpétuer certains canons d'éminence culturelle.*

Dans toute civilisation parvenue à son sommet, le Roi se considère, de façon ou d'autre, comme le représentant du Pouvoir qui régent l'ordre de l'Univers. De lui descend une hiérarchie de ministères dont se charge l'aristocratie. Le fait d'être aristocrate, pour une femme, revient à agir avec compétence parmi les nombreux rituels que comporte une culture, depuis les réceptions officielles jusqu'aux présentations à la Cour. Dignité, élégance, et respect de l'étiquette sont indispensables. Il se peut que l'on considère le conformisme comme désuet et dépourvu de sens ; or, lorsqu'il n'est plus respecté, la civilisation s'effondre. Même aujourd'hui, en cette période de crise et de mutation, le fait de se conformer aux usages peut être, à l'occasion, fort utile à l'esprit insoumis et gagné par la confusion.

Séquence 36 / Grade 2 : Cette seconde étape illustre le contraste entre rituel « profane » et rituel « sacré ». Il n'est pas nécessaire, cependant, qu'ils soient antithétiques. Les générations nouvelles, individualistes à l'excès et l'esprit bien troublé, portent un grand intérêt aux traditions japonaises, cérémonie du thé, arrangement floral, arts martiaux, etc. L'indiscipliné a besoin d'apprendre le RAFFINEMENT.

PHASE 178 (VIERGE 28°) : UN HOMME CHAUVÉ S'EST
EMPARÉ DU POUVOIR.

DOMINANTE : *La force pure de la personnalité en des moments où une décision s'impose.*

Que ce soit à l'échelon religieux ou au plan socio-politique et culturel, il arrive un moment où il faut remettre en cause sans merci l'ordre établi et les normes culturelles tombant en désuétude. Des personnages à l'action catabolique surgissent pour prendre le pouvoir et imposer des décisions qui changent les structures de la société ; ou bien, sur un plan personnel, un vif besoin de changements purificateurs se fait sentir, et certaines décisions éprouvantes sont prises. Il

faut faire face aux événements et, aussi brutal qu'apparaisse le pouvoir, les accepter.

Séquence 36 / Grade 3 : Une décision et une transformation s'imposent que l'on ne saurait ajourner. L'existence est mouvement. Aucune forme statique, si belle et évocatrice soit-elle, ne peut rester longtemps sans être remise en cause. Tout se plie au POUVOIR DE LA VOLONTÉ, quelle soit divine, humaine dans son exercice ou satanique.

PHASE 179 (VIERGE 29°) : EN QUÊTE D'UN SAVOIR CACHÉ, UN CHERCHEUR TROUVE LA LUMIÈRE DANS UN VIEUX PARCHEMIN.

DOMINANTE : *Après une période de crise, chacun devrait chercher à accorder le renouveau de sa conscience à la Révélation primordiale de la Vérité de l'Homme.*

L'inertie du passé une fois vaincue et les structures surannées ébranlées, tout mouvement révolutionnaire est *obligé* de faire appel aux données les plus fondamentales concernant la place et la signification de l'Homme au sein de l'Ordre universel ; ou alors ce mouvement se contente de réincarner sans grand changement les choses mêmes qu'il a détruites. C'est l'instant critique. Dans l'occultisme, le « Prototype de l'Homme » consiste en un Principe archétypique avec lequel il est possible d'entrer en relation. Il doit être recherché avec une détermination inébranlable. Après chaque bouleversement révolutionnaire, ce Prototype et ce Principe s'ouvrent effectivement à nous — toujours les mêmes, mais à chaque nouveau cycle percevables sous une lumière différente.

Séquence 36 / Grade 4 : Ce degré nous donne la technique requise pour «atteindre l'autre rive». Cependant, chaque individu et chaque groupe social ou racial, doit parvenir à sa manière à la CONNAISSANCE ORIGINELLE, seule base fiable de sa renaissance.

PHASE 180 (VIERGE 30°) : ABSORBÉE PAR SA TÂCHE, UNE PERSONNE RESTE SOURDE À TOUTE SOLlicitATION.

DOMINANTE : *La pleine concentration requise pour atteindre un but spirituel.*

Voici le dernier symbole de la première moitié du cycle. Nous sommes à présent, dans le cycle de l'année, à portée

de l'équinoxe d'automne ; la chute des feuilles commence. Au cours du printemps et de l'été, bien des chemins ont été parcourus ici et là. Cet hémicycle de l'« Individualisation » nous transmet comme ultime message qu'en toute occasion décisive il faut faire ce que l'on doit faire avec une attention si soutenue qu'aucune voix extérieure ne pénètre notre esprit, et encore moins notre âme. Le néophyte est devant les portes de la Pyramide sacrée. Il ne peut qu'avancer, sinon il est perdu.

Séquence 36 / Grade 5 : C'est la phase culminante, la décision engendrée par une kyrielle de choix secondaires. Il peut encore subsister un soupçon d'hésitation. Peut-être l'attention est-elle détournée du Présent par une voix venant du passé, donnant une beauté factice à quelque vieux souvenir. Les portes extérieures de la perception et de la pensée doivent se refermer, ainsi l'âme peut achever sa CONQUÊTE DE L'ILLUSION.

Second hémicycle : Le processus de collectivisation

ACTE III : INTÉGRATION DE GROUPE

SCÈNE XIII : TRANSFIGURATION (Balance 1^{re}-15^{re})

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 181 (BALANCE 1^{re}) : PARMI UNE COLLECTION DE
SPÉCIMENS MAGNIFIQUES, UN PAPILLON ÉPINGLE
ÉTALE LA BEAUTÉ DE SES AILES.

DOMINANTE : *La réalité archétypique et immortelle que
révèle une vie irréprochable et passionnée.*

De même que le premier degré du Bélier évoquait la thématique de toute la première moitié du cycle — différenciation du sein de l'« Océan de la potentialité » — le degré initial de la Balance révèle le caractère général du second hémicycle. Au sein du cycle annuel, nous avons atteint l'équinoxe d'automne, le moment symbolique de récolter les moissons en prévision de l'hiver. C'est l'époque consacrée à la graine, comme l'équinoxe de printemps est l'équinoxe consacrée au germe — la nouvelle montée de la vie qui informe la croissance des organismes individuels.

A ce tournant de l'automne, le mouvement vers l'individualisation et l'affirmation de soi a perdu beaucoup de son élan, tandis qu'un courant nouveau réussit à défier dynamiquement son hégémonie — le courant dirigé vers la formation de collectivités d'individus. Cependant, si on le consi-

dère seulement, en surface, comme un simple regroupement, ce nouveau courant peut donner lieu à une méprise. Cette dynamique a un sens plus profond ; et, à vrai dire, elle possède sa source intime, car il ne s'agit pas seulement d'un agrégat d'entités distinctes (simples ou complexes, comme dans le cas de « familles »). Graduellement, certaines réalités archétypiques « descendent » et s'extériorisent au cœur de ce « rassemblement ».

Au stade de la Balance, ces réalités archétypiques consistent en des « Formes » ; au stade du Scorpion, ce seront des « Forces ». Aussi le symbole pour ce degré de l'équinoxe d'automne décrit-il une « forme-parfaite » — l'aboutissement de la métamorphose du « ver » en papillon, opération dont on a repris si souvent le symbolisme pour nous signifier que nous pourrions être plus que nous-même, et, dépassant notre condition humaine, devenir de véritables Initiés comme l'Adepte et le Parfait. Le papillon dans son impeccable beauté est transpercé d'une fine aiguille ; Marc Jones, dans son cours polycopié, utilisait l'expression « aiguillon de la sagesse », alors qu'au départ le clairvoyant avait noté « un papillon rendu parfait par une aiguille fichée en lui », suggérant un accomplissement par le sacrifice.

A mon sens, il est difficile d'affirmer que cette aiguille a fait la beauté du papillon ; elle le fige dans sa perfection en tuant l'organisme vivant. Le papillon épinglé se voit préservé par cette aiguille qui, pour toute la durée d'un cycle, en fait un archétype. En échappant ainsi au cours normal de la mort et de la décomposition, la forme du papillon (sa « perfection ») est préservée. Elle est conservée au sein du Shamballah mystique où est gardé, dit-on, le Prototype de l'Homme, tout comme l'étalon du mètre est (ou était) détenu dans une crypte à Paris, où fut conçu le système métrique.

Le papillon achevé représente donc l'aboutissement de la démarche occulte du disciple, symbolisée par le signe de la Vierge. A partir de là commence une nouvelle phase : la collectivisation. Pour garder sa valeur et sa signification, la *Forme parfaite de l'Homme* doit rester, au cœur même de cette progression nouvelle, l'étalon de toute valeur.

Séquence 37 / Grade 1 : Cette première étape de la treizième scène du grand drame rituel est une phase d'action parce qu'en elle se révèle et s'immortalise le couronnement de l'activité individuelle. C'est la Transfiguration symbolique ; sur la Colline de la Transfiguration, Jésus, le Fils de l'Homme, fut « pénétré » de la Lumière divine qui fit de lui un Fils de Dieu. C'est à ce moment même qu'il

apprit que la Crucifixion l'attendait. Ainsi l'homme, de simple personne qu'il est, DEVIENT SACRÉ — la pure incarnation d'un archétype.

PHASE 182 (BALANCE 2°) : LES FRUITS D'EXPÉRIENCES PASSÉES LAISSENT PLACE À UNE APPRÉHENSION PROFONDE DE L'ESPRIT À JAMAIS CRÉATEUR.

DOMINANTE : *Un rééquilibrage des énergies intimes ramenant la conscience en son centre.*

La formulation originale de ce symbole était à la fois « occulte » et, je pense, déroutante : « La lumière de la sixième Race convertie en la septième. » On pourrait y voir une allusion aux sept grandes Races (ou périodes d'évolution) dont H. P. Blavatsky parle dans le second volume de la *Doctrine Secrète*, mais on ne trouve aucun autre symbole dans cette série ayant le même cadre de référence. Il semble plus probable que cette image renvoie implicitement à la signification numérologique et ésotérique des Nombres 6 et 7, dont on découvre notamment une expression géométrique dans le diagramme où sept cercles identiques, juxtaposés, remplissent un cercle trois fois plus grand. Les six cercles jouxtant la circonférence du grand cercle représentent les six manières principales d'aborder la Vérité et la Réalité, s'offrant à l'intelligence humaine en développement ; les Six Écoles de la philosophie hindoue, et au plan de l'énergie les six couleurs ou « Rayons » fondamentaux. Toutefois, au centre de ce système sénaire se trouve le « Septième », caché ou occulte : l'*Atma Vidya* de l'hindouisme, la Vérité indicible du Soi qui inclut et dépasse à la fois les six attitudes, Écoles ou Rayons.

Le Nombre 6 (le Sceau de Salomon) représente la synthèse du mouvement descendant de l'esprit et du mouvement ascendant de la matière. Il représente la réalisation de tous les efforts passés ; au sein de cette réalisation sénaire on trouvera la graine, la septième. L'activité extérieure s'est parachevée (les Six Jours de la Création au premier chapitre de la Genèse) ; l'Acteur suprême apparaît dans Son immuabilité et, dès lors, dans son universalité transcendante.

Tout ce qui fut manifesté dans la plante est rassemblé dans la graine sous-terre, qui, le moment venu, deviendra la base d'un nouveau cycle d'existence. Le fruit se décompose. Pendant un bref instant la graine libérée sera visible ;

c'est la « septième » période qui devient la force créatrice engendrant un cycle nouveau. Ce symbole du second degré de la Balance concerne le mécanisme de recentrement, intérieur au Soi (la Réalité créatrice), consécutif à l'expérience de l'accomplissement dans la Forme parfaite de manifestation.

Séquence 37 / Grade 2 : Cette phase a trait à un mouvement dynamique contrastant avec le tableau précédent qui dépeignait une forme parfaite, conservée et immortalisée, donc statique. La perfection formelle est à présent dépassée grâce à l'opération d'un RECENTREMENT CRÉATEUR.

PHASE 183 (BALANCE 3°) : L'AUBE D'UN JOUR NOUVEAU DÉVOILE UN CHANGEMENT TOTAL.

DOMINANTE : *La possibilité toujours actuelle de recommencer sur de nouvelles bases.*

Il n'est guère besoin d'interpréter cette scène, sinon pour souligner que l'on devrait considérer les trois premières images entamant le second hémicycle comme une triade fondamentale. Il est possible de la rattacher au cheminement de la véritable Initiation : 1° L'expérience de l'immortelle Forme de perfection ; 2° La libération de l'énergie incorporée dans la Forme, en vue de parvenir à « Ce-qui-est-au-delà-de-la-forme-et-du-nom » ; 3° La réincorporation de l'énergie dans un nouvel Acte créateur.

Séquence 37 / Grade 3 : Cette étape nous entraîne à voir la réalisation du projet inhérent à la première moitié du cycle. L'entité sortie, non sans hésitation, de l'océan infini des virtualités (Bélier 1°) rencontre maintenant un monde entièrement nouveau au sein d'une forme d'existence véritablement individualisée. Cette entité, homme ou femme, est prête à avoir une action consistante dans le domaine de la culture et de la solidarité sociale, sphère dans laquelle une personne, consciente de son essence archétypique et de sa fonction planétaire, est à même de jouer son vrai rôle (dharma). A la base, c'est toujours un nouveau rôle ; car nul cycle ne se répète quant à son contenu. L'acteur en ce cas est toujours un INNOVATEUR en puissance.

PHASE 184 (BALANCE 4°) : UN GROUPE DE JEUNES GENS RÉUNIS AUTOUR D'UN FEU DE CAMP EN UNE INTIME COMMUNION.

DOMINANTE : *La nécessité de s'unir à des esprits frères à l'entrée d'un chemin vierge que seule éclaire la lumière falote de l'intuition naissante de valeurs nouvelles.*

Comme le déclara il y a quelques années un dirigeant politique, visionnaire en partie : « Les chemins battus sont pour les hommes battus. » L'exigence de créer une société nouvelle et de répondre à des valeurs nouvelles entraîne le pionnier vers des régions sauvages, symbole de tout le potentiel de la planète : — la forêt vierge, vierge de toute civilisation. Autour du feu propre à un attachement commun (ou, pour le moins, à un espoir commun !), âmes et corps peuvent communier, formant un « calice » — un Graal — destiné à recevoir l'inspiration créatrice.

Séquence 37 / Grade 4 : A ce quatrième stade, nous trouvons, comme d'habitude, l'allusion à une technique. L'instauration d'une société nouvelle réclame la communion de ceux qui y aspirent et ont, peut-être, eu une vision de ses grandes lignes. Cette communion, toutefois, est inutile en l'absence d'un « feu » central INSUFFISANT L'ESPRIT au sein du groupe.

PHASE 185 (BALANCE 5°) : UN MAÎTRE DISPENSE À SES ÉLÈVES UNE CONNAISSANCE INTIME, FONDEMENT POSSIBLE D'UN « NOUVEAU MONDE ».

DOMINANTE : *La nécessité pour les jeunes esprits d'assimiler l'enseignement d'un Maître que sa longue expérience a conduit à certaines vérités consistantes et lumineuses, des « idées-semences ».*

Un vieux dicton conserve toute sa valeur aujourd'hui : Quand l'élève est prêt, le Maître se montre. Mais celui-ci peut fort bien apparaître sous des masques différents. L'important n'est pas le Maître, mais la Maîtrise qu'il « dévoile ». C'est en lui qu'elle est voilée, et c'est *par lui*, plutôt qu'en sa personne, qu'il faut y parvenir. La dévotion envers un gourou est peut-être la voie ; mais, tôt ou tard, elle doit se transformer en vénération : la vérité au cœur du disciple saluant avec une humilité authentique la vérité dans le Maître.

Séquence 37 / Grade 5 : Voici l'apogée des quatre étapes précédentes. Cette image évoque le procédé, à la fois essentiel et plutôt mystérieux, de la Transmission. L'objet de cette transmission, si les conditions sont vraiment conformes et que les intéressés les comprennent (ou du moins essaient), n'est pas seulement la connaissance. C'est en fait l'« être ».

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 186 (BALANCE 6°) : UN HOMME VOIT SES IDÉAUX SE CONCRÉTISER DEVANT SON ŒIL INTÉRIEUR.

DOMINANTE : *Obligation est faite d'avoir une vision limpide de ses rêves et de ses idéaux pour les rendre véritablement efficaces.*

Comme le dit l'adage : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. » La visualisation intérieure peut jouer un rôle prépondérant — à moins d'être un créateur, chenal cristallin où, chaque fois qu'il est nécessaire, puisse descendre la Force de l'Esprit et se projeter sans distorsion l'Archétype présent dans l'Ame de l'Homme (ou Dieu). Sans cela, l'acte créateur est moins direct : on projette dans le monde l'image que l'on a vue se « refléter » sur l'écran de sa conscience individualisée.

Séquence 38 / Grade 1 : Il s'agit d'une phase de FORMULATION INTÉRIEURE préparant la projection créatrice de nos idéaux ou de nos idées.

PHASE 187 (BALANCE 7°) : UNE FERMIÈRE DONNE À MANGER À SES POUSSINS TOUT EN LES PROTÉGEANT DES FAUCONS.

DOMINANTE : *L'obligation d'affronter l'antagonisme des « puissances des ténèbres » lorsque l'on essaye de nourrir l'esprit de novices jusque-là démunis et effrayés.*

La « Loi » la plus élémentaire de notre univers consiste en ce que chaque émission de potentialités nouvelles (ou modes d'énergie) produise des effets opposés : ce potentiel nouveau sera utilisé à la fois pour construire et pour détruire. Il incitera des individus (ou des groupes et des nations) à franchir une suite d'étapes qui conduiront certains à une

plus grande réussite, d'autres à un plus cuisant échec. Qui en est à l'origine doit accepter le karma de l'une comme de l'autre. Après que Jésus eut fait don de son amour à l'humanité tiède et égoïste, cet amour vint inévitablement à se changer en haine chaque fois que cette même humanité se montrait inapte à supporter son intensité fabuleuse. Il incombait à Jésus d'assumer la responsabilité spirituelle de ceux qui le crucifièrent.

Séquence 38 / Grade 2 : Ici nous observons le contraste entre la situation idéale telle que l'a clairement perçue la conscience créatrice (première étape) et la situation telle qu'elle se présentera effectivement. Il s'agit donc de la lutte éternelle permettant aux avant-gardistes de survivre aux attaques d'esprits rétrogrades, engoncés dans leurs stéréotypes. Le Mot clef est TUTELLE.

PHASE 188 (BALANCE 8°) : UNE CHEMINÉE INCANDESCENTE DANS UNE MAISON ABANDONNÉE.

DOMINANTE : *Quelle que soit notre désolation, sachons que l'Esprit est toujours prêt à accueillir et à confronter la conscience prodigue sur le chemin du retour.*

Jusqu'à ce que le feu de l'Ame s'éteigne complètement en l'homme, événement rare et tragique, il subsiste en permanence un espoir de rétablissement et de recommencement. De nombreux disciples se voient contraints d'abandonner leur quête, même après avoir vécu l'expérience de l'être essentiel. Quoi qu'il en soit, le « foyer » qui jadis les reçut — l'amour du gourou — reste disposé à accueillir le retour des « fils prodiges ».

Séquence 38 / Grade 3 : Ce degré fait en un sens le lien entre la vision, précipitée par le contact avec un agent d'inspiration, et l'éventuelle réaction de crainte, le choc, qu'elle déclenche. Au cœur du grand rêve, une « présence » intangible et chaleureuse subsiste : l'ESPOIR à jamais renouvelé d'un nouveau départ.

PHASE 189 (BALANCE 9°) : DANS UNE GALERIE D'ART, TROIS « VIEUX MAÎTRES » ACCROCHÉS AU MUR D'UNE SALLE SPÉCIALISÉE.

DOMINANTE : *Le besoin de retourner à la source lorsqu'on recherche confusément des valeurs nouvelles parmi une société désorganisée.*

Des moments surviennent toujours pour nous inciter à retrouver une assise plus profonde dans les hauts faits de notre histoire. Le nombre 3 suggère l'idée d'achèvement ; les traditions ésotériques parlent d'une Ame triple ou des trois « Rayons » fondamentaux : Puissance, Amour-Sagesse, Intelligence active. La méditation, en son sens le plus profond, consiste en un retour à la Source — une tentative pour se réidentifier à l'essence archétypique de son être (triple dans sa manifestation), et à présent, après des tribulations confuses mais source d'émulation, pour s'identifier consciemment à cette « essence ». Les aspects les plus raffinés de la culture de chacun en donnent les moyens. Les grands moments de notre histoire inspirent de nouveaux départs mais sur des bases saines. La graine de demain salue la graine d'hier.

Séquence 38 / Grade 4 : Cette étape suggère qu'au cours de la « Transfiguration », certains instants glorieux du passé sont invoqués, comme Moïse et Élie furent invoqués dans la Transfiguration de Jésus. La graine du nouveau jour dépend de la graine de jadis pour connaître la continuité cyclique de l'esprit. C'est sur ce principe que repose la notion institutionnelle de SUCCESSION APOSTOLIQUE, le *guruampara* (chaîne ininterrompue de gourous) de la tradition indienne.

PHASE 190 (BALANCE 10°) : UN CANOÛ ATTEINT DES EAUX CALMES APRÈS LA TRAVERSÉE DE RAPIDES DANGEREUX.

DOMINANTE : *Le sang-froid et l'aplomb nécessaires pour parvenir à un état définitif de stabilité intérieure.*

Ce symbole n'a guère besoin de commentaire. On pourrait le rapprocher du cinquième tableau de la précédente séquence relative aux rapports entre gourou et chéla. A ce second niveau il est question, principalement, de la vie affective et de ses crises. Au niveau suivant, l'ultime image suggère le

fonctionnement irréprochable et régulier d'un intellect régi par la logique et une grande simplicité.

Séquence 38 / Grade 5 : Cette phase met fin à ce qui fut commencé à la première étape. A présent, on peut méditer sur la «révélation» intérieure — source de dramatiques confrontations — alors qu'elle se reflète sur les eaux calmes de l'esprit. SOULAGEMENT est un Mot clef possible.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 191 (BALANCE 11°) : UN PROFESSEUR LORGNE SES ÉLÈVES PAR-DESSUS SES LUNETTES.

DOMINANTE : *Problèmes concernant la transmission des connaissances dans un cadre culturel spécifique.*

C'est un symbole plutôt singulier pour cette phase de la progression, et il révèle une attitude somme toute pleine d'humour à l'égard des possibilités qu'a l'intelligence humaine à ce stade. Toutefois, il n'y a aucune raison, semble-t-il, pour en faire une caricature ou lui donner une touche plus sentimentale en évoquant un « bon vieux professeur ». On devrait, de préférence, analyser ce tableau afin d'en découvrir les éléments essentiels. Les yeux usés par la lecture, le professeur, à une époque où les doubles foyers étaient encore rares, devait regarder par-dessus ses lorgnons pour voir ses élèves. Ce symbole révèle donc simplement deux aspects de la condition du « professorat » ; autrement dit, d'être capable de communiquer à la jeune génération la vaste somme de connaissances accumulées par le passé. L'obligation d'absorber cette quantité gigantesque de connaissances livresques affecte l'esprit autant que les yeux ; pour répondre aux exigences de cette turbulente jeunesse, le maître doit, en un sens, regarder par-dessus son savoir pour voir ses élèves comme de simples êtres humains.

Séquence 39 / Grade 1 : Cette étape pose donc le problème et de l'enseignement et de l'acquisition des connaissances reposant sur la compilation. C'est ce que l'on entend par INSTRUCTION, qu'il ne faut pas confondre dans sa démarche avec l'« éducation ».

PHASE 192 (BALANCE 12°) : DES MINEURS REMONTANT DU FOND DE LA MINE.

DOMINANTE : *Le besoin de poursuivre toujours plus profond la quête du savoir, qui, dans une société, entretient les braises de l'âme collective.*

La recherche de la connaissance exige le dévouement de nombreux esprits creusant toujours plus profond dans les strates de notre existence terrestre. C'est une quête difficile, souvent aveugle, jalonnée d'obstacles majeurs comme de l'éventuelle asphyxie spirituelle provoquée par une tension et un effort intellectuels constants. Ce symbole indique qu'un tel dévouement intellectuel est nécessaire, voire au contraire qu'il est plus sage de s'en détourner pour mener une vie plus naturelle.

Séquence 39 / Grade 2 : Ce tableau se rapproche du premier, car l'un comme l'autre ils nous montrent une situation en rapport avec un travail dédié à l'intérêt général. L'opposition entre travail intellectuel et travail manuel saute aux yeux. Par contre, il est bien moins évident que chacun hérite de problèmes physiques spécifiques selon son occupation : les yeux pour le professeur, les poumons pour les mineurs. Le professeur pioche dans l'histoire pour nourrir la matière grise de ses élèves, le mineur pioche dans le sol les vestiges d'une matière jadis vivante. Mot clef : EXTRACTION.

PHASE 193 (BALANCE 13°) : DES ENFANTS S'AMUSENT À FAIRE DES BULLES DE SAVON.

DOMINANTE : *Les imageries culturelles permettant à de jeunes esprits de rêver à un épanouissement absolu.*

Ce tableau semble traduire l'importance que revêtent l'imagination et son rôle pratique dans un contexte collectif. Rêver en commun permet de préparer une action commune. Les rites connexes aux aspirations majeures du genre humain consistent à la fois en cérémonies sacrées et en jeux enfantins ; comme le sont aussi les cérémonies officielles et les opéras pour l'élite sociale, ou les matches de football pour la masse. Certains s'échinent à acquérir des connaissances et procurer à la société ce dont elle a besoin pour connaître le confort et l'aisance de palais enluminés ; d'autres s'imaginent comme des sphères bien rondes aux reflets multicolores — des bulles de savon ô combien éphémères !

Séquence 39 / Grade 3 : Cette étape traite d'un autre aspect de la vie culturelle qu'en un sens les deux étapes précédentes ont permis. C'est un symbole de JEU IMAGINATIF, annonciateur de l'« homme global », l'homme de plénitude..

PHASE 194 (BALANCE 14°) : UN QUIDAM FAIT LA SIESTE SOUS LE SOLEIL DE MIDI.

DOMINANTE : *Il est nécessaire de récupérer dans le contexte social de nos activités quotidiennes.*

Soutenir une activité constante dans le cadre actuel de notre société semble bien impossible. Des périodes de repos sont indispensables, sieste ou pose-café, pendant lesquelles chacun se retire dans son intimité. Ainsi non seulement on se décontracte physiquement mais on s'accorde aussi un instant de rêverie, de toute évidence nécessaire. Une société sans loisirs ne saurait conserver sa cohésion. En outre, l'organisme a besoin de calme pour se libérer de sa tension nerveuse, après ce qui constitue souvent le repas principal de la journée.

Séquence 39 / Grade 4 : Cette phase met l'accent sur le besoin de techniques de RELAXATION, et la nécessité de permettre aux fonctions du corps et de la psyché de « digérer », libres de toute pression extérieure, le vécu complexe de la vie sociale et notamment dans le monde du travail.

PHASE 195 (BALANCE 15°) : DES CHEMINS CIRCULAIRES.

DOMINANTE : *Composer avec l'instauration inévitable de rythmes stables d'activité sociale.*

Dans son premier cours, « Symbolical Astrology », Marc Jones chercha à donner un aspect concret à cette image en parlant de « pièces mécaniques, nouvelles et circulaires ». Toutefois, il est de loin préférable, ainsi qu'il le fit par la suite, de prendre cette image dans son sens le plus général. C'est parce que les activités quotidiennes, domestiques ou professionnelles, tendent inévitablement à tourner en rond qu'il est nécessaire de s'accorder des moments de répit permettant de se dégager de conduites répétitives. Ce n'est qu'une fois pleinement accordé, et en un sens identifié aux vastes rythmes planétaires et cosmiques, libre donc de toute

tension morale et relationnelle, que l'on peut évoluer dans une paix sereine sur des « chemins circulaires ».

Séquence 39 / Grade 5 : Voici une image abstraite interprétable de façon positive ou négative. Nous avons affaire à une activité répétitive ; mais cette activité peut soit aliéner soit libérer la conscience de l'acteur. Ce sera l'ENNUI ou la PAIX TRANSPERSONNELLE.

SCÈNE XIV : RECONSTRUCTION (Balance 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 196 (BALANCE 16°) : UN NAVIRE ÉCHOUÉ SUR UNE JETÉE BRISÉE PAR LA TEMPÊTE.

DOMINANTE : *Le besoin de maintenir une communication constante entre le vaste Inconscient et la conscience égotique.*

La confrontation avec les vastes ouvertures qu'offrent les courants d'énergie déclenchés par le contact avec des réalités archétypiques et spirituelles, aboutit souvent à une destruction temporaire. Les « navires », en règle générale, rapprochent des régions éloignées ou bien permettent de retirer de la mer une partie de notre subsistance (c'est-à-dire des idées nouvelles jusqu'ici enfouies dans les profondeurs inconscientes de la Mémoire planétaire). On s'en sert aussi éventuellement pour se promener sur l'eau et se laisser bercer doucement par les flots. Il se peut, toutefois, qu'une société cultivée se méfie du danger qu'il y a à s'aventurer loin de son cadre bien défini, loin des structures conscientes qu'elle procure. Une telle aventure, c'est un fait, prendra éventuellement un tour destructeur ; il est possible que les ponts jetés entre le vaste Inconscient et la conscience égotique, sortie du moule des rites et présumés culturels, soient emportés par un vent de folie. Le navire échoué doit être alors patiemment reconstruit.

Séquence 40 / Grade 1 : Ce degré nous fait comprendre avec éclat que, quoi que l'on fasse pour s'aventurer hors d'un contexte

foncièrement individuel et conscient, certaines forces cosmiques étrangères viendront probablement saper tout notre édifice. Le lien ténu entre deux mondes exige une REMISE EN ÉTAT constante.

PHASE 197 (BALANCE 17°) : UN OFFICIER DE MARINE À LA RETRAITE OBSERVE LE VA-ET-VIENT DES VOILIERS DANS LE PORT.

DOMINANTE : *La capacité d'acquiescer une compréhension objective et sereine des expériences humaines où l'on s'est jadis profondément investi.*

La vieillesse apportera éventuellement cette vision objective et sereine qu'éveille le souvenir des crises surmontées et la joie tranquille d'avoir vécu des expériences exaltantes ou découvert des perspectives insoupçonnées ; mais, à moins d'avoir surmonté luttes et conflits, il est difficile de connaître la sagesse et la sérénité intérieure. Le « capitaine au long cours » a mené sa barque parmi les tempêtes et les eaux calmes de la conscience, son esprit peut-être battu par les vents, son équipage (son ego) peut-être en pleine rébellion. Voici maintenant la paix et la tranquillité. Une autre génération est partie sur des mers mieux connues peut-être mais toujours insensées et parfois d'une fureur sauvage. Il observe et il sait. D'autres font leur classe. A tout âge la volonté de l'ego peut se retirer dans la contemplation, et se reposer en paix avant un autre grand voyage sur des océans bien plus énigmatiques.

Séquence 40 / Grade 2 : A ce stade, nous découvrons l'image d'une réelle victoire sur la tempête qui s'oppose dialectiquement à l'image précédente révélant l'effet destructeur des soubresauts psychiques brisant le chaînon occulte — l'*antakarana* — entre la conscience incarnée et le champ animique transcendant, l'ESPRIT SEREIN par-delà luttes et victoires.

PHASE 198 (BALANCE 18°) : DEUX PRÉVENUS SOUS LES VEROUS.

DOMINANTE : *Une rupture dans les rapports constructifs entre l'individu et la société, et les conséquences prévisibles.*

Tout ordre, pour rester stable et cohérent, doit être à même de se protéger par l'application de sanctions. La société et

le moi constituent tous deux des formes d'ordre. Tout ordre exclut ce qu'il ne peut accueillir en toute sécurité. Il exclut ou exile l'étranger, l'inassimilable ; s'il lui est impossible de s'en débarrasser en dehors, il doit l'enfermer en dedans, dans une prison. Celui dont l'action introduit des principes inacceptables au sein de l'ordre établi court le risque d'être « puni » ou rééduqué conformément à cet ordre. Pour une société, le problème consiste à savoir comment inclure dans ses structures des agents ou des médias de transformation, et, en particulier, comment faire pour que ceux-ci restent vraiment en vigueur ; pour les individus, c'est de faire accepter par la société leur vision ou leur élan transformateur.

Ce symbole ne précise pas quelle fut la cause de la rupture entre l'individu et la société. Toutefois, si l'on tient compte des tableaux suivants, on repensera à l'image de la tempête qui échoua le navire (Phase 196). Ceci nous avertit de ce que toute violence prend sa source dans des *tensions inconscientes* (la mer et le vent). La nouvelle étape dans l'évolution de la société, marquée par la Révolution industrielle et électronique de ces derniers 150 ans, a provoqué de vastes bouleversements à l'échelle planétaire qui furent à l'origine d'un débordement de violence quasi généralisée. Le fait que l'on nous décrive deux hommes en état d'arrestation suggère une orientation et une résolution dépassant un pur accès de témérité.

Séquence 40 / Grade 3 : Aussi négatif que ce tableau paraisse, on verra en lui la faculté, dont jouit chaque individu, de prendre des risques au plan social à seule fin d'exprimer ses convictions et ses désirs les plus profonds. Quoi qu'il en soit, une chose est nécessaire : FAIRE FACE AUX CONSÉQUENCES.

PHASE 199 (BALANCE 19°) : UNE BANDE DE BRIGANDS EN EMBUSCADE.

DOMINANTE : *S'élever contre des privilèges sociaux disproportionnés.*

On est fondé à se demander si l'énoncé de ce symbole à cet endroit est bien conforme, mais, par principe, il y est conservé. On serait en droit de penser à Robin des Bois et sa bande, ou bien aux Bolcheviks en Russie qui, au début, pillaient les banques pour financer la révolution. Contester une société déséquilibrée aux classes rigides peut apparaître

comme une action positive — même si cette action remet l'ordre en cause — car elle exprime un certain dynamisme ainsi qu'une volonté de changement. C'est, dans un autre sens, le côté sombre de l'idéal prônant le « dépouillement ». Reste à savoir dans quelle mesure ce genre de revendication a une valeur effective.

Séquence 40 / Grade 4 : Comme à l'accoutumée, il est fait dans cette quatrième étape allusion à une technique. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire à ce niveau ? Peut-être le fait que l'on devrait organiser toute résistance réelle à l'inertie d'institutions figées, si l'on veut qu'une telle action ait une portée concrète. L'individu seul reste impuissant à produire des changements effectifs dans la conscience sociale. Il est nécessaire de réunir un « groupe ». Le Mot clef est **REVENDECTION COLLECTIVE**.

PHASE 200 (BALANCE 20°) : UN RABBIN DANS SES ACTES.

DOMINANTE : *L'aptitude à mettre des coutumes ancestrales au service de ses congénères et de leur éveil.*

Ici nous voyons l'utilisation positive de modèles socioculturels et religieux plutôt rigides mais efficaces. Certaines formes et formules bien définies canalisent les énergies de l'Inconscient collectif. Cela sous-entend certaines contingences ainsi qu'une inertie ou une sclérose éventuelle face à des conditions nouvelles ; pourtant beauté et sagesse se dégagent d'une telle ritualisation du comportement et de la pensée.

Séquence 40 / Grade 5 : A ce stade, les rapports que l'homme, l'individu, entretient avec sa communauté — et par-delà avec l'univers — fonctionnent de manière stable et concrète. UNE SAGESSE ANCESTRALE peut s'exprimer en une personne acceptant les limites qu'elle lui impose.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 201 (BALANCE 21°) : UNE PLAGE ENVAHIE PAR LA FOULE DU DIMANCHE.

DOMINANTE : Un contact revivifiant avec la force-mère de la nature et de l'unité sociale.

La mer est la grande matrice d'où proviennent à l'origine tous les organismes vivants. Elle est aussi le symbole de

l'Inconscient collectif, l'enveloppe « matricielle » de la biosphère au sein de laquelle la conscience s'individualise sous différentes formes. La conscience des êtres humains adopte une forme spécifique selon le contexte culturel et quotidien dans lequel ils vivent. Mais il est sain, ô combien, d'aller se ressourcer et ressentir une profonde impression d'unité sans mélange face à l'immensité infinie de cette mer qui est notre « Mère » à tous.

Séquence 41 / Grade 1 : Nous découvrons ici les fondements de toute progression future. Ces fondements ont, en un sens, un caractère biodynamique ; mais, bien au-delà de la seule biosphère, ils rejoignent ce qu'est dans tous les types cosmiques d'organisation le principe-mère — par exemple, l'Espace galactique. Nous sommes fondés à parler ici d'un **SENTIMENT OCÉANIQUE**, né de la communion avec les rythmes les plus essentiels de l'existence, à quelque niveau que ce soit.

PHASE 202 (BALANCE 22°) : UN ENFANT DONNE À BOIRE AUX OISEAUX PRÈS D'UNE FONTAINE.

DOMINANTE : *La sollicitude d'âmes simples à l'égard du bien-être et du bonheur d'êtres moins évolués et assoiffés de renouveau.*

L'énoncé initial de ce symbole est bien plus explicite ; ce qui est exprimé ici, en effet, consiste en un renversement de l'action décrite au degré précédent. L'homme, qui a construit la fontaine, peut-être sur une terre aride et grâce à un travail soigné, abreuve de l'eau nourricière les oiseaux mourant de soif. Il ne va pas jusqu'à la mer ; il apporte l'eau potable et pure aux oiseaux qui en ont besoin. Le lien entre l'enfant et les « oiseaux » indique un rapport spontané et naïf au plan spirituel, un soupçon d'émotion émanant d'un cœur candide.

Séquence 41 / Grade 2 : A ce stade, le contraste avec la première étape prend un tour évocateur. Ce que vous avez reçu de l'illimité, vous pouvez le donner aux êtres limités qui en sont altérés. Point n'est besoin de laisser l'envie et la négligence détruire la nature sauvage ; il est possible de la transformer en un jardin dont le chant des fontaines attirera les oiseaux. Nous reprenons ici le Mot clef de Marc Jones pour ce degré : **SOLLICITUDE**.

PHASE 203 (BALANCE 23°) : CHANTECLER ANNONCE DE SON CHANT LE LEVER DU SOLEIL.

DOMINANTE : *Une réplique créatrice et joyeuse adressée à la vie et à son déroulement.*

Le cri du coq aux premières lueurs du jour symbolise à merveille l'aptitude, apanage de tout pionnier comme de toute personne en harmonie avec le cosmos, à prêter voix à ce qui ne s'est pas encore manifesté mais est sur le point de le faire. Chanteclerc croira qu'il fait se lever le soleil; or, un jour, de douloureuses expériences lui enseigneront que créer consiste seulement à révéler ce qui fondamentalement est. C'est l'éclatante reconnaissance de ce qui est encore inconnu dans le monde du connu.

Séquence 41 / Grade 3 : Ce degré devrait nous inciter à reconsidérer ce que trop souvent nous prenons pour argent comptant. A chaque « lever du soleil » certains signes isolés témoignent de la venue du nouveau jour. Il est en fait question ici de notre capacité de RÉPONDRE AU RENOUVELLEMENT DE LA VIE — phénomène cyclique, prévisible, et pourtant toujours nouveau, toujours créateur.

PHASE 204 (BALANCE 24°) : UN PAPILLON AVEC UNE TROISIÈME AILE SUR SON CÔTÉ GAUCHE.

DOMINANTE : *L'aptitude, pour gagner plus de force intérieure, à modifier son comportement dans la vie.*

Le papillon est le symbole ancien et traditionnel de la renaissance spirituelle. La troisième aile désigne l'évolution spécifique d'un aspect de la vie spirituelle. Le trois est un symbole d'accomplissement. Notre vie spirituelle s'est vu insuffler quelque énergie supplémentaire. Le côté gauche se réfère habituellement au domaine instinctuel de la conscience, mais c'est aussi le côté du cœur. Une vigueur nouvelle apparaît, que l'on n'a peut-être pas encore réalisée.

Séquence 41 / Grade 4 : Tout degré à ce stade évoque habituellement une technique ou une prouesse technique. On en déduira présentement que le contact avec la force vitale revivifiante (cf. première étape) peut aboutir à l'apparition d'une faculté nouvelle, dont il est possible que l'on n'évalue pas encore l'emploi. En vérité, c'est l'établissement d'un tel contact qui constitue une technique de MUTATION ORIGINALE.

PHASE 205 (BALANCE 25°) : A LA VUE D'UNE FEUILLE D'AUTOMNE, UN PÈLERIN A LA RÉVÉLATION SOUDAINEMENT DU MYSTÈRE DE LA VIE ET DE LA MORT.

DOMINANTE : *L'aptitude à découvrir en chaque expérience un sens transcendant et cosmique.*

L'esprit ouvert aux multiples splendeurs de la nature, en raison de son regard neuf sur les choses, observe non seulement les phénomènes élémentaires, il perce aussi la voile des apparences et perçoit les grands rythmes de la vie universelle. Sans cette ouverture, le Chercheur de vérité est toujours en quête d'un « ailleurs ». Encore l'esprit, la vie, Dieu sont-ils à jamais présents, ici et maintenant. Et chaque mort est le présage d'une renaissance.

Séquence 41 / Grade 5 : A ce stade, on acquiert une vision nouvelle des quatre étapes précédentes, une vision véritablement spirituelle. On devient CLAIRVOYANT, on voit « au travers » des choses. Ce monde est illusion seulement pour la personne incapable de pénétrer ses phénomènes et d'appréhender la réalité que ceux-ci révèlent tout en l'occultant.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 206 (BALANCE 26°) : UN AIGLE ET UNE COLOMBE SE CHANGENT L'UN EN L'AUTRE.

DOMINANTE : *L'interaction de la Volonté spirituelle et du principe d'Amour quand des problèmes cruciaux voient le jour.*

Cette suite de symboles concluant la phase Balance du cycle concerne les problèmes que rencontrent ceux qui cherchent à accomplir une vie de Relation plus élevée. On retrouve ici le jeu réciproque entre Yang et Yin. Lorsque le cercle du Tao tourne rapidement sur lui-même, Yang et Yin paraissent se changer l'un en l'autre. La conscience opère au-delà de la dualité, parce que les énergies polarisées de l'Ame (ou esprit), la Volonté et l'Amour, quoique toujours distinctes, œuvrent dans un dessein unique.

Séquence 42 / Grade 1 : C'est ici une occasion de faire jouer différemment — à un degré supérieur — les forces polaires présentes au sein de la personnalité encore loin de sa maturité et

insérée à un nouveau cadre. Le Mot clef INITIATION convient à cette phase — mais il existe de nombreux niveaux d'« initiation » !

PHASE 207 (BALANCE 27°) : UN AVION VOLE TRÈS HAUT DANS LE CIEL DÉGAGÉ.

DOMINANTE : *Une conscience à même de dépasser les conflits et les pressions de la vie personnelle.*

Ce tableau dépeint la capacité, latente en chacun de nous, de prendre une certaine distance par rapport au stress que nous impose l'existence dans ce monde marqué par la dualité. Grâce à son esprit, soutenu par les efforts et les luttes des générations passées ainsi que la coopération des autres hommes, le sujet peut acquérir une perspective nouvelle sur les problèmes humains et gagner la liberté et la paix en un monde supra-naturel.

Séquence 42 / Grade 2 : Ce degré contraste avec le précédent, car si le premier concernait la coopération entre des énergies polaires, celui-ci nous introduit à la sphère de l'unité transcendante à toute polarité. C'est un stade d'ENTENDEMENT SUPÉRIEUR.

PHASE 208 (BALANCE 28°) : UN HOMME PREND CONSCIENCE DES FORCES SPIRITUELLES QUI L'ENTOURENT ET L'ASSISTENT.

DOMINANTE : *Comprendre que l'on n'est jamais seul, quel que soit le plan de l'existence, et que la « communauté », visible ou invisible, soutient nos efforts.*

Chaque organisme individualisé fait partie d'un ensemble organisé plus grand ; qu'il le sache ou non, qu'il sente ou non la force qui, depuis l'ensemble, le soutient. Chacun peut, cependant, choisir délibérément de s'enfermer dans une sombre tour d'ivoire ; attitude qui, tôt ou tard, conduit toujours à la destruction et à la perte d'identité dans la « matière ». Au plan animal, l'ensemble de la biosphère représente la communauté ; pour l'être humain normal, c'est la tribu ou la famille, la communauté du village, la nation. Parvenant à des degrés supérieurs de conscience, on s'éveillera éventuellement à une communauté spirituelle, présente même au-delà de la « noosphère » (L'Esprit unique de l'humanité), c'est-à-dire le monde où rayonne la lumière

immaculée du « Supramental », comme le suggère l'idée de la « Loge Blanche ».

Séquence 42 / Grade 3 : A celui qui, encore enfoncé dans ses conflits, a vécu l'unité de toute existence pendant un instant éphémère, cette étape devrait permettre de comprendre qu'il « appartient » à un ensemble plus vaste. D'où un état d'INTIME CONFIANCE.

PHASE 209 (BALANCE 29°) : LE GIGANTESQUE ET ÉTERNEL EFFORT DU GENRE HUMAIN POUR PARVENIR À UN SAVOIR TRANSMISSIBLE DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION.

DOMINANTE : *Avoir le sentiment profond de s'engager et de participer à des courants sociaux cherchant à apporter à tous les hommes Vérité et Vie magnifiée.*

Le trait le plus caractéristique au sein de la nature humaine est la capacité de « lier le temps » (comme l'a affirmé Korzybsky) : bref, de transférer aux générations futures la moisson de ses expériences conscientes et de ses efforts délibérés. Cette capacité dépasse de loin l'instinct et les mutations biologiques, car elle repose sur la conscience, le choix, la volonté et le sacrifice de soi au profit d'êtres humains futurs. Elle se fonde sur le sentiment profond que l'on a de la valeur de la « communauté ». Elle accroît donc ce sentiment et détruit finalement les racines de la solitude.

Séquence 42 / Grade 4 : Ce degré évoque la technique qui rend une vie vraiment « humaine ». Se joindre aux autres au sein du vaste mouvement que représente une civilisation vivante, répond à la mission essentielle propre au stade humain de l'évolution cosmique — un stade caractérisé par une PARTICIPATION CONSCIENTE.

PHASE 210 (BALANCE 30°) : TROIS BOSSES DU SAVOIR SUR LE CRÂNE D'UN PHILOSOPHE.

DOMINANTE : *La réalisation de notre pouvoir de compréhension quel que soit le niveau auquel on se situe.*

Un philosophe authentique fait plus que « connaître » les choses, il les « comprend » au travers de son expérience directe de l'existence. Il est l'homme de sagesse et se distingue en vérité de l'homme de science ; en effet, s'il est

nécessaire de réunir des connaissances avant de comprendre les choses, ces connaissances seules peuvent être stériles et condamner toute sagesse. Ce tableau singulier fait bien entendu référence à la « phrénologie », taxée habituellement de pseudo-science mais qui, à l'occasion, fournit des indications intéressantes. Le nombre 3 indique toujours un état de parachèvement. Ce symbole évoque la réalisation d'un savoir philosophique étranger, de toute évidence, aux palmes académiques comme à la rédaction de doctes traités sur des idées abstraites.

Séquence 42 / Grade 5 : Entendement et sagesse s'expriment en fonction de la vie de la communauté et au travers d'expériences fournies par les relations interpersonnelles et collectives. Des facteurs culturels entrent toujours en jeu, même si la sagesse véritable dépasse les valeurs culturelles et s'enracine dans la nature essentielle de l'Homme. Il est question ici d'UNE CONCEPTION HOLISTE DU SAVOIR, reposant sur des principes universels.

SCÈNE XV : COMMUNION (Scorpion 1^{re}-15^{re})

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 211 (SCORPION 1^{re}) : UN CAR BONDÉ DE TOURISTES EN VILLE.

DOMINANTE : *Le désir fondamental d'élargir son horizon social et de connaître l'aboutissement de réalisations collectives et de nouveaux modes de vie.*

Dans ce symbole, un groupe fait la découverte d'une vaste réalisation collective, une ville. Des gens venus d'endroits et de milieux différents « communient » en découvrant un ensemble plus vaste d'existence humaine, un ensemble organisé avec les rythmes propres à une activité multiple. Il en découle des sentiments nouveaux, une conscience plus étendue. Ce qui commença durant la phase Balance du cycle prend corps au cours de la phase Scorpion. L'« initiation » ouvrant à des valeurs collectives touche à présent les sensations.

Séquence 43 / Grade 1 : Ce degré concerne la première vision que l'on a de ce que sous-entend un ensemble plus vaste d'existence (un cadre de référence au champ plus étendu), en des termes très concrets et peut-être surprenants. Ce qui est en cause ici est UN ÉLARGISSEMENT DU CHAMP D'EXPÉRIENCE.

PHASE 212 (SCORPION 2^{de}) : UN JOLI FLACON BRISÉ D'OÙ ÉMANENT LES EFFLUVES D'UN PARFUM DÉLICAT.

DOMINANTE : *Le caractère fortuit des circonstances qui nous poussent à rompre avec un passé dont le souvenir douloureux nous étreint encore.*

Parvenir à une conception plus large des choses exige habituellement un sacrifice : l'oubli de ce qui a conféré sa beauté, sa senteur particulière à une étape précédente dans l'évolution de notre sensibilité. Même à l'abord d'une sphère d'expérience plus vaste et nouvelle, on se souvient de façon poignante des sentiments que l'on éprouva jadis. Il se peut que l'on abandonne d'anciennes relations ; mais le souvenir de leurs principaux instants perdure, vivace et nostalgique peut-être.

Séquence 43 / Grade 2 : Le contraste ressort ici du fait que ce degré révèle la difficulté d'aborder son passé lorsque l'on entre dans un nouvel univers de sentiments. A l'excitation que provoque la nouveauté répond le souvenir de la grâce passée que l'on a ABANDONNÉE.

PHASE 213 (SCORPION 3^{de}) : DANS UN PETIT VILLAGE, UNE PENDAISON DE CRÉMAILLÈRE RÉUNIT LE VOISINAGE.

DOMINANTE : *Le sentiment de communauté manifesté par un effort conjoint.*

Dans les milieux ruraux, notamment lors de la Conquête de l'Ouest, la construction d'une maison, ne serait-ce que la pose de la charpente, constituait souvent une entreprise commune, amicale. Les nouveaux venus trouvaient une aide sympathique auprès de leurs voisins. La solidarité, le sentiment de participer à une œuvre commune s'affirmaient grâce à cela. Notre foyer reste « notre » foyer, encore toute la communauté s'implique-t-elle dans sa construction et la réception marquant son achèvement.

Séquence 43 / Grade 3 : A ce stade le sentiment devient activité. Le passé et ses souvenirs sont repolarisés en fonction d'une plus large conscience sociale. De cette activité naîtra une perception nouvelle de la réalité. Le Mot clef est COOPÉRATION.

PHASE 214 (SCORPION 4°) : UN ENFANT DE CHŒUR PORTE UN CIERGE ALLUMÉ PENDANT UNE CÉRÉMONIE RELIGIEUSE.

DOMINANTE : *La vertu éducative des cérémonies qui impriment les grandes images d'une culture sur les participants assemblés.*

Une communauté d'êtres humains tient son âme de quelques symboles fondamentaux qui structurent et illustrent la culture et le mode de vie particuliers du groupe. Rites et cérémonies sociales de tous genres (du match de football au défilé sur les Champs-Élysées, ou un service religieux dans une vieille cathédrale) incorporent ces symboles dans des formes traditionnelles d'activité. Et c'est sur ces modèles communément acceptés que se forment l'esprit et le cœur de la jeunesse. Elle prend pour argent comptant les valeurs et les idéaux qu'on lui présente ainsi jusqu'au jour où elle choisit d'affirmer son individualité (ou sa participation à un conflit de générations) en rejetant avec mépris les usages reçus, ceux propres au monde du travail y compris. Ensuite il se peut que, non sans angoisse, elle parte à la recherche de nouveaux modes de penser et d'agir qu'elle puisse adopter !

Séquence 43 / Grade 4 : Ce degré nous décrit la méthode par laquelle s'établit une communauté de sentiments durant les années de formation de l'enfance et de l'adolescence. Le signe du Scorpion se rattache particulièrement aux rituels, rites sexuels y compris, qui unissent les communiant au tréfonds même de leur être. Là aussi, par-delà l'acte purement biologique, apparaît clairement LA PUISSANCE DES SYMBOLES.

PHASE 215 (SCORPION 5°) : DE GRANDS ROCHERS SUR LE RIVAGE RÉSISTENT AU DÉFERLEMENT DES VAGUES.

DOMINANTE : *L'inertie de toute règle érigée en dogme.*

Lentement la terre ferme se dégage du vaste océan ; mais, une fois qu'elle s'est formée, elle développe une formidable

résistance au changement en dépit des tempêtes. De façon identique, une fois qu'une culture a exprimé ses symboles fondamentaux et son mode particulier de penser, de sentir et d'agir dans des institutions concrètes, les changements surviennent en vérité très lentement. La personne arrivée à la grande ville (Scorpion 1°) voit bientôt sa vie déterminée par les rythmes de l'existence citadine, lesquels masquent les grands courants de la vie et les mouvements permanents de l'évolution.

Séquence 43 / Grade 5 : Nous voyons ici combien la vie en communauté peut nous lier et nous contraindre. En cela résident force et stabilité, facteurs nécessaires dans la vie sociale de l'homme — jusqu'à ce que fassent signe de nouveaux horizons. Le Mot clef est STABILITÉ.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 216 (SCORPION 6°) : LA RUÉE VERS L'OR ET LA MIGRATION QU'ELLE ENTRAÎNE.

DOMINANTE : *La quête passionnée de nouvelles valeurs, prometteuses d'une vie plus riche sur tous les plans.*

La grandeur de l'homme est de pouvoir devenir toujours plus grand. De même, à un niveau national, la « cupidité » est plus facilement éveillée par la promesse de richesses, de pouvoirs et d'exploits toujours plus grands sur tous les plans, spirituels aussi bien que matériels. Par-delà cette vague de cupidité, on trouve le désir, profondément ancré, de jouer un rôle plus important ou spectaculaire au sein de sa société ou de sa communauté. La cupidité est une perversion du sens social, exactement comme la concupiscent est l'intensification perverse du besoin d'amour. Invariablement, à ce niveau Scorpion, le désir a pour objet une communion toujours plus intense, une fusion, avec une personne ou une communauté — un désir à l'origine d'une quête de moyens plus concrets pour connaître une expérience sensorielle aussi totale que possible.

Séquence 44 / Grade 1 : Cette étape met en scène la capacité en l'homme de rompre les liens qui l'attachent à un univers connu et familier, en jouant tout sur une vision ou un rêve. AVIDITÉ pourrait être un Mot clef.

PHASE 217 (SCORPION 7°) : PLONGEURS DES ABÎMES.

DOMINANTE : *La volonté d'explorer les profondeurs cachées et de rechercher les causes primordiales.*

Ce degré fait essentiellement référence à la psychologie des profondeurs — au fait de composer avec l'Inconscient collectif et ses contenus. Ce plongeon dans les abîmes est fondamentalement différent de la ruée vers l'or, car cette aventure peut être purement subjective et sans lien aucun avec l'univers social. Symboliquement, cela renvoie à la quête de l'«intelligence» : pénétrer sous la surface des vagues de la vie quotidienne. Cette quête peut entraîner de grands dangers. Elle exige une forte volonté et un bon souffle; bref, un certain degré de force spirituelle. De coutume, elle défie les forces cachées dans les profondeurs de l'inconscient.

Séquence 44 / Grade 2 : Le contraste entre les «plongeurs des abîmes» et les «chercheurs d'or» est manifeste. Il illustre d'une manière intéressante l'opposition thématique entre premier et second degré. La quête intérieure s'oppose à la recherche extérieure du grand symbole social, l'or. Elle devrait conduire à une VISION PROFONDE des racines mêmes de la conscience.

PHASE 218 (SCORPION 8°) : UN LAC D'HUILE SOUS LES REFLETS DE LA LUNE.

DOMINANTE : *Ouverture d'esprit sereine à une inspiration d'ordre supérieur.*

On pourrait insister sur les connotations romantiques qu'évoque une telle image. Or, même au niveau d'une relation amoureuse, ce symbole ne fait que traduire l'abandon de deux personnes à l'inspiration que leur apportent des sentiments altiers, essentiellement impersonnels. L'amour s'exprime par les amoureux, car l'Amour véritable est un principe, une énergie cosmique indifférenciée qui simplement se concentre dans les «âmes» d'êtres humains réfléchissant sa lumière. La même chose est vraie de l'amour mystique que l'on porte à Dieu. On déploie mille efforts pour accomplir de hauts faits au gré d'aventures audacieuses, mais arrive le moment où l'important est de présenter un esprit serein où puisse se refléter une lumière surnaturelle.

Séquence 44 / Grade 3 : Ce degré nous enseigne que par-delà tous nos efforts on trouve le besoin de paix et l'empressement à accepter l'illumination d'en haut. Le Mot clef est QUIÉTUDE.

PHASE 219 (SCORPION 9°) : UN DENTISTE DERRIÈRE SA ROULETTE.

DOMINANTE : *Surmonter les écueils redevables à la vie en société et à des aspirations égoïstes.*

L'interprétation adéquate de ce degré demande à ce que l'on saisisse la signification symbolique des dents. La dentition adulte apparaît normalement vers 7 ans, lorsque, selon certains occultistes, l'individualité personnalisée de l'enfant — son moi — prend le plein contrôle de l'organisme physique. Les dents servent à mâcher les aliments pour les ingérer et les assimiler. La vie en société et les usages culturels nous imposent certaines habitudes alimentaires, éveillent le désir d'une nourriture malsaine ou dénaturée, et nous contraignent peut-être à manger dans l'énervement et la précipitation. Il en résulte une recrudescence de caries. Ce symbole, par conséquent, nous montre comment la société et la civilisation, incidemment fauteurs de troubles dentaires, devront inventer des moyens pour réparer habilement leurs torts.

Séquence 44 / Grade 4 : Lors de cette quatrième étape, il est encore une fois fait allusion à une technique. La vie en société détériore et répare, détruit et reconstruit à la fois — un véritable cercle vicieux. Les problèmes sociaux nous obligent à faire assaut d'INVENTION.

PHASE 220 (SCORPION 10°) : UN DÎNER ENTRE AMIS RÉUNIT DE VIEUX CAMARADES.

DOMINANTE : *La dimension supérieure propre aux rapports humains reposant sur un travail ou une expérience partagé.*

Ce degré dépeint le caractère fondamental du lien unissant les individus ayant participé à une activité commune. Le sentiment social de communion (plus tout ce qu'il engendre) naît après l'action réalisée de concert. L'activité est à l'origine de la conscience. L'activité en commun donne naissance à une conscience sociale et à des modèles

culturels qui se cristallisent sous forme d'institutions. Une personnalité de groupe apparaît, qui montre des traits caractéristiques et donne naissance à des sentiments et des valeurs collectives.

Séquence 44 / Grade 5 : Où qu'on le rencontre, ce symbole évoque l'importance que revêt le fait d'établir ou de renforcer des liens qui nous unissent à ceux avec lesquels on a partagé, ou l'on peut partager, des expériences vivantes. L'importance de la CAMARADERIE est soulignée.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 221 (SCORPION 11°) : LE SAUVETAGE D'UN NOYÉ.

DOMINANTE : *Le profond souci qui anime le groupe social à l'égard de la sécurité des individus.*

On devrait interpréter cette image comme révélant le sentiment fondamental de relation entre l'individu et ses congénères. Ce qui est décrit est l'expression de cette relation plutôt que l'expérience de la personne qui, sans y prêter garde peut-être, a franchi les limites de ses profondeurs et par suite s'est vu donner une « seconde chance » ici-bas. Quelqu'un risque sa vie pour sauver un tiers : c'est un exemple d'amour reposant sur le sens des responsabilités et un sentiment vivace d'interrelation. Soutenu par cet amour on se sentira peut-être plus assuré dans sa progression ; mais cette assurance peut aussi conduire à une témérité et à une confiance injustifiées.

Séquence 45 / Grade 1 : Cette étape illustre l'intérêt que l'ensemble social porte à chacun de ses éléments, même si cet intérêt ne consiste qu'en le sauvetage spontané d'un noyé par un témoin accidentel. L'HUMANITARISME qui s'exprime ainsi a de profondes racines culturelles.

PHASE 222 (SCORPION 12°) : UNE SOIRÉE DANSANTE DANS LES SALONS D'UNE AMBASSADE.

DOMINANTE : *La conscience de groupe, telle qu'elle éclôt au plus haut niveau en des échanges culturels entre représentants de l'élite de la classe dirigeante.*

Actuellement la plus grande unité d'organisation sociale est la nation. Ce tableau dépeint la classe dirigeante des nations,

et les aspects extérieurs de sa quête d'une entente cordiale dans le cadre de relations durables marquées par une coopération pacifique. Ce symbole évoque l'importance que revêtent les rencontres au plus haut niveau des échanges culturels (c'est-à-dire en « habits ») dans une optique différente de celle du quotidien.

Séquence 45 / Grade 2 : En contraste avec la spontanéité naturelle affichée précédemment dans l'opération de sauvetage, nous avons ici l'image d'un rituel où l'on assiste à un déploiement de force, de prestige et de richesse. Les rapports ont été hiérarchisés et sont institutionnalisés. La phase 222 nous enseigne que ce phénomène aussi constitue un trait essentiel de l'essor d'échanges équilibrés visant à réaliser une paix globale.

PHASE 223 (SCORPION 13°) : UN INVENTEUR PROCÈDE À UNE EXPÉRIENCE EN LABORATOIRE.

DOMINANTE : *L'impulsion à accomplir de hauts faits, moteur de la civilisation.*

Quel que soit le niveau, la complexification et l'amélioration du jeu social — l'essence même de la dynamique de la civilisation — requièrent ingénuité et inventivité ainsi que la volonté de procéder à des expériences dans des conditions relativement sûres. Il faut attaquer les problèmes à la base, qu'il s'agisse de relations entre personnes ou entre nations, et tout autant découvrir les principes régissant l'interaction entre particules matérielles et corps plus importants. La technologie moderne n'est qu'une manière d'aborder un problème immensément complexe. L'intuition est autant nécessaire à la réussite que l'analyse intellectuelle.

Séquence 45 / Grade 3 : Ce symbole insiste sur la valeur de l'initiative individuelle, la persévérance et la circonspection lorsqu'on s'efforce de comprendre comment tout est relié à tout. Ce dont on a le plus besoin est cette APTITUDE À RELIER DES FAITS APPAREMMENT SANS LIENS.

PHASE 224 (SCORPION 14°) : DES EMPLOYÉS DU TÉLÉPHONE INSTALLENT DE NOUVELLES LIGNES.

DOMINANTE : *Le besoin d'établir de nouveaux canaux de communication.*

Pour parvenir à un sentiment de communauté parmi les êtres humains isolés les uns des autres, il est nécessaire de favoriser les échanges en créant des moyens de communications d'une complexité toujours croissante. Chaque fois que l'on trouve ce symbole, c'est une indication que le succès d'une relation interpersonnelle dépend de telles voies de communication. Il faut non seulement les créer de toutes pièces mais encore s'en servir avec intelligence et pertinence.

Séquence 45 / Grade 4 : Cette étape attire notre attention sur l'importance capitale que revêt la communication avec nos congénères, voire nos proches associés avec lesquels une telle communication n'est peut-être pas toujours très aisée. Il ne saurait y avoir de communion sans communication à un quelconque niveau, y compris le niveau de l'accord biologique. Mot clef : LA VOLONTÉ D'ASSOCIATION OU DE COMPRÉHENSION.

PHASE 225 (SCORPION 15°) : DES ENFANTS JOUENT AUTOUR DE CINQ TAS DE SABLE.

DOMINANTE : *Premiers pas dans le développement d'un esprit cherchant à s'accorder au niveau supérieur de l'évolution humaine.*

Voici un symbole particulièrement énigmatique. Il s'éclaircira de lui-même une fois réalisé que l'Homme a fondamentalement pour destin de devenir une étoile, une étoile à cinq branches à l'image d'un « Pentagramme ». Le nombre 5 symbolise l'esprit humain en ce qu'il a de plus créatif et pénétrant, alors que le nombre 4 désigne la dynamique de la vie, telle qu'elle se manifeste présentement au sein de la biosphère terrestre. Notre civilisation occidentale n'a compris que le niveau inférieur de cette vibration 5, caractérisée par la tyrannie des instincts et les problèmes affectifs. Certaines personnes, néanmoins, jouissent d'un don inné leur permettant d'acquérir une intelligence supérieure, créatrice, notamment dans le contexte social. Dans la plupart des cas, cette aptitude peu commune n'est encore qu'un

« jeu » pour eux. Ils en restent au stade infantile de leurs possibilités.

Séquence 45 / Grade 5 : Cette phase finale évoque l'horizon transcendant qu'ouvre l'évolution de la pensée et la communion qu'il implique entre les consciences. La liberté d'esprit propre à une authentique démarche scientifique n'est que l'ébauche d'une telle intelligence, laquelle exige de se dévouer au genre humain en son entier. On découvre ici un ESSOR DIRIGÉ VERS LE FUTUR.

SCÈNE XVI : FOI (Scorpion 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 226 (SCORPION 16°) : LE VISAGE D'UNE JEUNE FILLE S'ÉCLAIRE D'UN SOURIRE.

DOMINANTE : *La fervente aspiration d'un cœur jeune à connaître de nouvelles expériences.*

La foi en la vie et les autres nous permet de jeter un pont avec la réalité extérieure qui attire nos sens ou excite notre imagination. Peut-être le sourire est-il un trait spécifiquement humain parce qu'il implique d'accepter consciemment une relation, donc un choix. D'un autre côté, l'animal, à l'état sauvage pour le moins, agit sous la contrainte d'un instinct inconscient. Il n'est pas libre de choisir entre l'amour et la haine.

Séquence 46 / Grade 1 : Cette étape nous introduit à différentes attitudes vis-à-vis de l'expérience humaine et dépeint une rayonnante CHALEUR DE SENTIMENT.

PHASE 227 (SCORPION 17°) : UNE FEMME FÉCONDÉE PAR L'ESPRIT DIVIN QUI L'ANIME.

DOMINANTE : *Confiance totale en la voix du Dieu intérieur.*

Par contraste au sourire avenant de la jeune fille du tableau précédent, nous voyons ici où nous entraîne une concentration profonde et totale parvenant au centre le plus intime de

la personnalité où le Dieu vivant se comporte comme une puissance fécondatrice. De cette façon se révèle toute la vertu de la voie intérieure, l'abandon de la personne à une Force transcendante capable d'engendrer en son sein une expression vivante de la Volonté de Dieu.

Séquence 46 / Grade 2 : Cette seconde phase nous conduit à prendre conscience de virtualités généralement cachées au sein de l'être humain normal. On voit ici la foi en le Divin recevoir une justification concrète. La personne humaine se fait « mère du Dieu Vivant ». C'est LA VOIE TRANSPERSONNELLE de l'existence ; celle qui conduit à des mutations créatrices.

PHASE 228 (SCORPION 18°) : UN CHEMIN DANS LES BOIS BAINÉ D'UNE LUMIÈRE MULTICOLE.

DOMINANTE : *Le sentiment altier qu'apportent un travail bien fait et une existence bien remplie.*

La personne qui a vécu avec foi la vie transpersonnelle — la vie à travers laquelle l'esprit rayonne créativement — peut connaître la béatitude et la paix, même au terme de son cycle d'expérience. Son existence a été vraiment riche. La graine est cachée peut-être ; malgré tout, elle jouit du pouvoir de vaincre la mort cyclique. L'âme est en paix. Le ciel d'automne sans nuage entonne ce refrain magnanime : « Bien joué, petit homme ! »

Séquence 46 / Grade 3 : Maintenant, le sourire de la jeune fille débouche sur une plus grande maturité spirituelle. La nature humaine ressemble à une symphonie magnifique aux couleurs riches et chaleureuses, à présent que la végétation verdoyante exclusivement biologique connaît sa TRANSFIGURATION.

PHASE 229 (SCORPION 19°) : UN PERROQUET RÉPÈTE LA CONVERSATION QU'IL A SURPRISE.

DOMINANTE : *La capacité de transmettre une connaissance transcendante.*

Celui qu'anime sans relâche une foi ardente peut devenir un chenal par lequel se transmettra un savoir, une sagesse, qui dépasse son entendement. L'esprit ayant appris à être silencieux et attentif est en mesure de s'accorder au rythme d'injonctions peut-être incompréhensibles intellectuellement,

mais susceptibles néanmoins d'exprimer des idées supra-humaines. Le discernement est nécessaire ici pour contrebalancer un besoin extrême de croire.

Séquence 46 / Grade 4 : Voici présentement une allusion à notre capacité de rejoindre la source d'une haute sagesse, pour peu que l'on prête suffisamment attention à canaliser une « Voix supérieure ». D'un point de vue strictement intellectuel, on ne verra ici qu'automatisme et répétition bornée. Les oiseaux dans le symbolisme évoquent tous des facultés ou des forces spirituelles. Ce qui est suggéré ici est la possibilité d'apprendre auprès d'Intelligences supérieures. Mot clef : CANALISER.

PHASE 230 (SCORPION 20°) : UNE FEMME ÉCARTE LES RIDEAUX SOMBRES MASQUANT L'ENTRÉE D'UN SENTIER SACRÉ.

DOMINANTE : *Ce qui s'étend au-delà de la connaissance dualiste est révélé à la conscience humaine.*

La « Femme intérieure » — la foi enracinée dans les intuitions les plus profondes de l'âme — apparaît ici sous les traits du hiérophante dévoilant la réalité que la raison humaine, partisane et manichéenne, n'est pas en mesure de percevoir. Le chemin conduisant à la « vie unitive » du mystique s'ouvre dès que s'évanouissent la crainte, l'égoïsme, la morale dualiste et leurs sombres nuages.

Séquence 46 / Grade 5 : Cette dernière étape révèle ce qu'une confiance positive en la foi et l'intuition peut apporter. Il est nécessaire d'avoir du courage pour traverser le voile de la nuit — le courage de s'aventurer au-delà des frontières familières et habituelles du connu pour PLONGER EN AVANT DANS L'INCONNU.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 231 (SCORPION 21°) : N'ÉCOUTANT QUE SA CONSCIENCE, UN SOLDAT REFUSE D'OBÉIR AUX ORDRES.

DOMINANTE : *Être prêt à accepter les conséquences d'un refus de suivre les schémas autoritaires d'une société agressive.*

Prenant part à des activités qui sont traditionnelles au sein de sa culture particulière — et en de nombreux cas au sein

de toutes les sociétés à ce stade de l'évolution humaine — l'individu est souvent en proie à un conflit entre son sens personnel des valeurs (sa conscience) et les exigences de la société. Ce conflit est susceptible de s'exprimer de manière caractéristique par rapport au service militaire — d'où cette image. Ici le sujet, quoique dans l'impossibilité d'échapper aux conséquences de sa décision, affirme ses valeurs propres. Il lui faut, en ce cas, être prêt à y faire face sereinement quel qu'en soit le prix.

Séquence 47 / Grade 1 : Ici point d'ambiguïté, la société dans cette situation semble avoir le dessus. Malgré tout, l'individu, même s'il se retrouve en prison, n'est pas forcément entravé spirituellement parlant. Il peut encore faire jouer sa LIBERTÉ INTÉRIEURE pour prouver qu'il est bien un « individu ».

PHASE 232 (SCORPION 22°) : DES CHASSEURS TIRANT SUR DES CANARDS SAUVAGES.

DOMINANTE : *L'expression des instincts agressifs d'une personne ou d'un groupe, telle qu'elle est acceptée par la société.*

Ce que souligne clairement ce tableau est la socialisation des instincts primitifs de l'homme, conformément à un certain rite culturel. La chasse est un exutoire saisonnier pour l'agressivité masculine, une soupape de sûreté pour les tensions affectives des êtres humains encore dominés par les impulsions animales et les valeurs biosphériques.

Séquence 47 / Grade 2 : Cette seconde scène montre un profond contraste par rapport à la première. Initialement on prouvait que l'on était vraiment un « homme » en refusant les pratiques de guerre qu'impose la société, et maintenant c'est la société qui consent à tolérer — et, en cela, ritualise et dans une certaine mesure édulcore — l'agressivité propre à la plupart d'entre nous. Le Mot clef est SOCIALISATION DES INSTINCTS.

PHASE 233 (SCORPION 23°) : UN LAPIN SE MÉTAMORPHOSE EN ESPRIT DE NATURE.

DOMINANTE : *L'élévation des tendances animales à un niveau supérieur.*

Le lapin est traditionnellement le symbole d'une progéniture plus qu'abondante ; on insiste donc ici sur les mécanismes

de la reproduction et de la sexualité. Les « esprits de la nature », d'un autre côté, représentent l'aspect supérieur des énergies vitales, puisque — dit-on — ils guident les forces en général invisibles qui régissent la croissance de tous les organismes vivants, notamment au sein du règne végétal. Aussi ce symbole désigne-t-il la transmutation de la puissance génératrice en une forme de vitalité plus éthérée et subtile.

Séquence 47 / Grade 3 : Ce degré confère une dimension nouvelle aux deux précédents. Qu'il s'agisse de désir sexuel ou d'agressivité, la pulsion instinctuelle peut être élevée sur un nouveau plan. L'évolution est à même de devenir plus subtile par l'œuvre d'une TRANSUBSTANTIATION.

PHASE 234 (SCORPION 24°) : APRÈS AVOIR ENTENDU LE « SERMON SUR LA MONTAGNE » D'UN GRAND INSPIRÉ, LA FOULE S'EN RETOURNE CHEZ ELLE.

DOMINANTE : *Le besoin d'incorporer dans sa vie quotidienne des expériences et des enseignements, source d'inspiration.*

Aujourd'hui on entend beaucoup parler d'« expérience paroxystiques » (Maslow). Le problème auquel on fait face après une telle expérience consiste à savoir assimiler ce que l'on a senti, vu ou entendu, de sorte que notre état d'esprit et notre comportement habituels se transforment. En l'absence de cela, l'expérience est susceptible de se révéler déroutante voire nocive, au risque peut-être de mettre en péril notre intégrité.

Séquence 47 / Grade 4 : Cette quatrième étape, comme de coutume, nous suggère ce que l'on doit faire et comment le faire. Il se peut que le « retour chez soi » depuis le sommet de la montagne, ou bien depuis toute « chambre haute » de la conscience, amène à se sentir opprimé par les contingences habituelles de l'existence. Il se peut encore que l'âme, une fois illuminée, garde en elle une inspiration suffisante pour transformer chaque situation de la vie quotidienne. C'est le grand DÉFI À LA TRANSFORMATION.

PHASE 235 (SCORPION 25°) : UNE PHOTOGRAPHIE AUX RAYONS X.

DOMINANTE : *La capacité d'acquérir une connaissance des éléments constitutifs au sein de toute existence.*

Le véritable philosophe est capable de saisir avec discernement la réalité sous-jacente aux manifestations de la vie. L'œil de son esprit pénètre les aspects superficiels de l'existence et perçoit le cadre qui donne une « forme » pour le moins relativement permanente à tous les systèmes organisés. Aussi — si le bâti est faible, déformé par une tension permanente, ou mal équilibré — est-il possible de découvrir les causes principales des troubles et du malaise extérieurs.

Séquence 47 / Grade 5 : Cette dernière étape donne une dimension accrue aux quatre précédentes. Ce symbole permet à celui qui s'insurge contre la société de comprendre en profondeur ce qui ne va pas dans la situation qu'il rencontre. Par-delà le sentiment d'un ordinaire que procurent les « expériences paroxystiques », l'intelligence humaine est à même de saisir les grands Principes d'où elles furent les manifestations. Voici une CONNAISSANCE STRUCTURELLE par contraste à une connaissance existentielle.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 236 (SCORPION 26°) : DES INDIENS DRESSENT LEUR CAMP SUR UN NOUVEAU TERRITOIRE.

DOMINANTE : *L'aptitude à s'adapter promptement à une situation nouvelle en se pliant à ses exigences.*

Celui qui vit en harmonie avec la nature, se déplaçant à mesure que des besoins nouveaux se font sentir, se trouve partout chez lui intuitivement. Il ne demande rien à la vie car il s'est identifié aux grands rythmes de la biosphère et vit en paix avec ce qu'ils produisent. Voici le message de la culture amérindienne que les envahisseurs européens réduisirent presque totalement à néant pour le seul plaisir d'une destruction insensée. L'homme occidental a perdu la foi en la vie parce qu'il veut dominer et asservir ses manifestations.

Séquence 48 / Grade 1 : Ce premier degré nous apporte un message dont nous avons grandement besoin aujourd'hui — le message

d'une adaptation paisible à la nature, et grâce à elle, d'un BON COMPORTEMENT en toutes circonstances.

PHASE 237 (SCORPION 27°) : UNE FANFARE MILITAIRE DÉFILE À GRAND BRUIT PARMİ LES RUES DE LA VILLE.

DOMINANTE : *L'exaltation agressive de valeurs culturelles.*

Chaque collectivité culturelle et sociale essaye tôt ou tard d'imposer ostensiblement aux siens comme aux autres ses valeurs propres. A l'échelon individuel et mental, les membres d'une telle collectivité ressentent un vif orgueil chaque fois que s'affirme aux yeux de tous la supériorité de leur appartenance et de leurs racines. De cette façon, le sentiment d'unité sociale réunit les individus d'une culture donnée grâce à la fierté collective.

Séquence 48 / Grade 2 : Ce second degré présente un vif contraste avec le premier. Notre civilisation pleine d'une agressivité et d'une raideur dominatrices s'oppose bien à la spontanéité instinctive et à la souplesse d'adaptation au milieu naturel propres aux sociétés tribales. Le Mot clef est APPARAT.

PHASE 238 (SCORPION 28°) : LE ROI DES FÉES APPROCHE DE SON DOMAINE.

DOMINANTE : *Reconnaître et rendre hommage à un Principe intégrateur au cœur de toute existence.*

Ce symbole plutôt singulier est très révélateur des limites intellectuelles du médium qui en eut la vision. Encore peut-on le rapprocher de l'imagerie représentant diverses créatures d'un monde féérique que mentionnent certains ouvrages alchimiques et rosicruciens. Il semble être question ici d'un monde spirituel où notre conscience intuitive se reconnaisse par-delà la nature extérieure et l'orgueil du moi. Dans ce monde-là, toutes les entités manifestées apparaissent comme les aspects multiples d'une Énergie et d'une Conscience directrices. C'est ce principe central d'unité que les sociétés humaines ont cherché à vénérer symboliquement en des souverains par trop humains. A l'échelle de l'individu, ce principe est le Soi.

Séquence 48 / Grade 3 : Ce tableau donne une dimension nouvelle aux deux précédents. A ce stade, la présence d'un élément spirituel unificateur commence à être ressentie par l'individu fatigué, peut-être, des représentations extérieures de sa culture. La Conscience commence à OBÉIR À UNE LOI INTÉRIEURE.

PHASE 239 (SCORPION 29°) : UNE INDIENNE IMPORE LE CHEF DE SA TRIBU D'ÉPARGNER LA VIE DE SES ENFANTS.

DOMINANTE : *L'amour comme principe rédempteur.*

Ici l'âme se présente sous les traits d'une mère dont les enfants (c'est-à-dire ses énergies actives) sont devenus des forces scissionnelles au sein de la vie collective de la tribu. Par son amour et ses implorations, elle cherche à neutraliser le karma de leurs méfaits. L'âme est sensible à l'expérience de l'unité (le roi ou le chef spirituel) mais les énergies de la nature humaine suivent souvent leurs tendances égoïstes, facteurs de division.

Séquence 48 / Grade 4 : Cette étape nous initie à la valeur de la prière. Le principe d'intégrité en l'homme — l'âme — opère en vue de compenser ou d'atténuer les exigences du karma. D'un point de vue religieux, Marie, la Mère, est vue comme la Médiatrice qui, à chaque instant, veille à INTERCÉDER en faveur d'individus pris au piège.

PHASE 240 (SCORPION 30°) : DES ENFANTS EN COSTUMES DE MARDI GRAS SE LIVRENT À TOUTES SORTES D'ESPIÈGLERIES.

DOMINANTE : *Les échappatoires que la société, dans un contexte coutumier, procure périodiquement à des énergies immatures.*

Le premier degré du Scorpion, signalait l'entrée dans la vie urbaine collective, gage d'une grande diversité d'expériences stimulant le sentiment d'appartenir à un ensemble plus grand, ou bien, éventuellement, les instincts rebelles. Ceux-ci, dans la plupart des cas, ne peuvent être complètement surmontés ; quoi qu'il en soit, la société leur permet de s'exprimer par l'entremise de certains rites prévus à cet effet et sans grand danger pour la collectivité. Chaque fois que l'on rencontre ce degré, c'est l'indice que l'on a besoin de telles échappatoires. Mais il faut obéir aux règles du jeu.

Séquence 48 / Grade 5 : Voici l'ultime symbole rattaché à la Scène XVI du grand rituel cyclique. Il nous enseigne que toute vie collective et tout rapport humain confrontent notre sensibilité à des éléments dégradés, facteur de déstabilisation, avec lesquels on devrait composer avec précaution. Or il est aussi possible de les soumettre au pouvoir du mental — la voie du Sagittaire. L'imagination aide à SE LIBÉRER DE NOS TENSIONS.

SCÈNE XVII : ABSTRACTION (Sagittaire 1°-15°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 241 (SAGITTAIRE 1°) : DES ANCIENS COMBATTANTS SE RÉUNISSENT POUR ÉVOQUER LEURS SOUVENIRS.

DOMINANTE : *La volonté de réaffirmer l'importance du combat sur lequel reposent la civilisation et les réalisations collectives.*

Deux éléments importants ressortent dans ce tableau : les personnes s'étant réunies sont des Militaires, et elles sont liées par des actions et un type de conscience qui remontent à un passé commun. Ce que nous appelons « civilisation » s'érige par une lutte constante contre la nature visant à en extirper son *pouvoir*. C'est ce qu'illustre on ne peut plus clairement l'esprit martial. En outre, toute civilisation repose sur l'action, génération après génération, d'hommes dévoués qui s'astreignent à une discipline de travail plutôt sévère. Partout les associations d'anciens combattants cherchent à raviver chez leurs membres l'ardeur du champ de bataille ; or le type de pensée abstraite ou religieuse rattachée en règle générale au signe du Sagittaire implique aussi un genre particulier de « feu ». C'est un feu qui consume le « présent » de l'existence terrestre en vue de « lendemains » plus altiers. Sa flamme se tourne vers l'avenir. C'est l'aspiration à créer une civilisation plus grande et plus vaste qui plonge ses racines dans l'histoire du genre humain. Il est question ici de camaraderie et d'activités de groupe, mais la solidarité est celle d'esprits combattants.

Séquence 49 / Grade 1 : On devrait prendre ce symbole dans son sens le plus large et le plus radical. Il ne désigne pas seulement la

réunion de vieux camarades, mais le principe même sous-jacent à la dynamique de la civilisation (par opposition à la culture) : la PERPÉTUATION de l'esprit de lutte pour le pouvoir.

PHASE 242 (SAGITTAIRE 2°) : LA TEMPÊTE SOULÈVE L'ÉCUME DES VAGUES SUR L'OcéAN.

DOMINANTE : *La mobilisation d'énergies inconscientes sous la pression de motivations suprapersonnelles.*

Le vent et la mer nous inspirent par la beauté de leur jeu permanent. Dans le symbolisme, le vent (*pneuma* en grec signifie « esprit » à l'origine) est associé au dynamisme spirituel ; l'effervescence d'énergies profondes que ce dynamisme engendre obéit à des rythmes cosmiques et suprapersonnels dont la force est irrésistible.

Séquence 49 / Grade 2 : Voici un tableau qui met en contraste les tempêtes furieuses mais grandioses de la nature et les convulsions souvent sanglantes d'une civilisation qui progresse par la guerre. La présente image parle d'ÉLEVATION PAR UN RYTHME INTENSE..

PHASE 243 (SAGITTAIRE 3°) : UNE PARTIE D'ÉCHEC.

DOMINANTE : *Dépasser nos conflits par des rites de transcendance.*

Pour la vie socioculturelle, la transmutation de notre agressivité naturelle dans le contexte général de notre existence joue un rôle essentiel. Sports et jeux, comme d'autres rites, n'ont pas d'objectif différent. Les six pièces principales des échecs (roi, reine, fou, cavalier, tour et pion) représentent les énergies complexes constituant la personne humaine. La lutte entre la lumière et les ténèbres (les forces Yang et Yin) consiste en un rituel aboutissant, dans la plupart des cas, à la mise en échec du roi (l'ego, le moi conscient). Dans un monde dualiste, cette joute entre des forces polarisées est omniprésente. Le jeu d'échec nous entraîne à une plus grande objectivité et exerce notre esprit de synthèse ; ainsi nous devenons moins velléitaires et superficiels.

Séquence 49 / Grade 3 : Ce degré est un degré de conflit ; à l'échelon, cependant, de la culture collective et de la symbolisation psychologique. Il communique à la conscience objective les réalités essentielles contenues dans les ÉCHANGES interpersonnels.

PHASE 244 (SAGITTAIRE 4°) : UN JEUNE ENFANT APPREND À MARCHER ENCOURAGÉ PAR SES PARENTS.

DOMINANTE : *L'assistance de forces supérieures pendant les crises de maturation.*

Chaque organisme vivant, à un stade premier de son développement, doit s'efforcer de vaincre la gravitation, ou pour mieux dire apprendre à utiliser sa force pour réaliser le projet de son existence. Cette étape implique que l'on passe par un stade critique de croissance : gagner plus de liberté, de force et d'individualité, puisque le fait de « marcher » signifie immanquablement que l'on progresse par soi-même. Durant cette crise, nous ne sommes pas abandonnés. Une Force, une Intelligence, plus évoluée veille sur nous et nous encourage à suivre le bon chemin.

Séquence 49 / Grade 4 : Comme à l'habitude ce degré évoque une technique. Il brosse un tableau des conditions sous lesquelles on peut parvenir à la RÉSOLUTION DES CONFLITS, que ce soit au plan organique, personnel ou suprapersonnel de notre développement.

PHASE 245 (SAGITTAIRE 5°) : UN VIEUX HIBOU SOLITAIRE SUR LA BRANCHE D'UN GROS ARBRE.

DOMINANTE : *Une appréhension pondérée et avisée de l'existence reposant sur une claire perception des facteurs inconscients et de leur action.*

Le hibou a été de tout temps un symbole de sagesse, et son hululement évoque l'éveil des éléments mystérieux et cachés en la vie. Le hibou voit distinctement au cœur de la nuit. Son œil perçoit ce qui, en général, reste masqué à notre vision. Le hibou représente la conscience active là où les mouvements de la vie échappent normalement à l'attention de l'ego personnel et de son intellect.

Séquence 49 / Grade 5 : Cette phase suggère qu'il est possible de parvenir à une certaine philosophie par-delà toute tragédie, à une certaine forme de paix et d'équilibre par-delà tout conflit. On pourrait parler ici de TRANSLUCIDITÉ.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 246 (SAGITTAIRE 6°) : UNE PARTIE DE CRICKET.

DOMINANTE : *Acquérir des compétences au sein d'une action collective mettant en jeu des objectifs communs.*

Toute société s'érige sur l'échange entre groupes humains, unis chacun par des visées pour le moins temporaires. La personne individuelle au sein du groupe se voit assignée un rôle spécifique, et il lui faut obéir à des lois déterminées. Ce rôle lui permet d'acquérir une certaine qualification et lui enseigne de surcroît l'équité et le sens de la coopération. Ce symbole souligne l'importance que revêt le fait de subordonner la volonté individuelle, la volonté égotique, à des schèmes culturels collectifs. Plusieurs tableaux appartenant à la Scène XVII (Sagittaire) se rapportent à des jeux, des rituels collectifs, parce que ceux-ci sont « ab-straits » du comportement social quotidien et utilisés comme moyens éducatifs pour former une conscience de groupe et un sentiment de responsabilité individuelle vis-à-vis du groupe.

Séquence 50 / Grade 1 : Cette phase se réfère au fait que développer une SOLIDARITÉ DE GROUPE est capital.

PHASE 247 (SAGITTAIRE 7°) : CUPIDON FRAPPE À LA PORTE D'UN CŒUR.

DOMINANTE : *Une invitation à s'embraser dans un amour romantique.*

Par contraste au précédent, ce symbole a trait à ce que l'on pourrait appeler l'initiation par l'amour. Loin de se rattacher à une valeur sociale, l'amour idéal tend à exalter des traits individuels en ce qu'il glorifie ce qui semble capable de répondre à de vifs besoins souvent inconscients. Un tel amour consiste en une projection des Imagos — animus et anima — qui en un sens viennent compléter la personnalité extérieure de celui qui aime. C'est un événement subjectif qui tend à plonger l'amoureux dans une crise, un bouleversement affectif. Un tel amour se révèle souvent asocial, sinon anti-social, et se voit entravé ou mal jugé par la société.

Séquence 50 / Grade 2 : Ce symbole s'oppose directement à la « partie de cricket ». Un amour d'une grande intensité romantique ne connaît pas de lois et ignore les projets collectifs ou les exigences de la raison. Pourtant, il se peut que cet amour suscite en nous une intensité de sentiment que nulle solidarité collective n'est à même d'éveiller, pour le moins à l'échelon social ordinaire. Il s'agit ici d'un défi à connaître une RENAISSANCE AFFECTIVE.

PHASE 248 (SAGITTAIRE 8°) : AU CENTRE DE LA TERRE PRENNENT FORME DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS.

DOMINANTE : *Le feu alchimique qui à la fois purifie et transforme la substance même de notre vie intérieure.*

Des forces sont à l'œuvre dans les couches très profondes de la psyché. A leur manière, elles répondent à la stimulation extérieure qu'engendrent une étroite participation à la vie du groupe, ses ambitions et ses émotions et, bien plus encore, les tensions et les détentes de l'amour. Un phénomène alchimique se poursuit, dont habituellement on reste inconscient jusqu'au moment où il devient évident qu'une mutation s'est produite, ouvrant la voie à une attitude différente dans l'existence.

Séquence 50 / Grade 3 : A ce stade, nous avons à la fois affaire au rythme essentiel de croissance de l'être humain et à la réaction à des expériences plus individualisées qui susciteront les émotions. La substance même de notre nature passe par une modification à partir de laquelle il est possible de franchir un nouveau pas. Ce symbole attire notre attention sur les changements intérieurs. Il nous faut en prendre conscience. Ce degré traduit une sorte de GESTATION PSYCHIQUE.

PHASE 249 (SAGITTAIRE 9°) : UNE MÈRE ACCOMPAGNE SON ENFANT PAS À PAS AU SOMMET D'UN ESCALIER ASSEZ RAIDE.

DOMINANTE : *Aider ceux qui en ont besoin à résoudre les problèmes que pose la vie en société.*

L'escalier représente ici un obstacle *artificiel* pour le très jeune enfant. Nous construisons les escaliers, et, par conséquent, il nous incombe la responsabilité d'aider l'enfant à monter les marches une à une. La vie sociale et

culturelle n'est pas « naturelle ». On doit tout d'abord enseigner l'enfant par l'exemple, puis l'aider au fur et à mesure qu'il essaye d'imiter le comportement des adultes. L'ascension des marches n'est que l'illustration d'un cheminement général. Il faut à chaque génération apprendre à la suivante, dans les moindres détails, l'art et la manière d'évoluer en société.

Séquence 50 / Grade 4 : Le quatrième degré de la séquence précédente montrait un couple en train d'encourager son enfant à accomplir ses premiers pas. La marche est une fonction naturelle chez l'homme; grimper des escaliers est une aptitude rendue nécessaire par la construction d'habitations à plusieurs étages — un produit de la civilisation. Ce degré traduit la SOLLICITUDE DE LA SOCIÉTÉ envers les moins évolués de ses membres.

PHASE 250 (SAGITTAIRE 10°) : AU THÉÂTRE, UNE ACTRICE AUX CHEVEUX D'OR INCARNE UNE DÉESSE DE LA CHANCE.

DOMINANTE : *Les efforts que déploie la société pour mettre en valeur ce qu'elle offre à l'ambitieux.*

La civilisation, pour évoluer, exige que nous soyons prêts à consacrer notre énergie à de grands projets dont la réalisation, tout en satisfaisant notre ambition personnelle, contribuera diversement à ce que nous appelons le « progrès ». Cette séquence de symboles renvoie principalement à notre tendance à fouler des chemins « humains, par trop humains ».

Séquence 50 / Grade 5 : Nous découvrons ici la « mise en scène » et la « propagande » par lesquels s'expriment les grands courants socioculturels. Il en résulte par trop souvent une CROISSANCE FORCÉE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 251 (SAGITTAIRE 11°) : DANS L'AILE GAUCHE D'UN TEMPLE ARCHAÏQUE, UNE LAMPE BRÛLE DANS UN RÉCIPIENT À FORME HUMAINE.

DOMINANTE : *De nos jours il est important de « retrouver son corps » pour compenser les effets d'une intellectualisation trop prononcée.*

Cette suite symbolique nous met en présence d'images assez mystérieuses, auxquelles néanmoins on peut attribuer un sens très profond et important pour notre époque. L'énoncé original de cette scène parlait d'« illumination physique »; toutefois il semble traduire, en termes d'aujourd'hui, le besoin de se fier à « la sagesse du corps » dont on fait grand cas dans différentes techniques modernes comme la psychothérapie de la Gestalt. Il s'agit de déconditionner une conscience emprisonnée dans des stéréotypes intellectuels entièrement subordonnés à des valeurs quantitatives prônant l'« objectivité » et la conformité aux normes culturelles.

Séquence 51 / Grade 1 : C'est le premier stade d'un enchaînement provocateur. Il insiste sur l'importance, pour nombre d'intellectuels, de SE FIER AUX RÉACTIONS DE LEUR ORGANISME lorsqu'ils relèvent les défis de l'existence.

PHASE 252 (SAGITTAIRE 12°) : UN DRAPEAU SE CHANGE EN AIGLE ET L'AIGLE EN CHANTECLER SALUANT L'AUBE DE SON CHANT.

DOMINANTE : *Insuffler une âme aux grands symboles d'un Nouvel Age et les faire connaître au monde.*

Derrière cette étrange allégorie on peut reconnaître la croyance, bien ancrée, en ce que la nation américaine et ses institutions démocratiques furent constituées pour être le berceau d'une nouvelle étape dans l'évolution humaine. Le « drapeau » est le symbole abstrait de la nation; il se change en « aigle », autre symbole de l'Amérique, quand l'idée abstraite prend vie grâce à une action hardie et altière. L'aigle symbolise la volonté spirituelle et la capacité de s'élever vers les plus hautes sphères de notre conscience et de notre raison d'être. Volant à une telle altitude, l'aigle est la première créature vivante à découvrir le soleil. C'est ainsi

qu'il devient son emblème et s'identifie donc à Chantecler persuadé que son chant est responsable du lever du soleil et de l'avènement d'un nouveau jour.

Séquence 51 / Grade 2 : Ce second degré contraste avec le précédent en ce qu'il est totalement orienté vers l'avenir. Il nous parle d'« expériences des sommets » au lieu de la sagesse que nous révèle notre corps dans ses profondeurs. Il nous presse de concrétiser nos idéaux les plus nobles grâce à la vertu de la volonté spirituelle. Un Mot clef possible : ANNONCIATION.

PHASE 253 (SAGITTAIRE 13°) : UNE VEUVE VOIT SON PASSÉ MIS EN LUMIÈRE.

DOMINANTE : *Le « karma » exerce son influence sur les chances offertes par un nouveau cycle.*

La nature de ce « passé d'une veuve » demeure obscure ; l'important, toutefois, c'est que même lorsqu'un cycle passé est terminé — une phase de vie en couple se conclut — le karma des actions bonnes ou mauvaises dont ce cycle fut témoin interviendra de manière quasi inévitable dans la nouvelle période de vie. De plus, une fois un cycle d'activité parvenu à son terme, les zones d'ombres, les influences inconscientes qui subsistaient dans les événements qu'il marqua peuvent alors en grande partie apparaître plus facilement à la claire conscience de l'esprit. Il est possible d'annoncer l'aube d'un air joyeux, détaché des soucis de l'existence (le symbole précédent) ; cela dit, le nouveau jour sera peut-être assombri par les laissés pour compte de plus d'un jour passé.

Séquence 51 / Grade 3 : « La veuve » représente le genre humain : notre Ère des Poissons sur le point de se conclure a enterré la plupart des idéaux que jadis elle révéla et proclama. Quoi qu'il en soit, le Nouvel Age devra compter avec maints fantômes oppressants. C'est un degré de RÉTRIBUTION.

PHASE 254 (SAGITTAIRE 14°) : LA GRANDE PYRAMIDE ET LE SPHINX.

DOMINANTE : *Le pouvoir éternel de la connaissance ésotérique et de ses Gardiens quasi divins, les « Hommes-Semences » d'un cycle précédent d'existence.*

La croyance en une Tradition originelle reposant sur la parfaite connaissance des principes et des formes archétypiques sous-jacents à toutes les manifestations de la vie sur Terre (et par extension dans le cosmos), est profondément ancrée dans la conscience humaine. La Grande Pyramide et le Sphinx témoignent d'une telle Tradition, notamment pour le monde occidental. Ce symbole porte à croire que cette connaissance archétypique reste le fondement sur lequel l'esprit humain puisse encore formuler des idées consistantes et valables face à une évolution nouvelle.

Séquence 51 / Grade 4 : Cette quatrième phase suggère que l'on est toujours en mesure d'acquiescer ce savoir occulte et que l'application de ses principes nous permet de relever au mieux le défi que nous lance la crise mondiale actuelle. Ce degré, interprété d'un point de vue personnel, désigne la grandeur à laquelle une Âme est parvenue jadis et le fait qu'il est important de réévoquer ce passé. Cette image illustre LE POUVOIR DE L'ASCENDANCE SPIRITUELLE.

PHASE 255 (SAGITTAIRE 15°) : LA MARMOTTE D'AMÉRIQUE COURANT APRÈS SON OMBRE LORS DE SA CÉLÉBRATION LE 2 FÉVRIER.

DOMINANTE : *Il est important d'anticiper la tournure des événements et d'envisager les perspectives futures.*

Dans notre société industrielle moderne où les mesures et les décisions politiques ne sont souvent appliquées qu'après plusieurs années, il est devenu essentiel d'arrêter ses plans en gardant un œil sur l'évolution probable des événements. D'où la nécessité de procéder à des extrapolations à partir de l'examen de tendances passées. Il est question avant tout d'être réceptif aux rythmes sociaux ou planétaires et d'assurer sa situation un minimum en dressant des plans à l'avance.

Séquence 51 / Grade 5 : Cet ultime degré reprend en partie le sens véhiculé par les quatre précédents. Sous sa forme la plus élevée,

la connaissance requise est « conscience éonique » — en termes actuels —, cette nouvelle science qu'est la PROSPECTIVE.

SCÈNE XVIII : TRANSFERT (Sagittaire 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

**PHASE 256 (SAGITTAIRE 16°) : EN QUÊTE DE NOURRI-
TURE, DES MOUETTES VOLONT AUTOUR D'UN
NAVIRE.**

DOMINANTE : *La dépendance à l'égard des circonstances
est un écueil fréquent.*

Les animaux attirés dans le giron de ce que la société humaine produit, trouvent plus facile de compter sur les hommes pour se nourrir que de rechercher une pitance habituellement difficile à se procurer. Les mouettes symbolisent ici les énergies sauvages et généralement indomptables de l'âme humaine ; néanmoins elles aussi peuvent contracter une sorte de dépendance domestique à l'égard des sous-produits de nos ingérences au sein de la sphère de l'inconscient (la mer). Les instincts naturels alimentent les réactions, et souvent les déformations, de la sphère consciente conditionnée par la société.

Séquence 52 / Grade 1 : Cette étape nous montre comment la nature peut aisément se soumettre à notre ambition fiévreuse de dominer toute la biosphère grâce à une organisation socio-économique planétaire englobant l'ensemble des hommes. Il s'agit d'un degré de DÉPENDANCE.

**PHASE 257 (SAGITTAIRE 17°) : UNE CÉRÉMONIE PASCALE
AU LEVER DU SOLEIL RASSEMBLE UNE FOULE
IMMENSE.**

DOMINANTE : *Le contexte culturel encourage notre aspi-
ration à participer à un rite collectif de renaissance.*

Depuis l'aube de l'évolution humaine, les cultes religieux se sont servis des périodes les plus importantes du cycle annuel

pour mettre en scène les aspirations les plus profondes de la nature humaine, leur donnant ainsi une orientation, un sens et, par une action collective, une plus grande intensité dynamique. La fête de Pâques représente la manière chrétienne de célébrer la venue du printemps et la renaissance de la vie sur terre après la raideur de l'hiver.

Séquence 52 / Grade 2 : Nous voyons ici, par contraste au premier degré, l'homme découvrant dans les cycles de la nature les grands mouvements qui stimulent sa quête intérieure d'une lumière et d'une chaleur solaires de nature spirituelle. Le Mot clef est évidemment RENAISSANCE.

**PHASE 258 (SAGITTAIRE 18°) : DES ENFANTS JOUENT SUR
LA PLAGE, UN CHAPEAU DE PAILLE SUR LA TÊTE.**

DOMINANTE : *La protection que la société assure aux
personnes encore immatures lors de leur premier
contact avec les puissantes énergies de leur nature
inconsciente.*

Ce que l'on appelle « culture » tend à circonscrire un champ d'exploration, dans notre relation avec nous-même et avec les autres, où il soit possible de s'aventurer en toute sécurité vers une dimension supraphysique. Le soleil et la lune sont des forces puissantes, capables aussi bien de détruire que d'apporter la lumière et l'inspiration, à l'instar des diverses forces présentes dans la conscience humaine. Les institutions culturelles et religieuses de la société tendent à se comporter en instances protectrices, notamment à l'égard de la jeunesse. Protection excessive et manque de sens critique chez les supposés adultes vont à l'encontre de cet objectif ; or l'on est témoin aujourd'hui d'une saine révolte (en partie du moins) contre le paternalisme protecteur des institutions sociales. Cette attitude, toutefois, est de fait à l'origine de plus d'un « coup de soleil » symbolique.

Séquence 52 / Grade 3 : Ce degré nous fait comprendre la valeur d'une ATTITUDE PROTECTRICE, tout en évoquant, cela dit, le fait que, sur un plan négatif, cette protection se révèle peut-être malsaine et contraire à sa vocation.

PHASE 259 (SAGITTAIRE 19°) : DES PÉLICANS, MENACÉS PAR L'HOMME ET LA POLLUTION, CHERCHENT UN ENVIRONNEMENT PLUS SÛR POUR ÉLEVER LEUR PROGÉNITURE.

DOMINANTE : *L'obligation pour des gens concernés par l'avenir de découvrir un mode de vie nouveau et un environnement plus accueillant.*

La raison évidente pour mettre en scène des « pélicans » à ce stade de l'enchaînement cyclique est que la tradition nous enseigne que ces oiseaux se sentent à ce point concernés par leurs petits qu'ils donnent leur chair et leur sang pour les nourrir. Que l'histoire soit réelle ou bien symbolique, la signification de ce tableau renvoie à une situation ayant pris récemment un caractère de très grande urgence. La société technologique pollue non seulement tout notre environnement, mais aussi l'intelligence et le cœur des générations nouvelles. Pour beaucoup, la recherche d'un mode de vie nouveau s'impose impérativement.

Séquence 52 / Grade 4 : La SURVIE de la race est devenue une question d'extrême importance. Notre civilisation est en passe d'annihiler totalement certaines espèces animales ; le genre humain est lui-même en danger. Partir vers de lointaines planètes n'est guère une solution. Il se peut qu'une génération doive se sacrifier pour sauver ses descendants.

PHASE 260 (SAGITTAIRE 20°) : EN VUE DE L'ÉTÉ LES HABITANTS D'UN VILLAGE DU NORD À L'ALLURE VIEILLOTTE FONT PROVISION DE GLACE SUR UN ÉTANG GELÉ.

DOMINANTE : *Prévoir d'utiliser certaines ressources naturelles pour répondre à des besoins futurs.*

Au terme de cette série de symboles, il est fait de nouveau référence au rapport entre l'homme et la nature. Ingéniosité et prévoyance permettent de dresser des plans pour l'avenir en fonction du rythme des saisons et, implicitement, de cycles de transformations encore plus vastes. Peut-être faudra-t-il sacrifier repos et détente, et endurer certaines privations, pour faire face ultérieurement à un autre genre de problèmes, dont celui éventuellement de survivre grâce à une alimentation appropriée.

Séquence 52 / Grade 5 : Ce degré souligne l'importance que revêt le fait de songer activement à nos besoins futurs, et de prévoir les choses à partir de notre connaissance des cycles. Mots clefs : VEILLER À SES RESSOURCES.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 261 (SAGITTAIRE 21°) : UN ENFANT ET UN CHIEN AVEC DES LUNETTES SUR LE NEZ.

DOMINANTE : *L'imagination et la simulation servent à anticiper les stades supérieurs de notre développement.*

Ce tableau plutôt singulier semble dire ici qu'en imitant le caractère propre à un niveau de conscience jusqu'alors hors de portée, il soit possible d'accélérer le mouvement de notre croissance. Les lunettes symbolisent l'évolution intellectuelle ; les chefs de tribus primitives ont parfois cherché à impressionner leurs congénères en portant des lorgnons sans verre, ou des chapeaux melons, pour la simple raison que ces objets paraissaient caractériser une race d'hommes supérieurs. Cette attitude ressemble à l'initiation par identification au « Maître » (le gourou). Il s'agit, en un sens, d'une pure simulation, encore que le sorcier en s'affublant du « masque » d'un dieu devienne à toutes fins utiles l'incarnation du dieu. Notre maturation, même si l'on ne s'en rend pas compte, se déroule toujours selon une certaine hiérarchie.

Séquence 53 / Grade 1 : Ce premier degré suggère la valeur que revêt le fait d'APPRENDRE PAR IMITATION.

PHASE 262 (SAGITTAIRE 22°) : UNE LAVERIE CHINOISE.

DOMINANTE : *Se servir de son bagage racial et culturel spécifique pour vivre et réussir dans un milieu étranger.*

Il est maintes occasions dans la vie où les circonstances nous séparent des nôtres, que ce soit en raison de nos origines ou d'une orientation délibérée. Cela dit, il est souvent possible d'utiliser son héritage personnel pour agir avec diplomatie et se faire accepter par un milieu étranger, sans rien perdre pour autant de son tempérament naturel.

Séquence 53 / Grade 2 : Ce second degré contraste avec le premier. Il n'est plus question d'imiter les manières d'un groupe supérieur, mais, au lieu de cela, de préserver son intégrité dans des conditions qui ne valorisent ni ne favorisent ce que l'on est fondamentalement. Cette étape demande AUTONOMIE... et bonne humeur !

PHASE 263 (SAGITTAIRE 23°) : UN GROUPE D'IMMIGRANTS SE PLIE AUX FORMALITÉS D'ENTRÉE DANS UN NOUVEAU PAYS.

DOMINANTE : *Accepter en conscience une orientation nouvelle en étant prêt à saisir les ouvertures qu'elle offre.*

Au seuil d'un nouveau domaine de l'existence, il faut remplir certaines conditions et s'adapter nécessairement à de nouvelles manières de faire, sur tous les plans. Parfois cette obligation peut paraître une épreuve, mais on ne saurait y échapper. La suite des événements dépendra en grande partie de la manière dont on franchit ce seuil, et de l'état d'esprit avec lequel on affronte des expériences peu communes et peut-être bouleversantes.

Séquence 53 / Grade 3 : On trouve ici une combinaison des deux symboles précédents. Il s'agit d'une période de TRANSITION. Nous devons suivre un exemple tout en préservant notre intégrité intime.

PHASE 264 (SAGITTAIRE 24°) : UN OISEAU BLEU PERCHÉ SUR LE PORTAIL D'UNE VILLA.

DOMINANTE : *S'intégrer à son milieu social et rester fidèle à soi-même mérite bien une récompense.*

L'oiseau bleu est un symbole bien connu de bonheur ; mais il désigne aussi une intelligence ouverte au monde de l'esprit auquel se rapporte la couleur bleue (notamment lorsqu'il est fait mention d'un « oiseau »). Une villa est en général intégrée à une collectivité ; ce qui laisse entendre que ses habitants vivent en harmonie avec leur communauté, ou à tout le moins avec leur environnement proche.

Séquence 53 / Grade 4 : Ce quatrième degré suggère que la technique fondamentale pour réussir sa vie consiste à mettre la paix et la joie dans son cœur. Il fait allusion à ce que la CHANCE va nous sourire.

PHASE 265 (SAGITTAIRE 25°) : UN PETIT GARÇON JOUFLU SUR UN CHEVAL DE BOIS.

DOMINANTE : *La jouissance anticipée de facultés dont on ne peut encore que rêver.*

Le cheval a toujours été un symbole de puissance, et, souvent d'énergie sexuelle. Jusqu'à une époque très récente, le cheval était pour l'homme un moyen d'étendre son espace vital et de partir à la conquête du monde. Le petit garçon bien nourri se balançant d'avant en arrière sur son cheval de bois anticipe, peut-être, le mouvement de l'acte sexuel sans s'en rendre forcément compte. C'est aussi, en un sens, une forme de simulation et de maturation grâce à l'imagination, mais présentement — contrastant avec ce que nous montre la Phase 261 — l'imagination intervient à l'échelon corporel et organique. Ce jeu évoque en somme une initiation.

Séquence 53 / Grade 5 : Cette série se termine dans une ambiance de jeu, mais c'est un jeu qui ouvre la voie à une plus grande maturité, si inconsciente soit-elle. Nous voyons ici la PRÉFIGURATION de l'âge d'homme.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 266 (SAGITTAIRE 26°) : UN PORTE-DRAPEAU SOUS LE FEU DES BALLES.

DOMINANTE : *La noble soumission à des valeurs et des objectifs collectifs.*

Un drapeau constitue l'emblème d'une collectivité organisée d'êtres humains — nation ou même classe sociale. Jadis, le porteur du drapeau sur le champ de bataille devait se sentir le représentant de l'intégrité et de l'unité de son groupe. Sa vie et son bien personnel devaient en conséquence se confondre totalement avec le bien de l'« Ensemble plus grand » dont il portait l'emblème. Chacun de nous peut, dans certaines circonstances, se comporter en agent conscient et responsable du genre humain. Ce symbole nous demande en substance : Êtes-vous prêt à assumer ce rôle ?

Séquence 54 / Grade 1 : Ce premier degré nous brosse un tableau des aspects les plus nobles de la conscience sociale. Le porte-

drapeau n'a pas d'arme, il est sans défense ; encore peut-il devenir le point de ralliement des efforts déployés par toute une vaste collectivité. Voici un symbole de DÉVOUEMENT À UN IDÉAL.

PHASE 267 (SAGITTAIRE 27°) : UN SCULPTEUR À SON ŒUVRE.

DOMINANTE : *La capacité de projeter son imagination sur les choses pour les façonner.*

A ce stade, nous voyons le sujet exprimer créativement son individualité spécifique. Il prend les éléments disponibles dans son environnement géographique et social pour leur donner forme si bien qu'ils révèlent aux autres un peu de sa vie intérieure et de sa raison d'être.

Séquence 54 / Grade 2 : Ce second degré, comme d'habitude, contraste avec le premier. Le « porte-drapeau » symbolise le représentant désintéressé d'une tradition collective, ou de l'unité nationale ; le « sculpteur », au contraire, donne de l'homme l'image d'un individu créateur cherchant à marquer la société de son empreinte. C'est un symbole de notre aptitude à transformer des matériaux bruts selon notre vision personnelle des choses. Il s'agit donc d'un symbole de PROJECTION DE SOI DANS UNE ŒUVRE.

PHASE 268 (SAGITTAIRE 28°) : UN VIEUX PONT TOUJOURS EN SERVICE ENJAMBE UN COURS D'EAU MAJESTUEUX.

DOMINANTE : *Les éléments durables révélant qu'une société est apte à mettre le génie de ses membres au service des besoins quotidiens de la collectivité.*

Ce symbole réunit, en quelque sorte, les valeurs essentielles contenues dans les deux précédents. La maîtrise acquise sur les facteurs matériels par un nombre restreint d'individus imaginatifs et instruits permet à la communauté de préserver son intégrité et d'évoluer sans problème dans le meilleur environnement possible. Le travail de ces sculpteurs-ingénieurs permet à leurs congénères de créer une culture relativement permanente. Une tradition s'érige qui permet aux hommes de jeter un pont entre leur nature extérieure et les perspectives les plus grandioses que leurs dirigeants sont en mesure de concevoir et d'illustrer objectivement.

Séquence 54 / Grade 3 : Cette étape suggère aussi la manière dont les œuvres humaines peuvent se fondre harmonieusement à l'environnement naturel en créant des formes durables et belles d'une portée profonde. Par réaction à la laideur de nos cités anarchiques où tout n'est que commerce, nous avons tendance aujourd'hui à aspirer à une sorte d'« état sauvage ». Or le véritable idéal à poursuivre est la combinaison de la beauté de la nature et de l'intelligence humaine. Comme Mots clefs, nous pourrions reprendre le titre d'un excellent ouvrage de l'architecte Claude Bradgon : L'ADMIRABLE NÉCESSITÉ.

PHASE 269 (SAGITTAIRE 29°) : DANS UNE BANLIEUE HUPPÉE, UN GARÇON CORPULENT TOND SA PELOUSE.

DOMINANTE : *L'obligation de sacrifier aux tâches quotidiennes qui, à la fois, nous garantissent une certaine valeur ou une certaine respectabilité sociale et profite à notre constitution.*

Cette image assez banale prend tout son sens si on la rapproche des trois précédents symboles. Elle rabaisse à un niveau très matériel et terre-à-terre, les idéaux illustrés par le « porte-drapeau » et le « sculpteur ». Une pelouse bien entretenue témoigne du souci que le propriétaire de la maison a de sa position sociale, et de son désir de donner une apparence irréprochable à l'essor des forces naturelles, révélant ainsi son goût de l'ordre et des valeurs esthétiques. Le « garçon corpulent » suggère qu'une discipline de travail sérieuse s'impose pour compenser un excès des plaisirs qu'offre la vie en société.

Séquence 54 / Grade 4 : Cette étape nous entretient de l'un des impératifs techniques qui se posent ordinairement à l'individu appartenant à l'élite sociale. Il illustre une autre phase au sein de la relation cyclique entre l'individu et la communauté, ainsi que l'obligation qui nous est faite de préserver notre RESPECTABILITÉ SOCIALE.

PHASE 270 (SAGITTAIRE 30°) : LE PAPE, BÉNISSANT LES FIDÈLES.

DOMINANTE : *La nécessité de rendre hommage aux valeurs traditionnelles sur lesquelles s'édifie la Communauté invisible de l'esprit.*

La réunion d'un nombre considérable de gens au sein d'une institution religieuse jouissant d'une longue tradition reflète, autant qu'elle a produit siècle après siècle, une Communauté spirituelle invisible. Le « porte-drapeau » s'est maintenant changé en « Pape », lequel assume le rôle de représentant de Dieu sur terre. Il s'agit d'un rôle ; or la culture repose sur l'incarnation dans la réalité physique de grandes Images et de symboles profondément évocateurs. Ce symbole demande à l'individu : « Veux-tu mener une existence transpersonnelle en qualité de symbole ? » Voici l'affirmation finale et suprême de cette partie du cycle de l'année représentée par le Sagittaire.

Séquence 54 / Grade 5 : Cette étape conclut la Scène XVIII. On découvre une collectivité d'êtres humains ayant « transféré » leur sens des valeurs spirituelles à un homme qui est devenu l'incarnation de leur idéal commun. Mots clefs : **CULTE PERSONNALISÉ.** Ce peut être une bénédiction, ou parfois une malédiction.

ACTE IV : CAPITALISATION

SCÈNE XIX : CRISTALLISATION (Capricorne 1°-15°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 271 (CAPRICORNE 1°) : UN CHEF INDIEN BRIGUE LE POUVOIR AUPRÈS DE SA TRIBU ASSEMBLÉE.

DOMINANTE : *La responsabilité qu'implique toute quête du pouvoir.*

L'idéal religieux compris dans le symbole précédent s'est maintenant matérialisé, cristallisé, en pur pouvoir — le pouvoir de conduire la communauté et d'assurer son bien ou même sa survie au plan physique. Les énergies exprimées à travers une coopération collective (Balance) s'approfondissent dans le monde des sentiments où elles sont vécues comme des forces d'une grande vigueur (Scorpion) avant de recevoir un sens et une orientation consciente (Sagittaire) et elles se stabilisent désormais et se hiérarchisent. Le pouvoir grégaire se transforme en un « capital » mesurable et géré avec soin. Les mots « chef » et « capital » ont une origine latine commune, *caput*, qui signifie « tête ». Il arrive un moment, pour nombre d'entre nous, où l'on se trouve placé dans une situation permettant d'exercer un pouvoir, si limité qu'il soit, sur autrui. Est-on prêt à assumer effectivement cette responsabilité ? C'est l'épreuve suprême que nous réserve la société.

Ce degré complète son opposé polaire (au solstice d'été) lequel désigne l'acceptation d'un nouveau genre d'allégeance pour étayer l'intégration de la personnalité adulte. Il s'agira peut-être, sans que cela soit nécessaire, de fonder un foyer.

Séquence 55 / Grade 1 : Cette nouvelle première étape désigne la capacité latente en chacun de nous de briguer et d'exercer l'AUTORITÉ au sein d'une situation collective cruciale.

PHASE 272 (CAPRICORNE 2°) : TROIS ROSACES DANS UNE ÉGLISE GOTHIQUE, L'UNE DÉTRUITE VICTIME DE LA GUERRE.

DOMINANTE : *Tout exercice violent du pouvoir anéantit inévitablement certaines valeurs garantissant la cohésion et l'homogénéité collectives.*

Il semble aller de soi que l'interprétation de ce symbole fasse référence aux conséquences destructrices de la guerre. Le « chef » qui brigua le pouvoir auprès de sa tribu dans le dessein de la diriger ou de la sauver doit compter avec les conséquences d'un usage trop impulsif et trop violent de ce pouvoir. Il se peut que l'intégration qu'il cherche à préserver ou à mettre en valeur se désagrège si son ambition le pousse à vouloir être un guerrier adulé par son peuple. Pour une cathédrale, la « rosace » n'est pas absolument essentielle, encore symbolise-t-elle l'élément par lequel la « lumière de l'Esprit » pénètre dans l'édifice. L'âme humaine est triple, dit-on. Quelle est donc la partie de l'âme que tend à détruire la violence ? Le principe d'amour et de compassion évi-
demment.

Séquence 55 / Grade 2 : Cette scène contraste avec la précédente parce qu'elle oppose au pouvoir de détruire le pouvoir de construire. Le « capital » des énergies collectives est partiellement dilapidé en engins de mort. Le GASPILLAGE est le contraire de l'intégration de groupe.

PHASE 273 (CAPRICORNE 3°) : UNE ÂME HUMAINE POUSSÉE PAR SA SOIF D'EXPÉRIENCES NOUVELLES ASPIRE À S'INCARNER.

DOMINANTE : *Un ardent désir de tout élément qui élargira l'étendue et la profondeur de nos contacts avec les autres êtres vivants.*

On se demande ce que le médium « a vu » et dit à la personne qui a transcrit ce symbole. Comment a-t-il visualisé une « âme humaine » ou, comme Marc Jones le consigna, sa « réceptivité à la croissance et à la compréhension » ? Par sa position, ce degré semble indiquer la forte tendance en chaque conscience ou volonté humaine à connaître des expériences nouvelles, *qu'elles soient constructrices ou destructrices*. On gagne en sagesse et en compréhension dans

les deux cas. Cela dit, cet ardent désir a besoin d'être tempéré par une évaluation instinctive des conséquences où il nous entraîne.

Séquence 55 / Grade 3 : Cette phase nous montre ce que cache tout recours au pouvoir, anabolique ou catabolique : un vif DÉSIR DE FAIRE SES PREUVES.

PHASE 274 (CAPRICORNE 4°) : UN GROUPE ÉQUIPE UN GRAND CANOË AVANT UNE SORTIE SUR L'EAU.

DOMINANTE : *L'aptitude à utiliser ressources naturelles et talents divers pour réaliser un objectif de groupe.*

Cette scène, vu sa description imprécise à l'origine, semble n'indiquer que le commencement d'un voyage entrepris par un groupe soudé, lequel a peut-être construit ce grand canoë. Aussi découvrons-nous présentement une entreprise susceptible de répondre à un besoin de changer de lieu. Le groupe social manifeste plus que jamais son homogénéité et sa volonté commune lorsqu'il décide de quitter son lieu de résidence habituel. Le Capricorne concentre cette volonté commune en des actions concrètes. Même si les décisions sont prises à l'unanimité, on tient compte des conditions socio-politiques et d'une direction administrative déterminée.

Séquence 55 / Grade 4 : Il est fait ici allusion à l'art et la manière de réaliser une action concrète. Peut-être le « canoë » a-t-il aussi une signification technique particulière, étant donné qu'il utilise l'eau pour se déplacer. Il se peut qu'il traduise une *réponse affective* commune à une situation spécifique. Quoi qu'il en soit, ce degré souligne surtout une ACTION COLLECTIVE en des circonstances suscitant un besoin de changement.

PHASE 275 (CAPRICORNE 5°) : DES INDIENS SUR LE SENTIER DE LA GUERRE. DANS UN CANOË BIEN CHARGÉ, CERTAINS RAMENT, D'AUTRES EXÉCUTENT UNE DANSE DE GUERRE.

DOMINANTE : *La mobilisation des énergies physiques et morales dans un esprit de conquête.*

La guerre est souvent déclenchée dans le dessein majeur de mobiliser la volonté commune pour éviter une scission

interne due à un individualisme excessif. Il se peut que le « chef indien » (Capricorne 1°), pour asseoir plus fermement son autorité, estime commode voire nécessaire d'exalter l'esprit guerrier grâce, peut-être, à une légère provocation. La scène présente une situation extrêmement dynamique. Le groupe (ou la nation) affirme sa solidarité et son unité, quant à sa raison d'être, en prenant l'offensive. La vie de groupe, pour rester saine, exige une activité et une remise en cause constantes.

Séquence 55 / Grade 5 : Ce dernier degré suggère que l'AGRESSIVITÉ peut être un élément nécessaire dans la mise en œuvre du potentiel de croissance inhérent à tout groupe social.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 276 (CAPRICORNE 6°) : DIX GROSSES BÛCHES SOUS UN PASSAGE VOÛTÉ MENANT À UN BOIS SOMBRE.

DOMINANTE : *L'obligation de mener à bien toute entreprise commencée avant d'aller chercher plus loin.*

Le nombre 10 est un symbole d'achèvement ; il symbolise plus encore la révélation d'une nouvelle série d'activités imminentes. Cependant, à moins de mener les choses en cours à leur terme, on ne parviendra probablement à rien de véritablement important par une précipitation inconsidérée vers l'inconnu. Le nombre 10 est un symbole de germination, mais la graine (Nombre 9) doit être parvenue à maturité. On ne saurait forcer le cours des choses sans danger au-delà de certaines limites.

Séquence 56 / Grade 1 : Cette étape étaye ce qui va suivre. Ici on arrive à un SEUIL où il faut peut-être marquer un temps d'arrêt pour assurer sa progression future.

PHASE 277 (CAPRICORNE 7°) : INSPIRÉ PAR LE DIVIN, UN PROPHÈTE VOILÉ DÉLIVRE SON MESSAGE.

DOMINANTE : *Agir en porte-parole de la révélation d'une volonté et d'une vérité transcendantes déterminant une action future.*

Nous découvrons ici la manifestation la plus profonde de cette Force qui opère au sein de toutes les unités sociales

relativement permanentes, notamment au niveau de l'organisation tribale. Une tribu consiste en un ensemble (ou organisme) bio-psychique dont la cohésion est assurée par une Force collective supraphysique, le dieu de la tribu. Dans la tradition hébraïque, ce dieu est YHWH (Yahweh-Jehovah) ; dans les tribus primitives, un « Grand Ancêtre » plus ou moins mythique élevé au rang de dieu a pu jouer ce rôle. Tous ces dieux tribaux sont des manifestations locales de la force même de la « Vie » au sein de la biosphère terrestre. C'est cette Force déifiée qui « s'empara » psychiquement de sujets particulièrement sensibles ou pratiquants, lesquels devinrent Ses porte-parole — prophètes, voyants, oracles. Cette Force agit tout autant de nos jours, mais de manières différentes en raison de la tournure plus individuelle et plus intellectuelle qu'a prise la conscience de l'homme moderne. Elle assure et aide à maintenir la cohésion de collectivités sociales organisées. Elle guide leur développement en inspirant à des esprits particulièrement ouverts la vision prophétique d'événements sur le point de se produire.

Séquence 56 / Grade 2 : A ce stade, l'avenir interagit avec le présent pour l'affranchir de l'inertie du passé. Aussi ce degré contraste-t-il avec le précédent. Au seuil de notre avenir immédiat, on est autorisé à avoir une vision, une révélation, des éléments essentiels de l'étape suivante et encore inconnue de notre évolution. Le Mot clef est MÉDIATION.

PHASE 278 (CAPRICORNE 8°) : DANS UNE MAISON ENSOLEILLÉE DES OISEAUX APPRIVOISÉS CHANTENT JOYEUSEMENT.

DOMINANTE : *Le bonheur salutaire que la soumission aux idéaux et aux modèles d'une culture bien établie apporte à ceux qui les acceptent sans réserve.*

De différentes manières, cette partie de l'enchaînement cyclique nous présente des images glorifiant la puissance et le profit qu'une société homogène et unie apporte à ses membres. Saturne gouverne le Capricorne ; Saturne fut le maître de l'Âge d'Or avant de devenir le symbole de limites astreignantes. Celui qui accepte de bonne grâce ou, mieux encore, considère comme normal la valeur de ces limites est à même de mener une existence sereine et heureuse, quel que soit son statut social.

Séquence 56 / Grade 3 : Cette étape nous suggère comment nous pouvons apprécier notre situation dans l'existence en permettant aux valeurs spirituelles qu'elle incarne d'habiter notre conscience. Dans le contexte d'une culture bien portante (aucun rapport avec notre actuel monde chaotique !) chacun peut éprouver de la JOIE à remplir le rôle pour lequel il est né.

PHASE 279 (CAPRICORNE 9°) : UN ANGE PORTANT UNE HARPE.

DOMINANTE : *La révélation de la signification et de l'intention spirituelles présentes au cœur de toute situation.*

Cette image dit simplement que « le ciel est en nous ». Tout ce que nous devons faire consiste à rester ouverts et attentifs à l'harmonie globale de la vie, une harmonie dans laquelle nous jouons un rôle nécessaire à la plénitude et au sens de l'ensemble. A cet effet, il nous faut vaincre notre égotisme et suivre le cours de l'univers qui, pour l'esprit religieux, représente la Volonté de Dieu.

Séquence 56 / Grade 4 : La technique que sous-entend ce quatrième degré consiste en l'HARMONISATION au rythme de la vie universelle. On doit considérer les anges comme les personnalisations de divers aspects de l'existence, soumises entièrement aux rythmes et à la finalité de cette dernière.

PHASE 280 (CAPRICORNE 10°) : UN ALBATROS MANGE DANS LA MAIN D'UN MARIN.

DOMINANTE : *La victoire sur la peur et sa récompense.*

La personne d'où émane une absence totale de méchanceté peut laisser venir à elle les créatures les plus sauvages et établir avec elles des relations fondées sur la compréhension et le respect mutuels. Chaque entité vivante joue un rôle dans le grand rite universel de l'existence ; par-delà ces rôles spécifiques, qui trop souvent séparent les êtres les uns des autres, la communion que procurent l'amour et la compassion peut réunir les existences les plus disparates.

Séquence 56 / Grade 5 : Ce degré nous présente une image de paix et de bonheur, idéal que la culture étend à tous les organismes

vivants sur cette planète. La force qui se dégage de cette action civilisatrice empreinte de bonté et de compassion suscite partout la CONFIANCE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 281 (CAPRICORNE 11°) : UNE MYRIADE DE FAISANS DANS LE PARC D'UN CHÂTEAU.

DOMINANTE : *L'essor et la diffusion de valeurs aristocratiques grâce auxquelles l'homme participe à l'évolution de la vie vers des formes plus parfaites d'existence.*

Toute vie implique une hiérarchie de valeurs, depuis l'état brut jusqu'à l'état affiné, de l'ébauche grossière à la magnificence de la forme. Les manipulations génétiques nous permettent de créer de nouvelles espèces, ou, du moins, d'améliorer foncièrement celles que l'on trouve dans la nature. Cette aptitude est à la base de tous les mécanismes culturels. La terre inculte se change en jardins d'une aristocratie ayant le temps, le goût et l'argent de favoriser ou encourager la création de formes resplendissantes. C'est ce que la dynamique sociale produit sous son aspect le plus élevé.

Séquence 57 / Grade 1 : Ce symbole nous montre comment il est possible de coopérer avec la nature en créant beauté et élégance par la mise à profit tant du talent que du moment. Le Mot clef est ARISTOCRATIE.

PHASE 282 (CAPRICORNE 12°) : UNE CONFÉRENCE ILLUSTRÉE SUR LES SCIENCES NATURELLES RÉVÈLE DES ASPECTS PEU CONNUS DE LA VIE.

DOMINANTE : *L'aptitude à explorer des sphères peu familières pour découvrir les lois sous-jacentes aux phénomènes complexes de la nature.*

Le jardin aristocratique de la phase précédente est devenu le laboratoire et la salle de conférence d'un lycée moderne. On insiste ici sur l'extension des connaissances et la satisfaction de la curiosité intellectuelle. Cependant il existe aussi une aristocratie de la science : c'est l'aristocratie moderne. La manière dont elle utilise les connaissances

acquises peut poser autant de problèmes que l'utilisation hier par la noblesse de ses richesses aristocratiques héréditaires. Or c'est la fonction essentielle de l'homme d'acquiescer une pleine conscience de toutes les formes et les phénomènes de la vie sur cette terre... Le genre humain est la conscience de la planète.

Séquence 57 / Grade 2 : A ce second stade, la quête intellectuelle de la connaissance empirique contraste avec l'étalage accompagnant la richesse et la culture d'une élite. La civilisation repose sur l'accumulation toujours plus grande de connaissances et le recours croissant à la technique. Il s'agit par excellence d'EXPLORATION à tous les niveaux.

PHASE 283 (CAPRICORNE 13°) : UN ADORATEUR DU FEU
MÉDITE SUR LA RÉALITÉ ULTIME DE L'EXISTENCE.

DOMINANTE : *La quête intérieure de principes fondamentaux par-delà le jeu de la vie et de la mort.*

Par-delà le plaisir culturel et l'acharnement à accumuler des connaissances sensibles souvent inutilisables, on trouve « l'aventure de la conscience », volontaire et déterminée, que recherchent l'occultiste, le yogi et le mystique. Le mystère du feu a toujours captivé l'imagination humaine parce qu'il est le mystère de toutes les transformations qu'entoure l'énigme de la mort. A une époque où l'ensemble du genre humain est menacé d'anéantissement, la méditation intérieure fascine un nombre croissant de gens.

Séquence 57 / Grade 3 : Cette phase nous entraîne à un stade situé au-delà même de la vie. Sommes-nous prêts à franchir le pas que les maîtres du yoga prétendent avoir franchi : retrouver son corps après avoir connu la mort ? Sommes-nous prêts à démontrer notre VOLONTÉ DE TRANSCENDANCE ?

PHASE 284 (CAPRICORNE 14°) : UN BAS-RELIEF ANTIQUE
GRAVÉ DANS LE GRANITE TÉMOIGNE D'UNE CULTURE DEPUIS LONGTEMPS OUBLIÉE.

DOMINANTE : *La volonté d'exhumer, dans notre culture comme dans toute autre culture, ce qui détient une valeur permanente et d'abandonner ce qui n'est pas essentiel.*

Notre époque de remise en question quasi générale exige que l'on fasse la distinction entre valeurs permanentes (grands principes et symboles) et les errements qui à l'échelon personnel ou socio-politique ont le plus souvent abouti à une déformation, voire une négation, des idéaux originels de la civilisation. Il nous faut protéger ces idéaux de l'excroissance anarchique de notre égoïsme (personnel ou de classe) ainsi que de l'avidité et de l'ambition si répandues dans la nature humaine. De là, on apprendra à apprécier le mérite attaché aux fondements immortels et aux moissons spirituelles de toute culture, ainsi que, par extension, tout travail sérieux pour parvenir à quelque perfection par la grâce d'efforts indomptables.

Séquence 57 / Grade 4 : A ce stade, on nous montre le procédé qui nous permet d'apprécier avec sérieux et profondeur les phénomènes socioculturels sous leurs aspects les plus durables. Ce dont on a besoin est d'un regard pénétrant et courageux sur les choses, reposant sur une PERSPECTIVE HISTORIQUE valable. Ceci s'applique au passé d'un individu autant qu'à l'histoire d'une nation ou d'un groupe.

PHASE 285 (CAPRICORNE 15°) : DANS UN HÔPITAL, LA
NURSERIE EST REMPLIE DE JOUETS.

DOMINANTE : *La responsabilité de la société vis-à-vis du bien-être et de la santé de la nouvelle génération.*

La dynamique socioculturelle doit regarder tant en direction de l'avenir que du passé. Elle a créé des conditions qui sont susceptibles de faire du tort aux enfants destinés à poursuivre sa tâche ; aussi doit-elle remédier à cet état de fait en leur procurant amour et soins. Sur un plan personnel, on devrait prêter une grande attention à ses intuitions immédiates et à ses rêves d'essor futur. Ils représentent souvent une évolution fragile que la pression du quotidien peut facilement dévier ou détruire.

Séquence 57 / Grade 5 : Voici la dernière étape de la SCÈNE XIX, commencée avec vigoureuse revendication du pouvoir socio-politique. L'exercice de ce pouvoir peut en effet créer des conditions sociales mettant en péril, au plan spirituel, le développement salutaire d'une communauté, et en particulier de ses enfants. Il est par conséquent indispensable de faire preuve d'une ATTENTION BIENVEILLANTE et, aussi bien, d'une aptitude à amenuiser les tensions destructrices de la vie sociale.

SCÈNE XX : ACTION DE GROUPE (Capricorne 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 286 (CAPRICORNE 16°) : DANS LA COUR D'UNE ÉCOLE, GARÇONS ET FILLES JOUENT EN TENUE DE SPORT.

DOMINANTE : *Le besoin d'activité physique et ludique, notamment durant l'adolescence.*

La société a appris que l'équilibre entre activité intellectuelle et activité physique est nécessaire au développement harmonieux de la personnalité humaine. Les adultes l'oublent souvent, pris par le besoin de gagner leur vie comme par d'autres obligations. Ce symbole vient nous rafraîchir la mémoire à ce sujet.

Séquence 58 / Grade 1 : Ce premier degré de la vingtième scène du rituel cyclique illustre comment, en règle générale, notre santé, comme celle de la société dès lors, dépend d'une stimulation et d'un EXERCICE physiques.

PHASE 287 (CAPRICORNE 17°) : UNE FEMME REFOULÉE SE LIBÈRE EN PRATIQUANT LE NUDISME.

DOMINANTE : *Se dégager du joug des inhibitions sociales et avoir confiance en la sagesse du corps.*

Sous l'effet de la distinction radicale et malsaine introduite par les religions entre l'âme et le corps, la société a érigé, quant au jeu de nos instincts naturels, des codes de valeurs

sévères qu'elle exalte sous le nom de « décence » et de « pudeur ». La vogue croissante du nudisme — qui bien entendu n'a rien à voir avec l'exhibitionnisme ou la « pornographie » — constitue une revendication bienvenue contre le puritanisme de jadis, fauteur de dépressions et de névroses. Les femmes comme les hommes veulent se sentir libres de leurs corps — psychologiquement et physiquement — pour vaincre l'hypocrisie et les contraintes propres à la façon de se comporter en société.

Séquence 58 / Grade 2 : Nous constatons ici comment notre société a pu réprimer et déformer l'activité et la réceptivité naturelles du corps humain. Ce degré introduit donc un contraste entre une saine jeunesse en pleine récréation et la dépendance névrotique à l'égard d'une tradition religieuse et sociale. Ce symbole est un appel à se LIBÉRER DES INHIBITIONS.

PHASE 288 (CAPRICORNE 18°) : L'UNION JACK FLOTTE SUR UN NAVIRE DE GUERRE BRITANNIQUE.

DOMINANTE : *La protection accordée aux individus et aux groupes par de puissantes institutions chargées de maintenir l'ordre.*

Ce tableau reflète la situation qui régnait jadis quand la marine britannique faisait respecter la liberté des mers. Les temps ont changé mais cette notion conserve toute sa valeur. La force est indispensable au maintien de l'ordre social et de relations pacifiques entre les personnes comme entre les nations. Hélas, cette force peut être utilisée à mauvais escient sous prétexte de préserver « la loi et l'ordre ». La justice et la compassion doivent contrebalancer le pouvoir social, et notamment le pouvoir de groupes privilégiés. Ce degré, où qu'il apparaisse, exprime un besoin de protection ou une mise en garde contre l'utilisation du pouvoir à des fins égoïstes.

Séquence 58 / Grade 3 : Cette étape nous fait comprendre l'ambivalence du POUVOIR POLITIQUE, sa portée et ses dangers.

PHASE 289 (CAPRICORNE 19°) : UNE ENFANT DE CINQ ANS PORTANT UN PANIER PLEIN DE PROVISIONS.

DOMINANTE : *Se montrer à la hauteur de responsabilités sociales dépassant notre évolution normale.*

Cette étape semble traduire l'importance d'un conditionnement précoce lorsqu'on enseigne à quelqu'un comment s'acquitter des responsabilités de la vie quotidienne dans notre société moderne. Cette vingtième scène s'intitule « Action de groupe ». Or, de nos jours, il est manifeste que l'on attend des enfants qu'ils jouent très tôt un rôle au sein de la famille, lequel parfois bridera leurs capacités naturelles. Cette attitude tient au phénomène d'accélération propre à notre société moderne.

Séquence 58 / Grade 4 : Cette étape évoque la possibilité de rencontrer un certain type d'ouverture sociale susceptible, généralement, de paraître prématuré. De cette façon, on est à même de mettre en place un cadre de CROISSANCE ACCÉLÉRÉE, aux aspects à la fois positifs et négatifs. Le fait de devancer sa progression naturelle peut avoir des conséquences néfastes ; encore vivons-nous une période particulièrement dynamique de l'évolution humaine.

PHASE 290 (CAPRICORNE 20°) : UN CHŒUR INVISIBLE CHANTE PENDANT UN OFFICE RELIGIEUX.

DOMINANTE : *Remplir sa vocation créatrice en participant à une action collective consacrée à la perception transcendante de l'unité.*

Dans les grandes cathédrales et autres édifices religieux, le chœur est, en général, caché derrière l'autel ou bien au-dessus de la nef. Aussi symbolise-t-il bien mieux l'harmonie supranaturelle du « ciel » — autrement dit, la musique des sphères. L'idéal que constitue la participation de tous au cœur de la société est exalté à son plus haut point ; en effet, le chœur représente aussi l'unité multiple et polyphonique de la communauté à son stade transcendant de parfaite harmonie. En cette harmonie, l'individu, sorti de son ostracisme égocentrique pour élever sa conscience, trouve l'accomplissement dans une solidarité transpersonnelle.

Séquence 58 / Grade 5 : Ce degré nous présente la forme la plus pure d'harmonie de groupe, la réalisation la plus essentielle,

quoique la plus difficile, de la vie en société. A l'échelon de la personne individuelle, ce « chœur invisible » désignerait l'intégration polyphonique de toutes les facultés dans leurs manifestations les plus spirituelles : l'idéal que constitue la PLÉNITUDE de l'être.

DEUXIÈME NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 291 (CAPRICORNE 21°) : UNE COURSE DE RELAIS.

DOMINANTE : *La valeur d'une saine émulation dans la création d'une conscience de groupe.*

Ici nous n'avons plus affaire à la concurrence entre individus, mais à une compétition entre groupes d'individus se relayant chacun leur tour afin de tirer le meilleur parti de leur effort commun et de s'assurer des résultats éclatants. La civilisation tout entière consiste en une gigantesque course de relais dans laquelle groupes et générations portent le flambeau de ce que nous appelons le « progrès ». Les grandes réalisations découlent de la somme globale des efforts humains.

Séquence 59 / Grade 1 : Ce degré insiste sur un aspect particulièrement dynamique de l'« action de groupe ». Ce symbole, où qu'on le trouve, souligne la valeur que revêtent la coopération de groupe ainsi que d'indispensables échanges. On doit chercher à rattacher et adapter ses forces au défi lancé par des concurrents au sein d'un ÉCHANGE DYNAMIQUE.

PHASE 292 (CAPRICORNE 22°) : EN ACCEPTANT LA DÉFAITE DE BONNE GRACE, UN GÉNÉRAL MONTRE LA NOBLESSE DE SON CARACTÈRE.

DOMINANTE : *Comprendre que l'échec peut nous apporter autant, voire plus, que la réussite.*

Tandis que le degré précédent illustrait le mouvement vers le succès grâce à des efforts déployés au sein d'une structure sociale, celui-ci nous décrit la possibilité de changer une défaite extérieure apparente en accomplissement spirituel intérieur. Nous avons récemment constaté comment certaines nations après avoir subi une déroute complète (l'Allemagne et le Japon) ont effectué un « grand bond en avant » économique exceptionnel. Beaucoup repose sur la nature de la volonté et sur l'intégrité intérieure de la personne.

Séquence 59 / Grade 2 : A ce second stade, nous découvrons un paradoxe, semble-t-il ; or la vie spirituelle est toujours paradoxale. Le pécheur impénitent peut devenir un saint irréprochable, et un Pape au Moyen-Age un criminel. Ce qui importe presque toujours est la FORCE INTÉRIEURE.

PHASE 293 (CAPRICORNE 23°) : UN SOLDAT REÇOIT DEUX DISTINCTIONS POUR SA BRAVOURE AU COMBAT.

DOMINANTE : *La récompense offerte par la société pour nous être acquitté de notre responsabilité individuelle.*

Qu'il y ait «deux» distinctions porte à croire que ce degré désigne peut-être implicitement le fait que la communauté reconnaisse à chacun, en cas de réussite comme d'échec, le droit au respect et à l'estime, à partir du moment où il a rempli noblement son devoir dans des circonstances inhabituelles. Ce symbole traduit un mouvement d'échange constant entre la société et la personne individuelle. Chaque partie devrait pouvoir avoir confiance en l'autre.

Séquence 59 / Grade 3 : Cette scène, en quelque sorte, extrait des deux précédentes un élément commun. Le Mot clef ici est RÉCOMPENSE ; autrement dit, un dédommagement pour une exécution sans faille — un alignement des comptes.

PHASE 294 (CAPRICORNE 24°) : UNE FEMME ENTRE AU COUVENT.

DOMINANTE : *Dévouement total à un objectif transcendant.*

Le couvent est un lieu offert par une communauté croyant en la possibilité de parvenir à un état de conscience transcendant le monde. C'est un lieu ouvert à des personnes susceptibles de répondre à des motivations diverses. Pour certains, c'est une fuite devant les contraintes intolérables que leur imposent la famille et la société ; pour d'autres, c'est la possibilité de poursuivre en paix un idéal spirituel auquel tout l'être aspire et se dévoue pleinement. Le point important, en cette phase de l'enchaînement cyclique, est que l'existence d'un couvent exprime un autre aspect de la relation entre la société (sa religion et sa culture) et l'individu. Dans le symbole précédent, la société récompense

l'individu pour une noble action effectuée à son service ; ici la société accepte le fait qu'il existe, par-delà ses stéréotypes, un autre style de vie qui, en un sens supérieur, a aussi une valeur sociale. Dans l'antique société hindoue dominée par un système de caste rigide, l'idéal qu'incarnait le *sannyasi* (le saint errant ou le yogi dans son ermitage loin de tout esprit de caste) apparaissait comme le couronnement de l'évolution sociale.

Séquence 59 / Grade 4 : Nous découvrons ici le caractère paradoxal de la dynamique sociale au plus fort de son action. Ce paradoxe découle du fait que la nature humaine contient en semence la possibilité de venir à bout d'elle-même en se dépassant grâce à des actes de complet renoncement et d'abandon à une Loi (ou qualité d'être) «supérieure». Toutes les techniques spirituelles sont en vérité paradoxales. Une discipline rigide est la condition d'une pure liberté intérieure. L'objectif final est de parvenir à une GRANDE SÉRÉNITÉ.

PHASE 295 (CAPRICORNE 25°) : UNE BOUTIQUE AUX MAGNIFIQUES TAPIS D'ORIENT.

DOMINANTE : *L'art et la culture comme moyen de valorisation personnelle.*

Venant après le précédent, ce symbole nous ramène à l'aspect matériel, et cela dit esthétique, des avantages qu'une société peut apporter à ses membres. Dans une certaine mesure, un «tapis» est toujours quelque chose sur lequel on marche ou bien on s'assoit. Il donne une «assise» à notre compréhension des choses ; et, comme tel, il peut avoir un sens magique ou sacré, comme dans le cas des tapis de prière. La «femme dans un couvent» ne connaît probablement que le sol nu ; en effet, elle aspire à la transcendance, à l'abandon de tout agrément et tout stéréotype culturel. Mais à l'élite sociale, ou même au dévot oriental priant son dieu, la société offre le confort de tapis magnifiques permettant de découvrir l'univers, non seulement aidé par le support matériel que donne le sol, mais encadré et protégé par tout un acquis culturel et spirituel.

Séquence 59 / Grade 5 : Cette étape montre les réalisations magnifiques redevables à une action collective dévouée et inspirée sur un plan traditionnel. Elle souligne le prix que revêt la CONFIANCE EN LA TRADITION.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

**PHASE 296 (CAPRICORNE 26°) : UNE ONDINE DANSE
PARMI LES REFLETS IRISÉS D'UNE CHUTE D'EAU.**

**DOMINANTE : *L'aptitude à percevoir l'esprit caché et
créateur des phénomènes naturels.***

Le Système Sabian fait plusieurs fois référence aux esprits de la nature. Ici nous avons affaire à la révélation des forces spirituelles ou psychiques en rapport avec l'élément eau. L'eau rassemble toutes les cellules vivantes en un échange salubre. Elle symbolise l'écoulement sans fin des énergies vitales, la fluidité d'une conscience que vient stimuler le changement. Le grand cycle de l'eau au sein de la biosphère terrestre (océan, nuage, pluie, rivière) symbolise les phases principales de la vie universelle, l'ascension et la descente d'énergies morales et d'amour. Il nous est possible de personnifier ces phases en parlant de « l'âme de la nature », et, sur un plan cosmique, de « l'Ame du Monde », *anima mundi*. L'eau est la substance propre aux manifestations telluriques de cette âme. C'est une substance magique ; or les chimistes modernes, par l'examen de son comportement inhabituel dans certaines conditions, redécouvrent ce que les anciens Alchimistes, à leur propre manière, avaient sans nul doute compris.

Séquence 60 / Grade 1 : Ce premier degré révèle une intuition profonde des énergies supraphysiques que l'on verra pleinement maîtrisées à la fin de cette séquence (Phase 300). La conscience se trouve ici sensibilisée au flux descendant de l'ÉNERGIE OCCULTE sous son aspect naturel bienfaisant.

**PHASE 297 (CAPRICORNE 27°) : DES PÈLERINS GRIMPENT
UN RAIDILLON MENANT À UN AUTEL LOGÉ DANS LA
MONTAGNE.**

**DOMINANTE : *L'ascension de la conscience individualisée
vers les sommets atteints par les chefs spirituels de
sa culture.***

On parle beaucoup aujourd'hui d'« expériences des sommets » ; or ce symbole nous enseigne que, dans une très large mesure, celles-ci dépendent de la poursuite d'un chemin que beaucoup ont foulé avant nous, inspirés par les

grands Maîtres et les grands Sages de notre race. L'autel concrétise le dévouement incessant d'une suite de générations. Le pèlerinage doit sa consécration à la dévotion d'un grand nombre de gens, bien que chacun découvre sur ses propres sommets ce qui lui semble une révélation unique et transcendante.

Séquence 60 / Grade 2 : Lors de cette seconde étape nous assistons à l'envol de la conscience humaine. Le stade précédent traitait de ce que l'on peut décrire comme la « descente » des énergies de la nature qui, comme l'eau, s'écoule vers un niveau inférieur d'intensité. L'homme a pour tâche suprême de s'élever tel le feu, enflammé par une vision qu'il partage avec ses compagnons. Le Mot clef : ÉLÉVATION.

PHASE 298 (CAPRICORNE 28°) : UNE GRANDE VOLIÈRE.

**DOMINANTE : *Le plaisir que l'âme, capable de se
familiariser à leurs contenus, retire des valeurs
spirituelles.***

Les oiseaux symbolisent les forces spirituelles, et cette volière nous donne une image de ces forces (ou désirs) présentes dans un esprit ouvert à la lumière des réalités psychiques ou réalités de l'Ame, et apportant joie et harmonie à la conscience. L'ascension énergétique représentée par la scène précédente se change en une image de familiarité avec des expériences enthousiasmantes. Encore cette familiarité suggère-t-elle aussi un manque de spontanéité ainsi que le frisson de la découverte. Pour s'exprimer comme de nos jours, les expériences des sommets sont devenues celles d'un haut plateau, niveau auquel l'on est susceptible de perdre le sens de l'orientation par moment.

Séquence 60 / Grade 3 : Voici la troisième étape de cette séquence qui mène à la maîtrise collective des énergies cosmiques. L'effort juvénile pour atteindre les sommets de l'accomplissement culturel et spirituel s'est installé dans un état complexe d'inspiration. Un état susceptible parfois d'entraîner la confusion en raison des multiples voix que l'on perçoit désormais. On est fondé à parler ici de CLAIRAUDIENCE, c'est-à-dire d'une réceptivité à de nombreuses voix intérieures.

**PHASE 299 (CAPRICORNE 29°) : UNE FEMME LISANT DANS
LES FEUILLES DE THÉ.**

DOMINANTE : *L'aptitude à voir la Signature d'un sens
caché en chaque situation attirant notre attention.*

L'homme a de tout temps cherché à interpréter les événements et les situations qui le déconcertent comme des augures ou des « Signatures » spécifiques. Lire dans les feuilles de thé n'est qu'une version moderne banale d'un certain type de procédé utilisé par les prêtres de toutes les religions anciennes. Cette pratique repose sur la compréhension du fait que « tout est lié à tout », comme le dit Marc Jones pour définir l'astrologie. L'interprétation des rêves dans la psychologie des profondeurs appartient à la même catégorie, puisqu'elle se fonde sur l'établissement de rapports étroits entre l'inconscient et le conscient. Mais dans l'analyse des rêves, on se réfère surtout à l'inconscient *personnel*, au début pour le moins, tandis qu'avec les présages (ou les prédictions sous leur meilleur aspect) l'on s'en remet au pouvoir de forces occultes pour transmettre l'information qui viendra tirer au clair une situation embarrassante.

Séquence 60 / Grade 4 : Ce degré peut être rattaché à une « technique » spécifique pour comprendre et évaluer les choses. Il traduit l'aptitude non seulement à percevoir les faits de l'existence quotidienne, mais aussi à voir à travers eux pour découvrir comment ils sont reliés au monde des significations essentielles et des mécanismes archétypiques. Voici fondamentalement ce que veut dire une authentique CLAIRVOYANCE, la capacité de voir en toute chose la Signature d'une réalité plus profonde.

**PHASE 300 (CAPRICORNE 30°) : UNE RÉUNION SECRÈTE
D'HOMMES D'AFFAIRES IMPORTANTS.**

DOMINANTE : *Le pouvoir de prendre la responsabilité de
décisions dont le choix est déterminé grâce à de
mûres réflexions en compagnie de ceux qui par-
tagent ce pouvoir.*

Nous sommes tous au fait maintenant du travail de comités secrets à la Maison Blanche comme à tous les niveaux du gouvernement. Ceux qui se penchent sur la philosophie ésotérique croient en l'existence de ce que l'on a appelé un

« Gouvernement intérieur » ayant le pouvoir de diriger ou guider l'évolution de notre planète et du genre humain. Certains parlent de « Hiérarchie occulte », ou de « Loge Blanche ». Ici encore, il s'agit de « voir à travers » les faits que nous présentent les phénomènes telluriques et l'histoire humaine — sachant que ces faits sont, à tout le moins en partie, le résultat de décisions prises par un Conseil suprême d'Êtres quasi divins. De toute évidence, ce symbole peut aussi se rapporter à ce qui se passe au niveau plus ordinaire du monde des affaires et de la politique. Quel que soit l'échelon, il désigne la forme la plus haute d'interaction sociale.

Séquence 60 / Grade 5 : Voici le dernier symbole de la Scène XX, rattachée au signe du Capricorne. Nous voyons en lui l'apogée de la responsabilité sociale ainsi qu'une référence au POUVOIR EXÉCUTIF.

SCÈNE XXI : CONTRIBUTION
(Verseau 1°-15°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

**PHASE 301 (VERSEAU 1°) : UNE VIEILLE MISSION CALI-
FORNIENNE EN BRIQUES.**

DOMINANTE : *La faculté propre à toutes les grandes
œuvres humaines de perdurer bien au-delà de la vie
de leurs instigateurs.*

Les travaux et l'esprit des prêtres espagnols qui dirigèrent la création des missions californiennes ont eu une influence durable sur le développement de cette région. Ces édifices témoignent de la présence d'hommes qui furent capables d'imprimer leur marque sur cet environnement étranger. Si le Capricorne commence avec un symbole de pouvoir socio-politique, le Verseau, à son début, propose une image plus idéaliste et créatrice, spiritualisée, des forces sociales en œuvre. De plus, cette image insiste sur le caractère permanent des réalisations humaines auxquelles une vision altière des choses donne une âme. Ce symbole, à tout le moins au sein du cadre de référence de notre civilisation

occidentale, évoque la projection d'un noble idéal en des formes concrètes de beauté et de sens, donc le rayonnement d'une vertu « civilisatrice » en une institution offrant aux hommes primitifs l'opportunité de parvenir à un échelon d'activité supérieur, plus organisé et plus productif.

Séquence 61 / Grade 1 : L'objet de cette étape est LA CONCRÉTISATION D'UN IDÉAL. Ceci implique aussi l'« immortalisation » d'un individu au sein d'une grande entreprise collective et culturelle.

PHASE 302 (VERSEAU 2°) : UN ORAGE SOUDAIN.

DOMINANTE : *Le besoin d'acquérir une assurance intérieure qui nous permettra de faire face à des crises inattendues.*

Il est possible d'établir une parenté intéressante entre les symboles des deux premiers degrés du Taureau (« Un clair ruisseau de montagne » et « Un orage électrique ») et ceux des deux premiers degrés du Verseau, séparés par 270° les uns des autres (un carré « descendant », par rapport au modèle du cycle de la lunaison). Dans le premier cas, nous avons affaire à des énergies ou activités qui peuvent être mises en rapport avec le développement naturel de l'individu. Mais ici nous sommes concernés tout d'abord par une progression sociale et collective, et par la fonction de l'individu en son sein. Le symbole — « Un orage soudain » — pourrait, en tant que tel, recevoir une interprétation très positive dans un milieu aride ; toutefois, l'insistance sur le fait qu'il soit « soudain » tend à accentuer le caractère inattendu et dangereux de l'événement. Un tel orage dans une région de collines desséchées peut être la cause d'une inondation dévastatrice. En tout cas, ce symbole renvoie à un événement auquel *on n'est pas préparé* — une menace pour les œuvres humaines.

Séquence 61 / Grade 2 : Cette scène, considérée comme un symbole de second étape (donc contrastant avec le précédent), souligne le fait que la nature peut réduire à l'impermanence les efforts et les activités constructrices apparemment les plus permanentes. Sous l'effet d'une averse, des briques adobes peuvent retourner à l'état de boue. Toutes les institutions humaines et leurs hauts faits peuvent être balayés, même à l'apogée de leur gloire. « Tu es poussière, et tu retourneras poussière. » C'est le DÉFI DE LA NATURE.

PHASE 303 (VERSEAU 3°) : UN DÉSERTEUR DE LA MARINE.

DOMINANTE : *Prendre conscience de son individualité par le rejet sans appel d'une position sociale devenue insupportable.*

Ce degré symbolique rappelle celui de la Phase 231, mais le fait que l'on insiste sur une « désertion » effective, en rapport à la Marine, suggère que la crise évoquée ici sous-entend un irrévocable changement de condition. Le sujet refuse d'accepter les stéréotypes culturels redevables à la manière spécifique dont notre société appréhende notre environnement local comme l'univers en son entier, et, en un autre sens, à la relation particulière qu'elle entretient avec l'Inconscient collectif de l'humanité tout entière. (La Marine renvoie à l'océan, symbole des forces primordiales et inconscientes de l'évolution.) Non seulement l'individu refuse d'obéir aux ordres, il tourne le dos délibérément à son statut social collectif ; proscrit, l'homme devient par là même capable d'acquérir une conscience individuelle.

Séquence 61 / Grade 3 : Un élément investi d'une valeur sociale est virtuellement détruit, mais la nature n'y est pour rien (comme dans le symbole précédent). Le sujet, l'individu, s'affranchit de son asservissement à des idéaux et des modèles collectifs. Aussi peut-il « se trouver » en renonçant à son patrimoine social, c'est-à-dire en suivant une démarche critique de DÉSOCIALISATION.

PHASE 304 (VERSEAU 4°) : UN YOGI HINDOU EXERCE SON POUVOIR DE GUÉRISON.

DOMINANTE : *La discipline des énergies spirituelles permet de restituer l'harmonie naturelle brisée par la raison dans son effort pour transcender la nature.*

La civilisation repose sur une démarche visant à dépasser la contrainte des pulsions biologiques, tout en recourant, de manière fort subtile, à des éléments qu'elle ne peut maîtriser. Une véritable civilisation — la civilisation occidentale n'en est dans une large mesure qu'une caricature — a pour but la création d'une humanité composée d'individus responsables et spontanément motivés, s'associant librement, selon des structures harmoniques, pour engendrer un vaste

accord de conscience exprimant pleinement les virtualités inhérentes à l'archétype, HOMME. Le processus d'individualisation et de civilisation est émaillé de dangers ; or, pendant longtemps, pèse sur lui l'ombre du karma, conséquence des déviations et perversions individuelles et collectives. La maladie en découle le plus souvent. Ceux qui furent à même de puiser dans le vaste réservoir des forces spirituelles pénétrant notre planète ont le devoir spirituel d'utiliser ces énergies pour guérir leurs camarades moins heureux.

Séquence 61 / Grade 4 : Cette étape renvoie à une technique dont on peut se servir non seulement pour soigner les troubles physiques mais encore pour « faire un tout » de quoi que ce soit qui, ayant perdu son unité naturelle, n'a pas encore atteint l'état holiste de parfaite harmonie et d'identification au tout « divin ». Sont requis : auto-discipline, pureté d'intention, compassion, foi en l'ordre divin ; et la CONCENTRATION DE L'ÉNERGIE SPIRITUELLE.

PHASE 305 (VERSEAU 5°) : LE CONSEIL DES ANCIENS
CONSACRE LES EFFORTS D'UN JEUNE DIRIGEANT.

DOMINANTE : *Le soutien qu'apportent les prouesses passées à toute décision prise lors d'une crise personnelle.*

Toute l'histoire du genre humain soutient les efforts que nous déployons, notamment en périodes de décisions cruciales. L'action des prêtres qui créèrent les missions californiennes avait derrière elle tout le passé de l'évangélisation catholique, c'est-à-dire l'effort pour apporter la « Bonne Nouvelle » à tous les hommes de la Terre. Chacun de nous est bien plus soumis à l'impact des grandes réalisations de ses ancêtres (ou bien opprimé par leurs échecs et leur étroitesse d'esprit) qu'il ne le croit habituellement. Cela peut vouloir dire une source cachée de force individuelle, ou l'inertie d'une tradition incapable de dépasser ses origines limitées.

Séquence 61 / Grade 5 : Cette étape suggère qu'en maintes situations la CONFIANCE EN DES PRÉCÉDENTS permettra à celui qui aspire à la grandeur de puiser l'énergie recélée dans ses racines les plus profondes.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 306 (VERSEAU 6°) : UN PERSONNAGE MASQUÉ
EXÉCUTE DES ACTES RITUELS PENDANT UN
MYSTÈRE.

DOMINANTE : *S'impliquer dans des schémas solidement établis visant à mobiliser l'énergie collective.*

Les grands Mystères de jadis furent créés par des inspirés, Prophètes et Adeptes, dans le dessein de transférer, sur le plan conscient et humain d'une action de groupe réfléchie et sensée, ce que dans les royaumes inférieurs de la vie nous appelons instincts. De cette façon, les énergies biologiques et cosmiques peuvent être utilisées pour garantir que la marche de la société ne se coupe pas de la réalité plus profonde que recèle la Vie planétaire et universelle. Les rituels sont contraignants, et souvent les acteurs portent des masques ; en effet, ils n'agissent pas en qualité de personnes humaines, ils sont des condensateurs servant à l'expression de forces transpersonnelles.

Séquence 62 / Grade 1 : Cette étape nous présente la dynamique sociale sous son aspect occulte le plus profond. On constate que le sujet a assumé une RESPONSABILITÉ TRANSPERSONNELLE.

PHASE 307 (VERSEAU 7°) : UN ENFANT NAÎT HORS D'UN
ŒUF.

DOMINANTE : *L'émergence de nouvelles mutations conformément aux grands rythmes du cosmos.*

Le symbolisme de l'Œuf cosmique (*Hiranyagarba* en sanskrit) d'où naît un nouvel univers peut s'interpréter sur plusieurs plans. Ici nous voyons l'apparition d'un nouveau type d'être humain : il ne descend pas d'« Ancêtres » et, dès lors, se trouve affranchi de l'inertie propre au passé du genre humain. Il est un nouveau produit de l'évolution, un mutant. Il constitue une projection toute nouvelle de l'Esprit créateur qui émane du Tout cosmique ou planétaire, et non d'une culture locale et d'une tradition sociale.

Séquence 62 / Grade 2 : Ce symbole entre en contraste avec le précédent. Il annonce, peut-on dire, l'ÉMERGENCE DE L'HOMME

GLOBAL pour le Nouvel Age. L'énergie du tout se concentre en lui, totalement libérée des anciennes normes de valeur reposant sur les conditions locales.

PHASE 308 (VERSEAU 8°) : UNE EXPOSITION DE STATUES DE CIRE PARÉES DE ROBES MAGNIFIQUES.

DOMINANTE : *L'inspiration que l'on peut tirer d'Êtres exemplaires nous présentant les archétypes d'une nouvelle culture.*

Nous avons affaire ici aux symboles déterminés sur lesquels une culture repose, autrement dit à des archétypes mentaux. Ils sont conservés et restitués comme modèles à imiter, ou, du moins, comme sources d'inspirations. Nous voici rendu au stade d'une grande pénétration : de nouvelles formes apparaissent à la conscience, ainsi que de nouvelles manières de rencontrer les autres au sein des relations sociales.

Séquence 62 / Grade 3 : Cette étape, en un sens, réunit le passé générique de l'homme et le futur. Les statues de cire sont des figures impersonnelles. Leurs atours constituent une présentation statique de modèles idéaux ; encore sont-ils la PRÉFORMATION de ce qui sera vécu dans la culture entraînant de naître. Ils annoncent de nouvelles perspectives collectives.

PHASE 309 (VERSEAU 9°) : UN DRAPEAU SE CHANGE EN AIGLE.

DOMINANTE : *L'incarnation dynamique de valeurs sociales nouvelles en des individus illustrant le potentiel spirituel et le sens le plus élevé de ces valeurs.*

Ce symbole est presque la réplique de celui du douzième degré du Sagittaire. Néanmoins, dans le présent contexte, il prend un sens quelque peu différent, notamment puisque la dernière étape de cette mystérieuse transformation est omise (l'aigle imitant Chantecler). Il s'agit en fait ici de la vitalisation d'un puissant symbole, son incarnation dans une réalité vivante, c'est-à-dire dans une personne dont la conscience est à même de s'envoler vers les plus hautes sphères de l'esprit. On donne à l'archétype une substance vivante et des ailes. L'Image s'est faite Force.

Séquence 62 / Grade 4 : Cette quatrième étape, pour ne pas changer, nous donne une suggestion technique. « Voir » le nouvel archétype, percevoir la nouvelle norme avec son esprit, n'est pas suffisant. Le voyant doit devenir l'acteur. Il module et donne vie à un élément impersonnel. Nous avons ici le PASSAGE A L'ACTE de la vision spirituelle.

PHASE 310 (VERSEAU 10°) : UNE IDOLE POPULAIRE SE REND COMPTE QU'ELLE NE CORRESPOND PAS À L'IDÉAL QU'ELLE A PENDANT UN TEMPS INCARNÉ.

DOMINANTE : *L'obligation de prendre les êtres humains pour ce qu'ils sont et non pour des écrans où l'on projette ses rêves et ses idéaux.*

Ici nous avons un jugement final sur la relation entre notre vision spirituelle et la réalité concrète, entre les personnes et l'idéal qu'elles semblent incarner, entre l'« Image du grand amoureux » et son besoin d'amour — un amour que sa présence a stimulé et éveillé. L'« étoile » sur l'écran de cinéma n'est pas la personne réelle. La popularité de la star s'évanouit, la personne subsiste. Qu'est-ce que cet épisode de popularité a en fait entraîné pour elle ? Voici une question qui peut s'appliquer à de très nombreuses situations.

Séquence 62 / Grade 5 : Ce symbole porte à notre attention un problème essentiel, susceptible de se poser à nous de diverses manières. Personne contre archétype. Il est possible que ceci signifie un besoin crucial de REVALORISATION PERSONNELLE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 311 (VERSEAU 11°) : DANS LE SILENCE, UN HOMME REÇOIT UNE INSPIRATION NOUVELLE SUSCEPTIBLE DE CHANGER SA VIE.

DOMINANTE : *Se fier à une inspiration et une orientation intérieures est nécessaire au début d'une nouvelle phase.*

Ce degré symbolique traduit le fait qu'il est essentiel de rester ouvert à la descente de forces spirituelles, ou forces d'Ame, notamment à la veille d'une nouvelle période d'activité. On devrait prendre ses distances par rapport aux circonstances extérieures et aux motivations qui sont habi-

tuellement les nôtres (en un sens elles aussi extérieures puisqu'elles s'expriment sur un plan collectif). Il existe en nous un pouvoir créateur; une force à laquelle on peut puiser comme à une source, ou pour mieux dire que l'on devrait laisser s'écouler à travers la personnalité créatrice.

Séquence 63 / Grade 1 : Une puissance intérieure, mais transcendante, ONDOIE la conscience individuelle.

PHASE 312 (VERSEAU 12°) : UNE PYRAMIDE HUMAINE SUR DES MARCHES EN ESPALIER.

DOMINANTE : *La nécessité de reconnaître des différences de types et de niveaux d'évolution chaque fois que des êtres humains vivent et travaillent ensemble.*

Ce symbole désigne manifestement la marche ascendante de l'évolution propre à la vie et à la conscience. Il semble s'appliquer particulièrement au fait que des différences de niveaux existent parmi les êtres humains. L'idéal de l'égalitarisme doit être contrebalancé par notre compréhension du fait que l'ordre hiérarchique est une donnée naturelle. Chacun de nous devrait être conscient du niveau auquel il se trouve, même lorsqu'il cherche à se diriger vers un échelon supérieur. Nous devrions lever les yeux en quête d'inspiration et d'exemples, tout en aidant à s'élever les êtres humains situés à l'échelon directement inférieur. Voici le vaste mouvement d'échanges de l'évolution; or il s'applique aussi bien à l'évolution *socioculturelle* qu'à la progression des espèces biologiques.

Séquence 63 / Grade 2 : A ce second stade, nous découvrons un symbole d'«ascension» contrastant avec le précédent qui impliquait une «descente» de forces spirituelles. Il nous met en garde contre une surenchère affective de notre égalitarisme occidental: en effet, cette notion ne s'applique fondamentalement qu'à notre cœur spirituel où nous sommes «fils de Dieu», monades spirituelles. Comme sujet, chacun de nous est *en puissance* divin; cela étant, LA PROGRESSION NATURELLE DES ÉTATS DE CONSCIENCE est une réalité que l'on doit inévitablement accepter à l'échelon social et mental.

PHASE 313 (VERSEAU 13°) : UN BAROMÈTRE.

DOMINANTE : *L'aptitude à découvrir des données essentielles de la nature permettant de faire des plans à l'avance.*

Ici nous n'avons plus affaire à un mouvement ascendant ou descendant, mais à des lois naturelles impliquant des relations causales ainsi que le passage d'un état naturel à un autre. Le baromètre enregistre la pression de l'air; or un changement de pression aujourd'hui nous donne une indication sur le temps qu'il fera demain. C'est là, en un sens, l'équivalent moderne et scientifique des augures d'antan. De même, l'épaisseur de la fourrure des animaux varie au printemps selon que l'hiver sera plus ou moins rude. Faire des projets pour un avenir rapproché est possible parce que le potentiel (ou la graine) de l'avenir opère déjà au cœur du présent.

Séquence 63 / Grade 3 : Ce degré nous enseigne qu'il est de la plus haute importance de partir à la recherche des causes, quels que soient les moyens et à quelque niveau de conscience que ce soit. Cette recherche, dans son sens le plus étendu, implique que l'on soit attentif aux phénomènes cycliques; et cela inclut l'astrologie. Le Mot clef est ANTICIPATION.

PHASE 314 (VERSEAU 14°) : UN TRAIN ENTRE DANS UN TUNNEL.

DOMINANTE : *L'aptitude à raccourcir la marche de l'évolution naturelle grâce à la volonté, l'intelligence et la maîtrise de son corps.*

Dans ce symbole se condense le contenu des trois précédents. Un regard éclairé sur nos possibilités doit inspirer notre action. Il faut mettre sur pied un programme permettant d'organiser son travail dans un ordre spécifique requérant à chaque étape une aptitude propre (bref, une hiérarchie de fonctions). Et l'on doit chercher le moment opportun pour commencer le travail. Il en découle finalement une accélération de notre progression, que ce soit à l'échelon psychobiologique (yoga et autres disciplines similaires) ou bien à l'échelon social, autrement dit l'échelon auquel, sous son aspect externe, la civilisation poursuit sa route.

Séquence 63 / Grade 4 : Ce degré brosse un tableau des résultats que l'on peut attendre d'une combinaison entre techniques sociales et culturelles, voire personnelles. Il indique qu'il est possible de diminuer le temps nécessaire à sa progression en se frayant un chemin à travers les obstacles et en passant outre les délais. Le Mot clef est PÉNÉTRATION.

PHASE 315 (VERSEAU 15°) : DEUX INSÉPARABLES CHANTENT JOYEUSEMENT SUR UNE PALISSADE.

DOMINANTE : *La bénédiction qu'accorde aux réalisations personnelles la conscience spirituellement accomplie de l'Ame.*

Il est possible d'interpréter ce symbole à différents niveaux. Cela dit, il suggère manifestement un état dans lequel deux aspects complémentaires de la réalité spirituelle, quelle que soit la façon dont on les conçoit, se trouvent unifiés ; cette union engendre bonheur et félicité (*ananda*). Comme les deux oiseaux sont « sur une palissade », et qu'une palissade sépare deux champs ou deux jardins, ce degré semble dire que l'on peut donc rendre grâce à la conscience séparatrice de l'ego en remerciement, peut-être, d'un travail de longue haleine mené à bien.

Séquence 63 / Grade 5 : Avec ce dernier symbole, la Scène XXI touche à sa fin. On voit que la félicité intérieure vient récompenser tout individu ayant fait une « contribution » importante à sa communauté ou au genre humain dans son ensemble. Sous son aspect le plus élevé, ce bonheur est en vérité BÉATITUDE.

SCÈNE XXII : GESTION (Verseau 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 316 (VERSEAU 16°) : UN HOMME D'AFFAIRES IMPORTANT INSTALLÉ DEVANT SON BUREAU.

DOMINANTE : *L'aptitude à organiser les multiples aspects d'une entreprise réunissant un large groupe d'êtres humains.*

Bon nombre de discours embrasés sur l'Ère du Verseau sont probablement pure fiction. Le Nouvel Age devrait être une époque où l'homme apprend à utiliser la force qu'engendrent la solidarité humaine et les échanges collectifs ; nous voulons dire, y *recourir de manière harmonieuse* pour le bien de l'ensemble dont tous les individus sont des éléments : l'humanité et la planète terre. A cela, on n'est pas encore parvenu ; et les efforts en ce sens ont été fort rares. Le genre humain doit aujourd'hui s'y consacrer sérieusement, ou il sera presque totalement détruit — à l'exception de quelques « survivants » composés de personnes-semences à qui il incomberait de tout recommencer sur de nouvelles bases. Dans le domaine des affaires à haut niveau, des vastes entreprises de guerre (comme le débarquement en Normandie durant la Seconde Guerre mondiale) et des grands projets nationaux (comme l'atterrissage sur la Lune), on a accompli des prouesses ; cela dit, rien dans tout cela n'eut de véritable portée sur le plan humain, et l'on n'a abouti qu'à des déceptions par manque total de vision vraiment « humaine » des choses. Quoi qu'il en soit, il y a beaucoup à apprendre de la gestion à grande échelle et de l'analyse de systèmes, même sur le plan d'une action personnelle d'envergure limitée.

Séquence 64 / Grade 1 : Cette première étape introduit la notion de gestion, fondamentale à ce moment du cycle vital que le zodiaque symbolise. Encore est-il nécessaire de reconsidérer entièrement cette notion pour que le genre humain réalise le potentiel spirituel compris dans la transformation qui l'attend au stade juste à venir

de son évolution. Comme Mot clef ORGANISATION conviendrait mieux que simplement « organisation ». En effet, l'humanité a aujourd'hui la possibilité et le devoir de comprendre qu'elle constitue effectivement un « organisme ».

PHASE 317 (VERSEAU 17°) : UN CHIEN MONTE LA GARDE, PROTECTEUR DE SES MAÎTRES ET DE LEURS BIENS.

DOMINANTE : *Savoir protéger et sauvegarder ses droits individuels dans un contexte social complexe.*

Ce symbole, par sa position au sein du système semble indiquer que, dans le contexte social actuel, nous avons besoin d'être protégés contre les empiètements toujours plus importants de la société sur son droit, reconnu en théorie, de mener une vie privée libre de toute ingérence publique. Considéré sous ce jour, ce degré entre en contraste avec le précédent qui décrit le pouvoir du monde des affaires et les aspects totalitaires de toute organisation de grande envergure. Il révèle aussi, sur un plan occulte plus profond, la nécessité de se protéger contre les intrusions « astrales » et peut-être la « magie noire », à mesure que l'on s'avance vers des états de conscience supranormaux. L'Adepté, dit-on, éduque certaines entités quasi humaines (« Élémentaux ») à le protéger. La religion chrétienne parle d'AnGES gardiens dans un sens analogue.

Séquence 64 / Grade 2 : A cette seconde étape, nous voyons l'individu capable de maîtriser les énergies naturelles, qu'il enrôle à son service ; de la sorte, il peut poursuivre en toute sécurité l'œuvre personnelle de son destin. C'est là un autre aspect de la relation entre l'individu et la société. L'homme est un loup pour l'homme, certes ; malgré tout, la situation imposée par une société exaltant l'esprit de concurrence, l'ambition et le succès à tout prix est largement responsable de la violence dont fait preuve l'individu. Plus la personne est créatrice, plus son BESOIN DE PROTECTION est grand.

PHASE 318 (VERSEAU 18°) : LES MOTIVATIONS SECRÈTES D'UNE PERSONNE SONT DÉVOILÉES PUBLIQUEMENT.

DOMINANTE : *La difficulté pour l'homme moderne de garder secrètes son histoire personnelle et ses motivations profondes.*

Ce symbole suit les deux précédents de façon logique. Aujourd'hui la lutte entre le pouvoir de la société et les droits de l'individu conduit finalement à la défaite de ce dernier. Les médias et les innombrables officines étatiques arrivent presque toujours à trouver accès à notre passé ; psychologues et psychiatres s'ingénient à pénétrer les secrets les plus profonds de notre vécu grâce à l'« analyse » et à toutes sortes de techniques plus ou moins permises comme l'emploi de drogues et les réactions subconscientes des muscles et des nerfs. La personne dont les activités doivent rester anonymes s'engage dans une lutte perpétuelle, elle a besoin de l'aide de Puissances supérieures et tout autant de celle des agents protecteurs qu'elle aura pu mettre à son service.

Séquence 64 / Grade 3 : Cette étape relate le DÉVOILEMENT de mobiles cachés et de secrets personnels. Elle peut désigner la révélation au grand jour d'actions passées.

PHASE 319 (VERSEAU 19°) : L'EAU, LES PRODUITS CHIMIQUES ET LA SIMPLE ÉNERGIE MUSCULAIRE VIENNENT À BOUT D'UN INCENDIE DE FORÊT.

DOMINANTE : *L'habileté et le courage nécessaires pour endiguer l'influence destructrice des « fantômes » du passé qui nous hantent sans se soucier de nous.*

Les incendies de forêt sont redevables à la négligence humaine, à la foudre ou aux dérivés de la technologie moderne. Chacun de nous — au moins une fois dans sa vie, si ce n'est de manière répétée — sera peut-être le théâtre de réactions spectaculaires face à des actes apparemment insignifiants. Il faut les considérer comme des moyens de mettre à l'épreuve notre force, notre ingéniosité ou notre équilibre moral. Chacune de nos facultés — morales, intellectuelles, physiques — doit être mobilisée. La foi en soi-même et en des Puissances supérieures est nécessaire.

Séquence 64 / Grade 4 : Cette étape nous montre l'homme confronté à une situation critique et virtuellement dévastatrice. Une totale mobilisation de l'énergie s'avère indispensable ainsi qu'un sentiment profond d'INVINCIBILITÉ.

PHASE 320 (VERSEAU 20°) : UNE GRANDE COLOMBE BLANCHE PORTEUSE D'UN MESSAGE.

DOMINANTE : *Des efforts consciencieux, soutenus et victorieux sont toujours récompensés par les « forces d'en haut ».*

Ce tableau conclut fort pertinemment cette suite de cinq symboles. L'individu ayant traversé avec un courage indomptable les moments les plus difficiles de sa vie reçoit, en quelque sorte, une profonde bénédiction spirituelle depuis le monde de l'Ame : « Mission accomplie. La paix soit avec vous. » Or l'esprit perspicace et réceptif de celui à qui elle s'adresse peut y voir une prophétie secrète. Chaque étape vraiment spirituelle que l'on franchit sur le chemin de son évolution est le résultat d'une victoire sur les forces d'inertie et de destructions. Au cœur de toute vraie victoire, le Divin est totalement « présent ».

Séquence 64 / Grade 5 : La nature du « message » dépend de la situation, mais la colombe blanche signifie toujours la paix ; au cœur de cette paix la valeur de l'individu et de sa victoire trouve sa CERTIFICATION.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 231 (VERSEAU 21°) : EN PROIE AU CHAGRIN ET À LA DÉSILLUSION, UNE FEMME FAIT FACE COURAGEUSEMENT AU VIDE DE SON EXISTENCE.

DOMINANTE : *Vivre avec force de caractère et intégrité personnelle les épreuves morales que réservent nos relations aux autres.*

Le gérant, responsable d'entreprises commerciales vastes et complexes, doit son pouvoir et sa réussite à son aptitude à négocier crises et revers temporaires de fortune. Nous voyons à présent, au plan affectif, une « femme » confrontée à une vive déception qui lui fait perdre ses illusions les plus

chères, à l'égard probablement d'une proche relation personnelle. Il lui faut apprendre à résoudre de telles crises, véritables mises à l'épreuve de sa force intérieure et peut-être de sa compassion. Nous avons tous en nous-mêmes la faculté d'apprendre par le truchement des crises morales que nous subissons. Mais cette faculté, comme toute autre, a besoin d'être cultivée.

Séquence 65 / Grade 1 : Cette étape nous presse d'acquérir une certaine PLASTICITÉ, sous la pression des circonstances adverses.

PHASE 322 (VERSEAU 22°) : UN TAPIS MOELLEUX PERMET À DES ENFANTS DE JOUER PLUS CONFORTABLEMENT DANS LEUR CHAMBRE.

DOMINANTE : *La vision chaleureuse échue à une ouverture précoce d'esprit.*

L'homme n'est jamais laissé sans assistance quand il cherche ardemment à acquérir une plus grande maturité morale et spirituelle. Il est épaulé, quand bien même il ne réalise pas consciemment la dimension de ce qui soutient son développement et amortit les chocs que la vie procure à la croissance de son entendement. Peut-être pense-t-il que personne ne le comprend. Pourtant cette compréhension est à sa portée s'il ne tient pas pour acquis, imbu de lui-même, que la vie et la société lui doivent tout.

Séquence 65 / Grade 2 : Ce degré instaure un contraste entre la bienveillance, présente dans de si nombreuses circonstances de la vie, et le sentiment tragique de la désillusion, illustré par le tableau précédent. Une chaleureuse RECONNAISSANCE à l'égard des facilités qui s'offrent à nous, si petites soient-elles, nous permet d'acquérir une plus grande maturité personnelle en toute sérénité.

PHASE 323 (VERSEAU 23°) : UN GRAND OURS ASSIS AGITE SES QUATRE PATTES.

DOMINANTE : *La maîtrise due à l'exercice judicieux et approprié de facultés individuelles.*

L'éducation et sa vraie nature restent une question complexe et fort contestée. Ce symbole semble postuler simplement qu'il nous est possible d'éduquer convenablement

certaines énergies vitales puissantes. La conséquence ou l'extension de cette idée étant qu'aucune éducation n'est véritablement réussie tant qu'elle ne conduit pas à saisir nettement la valeur et la vertu inhérentes à la maîtrise de soi. Nous nous heurtons en permanence à des situations qui constituent en fait, que l'on en soit conscient ou non, autant d'étapes jalonnant notre formation. Dieu ou l'Ame est le formateur. Beaucoup dépend de l'attitude que nous adoptons en ces occasions.

Séquence 65 / Grade 3 : Nous découvrons dans ce troisième symbole le dénouement de l'action suggérée par les deux précédents : forger notre caractère et jeter un regard « chaleureux » sur notre évolution et notre élévation morale ; maîtriser nos impulsions naturelles pour les mettre au service d'une finalité plus que personnelle. Voici le DISCIPULAT dans le vrai sens du terme.

PHASE 324 (VERSEAU 24°) : UN HOMME VICTORIEUX DE SES PASSIONS ENSEIGNE LES PRINCIPES QU'IL A TIRÉS DE SA LONGUE EXPÉRIENCE.

DOMINANTE : *Des expériences passées difficiles peuvent être mises à profit en servant d'exemples pour ceux qui cherchent encore à dominer leurs passions.*

Toute expérience peut être mise au service d'un objectif spirituel. Chacun de nous, si humble soit sa condition, peut être un exemple pour de plus jeunes qui luttent encore pour vaincre et maîtriser les pulsions contraignantes de leur nature émotionnelle et biologique. Quiconque a mené à bien une tâche difficile contribue à la sagesse collective de sa communauté et du genre humain. On doit transmettre son expérience aux autres pour leur donner l'idée de déployer des efforts plus grands et plus justes.

Séquence 65 / Grade 4 : Il y a ici une allusion que l'on ne doit jamais oublier : A toute personne ayant franchi un pas en avant dans son évolution incombe la responsabilité d'aider son prochain à en faire autant. C'est là la véritable éducation. Le Mot clef est : COMMUNICATION.

PHASE 325 (VERSEAU 25°) : UN PAPILLON DONT L'AILE DROITE EST PLUS BELLE.

DOMINANTE : *Développer au-delà de son évolution normale la dimension rationnelle et consciente de l'esprit.*

Ce tableau semble indiquer une sorte de mutation, et plus spécifiquement le développement de tout ce que symbolise le « côté droit » de l'organisme. Ici, toutefois, le *corps spirituel* (le papillon) est l'objet de cette Image. Une forte individualisation consciente s'opère peut-être aux dépens de la dimension instinctuelle et émotionnelle de la personnalité (son « côté gauche »).

Séquence 65 / Grade 5 : Ce degré conclut avec à propos cette séquence commencée par « Une femme en proie au chagrin... » et concerne la gestion des énergies humaines sur le plan émotionnel ; ici gérer signifie vaincre — et ce, à partir d'expériences négatives nous remettant en cause. Ce cinquième symbole se réfère donc à l'aboutissement d'une TRANSMUTATION DES ÉNERGIES ÉMOTIONNELLES.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 326 (VERSEAU 26°) : UN GARAGISTE VÉRIFIE UNE BATTERIE A L'AIDE D'UN HYDROMÈTRE.

DOMINANTE : *Facilité pour appliquer la connaissance des lois naturelles à la solution des problèmes quotidiens découlant de la vie dans notre société technologique.*

Ici nous voyons un homme recourir à son esprit analytique pour vérifier le fonctionnement des machines que son génie inventif a créées. Cette opération simple et banale sert ici à nous signaler combien la technologie moderne nous plonge dans des problèmes secondaires ; encore ceux-ci peuvent-ils être pour nous une question de vie ou de mort dans certaines circonstances, comme par exemple un accident mécanique survenant sur une autoroute bondée. La nécessité d'une « gestion » apparaît dès lors concerner chaque détail de notre existence individuelle ; or, par le fait que notre société moderne ressemble en vérité à une gigantesque machine lancée à toute vitesse sur un terrain dangereux,

cette nécessité s'applique tout aussi bien aux relations interpersonnelles, sociales ou politiques et à leurs questions complexes. La sécurité est fonction de la puissance disponible.

Séquence 66 / Grade 1 : Ce premier degré nous enseigne que nous avons en permanence besoin d'employer nos facultés intellectuelles d'observation et d'analyse pour contrôler les effets des énergies à notre disposition. C'est un symbole d'EFFICIENCE MENTALE.

PHASE 327 (VERSEAU 27°) : UNE POTERIE ANCIENNE
REPLIE DE VIOLETTES FRAÎCHEMENT CUEILLIES.

DOMINANTE : *Techniques traditionnelles et valeurs artistiques comme cadres de référence à nos émotions les plus authentiques.*

Ce symbole contraste avec le précédent tout comme un tempérament réservé et un amour simple de la beauté naturelle contrastent avec la précipitation, la gaucherie et le pragmatisme intellectuel caractérisant une si grande partie de notre existence moderne. Les violettes ont souvent été considérées comme un symbole de modestie et d'humilité — vertus sensées être féminines par excellence... il y a bien longtemps, semble-t-il !

Séquence 66 / Grade 2 : Dans ce symbole, nous voyons comment les sentiments les plus purs qu'évoque la vie de la nature dépendent des traditions où ils s'insèrent le mieux. C'est un symbole de DÉLICATESSE DE SENTIMENT.

PHASE 328 (VERSEAU 28°) : UN GRAND ARBRE DÉCOUPÉ
EN BÛCHES POUR L'HIVER.

DOMINANTE : *Compétence mise en œuvre dans son milieu naturel pour répondre à des besoins vitaux.*

Ce symbole combine, en quelque sorte, le contenu des deux précédents. Il met en rapport la vie de la nature et notre capacité de préparer l'avenir et de faire appel à la fois à la force physique et à l'ingéniosité mentale. Face aux difficultés que réserve une existence proche de la nature, force, efficacité et intelligence sont indispensables ; toutefois ces qualités s'insèrent à une vie dont chaque acte peut être

l'élément d'un rituel à la merveilleuse harmonie et au sens profond.

Séquence 66 / Grade 3 : Ce degré symbolique se rapporte à l'emploi efficace des ressources naturelles pour assurer notre bien-être. Cet emploi repose sur une JUDICIEUSE PRÉVOYANCE.

PHASE 329 (VERSEAU 29°) : UN PAPILLON S'EXTRAYANT
DE SA CHRYSALIDE.

DOMINANTE : *La capacité de transformer totalement notre conscience en modifiant radicalement le visage de notre vie quotidienne et de nos relations.*

C'est la seconde fois en peu de temps que l'on voit surgir le symbole du papillon (cf. Versseau 25°). Ici c'est le phénomène de la métamorphose qui est souligné en tant que tel. En sa qualité de quatrième degré d'une séquence quinaire, ce symbole souligne la nature fondamentale de l'activité requise à ce stade du cycle : un renouveau complet de ce qu'implique le fait d'exister en qualité d'individu humain, et rien de moins. Un changement radical est nécessaire. A ce stade, ce changement est individuel et mental ; or il devrait apparaître sur la toile de fond de l'humanité tout entière. Ici est illustrée l'aptitude virtuelle de chaque être humain à participer à une sphère supérieure d'évolution APRÈS être sorti d'une phase de transition critique.

Séquence 66 / Grade 4 : Le Mot clef est MÉTAMORPHOSE. Celle-ci implique, en termes spirituels, une « Initiation » : l'entrée dans une sphère supérieure d'existence consciente où l'on rejoindra une auguste Congrégation.

PHASE 330 (VERSEAU 30°) : UNE FRATERNITÉ OCCULTE
NÉE D'UNE ANTIQUE CIVILISATION RÉUNIT LES
ÂMES DANS LE RAYONNEMENT ET LA LUMIÈRE
D'UNE CONSCIENCE UNANIME.

DOMINANTE : *L'esprit ouvert, animé d'une profonde aspiration au dépassement de soi, peut entrer en contact avec des formes supérieures d'existence.*

Le symbole recueilli à l'origine se formulait comme suit :
« Le champ d'Ardath en fleurs » ; référence à une scène d'un

roman ésotérique de Marie Corelli se déroulant dans l'ancienne Babylone. Il se peut qu'il s'agisse d'une allusion « déguisée », dans la mesure où Marc Jones mit en valeur les contacts intérieurs qu'il entretenait avec une Fraternité aux racines babyloniennes (ou « sabéennes »). Une Fraternité spirituelle consiste en un état d'« unité multiple » ; autrement dit, une *multiplicité* d'individus, si l'on pense aux chemins qu'ils ont suivis pour parvenir à leur métamorphose finale, mais une *unité* de conscience et d'« Ame » — donc unanimité (« anima » signifiant Ame). Dans cet Ensemble spirituel, chaque élément est une « forme », une entité, reconnaissable si on le regarde avec les yeux de la personnalité ; mais pour une vision spirituelle unifiée ou jouissant d'un certain recul, l'Ensemble paraît constituer une zone unique de lumière rayonnante. De même, la lumière dans la physique moderne apparaît soit comme un courant de particules identifiables (photons) soit comme une seule onde continue. Tout dépend du point de vue auquel on se place.

Séquence 66 / Grade 5 : Comme dernier élément de la Scène XXII, ce symbole tombe vraiment à propos puisque le nombre 22 représente toutes les formes de maîtrise. Quel que soit le niveau, c'est un degré de réalisation spirituelle collective : **PLÉNITUDE D'ÊTRE ET DE CONSCIENCE.**

SCÈNE XXIII : FÉDÉRATION (Poissons 1^o-15^o)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 331 (POISSONS 1^o) : SUR UN MARCHÉ NOIR DE MONDE, CULTIVATEURS ET MARCHANDS EXPOSENT UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PRODUITS.

DOMINANTE : *La marche du commerce et des échanges qui sur tous les plans démontre la santé d'une communauté.*

On a souvent donné une signification négative à la dernière section d'un cycle divisé en douze (comme les 12 signes du zodiaque et les 12 maisons d'un thème astral). Il peut s'agir d'une situation oppressante, car cette ultime phase repré-

sente la « clôture d'un compte », l'évaluation finale de la moisson du cycle. Une moisson très mauvaise entraînera éventuellement une faillite ; une révolte prématurée conduira le rebelle en prison ; le débauché finira à l'hôpital. Dans cette partie du cycle, on récolte ce que l'on a semé. Or ce peut être aussi les honneurs, le prestige social, les intérêts d'un patrimoine bien géré. Cette vingt-quatrième scène souligne la réunion, en une expérience finale de communauté, de tous éléments précédemment vécus ; autrement dit, une interaction constructrice et un échange des produits de l'activité sociale. Sous un angle pratique, ce symbole, chaque fois qu'on le trouve, souligne que le moment est venu de profiter pleinement des occasions s'offrant à nous au plan social, pour marchander et commencer.

Séquence 67 / Grade 1 : Cette nouvelle première étape renvoie à tout ce que l'on peut acquérir à partir du jeu social et particulièrement du **COMMERCE** dans son sens le plus étendu.

PHASE 332 (POISSONS 2^o) : UN ÉCUREUIL FUYANT LES CHASSEURS.

DOMINANTE : *Obligation nous est faite d'assurer notre subsistance future et de nous protéger d'éléments sociaux agressifs.*

L'écureuil non seulement doit se cacher et engranger des provisions pour l'hiver, il lui faut aussi veiller aux dangers qu'implique sa quête de nourriture. Les phénomènes sociaux projettent toujours des ombres fort contrastées. L'individu n'a jamais la certitude d'être en sécurité parmi ses frères, à partir du moment où le processus d'individualisation — avec ses aspects négatifs, concurrence, agressivité sociale et cupidité — provoque la rupture de l'état tribal organique propre au genre humain pendant la période archaïque.

Séquence 67 / Grade 2 : Ce second symbole contraste avec le premier. Il avertit des dangers de la vie en société durant une époque d'individualisme exacerbé, où la violence est une éventualité que l'on ne doit jamais écarter. Le besoin de **SE PROTÉGER** et de faire attention est à jamais présent.

PHASE 333 (POISSONS 3°) : DES TRONCS D'ARBRES PÉTRIFIÉS GISENT ÉPARS SUR LE SABLE DU DÉSERT.

DOMINANTE : *Le pouvoir, propre aux cultures parvenues à une pleine maturité, de conserver des témoignages de leurs réalisations.*

Quand un vaste groupe d'hommes arrive à édifier une civilisation dotée de puissantes institutions s'exprimant en des symboles et des œuvres d'art ou de littérature notoires, il est rare qu'un tel effort, redevable à de nombreuses générations, soit perdu corps et biens. Sous une forme ou une autre, certains vestiges de cette culture subsistent ou se trouvent mystérieusement préservés, pour la simple raison qu'ils indiquent la place et la fonction de cette culture particulière dans le long cheminement que suit le déploiement des virtualités propres à l'HOMME archétypique. C'est cette idée qui fut répandue à travers le mythe de la résurrection des morts lors du Dernier Jour. Toutefois, ces morceaux de bois pétrifiés dans le désert de l'Arizona nous enseignent que la préservation de ces vestiges n'est en fait jamais parfaite et totale. Seuls quelques fragments subsistent, suffisamment éloquents pour révéler la forme archétypique fondamentale.

Séquence 67 / Grade 3 : Ce degré apporte la promesse de l'immortalité sociale : — la préservation des éléments durables (parce que vecteurs de sens au plan archétypique) dans toutes les actions que l'homme entreprend au sein de sa culture. Un symbole d'INDESTRUCTIBILITÉ.

PHASE 334 (POISSONS 4°) : UN TRAFIC AUTOMOBILE INTENSE SUR UN ISTHME ÉTROIT RELIANT DEUX CENTRES BALNÉAIRES.

DOMINANTE : *La mobilité et l'intensité des échanges qui rendent possibles et caractérisent les mécanismes sociaux complexes.*

Ici nous voyons l'idée de commerce et d'interaction sociale sous une forme nouvelle. Mis en exergue est le besoin d'instaurer des relations dynamiques incessantes entre tous les aspects et les fonctions de la vie sociale. Plus les relations sont complexes, plus la société bouillonne d'activité. Dans ce tableau, l'« isthme » désigne une zone géogra-

phique que l'on trouve près de San Diego, en Californie (où le Système Sabian fut créé) mais aussi en Floride et ailleurs. Une bande étroite de terre sépare la mer du lagon : parsemée d'habitations, la circulation y est intense. La proximité de la mer stipule le caractère collectif de la vie en société et de ce qui peut sembler constituer des réalisations « personnelles ».

Séquence 67 / Grade 4 : Ce degré évoque maints aspects de ce que, sur plusieurs plans, on peut appeler TRAFIC. La technique pour parvenir à des résultats au plan social repose toujours sur un échange d'idées et un jeu réciproque d'activités. Souvent, toutefois, la confusion s'ensuit et des embouteillages sont toujours possibles.

PHASE 335 (POISSONS 5°) : LA VENTE DE CHARITÉ D'UNE PAROISSE.

DOMINANTE : *Donner une sanction spirituelle ou transcendante aux échanges mêmes les plus terre-à-terre entre personnes sociales et esprits individuels.*

Voici le dernier des cinq symboles insistant sur l'interaction entre les gens constituant un groupe social, grand ou petit. Il introduit un élément de sanction religieuse. Le propos de toute religion organisée est, à la base, de répondre au besoin de donner une signification plus durable aux rapports entre les personnes dans le cadre d'une culture et d'un mode de vie particuliers. En cela, la religion contribue à préserver la « santé » de la société en la rendant « sainte » ; c'est à tout le moins l'idéal qu'en principe elle s'est fixé. Elle justifie les actions humaines en les bénissant d'une Révélation divine du bon et du bien. Elle idéalise les besoins biologiques et sociaux en les ritualisant.

Séquence 67 / Grade 5 : Ce degré met en fin à cette séquence sur un RITE DE BIENFAISANCE. Il souligne que la « Présence de Dieu » est possible parmi les activités humaines même les plus matérielles.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 336 (POISSONS 6°) : UN DÉFILÉ D'OFFICIERS EN GRANDE TENUE.

DOMINANTE : *Le dévouement des êtres humains à servir leur communauté, et à cet égard l'assurance de recevoir un appui moral quasi unanime.*

Ici l'attrait passionnel qu'exercent les activités sociales exige de l'individu qu'il abandonne son mode de vie personnel, ses opinions et son bien-être. Ce tableau nous décrit le mouvement de l'insertion sociale dans toute son intensité; mais, plus encore, il traduit le soutien que la personne insérée socialement peut espérer de la collectivité, pour peu qu'elle consente à agir et à se sacrifier pour la nation ou le groupe.

Séquence 68 / Grade 1 : Cette première étape dépeint la force qu'engendre une discipline collective acceptée et appliquée sans réserve, et, par ailleurs, l'exaltation et la réaction de masse que peut attendre en retour l'auteur de cet abandon à une tradition sociale. Le Mot clef est RESPONSABILITÉ DE GROUPE.

PHASE 337 (POISSONS 7°) : ÉCLAIRÉE PAR UN RAYON DE LUMIÈRE, UNE GRANDE CROIX SE DRESSE SUR UN ROCHER PERDU DANS LA BRUME DU LARGE.

DOMINANTE : *La grâce spirituelle confortant ceux qui défendent sans compromission leur vérité, quoi qu'il arrive.*

Ceux d'entre nous qui ne dépendent pas de valeurs, de traditions ou de soutiens collectifs mais cherchent à tout prix à rester fidèle à leur identité et à leur destin passent presque inévitablement par une sorte de crucifixion. Leur seul appui est leur force intérieure, à laquelle répond une lumière céleste. Ce symbole nous dit : « Sois fidèle à toi-même, et dans la confusion extérieure créée par ton entourage, tu réaliseras ce que tu es réellement en qualité d'individu — un fils de Dieu. »

Séquence 68 / Grade 2 : Cette seconde étape nous offre une vision en opposition polaire à celle évoquée par la scène précédente. Elle relate le prix inestimable d'une existence guidée par une voix intérieure et manifestant un degré élevé d'AFFIRMATION DE SOI.

PHASE 338 (POISSONS 8°) : UNE JEUNE FILLE JOUANT DU CLAIRON.

DOMINANTE : *Un appel à servir la race, à l'approche d'une crise d'évolution.*

Ce tableau symbolique présente une autre facette de la relation morale entre l'individu et la collectivité des êtres humains. Il peut aussi se rapporter à l'ancien mouvement féministe ou à l'actuelle libération de la femme. Dans le symbolisme traditionnel, la femme désigne plus particulièrement la dimension biologique et psychique de la vie humaine; elle est perçue avant tout comme la mère, et/ou le type de personnalité intuitif ou « psychique ». Il se peut fort bien qu'une nouvelle race d'êtres humains soit en train de déployer une partie de son potentiel de conscience et d'accomplissement. Celui qui a la vision de ce nouveau pas dans l'évolution « sonne le rappel ». Il est à la fois un prophète visionnaire et un mutant. En ce sens, un tel être humain est, en même temps, un individu fidèle à sa nature originelle et une personne dévouée — dévouée à l'avenir qu'elle détient à l'état latent comme le fait une graine en mutation.

Séquence 68 / Grade 3 : Les deux précédentes phases se fondent en une nouvelle forme de consécration de l'individu au Tout. L'avenir s'exprime dans le présent; il nous EXHORTE à renaître.

PHASE 339 (POISSONS 9°) : UN JOCKEY CRAVACHE SA MONTURE, SOUCIEUX DE DISTANCER SES RIVAUX.

DOMINANTE : *Intense mobilisation d'énergie et d'intelligence suscitée par la quête de la réussite au sein de toute action sociale touchée par l'esprit de compétition.*

Depuis la fin de l'époque archaïque et l'accentuation de l'individualisme, notamment dans la société américaine vénératrice des représentations matérielles de la « réussite », le désir de gagner la « course », quelle qu'elle soit, provoque une vague souvent fiévreuse d'énergie maîtrisée par la compétence technique et une longue pratique. Ce symbole, où qu'il se trouve, indique le besoin de stimuler tout son être pour parvenir rapidement à quelque but que ce soit.

Séquence 68 / Grade 4 : La signification technique de ce degré symbolique est tout à fait évidente. Il faut se délester de toute « charge » superflue, de toute considération secondaire lorsqu'on s'efforce unilatéralement d'atteindre son objectif social. Le Mot clef peut être AUTO-STIMULATION.

PHASE 340 (POISSONS 10°) : UN AVIATEUR POURSUIT SON VOYAGE PARMIS DES NUAGES ÉTENDANT LEUR OMBRE SUR LE SOL.

DOMINANTE : *Notre aptitude à cultiver certaines énergies et certaines facultés qui, en transcendant les contingences naturelles, nous ouvrent la voie de sphères mentales et spirituelles.*

Ce symbole, en un sens, opère la synthèse des données propres aux quatre précédents : le dévouement à la communauté des hommes (présente et future), l'affirmation de soi et l'ambition d'atteindre un objectif social. On voit ici l'homme maîtriser les difficultés inhérentes à un type d'action transcendant ses limites organiques et les frontières d'un « espace vital » circonscrit à un lieu étroit. Or il le fait en individu régissant de puissantes énergies, mais aussi en héritier du travail minutieux d'innombrables novateurs et maîtres d'œuvre.

Séquence 68 / Grade 5 : Cette étape dans l'évolution de la conscience et de l'activité humaine évoque le fait de parvenir à la MAÎTRISE.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 341 (POISSONS 11°) : SUR UN CHEMIN ÉTROIT, DES DISCIPLES RECHERCHENT L'ILLUMINATION.

DOMINANTE : *La capacité propre à chacun de nous de rechercher à tout prix l'entrée vers le monde d'une réalité transcendante.*

Cette scène fait référence au symbole ancien et éternel que présente le Chemin du Disciple. La grandeur de l'homme tient à ce qu'il peut devenir toujours plus grand ; et à ce qu'il croit au plus profond de lui-même que, s'il remplit certaines conditions, il trouvera sur sa route des « Frères Aînés » prêts à lui transmettre connaissance et lumière. Le

chemin reste en permanence ouvert au cœur pur et à l'intelligence éveillée, au chevalier de l'âme capable d'unir en lui ses forces spirituelles.

Séquence 69 / Grade 1 : Nouvelle séquence, nouveau plan de conscience. L'homme subit une perpétuelle transformation. Il peut toujours aller plus loin et repousser son horizon. Or il lui faut faire le premier pas. Un tiers peut lui montrer le Chemin, mais lui seul peut le fouler. D'où la sentence Zen : AVANCE.

PHASE 342 (POISSONS 12°) : DANS LE SANCTUAIRE D'UNE FRATERNITÉ OCCULTE, DES NOVICES SONT MIS À L'ÉPREUVE.

DOMINANTE : *Le défi permanent que lance à l'individu le groupe dans lequel il a voulu se faire accepter — le défi consistant à faire ses preuves et à démontrer son aptitude à assumer des responsabilités efficacement.*

Tôt ou tard, à quelque niveau que ce soit, l'existence exige que l'on prenne fait et cause sans équivoque pour l'idéal dont on s'est fait publiquement l'avocat. Sur le plan occulte, l'épreuve semble être réglée et irréversible. L'« initié » fait désormais partie d'un champ intégré d'activité mentale et spirituelle. Il est dès lors régi par l'agencement du groupe. Sa quête a pris fin ; ayant trouvé sa place, il lui faut prouver qu'il est à même de remplir la fonction qui y est associée. Il n'est plus « libre » en tant qu'individu car il est devenu un élément d'un Ensemble rattaché à un ordre et des principes d'une incommensurable antiquité.

Séquence 69 / Grade 2 : Cette seconde étape entre en contraste avec la première en ce que le sujet est désormais limité par les lois et les traditions collectives. Au niveau politique ou social, c'est le jeune cadre incorporé à une institution hiérarchique. Il doit apporter une preuve constante de sa valeur. QUALIFICATION est un bon Mot clef.

PHASE 343 (POISSONS 13°) : UNE ÉPÉE ANCIENNE, ÉMOUSSÉE PAR DES ASSAUTS RÉPÉTÉS, EST EXPOSÉE DANS LA VITRINE D'UN MUSÉE.

DOMINANTE : *Par l'exercice effectif de sa volonté, un homme consacré peut devenir un symbole de courage pour tous ceux qui suivent ses traces.*

Le pouvoir de la volonté est sur le plan spirituel l'arme suprême, dont l'usage inflexible signe notre valeur personnelle. Ce symbole, où qu'on le trouve, souligne qu'il est impérativement nécessaire de faire appel à la volonté pour relever les principaux défis qu'adressent tant la vie intérieure que certains adversaires extérieurs.

Séquence 69 / Grade 3 : Cette étape met en évidence l'unique force susceptible de nous assurer la victoire parmi les luttes qu'imposent les mécanismes sociaux (ou occultes) auxquels on a pris une part active. Nous devons faire appel à ce POUVOIR DE LA VOLONTÉ, encore qu'il ne soit pas vraiment le nôtre à partir du moment où l'on se situe sur un plan spirituel. C'est la volonté de Dieu, agissant par l'intermédiaire de notre esprit, qui canalise notre élan. C'est, d'un point de vue occulte, le pouvoir de la Fraternité : le Tout opérant par nous qui lui avons fait comprendre que son énergie était requise dans une situation donnée.

PHASE 344 (POISSONS 14°) : UNE GRANDE DAME DRAPÉE DANS SON RENARD.

DOMINANTE : *Le recours à l'intelligence et à la finesse d'esprit comme protection contre les orages et les épreuves de la vie.*

Dans cette suite et à cette place (la quatrième, habituellement dévolue à une quelconque technique), ce symbole semble a priori venir mal à propos. La clef de son interprétation, restée invisible aux yeux des commentateurs, réside dans le *renard*. Dans le symbolisme et la mythologie, le renard est toujours un animal intelligent et rusé. Il représente l'intellect à son stade premier : « rusé et astucieux » ; dans un sens plus large, c'est aussi l'« intelligence », prise comme l'aptitude à s'adapter à chaque situation comme à toutes. La volonté spirituelle et l'aptitude à faire face aux épreuves sont nécessaires dans toute situation critique ou provocatrice rencontrée au sein d'un groupe intéressé par le

pouvoir. Mais, souvent, il faut à l'épée de la volonté un bouclier pour la protéger ; or l'intelligence et la perspicacité peuvent constituer l'aide la plus précieuse face au danger. Il s'agit d'un bouclier personnel (« animal » ou instinctuel), voire d'un camouflage. Il cache la volonté directrice mais préserve l'individu de tourments peu nécessaires.

Séquence 69 / Grade 4 : Cette étape nous montre une manière de se protéger des intempéries — réelles ou psychiques — inévitables lorsqu'on consacre sa vie à un plus grand Tout ; en effet, une telle option suscite par elle-même de violentes inimitiés. Les risques inutiles sont interdits à l'initié, car ils pourraient mettre en danger la sécurité de la Fraternité. Un BOUCLIER PROTECTEUR est absolument nécessaire ; or le charme peut jouer ce rôle.

PHASE 345 (POISSONS 15°) : UN OFFICIER INSTRUIT SES TROUPES AVANT UNE SIMULATION D'ASSAUT SOUS UN TIR À BALLES RÉELLES.

DOMINANTE : *La nécessité d'une préparation rigoureuse avant tout rituel social complexe, et proprement dangereux, où le pouvoir entre en jeu.*

Ce cinquième symbole d'une suite relative à la rencontre avec un groupe suprapersonnel ou une puissance occulte, nous dépeint un tableau constituant, une fois encore, la synthèse de ces quatre prédécesseurs. La vie sociale, comme l'occultisme, nous réserve plus d'un conflit ; et il faut s'y préparer. A la fin du grand cycle (dans le zodiaque, le signe des Poissons), une violente lutte est somme toute inévitable. Il peut s'agir de démêlés avec les fantômes d'un passé avorté, cette « vie que l'on n'a pas vécue », ou avec l'accumulation d'un karma que l'on a souvent fui. A la vérité, les Poissons désignent une période de l'année pendant laquelle ont vu le jour un grand nombre de généraux et d'amiraux. Il est possible de connaître les règles du jeu, à tout le moins dans les formes traditionnelles propres à l'art de la guerre. Peut-être faut-il répéter ce jeu dangereux comme les astronautes répèterent indéfiniment chaque étape de leur alunissage. On ne peut se permettre aucune étourderie. Même un sacrifice délibéré doit jouer un rôle bien compris — comme le sacrifice d'une pièce importante au jeu d'échec.

Séquence 69 / Grade 5 : C'était donc le dernier tableau de la Scène XXIII. L'ensemble de cette scène abordait, de différentes

manières, les mécanismes par lesquels l'individu s'intègre à un Ensemble social, une communauté, une Fraternité occulte. Le Mot clef final pourrait être VALORISATION. La valeur du groupe domine toute cette scène.

SCÈNE XXIV : PERPÉTUATION (Poissons 16°-30°)

PREMIER NIVEAU : ACTIONNEL

PHASE 346 (POISSONS 16°) : DANS LE CALME DE SON BUREAU, UN CRÉATEUR REÇOIT UNE VAGUE D'INSPIRATION.

DOMINANTE : *Se fier à sa source intime d'inspiration et d'orientation.*

Dans cette ultime scène du grand rituel de l'existence cyclique, nous avons affaire aux différents aspects de l'enchaînement nous permettant de « con-firmer », énoncer et perpétuer l'élan créateur originel qui s'est manifesté de multiples façons tout au long du cycle, quelle que soit sa durée. Ce premier symbole donne le ton de mécanismes créateurs véritablement significatifs : leur source provient de toute part, et entoure le créateur. L'inspiration, si originale et personnelle soit-elle, reçoit une forme conditionnée par le bagage culturel, social et religieux de la personne créatrice. Tout génie, en un sens, ne fait que recueillir une réponse aux problèmes de son époque. Les mains qui écrivent, jouent d'un instrument ou pétrissent la pâte sont bien les siennes ; mais la vague d'inspiration est née dans le vaste esprit collectif de l'Homme.

Séquence 70 / Grade 1 : Cette étape souligne la dimension individuelle du phénomène de la création ainsi que le besoin de concentration et de paix intérieures. On doit avoir foi en sa FORCE SUBJECTIVE propre.

PHASE 347 (POISSONS 17°) : UNE FÊTE DE PÂQUES.

DOMINANTE : *La capacité propre à toutes les grandes images socioculturelles d'unir les membres d'une communauté en exprimant des sentiments altiers.*

Ici nous voyons, par contraste, la vertu unificatrice des grands mythes et symboles au sein d'une culture véritablement organique, capable de se perpétuer. L'Image de la Résurrection exhorte tous les hommes vivant dans le giron de la chrétienté à donner le meilleur d'eux-mêmes et à connaître une sorte de renouveau en réponse au *Mythe* du Christ, ainsi qu'à l'appel du printemps de la nature. Où qu'on le trouve, ce symbole souligne l'importance que revêt le fait d'accorder ses activités vitales et ses humeurs aux schémas ritualistes de la société et de la nature terrestre, plutôt que d'agir de manière complètement indépendante par rapport au groupe.

Séquence 70 / Grade 2 : A ce second stade, le Collectif domine l'Individu. Le Yin supplante le Yang. C'est une époque pour se conformer à ce qui constitue les idéaux les plus élevés de sa culture et pour PARTICIPER À UNE ÉLEVATION SPIRITUELLE COLLECTIVE.

PHASE 348 (POISSONS 18°) : SOUS UN CHAPITEAU IMMENSE, LES HABITANTS D'UN VILLAGE ASSISTENT À UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE.

DOMINANTE : *L'attrait collectif qu'exercent une manifestation et/ou un discours passionnant et bien orchestré.*

Tout d'abord, Marc Jones interpréta ce « chapiteau immense » comme le lieu où se rassemblent des intégristes. Par la suite, il suggéra un cirque à la place. Qu'il s'agisse de clowns, d'acrobates ou de dresseurs d'animaux, ou encore de représentants d'une secte religieuse faisant revivre une imagerie ancestrale, le principe est le même : le mérite et la conviction suscitent suffisamment l'enthousiasme des gens pour qu'ils oublient l'ennui de la routine ou les fautes qu'ils commettent régulièrement par action ou omission.

Séquence 70 / Grade 3 : L'individu et la collectivité sont réunis au sein d'une action significative qui renforce leur convivialité de

façon directe ou indirecte. Ce degré traduit, chaque fois qu'on le trouve, que le moment est venu d'oser se présenter avec ses œuvres devant sa communauté pour être applaudi ou pour attirer un disciple. SE DONNER UN TOUR DRAMATIQUE EN PUBLIC, voilà ce que suggère ce degré.

PHASE 349 (POISSONS 19°) : UN MAÎTRE INSTRUIT SON DISCIPLE.

DOMINANTE : *Le transfert de pouvoir et de savoir permettant à l'Impulsion créatrice et spirituelle du cycle de perdurer dans sa direction originelle.*

La relation entre gourou et chéla (disciple), sacrée selon la tradition hindoue, est récemment devenue familière à un grand nombre de jeunes et de moins jeunes, parmi nous. La doctrine de « la succession apostolique » dans l'Église catholique et romaine a une signification similaire. La Vertu et la connaissance archétypique exprimées « au commencement » d'un cycle quel qu'il soit (ou lors de la « Création ») doit se perpétuer jusqu'au tout Dernier Jour — le stade Oméga dont Teilhard de Chardin parle si brillamment. Cette vertu constitue l'« identité » de la manifestation cyclique, la Tonalité immuable (AUM) de toute existence au sein de ce cycle. Elle peut se transmettre du maître au disciple lors de l'« Initiation » de ce dernier. Il faut que cela se passe ainsi, car lorsque la transmission (en sanscrit, *guruampara*) s'interrompt, elle laisse la place à la superficialité et l'aveulement.

Séquence 70 / Grade 4 : Cette étape nous procure une clef permettant d'accéder à la technique suprême nécessaire pour que se perpétuent l'exercice du pouvoir et l'intelligence de l'Esprit. La transmission s'effectue de personne à personne; elle suit une procédure générale et immuable, tout en s'adaptant néanmoins aux circonstances particulières et individuelles. Mot clef : INVESTITURE.

PHASE 350 (POISSONS 20°) : UNE TABLE DRESSÉE POUR LE DÎNER.

DOMINANTE : *Finalement, le moment venu, les problèmes seront résolus parmi ceux auxquels on est relié par un réseau spirituel (ou biologique) d'énergies.*

L'élément significatif dans cette scène n'est pas seulement le repas, mais le fait qu'il s'agit d'un repas « du soir ». Pour

employer le symbolisme traditionnel, après une longue chaîne d'existences personnelles l'Ame retourne à sa patrie spirituelle à la fin du jour de sa manifestation. Alors elle trouve une source constante de renouveau qui la comble; elle connaît le bonheur « par-delà l'existence » — si tout s'est bien passé.

Séquence 70 / Grade 5 : Cette dernière étape promet une conclusion satisfaisante, la réalisation, de toute entreprise en cours. Au terme de l'existence, la conscience spirituelle trouve sa MANNE parmi la récolte de tous les éléments qui, au cours de sa vie, furent conformes à la finalité et au destin archétypiques de l'Ame — l'un des multiples aspects du verbe créateur et divin qui entama le cycle.

SECOND NIVEAU : ÉMOTIONNEL-CULTUREL

PHASE 351 (POISSONS 21°) : SOUS L'ŒIL BIENVEILLANT D'UNE DOMESTIQUE CHINOISE, UNE PETITE FILLE CARESSE UN AGNEAU BLANC.

DOMINANTE : *Développement de la conscience à son stade primitif d'éveil tactile aux merveilles d'une vie dénuée de tout artifice.*

Ce tableau rappelle la Phase 174 (Vierge 24°) — « Marie et son petit agneau ». Il occupe toutefois une position différente dans cette séquence et un nouvel élément vient s'y ajouter : la « domestique chinoise ». Selon la tradition occulte, la race chinoise originelle descendait en droite ligne de l'humanité (ou Race Primordiale) qui précéda la nôtre. Ce degré insiste donc sur les facteurs biologiques comme la famille et les ancêtres, ainsi que sur le dualisme entre le Yin et le Yang. La « domestique chinoise » représente le passé se mettant au service de l'évolution nouvelle. (L'« agneau blanc » évoque le signe de tous les commencements, le Bélier.) Cette évolution nouvelle va poindre au cours de l'ultime phase Poissons du cycle annuel. Elle n'est encore qu'idéal et beauté immaculée. La petite fille découvre la sensation nouvelle que lui procurent, sous ses doigts, la laine et la chaleur de l'animal. La précédente séquence débuta avec une scène suggérant la révélation de vérités ou de réalités nouvelles inspirant la personne créatrice qui cherche à les exprimer. Maintenant nous assistons à un autre genre de découverte — celle des émotions et des sens, peut-être un avant-goût du sentiment maternel.

Séquence 71 / Grade 1 : Cette étape rassemble passé et futur, et enjambe plusieurs niveaux. La Chinoise surveillant gentiment la petite fille blanche ; la petite fille caressant l'agneau blanc. Cette scène révèle charme et ingénuité — vision d'une ESPÉRANCE IMMACULÉE, espoir d'un avenir que l'on ne peut que sentir presque naïvement.

PHASE 352 (POISSONS 22°) : UN PROPHÈTE PORTANT LES TABLES DE LA LOI NOUVELLE DESCEND LES PENTES DU MONT SINAÏ.

DOMINANTE : *La nécessité de ramener à l'échelon du quotidien les visions d'une « expérience des sommets » importante.*

Ce symbole fait manifestement référence à Moïse après qu'il eut reçu du Dieu de son peuple les principes essentiels sur lesquels fonder une religion nouvelle et plus encore un rituel de vie nouveau. Il faut aller chercher cette « Loi » sur les « hauteurs », car elle représente une descente d'énergie formatrice et edificatrice, une Révélation divine. Cette forme de savoir révélé contraste avec la connaissance acquise grâce à la sensation que procure un chaleureux contact tactile.

Séquence 71 / Grade 2 : Cette étape dépeint un épisode auquel un caractère divin fut attribué jadis, et qu'aujourd'hui l'on considère au plan personnel comme un processus psychologique. Le point important ici est : que faites-vous *après* avoir connu une expérience des sommets, une révélation intérieure ? MANDAT est un Mot clef adéquat ; mais la question essentielle reste de savoir comment remplir ce mandat dans le juste esprit.

PHASE 353 (POISSONS 23°) : UN MÉDIUM « MATÉRIALISE » UN ECTOPLASME.

DOMINANTE : *Prendre sur son énergie vitale pour donner consistance à ses idéaux conscients ou à ses désirs inconscients.*

La personne convaincue d'avoir une mission ou un mandat, voire un don particulier à même de recéler une valeur pour sa communauté, doit donner corps à sa conviction. Il lui faut produire des résultats. Parfois cette obligation implique certaines difficultés et certaines circonstances ou conditions

spéciales ; elle exige toujours, dans une certaine mesure, de jouir d'une énergie appréciable, véritablement personnelle. L'« agneau blanc », dans le premier tableau de cette séquence, suggérerait l'idée du sacrifice. Un élément précieux, implicite à une expérience profondément personnelle, doit être conquis et offert aux autres. Le médium, s'il est authentique, alimente de sa propre substance psychique les phénomènes qu'il provoque ; et, après la séance, il est généralement épuisé. L'acteur met toute sa vie dans son action.

Séquence 71 / Grade 3 : La manifestation d'énergie psychique, illustrée par cette étape, peut recevoir une interprétation positive ou négative selon les mobiles ayant incité le « médium » à donner cette séance. Sous son angle le plus constructeur, cette étape suggère comme Mot clef : JUSTIFICATION. Le revers de la médaille est ici la « supercherie ».

PHASE 354 (POISSONS 24°) : SUR UNE PETITE ÎLE AU MILIEU DE L'Océan, DES GENS VIVENT EN ÉTROITE OSMOSE.

DOMINANTE : *La nécessité d'accepter en conscience ses limites pour concentrer ses énergies et donner à sa vie son plein sens.*

Chacun de nous est, en qualité d'individu, un îlot parmi le vaste océan du genre humain. Notre moi remplit une fonction nécessaire, puisqu'il délimite certaines frontières et donne à la conscience son caractère spécifique. Il est le lieu d'un jeu complexe reliant et intégrant les divers aspects de la vie personnelle. Le moment venu, ces frontières seront repoussées et le moi deviendra une zone d'échanges intenses entre l'intérieur et l'extérieur, l'individu et la communauté, l'homme et l'univers.

Séquence 71 / Grade 4 : Cette étape nous enseigne que tout homme a pour tâche première d'être authentiquement ce qu'il est en qualité d'individu. Or cet individu possède un certain dharma, c'est-à-dire une place et une fonction au sein d'un ensemble plus grand. Les habitants de l'île tirent leur subsistance de la mer ; le moment venu, ils apprennent à naviguer et établissent des rapports avec d'autres insulaires. Finalement, ils arriveront à prendre conscience de leur unité sur la Terre, laquelle comprend toute chose. CENTRALISATION constituerait un Mot clef approprié.

PHASE 355 (POISSONS 25°) : UNE ORGANISATION RELIGIEUSE PARVIENT A VAINCRE L'INFLUENCE CORRUPTICE DE PRATIQUES DÉVOYÉES ET D'IDÉAUX DÉGÉNÉRÉS.

DOMINANTE : *La faculté dont jouit l'Ame d'intervenir dans la vie personnelle et de provoquer les catharsis nécessaires.*

Le nécessaire recentrage de l'attention et de la volonté conscientes, illustré par le tableau précédent, a fréquemment des conséquences négatives : exclusivisme, orgueil, jalousie, soif de pouvoir et de richesses. Tout homme est une Église dont le dieu est l'Ame. Or la plupart d'entre nous oublie l'Ame pour vivre selon des règles et des usages dogmatiques, non seulement vidés de leur sens mais très souvent altérés par les passions et leur exigence ainsi que l'ego et sa raison raisonnante. Une purge, une catharsis, s'avère indispensable afin de restaurer la spontanéité créatrice et, plus encore, la relation avec l'Ame et le dharma que Dieu nous donne en partage.

Séquence 71 / Grade 5 : Cette étape conduit avec à propos à la séquence concluant ce vaste cycle. En effet, le couronnement final de la réalisation du potentiel inhérent à l'Acte créateur originel requiert des moments de crise et de PURIFICATION.

TROISIÈME NIVEAU : INDIVIDUEL-MENTAL

PHASE 356 (POISSONS 26°) : CONTEMPLANT LE MINCE CROISSANT DE LUNE AU CRÉPUSCULE, CHACUN COMPREND QUE L'HEURE EST VENUE DE MENER À BIEN SES PROJETS.

DOMINANTE : *Apprécier à leur juste valeur les répliques que nous adressons aux défis de l'existence.*

L'énoncé à l'origine plutôt obscur de ce degré symbolique, « Une nouvelle lune qui divise ses influences », une fois traduit concrètement, évoque le fait que, face à une réorientation possible de son énergie, l'homme moderne réagira selon son tempérament propre. Un même influx cosmique et spirituel provoquera une réaction différente chez chacun ; autant d'hommes, autant d'attitudes. Dans toute société

portant aux nues l'individualisme, chacun devrait s'en faire une raison et s'abstenir de contraindre autrui à se conformer à un comportement stéréotypé.

Séquence 72 / Grade 1 : Ce premier degré de l'ultime séquence symbolique souligne le caractère essentiel du processus cyclique de réalisation du potentiel humain ; autrement dit, de l'émergence de l'individu (cf. symbole de la Phase 1). Cette évolution devrait mener à comprendre l'ERREUR TOTALITAIRE ; de temps à autre nous pouvons tous agir en despotes, exigeant que les autres réagissent exactement comme nous en toute circonstance.

PHASE 357 (POISSONS 27°) : LA LUNE DES MOISSONS ILLUMINE UN CIEL D'AUTOMNE SANS NUAGE.

DOMINANTE : *La lumière de l'accomplissement qui remercie une tâche bien remplie.*

Pour des raisons d'ordre astronomique, la pleine lune au début de l'automne, la lune des moissons, semble légèrement plus grande que les autres. Dans les zones tempérées de l'hémisphère nord, c'est l'époque où les champs et les forêts prennent leur teinte mûre — l'époque où l'on récolte les bonnes moissons, si tout s'est bien passé. Ce symbole nous apprend que l'heure est venue de récolter ce que l'on a non seulement semé mais aussi cultivé — ou omis de cultiver.

Séquence 72 / Grade 2 : Ce symbole une fois de plus s'oppose au symbole de l'étape précédente — la nouvelle lune étant maintenant devenue la pleine lune, à la vérité la plus pleine de toutes. Le Mot clef est COURONNEMENT. Mais en ce couronnement — ce moment « karmique » — la graine de la nouvelle manifestation cyclique est déjà présente à l'état latent.

PHASE 358 (POISSONS 28°) : DANS UN POTAGER, LA PLEINE LUNE LAISSE VOIR TOUTES SORTES DE LÉGUMES BIEN MÛRS.

DOMINANTE : *Donner pleinement réponse aux besoins essentiels de l'individu.*

Ce symbole semble être une répétition du précédent ; mais si on le rapproche du premier symbole de cette série (Phase

356) sa signification apparaît clairement. L'insistance désormais ne porte plus sur la pleine lune ou sa lumière, mais sur le *pouvoir* dont jouit la lune de susciter l'impulsion instinctive à grandir ; à chaque chose sa réponse. Ce tableau dépeint un jardin typique, non pas un champ. Le jardin en question abrite toutes sortes de plantes, d'herbes et de végétaux cultivés spécialement pour satisfaire autant de besoins et de goûts.

Séquence 72 / Grade 3 : Ce degré combine la signification des deux premiers. C'est un symbole d'ABONDANCE, une abondance adaptée à certaines demandes et exigences ayant acquis un caractère individuel.

PHASE 359 (POISSONS 29°) : LA LUMIÈRE DÉVIÉE PAR UN PRISME SE RÉFRACTE EN DE MULTIPLES COULEURS.

DOMINANTE : *La faculté d'analyse nécessaire pour décrire le jeu de la vie sous ses multiples aspects.*

Les cycles de l'existence commencent dans l'unité pour aboutir, selon mon expression, à une « unité-multiple ». A ce stade de couronnement, les nombreuses différences individuelles s'additionnent pour constituer une somme. Cette somme — un total unifié — traduit l'inéluctabilité du futur processus de différenciation, étant donné que chaque cycle laisse une quantité de rebus retournant lentement à l'état inconscient de matière chimique, d'« humus ». Ce symbole nous enseigne que l'unité inlassablement se brisera à nouveau en la multiplicité. Le « prisme » est toujours là. Il n'existe aucune unité absolue ; si quoi que ce soit peut être appelé « absolu », c'est *le rapport* entre l'Un et le Multiple.

Séquence 72 / Grade 4 : Ce degré nous montre le type fondamental de fonctionnement propre à tous les modes d'existence. L'expérience de l'unité, merveilleuse et apparemment éternelle, sera en son temps supplantée par la nécessité de prêter attention à une multiplicité de détails. L'existence implique DIFFÉRENCIATION.

PHASE 360 (POISSONS 30°) : UN JEUNE GARÇON S'IDENTIFIE, AU POINT DE LUI RESSEMBLER, À UN VISAGE DE PIERRE MAJESTUEUX DÉCOUPÉ DANS LA MONTAGNE.

DOMINANTE : *Le pouvoir de modeler notre existence, propre à des idéaux clairement perçus.*

Le roman de Nathaniel Hawthorne « Le grand visage de pierre » est utilisé ici dans un sens allégorique pour montrer la capacité de se transformer, latente en chacun de nous. On favorisera cette dernière en investissant toute sa volonté et ses émotions dans une image mentale, une représentation visuelle. Il s'agit, à l'échelon spirituel et cosmique le plus élevé, du pouvoir dont usent les Êtres divins à la fin d'un cycle cosmique, lorsqu'ils projettent la Formule primordiale (le Verbe) qui marquera le début d'un nouvel univers. Sous un angle biologique, c'est le pouvoir latent dans toutes les graines — le pouvoir d'engendrer et de guider la croissance de la future plante. Un symbole tout à fait adéquat pour cette ultime phase de l'enchaînement cyclique. A la fin du cycle, le germe d'un nouveau commencement existe en puissance — à moins que le cycle ne se soit soldé par un échec.

Séquence 72 / Grade 5 : Voici l'ultime étape de la dernière scène du grand jeu rituel des transformations cycliques. Elle nous permet de comprendre la puissance des archétypes en tant que facteurs conditionnant le jeu de la vie. Aussi pourrions-nous utiliser comme Mot clef final : ARCHÉTYPALISATION.

Troisième partie

La structure numérique du zodiaque

1. Relations binaires entre signes du zodiaque

LES 360 SYMBOLES SABIEN ont pour origine une extraordinaire révélation. Après avoir reconsidéré leur énoncé, légué en 1925 par Marc Edmund Jones et Elsie Wheeler, je m'en vais examiner leur *géométrie* interne. mais, avant toute chose, j'aimerais que le lecteur se souvienne de la façon parfaitement aveugle et aléatoire dont ils virent le jour. A aucun moment Mlle Wheeler ne sut à quel degré du zodiaque sa voyance s'appliquait pendant que l'expérience se déroulait pratiquement d'un seul tenant et en un temps record.

Ces symboles représentent en fait un enchaînement logique de 360 phases reliées entre elles et au caractère essentiellement fonctionnel. Leur aspect dynamique n'est peut-être pas évident à première vue, et il a été souvent passé sous silence. Aussi serait-il bon de se pénétrer de l'idée que ces degrés monomères forment un *système* à la géométrie et au rythme propres, et qu'ils répondent à une fin. Leur finalité, au demeurant, se révèle dans les trois principaux symboles ponctuant la réalisation de leur cycle : Phase 1 (Bélier 1°) c'est-à-dire le Commencement, Phase 180 (Balance 1°) c'est-à-dire le Milieu, et la Phase 360 (Poissons 30°) c'est-à-dire la Fin du cycle.

Par son symbole, le premier degré du Bélier nous enseigne principalement deux choses : (1) chaque nouveau cycle d'activité implique une émergence hors de l'Océan infini de la potentialité (les « Grandes Eaux de l'Espace », selon la terminologie occulte) ; (2) chaque nouveau commencement est entravé par les échecs (du moins relatifs) des cycles écoulés ; il faut donc vaincre le mouvement de reflux du passé « vers la mer » (le karma). On y parviendra en adoptant un regard objectif empreint de détachement (Bélier 2°), puis en comprenant que tout ensemble individuel n'est pas seulement un élément d'un « Ensemble plus grand » mais représente aussi un microcosme de ce macrocosme (Bélier 3°). Il est nécessaire que l'énergie se polarise

(Bélier 4°) pour que cette prise de conscience se réalise. A partir de là, l'« aptitude à se dépasser soi-même » devrait être cultivée afin d'atteindre finalement un niveau supérieur de conscience (Bélier 5°).

Les cinq premiers symboles que nous venons de voir constituent l'énoncé initial — l'alpha — de tous les cycles *personnels* et *collectifs* concernant l'évolution de l'Homme. Les éléments potentiels seront censément réalisés au stade oméga des cycles en question. Les images rattachées aux derniers degrés des Poissons illustrent diversement cette ultime étape. C'est toute la Scène 24 qu'il faudrait considérer avec attention ; toutefois le symbole de la Phase 360, sous le couvert d'une allégorie empruntée à la nouvelle de Hawthorne « Le grand visage de pierre », est par elle-même très explicite. L'élément apparu sur un plan instinctif et subjectif à la Phase 1, a atteint le stade où il s'identifie pleinement à la raison d'être de son apparition. La potentialité devient réalité, l'Influx créateur (le Logos, le Verbe qui est au commencement) s'incarne en une personne qui s'est métamorphosée en l'image de son idéal.

Comment une telle *transformation* est-elle possible ? Les symboles rencontrés au milieu du cycle, une fois clairement interprétés, nous renseignent de manière fort pertinente. Le degré de la Phase 180 (Vierge 30°) nous apprend qu'au moment où l'on parvient à mi-chemin de son évolution (35-42 ans, selon) il faut nécessairement être « tout entier à sa tâche » et « rester sourd à toute sollicitation ». Cette attitude peut conduire à l'« Initiation ». Une fois abandonné toute préoccupation secondaire, on s'éveille pleinement à ce que l'on *est* au plan archétypique ; on prend ainsi conscience de la place que l'on occupe ou pourrait occuper dans le *grand livre* de l'Homme.

Les symboles suivants (Balance 2°, 3°, 4°, 5°) viennent éclairer l'image, somme toute mystérieuse, du premier degré de la Balance. La métamorphose qui révèle notre archétypese-*men*ce permanent (le papillon) exige une « repolarisation des énergies intérieures ». Cette dernière jette une lumière transformatrice sur l'ensemble des perceptions relativement obscures de la conscience intellectuelle. De plus, on ne sera pas seul sur le chemin, mais accompagné d'un groupe dont le dévouement et l'unité attirent inévitablement un Maître exemplaire qui transmet à chacun énergie et sagesse.

Il va de soi que ces symboles ne nous font qu'entrevoir l'enjeu sous-jacent au processus cyclique de transformation. La structure interne du cycle — et dès lors le caractère du

temps par rapport à l'expérience humaine — se révèle une fois que l'on prend comme modèle la suite annuelle des changements saisonniers. Ce modèle montre que tous les phénomènes vitaux sur cette Terre sous-entendent l'existence de deux forces opposées et complémentaires, le Yang et le Yin pour les philosophes chinois. Dans mon ouvrage *Le Rythme du Zodiaque*, j'ai parlé de cette dialectique entre l'obscurité et la lumière à travers le cycle des saisons comme celle de la Force-Jour et de la Force-Nuit. L'Hémicycle dans lequel la Force-Jour domine (été et printemps) voit se réaliser le potentiel d'individualisation, croître des formes spécifiques et naître des réactions individuelles aux circonstances de la vie. L'Hémicycle dans lequel la Force-Nuit domine à son tour (automne et hiver) insiste sur des valeurs et des idéaux collectifs dans le dessein de réunir des éléments isolés pour les incorporer à des ensembles plus grands.

Le jeu réciproque entre la Force-Jour et la Force-Nuit s'articule selon quatre moments caractéristiques : les équinoxes et les solstices. Dans le zodiaque, ils correspondent au premier degré du Bélier, du Cancer, de la Balance et du Capricorne. Ils constituent des phases critiques d'adaptation. Les philosophes-astrologues de l'antiquité symbolisèrent ces quatre états critiques de la conscience, ces quatre modes de l'existence matérielle, par le Feu, l'Eau, l'Air et la Terre. L'examen de la structure du temps cyclique fait apparaître un schéma quaternaire qui révèle l'interaction de deux principes d'activité en opposition polaire. Quand il se réfère au Feu ou bien à l'Eau, l'astrologue devrait penser au jeu entre deux types d'activité et de conscience nécessaires au processus complet de l'individualisation. Cette progression se déroule sur plusieurs plans : biologique, psycho-mental et spirituel. Le plan spirituel dépassant, à de rares exceptions près, la compréhension du genre humain à son stade actuel.

Au niveau biologique, le Feu désigne tout ce qui rend possible la croissance des organismes depuis l'état germinal (le stade alpha) ; l'Eau, tout ce qui rend possible la préservation et la propagation de l'organisme selon un rythme continu ; l'Air, les mécanismes d'interaction entre les organismes isolés évoluant au sein d'un environnement donné — interaction dont les organismes vivants ignorent la raison jusqu'à ce que l'on parvienne à un certain stade de l'évolution humaine. Ce stade d'évolution se manifeste d'abord à une échelle locale et régionale et entraîne l'appari-

tion de diverses cultures, détentrices de certains archétypes et paradigmes caractéristiques. Puis le genre humain évolue lentement, non sans avatars tragiques fréquemment, vers le niveau d'interaction globale et planétaire auquel en fin de compte il parviendra. La Terre, le quatrième « élément », a trait à la *consolidation* des structures engendrées par les interactions qui se sont avérées les plus appropriées à la finalité de la vie.

La classification des autres signes (fixes et mutables) selon ces Quatre Éléments — Feu, Eau, Air et Terre — n'a qu'un intérêt secondaire lorsqu'on adopte une perspective cyclique. Toutefois rien n'empêche de procéder selon la Tradition en tenant compte de la *relation spatiale* dans la division des diverses phases envisagées ici : l'enchaînement des douze signes autour de la roue du zodiaque. À partir de là, il est possible de relier ces douze sections et leurs sous-sections (décans et degrés), du point de vue de la *géométrie*, par ce que l'on appelle les « aspects ». Ces aspects permettent d'analyser la structure interne du tout. C'est une structure « archétypique ». Dans l'existence, chaque phase suit l'autre selon une *relation temporelle* ; quoi qu'il en soit, l'intelligence capable d'embrasser un cycle temporel en son entier (ce que j'ai appelé auparavant une conscience éonique) saura donner une forme géométrique au déroulement de la vie. Cette intelligence sait se placer au plan des archétypes.

Les arguties des philosophes sur la sémantique et l'épistémologie ont souvent oblitéré la distinction entre connaissance archétypique (dite aussi structurelle) et connaissance existentielle (ou empirique). Cette question ne recèle aucun mystère. Le mystère surgit seulement quand on aborde le problème sous l'angle de l'Être et du Devenir ; on s'empresse de donner à ces termes un sens métaphysique qui encense le premier (permanence) et déprécie le second (impermanence). Il m'est impossible d'examiner ici la complexité introduite par des idéologies tatillonnes dans ce qui devrait être une notion fort simple. J'évoque ce problème, néanmoins, parce qu'il est capital pour nous de comprendre comment toutes les formes de symbolisme, et l'astrologie plus que toute autre, ont recours à deux démarches opposées mais complémentaires : l'approche temporelle (existentielle) et l'approche spatiale (archétypique). Nous verrons immédiatement les conséquences d'une telle attitude en évoquant la notion de polarité.

Dire que le Bélier est un signe « masculin » et le Taureau un signe « féminin », revient à appliquer une polarisation

(une relation duelle ou binaire, en termes généraux) principalement, sinon exclusivement, en termes de *séquence dans le temps* : le Taureau suit le Bélier. Par contre, parler du Bélier et de la Balance comme de « polarités » renvoie à une division du cercle en deux hémisphères — une *donnée spatiale et géométrique*. Les deux manières de faire sont d'une égale valeur, mais concernent des plans d'expérience différents ainsi que deux notions distinctes. Si l'on considère l'astrologie comme une science empirique fondée sur des règles traditionnelles vérifiables par des procédés statistiques, alors la différence entre les points de vue géométrique et séquentiel n'a aucune importance. Par contre, si l'on voit en l'astrologie un langage symbolique ayant pour vocation de nous révéler un sens fondamental, on devrait essayer de comprendre la philosophie sous-jacente au symbolisme. Il est particulièrement important ici de saisir la distinction entre valeurs temporelles et valeurs spatiales, entre les abords existentiel et archétypique de la connaissance. L'absence de distinction entre ces deux attitudes est très souvent à l'origine de l'ambiguïté conceptuelle quasi omni-présente en astrologie.

La polarisation géométrique du type Bélier/Balance ne relève pas d'un état naturel ; elle n'apparaît qu'avec la pensée objective et, à un certain degré, abstraite. Les deux pôles de l'opposition (séparés par 180 degrés) se *complètent* au sein du système plus grand que constitue l'enchaînement cyclique, de la même façon que Yang et Yin se complètent l'un l'autre. Toutefois si chaque instant de l'existence et chaque phase cyclique sont témoins de l'interaction de ces deux principes cosmiques, la victoire que le Yang remporte sur le Yin au printemps n'est pas *vécue* parallèlement comme l'ascendance du Yin sur le Yang l'automne venu, ni ne peut être reliée à elle immédiatement.

D'un autre côté, le Bélier a *besoin* du Taureau (le signe suivant) pour « affirmer » (donner une consistance matérielle) son élan « fougueux » qui le porte à s'exprimer individuellement au sein d'un domaine d'activité aux limites précises. Le Bélier a besoin du Taureau comme le mâle a besoin de la femelle, comme une intense projection a besoin de s'infléchir pour délimiter son champ d'activité dans le giron de l'existence. De même, les Gémeaux ont besoin du Cancer comme la soif de connaître et de vivre exige que l'on se reconnaisse un centre et que l'on accepte ses limites ; et, dans un ordre d'idée identique, sans la modération et esprit critique propres à la Vierge, l'aspiration à la création

personnelle, si intense en Lion, se perdrait dans une emphase théâtrale vide de sens.

Les signes « masculins » ont besoin d'être consolidés par les signes « féminins » qui viennent immédiatement à leur suite. Dans toute expérience, le futur agit sur le présent de même que l'action régressive, karmique, du passé intervient dans les fluctuations du moment actuel. Deux signes qui se suivent forment en conséquence une association fonctionnelle. Ce qui n'est pas le cas entre le Bélier et la Balance, comme entre tous les signes opposés : ceux-ci désignent des activités dont la complémentarité ne s'exprime qu'en fonction de l'harmonie de tout le zodiaque.

UNE FOIS ces principes élémentaires bien compris, on observera sans difficulté comment les symboles propres au premier degré de chacun des douze signes s'insèrent dans ce schéma. Chaque premier degré donne le ton (le potentiel de développement positif) pour l'ensemble des 30 degrés du signe. J'appelle les symboles reliés aux signes dits masculins (Bélier, Gémeaux, Lion, Balance, Sagittaire, Verseau) les « symboles radicaux », et ceux reliés aux signes féminins, « symboles de consolidation ».

Le premier degré symbolique du Bélier (*Une naïade émerge de l'océan, un dauphin l'embrasse*) est étayé par le premier symbole du Taureau (*Un clair ruisseau de montagne*). La scène initiale illustre l'émersion de l'humain hors du vaste océan des potentialités inconscientes ; mais un courant contraire — les échecs du passé — repousse encore de toutes parts et menace son avancée vers le monde de l'activité consciente et individualisée (la Terre ferme, en quelque sorte). Tout va-t-il bien se passer ? La « transformation » que représente cette étape originelle va-t-elle se réaliser ? La « terre » va-t-elle nourrir la vie, fondement de toute conscience individualisée ? Le premier degré du Taureau « confirme » le bon déroulement des choses. Le cours d'eau dans la montagne se changera en grande rivière dont les flancs accueilleront une riche végétation, puis une culture tribale et enfin une ville. La rivière représente une forme individualisée de l'eau. L'eau pompée dans la mer par les nuages se déverse sur la montagne sous forme de pluie ou de neige. En son temps, la rivière retournera à la mer ses eaux charriant les rejets de la biosphère, notamment cette pollution dont l'homme se rend coupable, acharné qu'il

est à détruire son écosystème tant sur un plan physique que moral.

Comme l'être venant au monde a besoin de savoir s'il y aura de l'eau à terre pour entretenir la vie, le premier degré du Taureau vient lui confirmer que son avancée, entamée au premier degré du Bélier, sera couronnée de succès. De façon identique, le symbole radical du signe suivant (Cancer 1° : *A bord d'un navire les matelots amènent les couleurs et hissent un nouveau drapeau*) « con-firme » ce qui n'était qu'un commencement virtuel lors de la Phase 61 du cycle (Gémeaux 1° : *Une embarcation à fond de verre permet de découvrir les merveilles sous-marines*). Le premier symbole des Gémeaux désigne l'éveil initial à un monde de formes et d'énergies cachées (« occultes »). D'un point de vue plus ordinaire, le jeune garçon issu d'un milieu rural retiré découvre à son entrée au collège un contexte culturel et une vie, étrangers pour lui, qui le captivent et le désorientent à la fois. Peut-il avoir une réaction positive face à cette situation ? Le premier degré du Cancer vient confirmer qu'il est en mesure d'embrasser le nouvel horizon (idéaux et valeurs) qui s'ouvre à lui. Individu conscient, il lui est loisible d'orienter son activité vers une sphère supérieure autre que purement locale et physique.

Cette orientation conduira peut-être à son tour à la situation que l'on découvre à la Phase 121 (Lion 1°) : *Le sang monte à la tête d'un arriviste gagné par la fièvre de l'ambition*. Ce symbole reçut à l'origine une connotation particulièrement négative ; il est vrai que le passage du plan des énergies corporelles biologiques au plan mental réserve plus d'un mauvais tour. C'est là une progression émaillée de dangers, comme l'est de même tout progrès civilisateur. La transmutation des énergies qui préside à l'essor d'une pensée créatrice en soi tend à provoquer une rupture tant au sein du sujet — quel que soit son équilibre — que de la société qui l'entoure. On en arrive donc parfois à ce syndrome d'inflation psychique où bien d'hypertension artérielle, à force de trop vouloir présumer de ses énergies. Malgré cela, le symbole initial de la Vierge (*Un portrait aux traits essentiels soulignés avec art*) confirme la possibilité d'une issue heureuse à cette phase de transition. Le portrait, en effet, révèle la métamorphose intérieure qu'engendre la volonté de s'affirmer en tant qu'individu, si visible sur les traits et l'expression d'un visage.

Ensuite, le premier degré de la Balance et son symbole énigmatique (*Parmi une collection de spécimens magni-*

fiques, un papillon épinglé étale la beauté de ses ailes) ouvrent le second hémicycle du processus de transformation; et là c'est tout le Collectif qui est en jeu à travers la prédominance du principe Yin, ou de la Force-Nuit. Pour parvenir à s'organiser sur un plan global, le genre humain devra se conformer à l'archétype de l'Homme, tel est le message. En d'autres mots, seule une action conjointe de tous les hommes permettra de réaliser le potentiel inhérent à la nature humaine — l'« Idée » que Dieu avait de l'Homme, en quelque sorte. Réciproquement, la collectivité des êtres humains ne peut marcher avec bonheur qu'en prenant pour modèle l'Idée divine. Les Avatars, manifestations du divin, viennent parmi nous en révéler l'essence à certains « initiés », hommes qui, isolés ou réunis entre eux (au sein de « groupes-semences »), ont abandonné toute existence personnelle (et c'est là leur « initiation ») au profit de la création d'une culture et d'une société nouvelles, quels que soient les sacrifices qu'ils doivent consentir.

Le premier degré du Scorpion (*Un car bondé de touristes en ville*), c'est le passage depuis un environnement étriqué — le carcan des conduites dictées par la seule nécessité biologique — à l'univers plus ouvert de la « cité » et des relations plus riches qu'elle offre. Nos villes modernes et leurs citadins aliénés par l'esprit de concurrence, n'offrent en fait qu'une caricature de la « Ville Sainte », la Nouvelle Jérusalem (ou Shamballah). Toutefois, les choses suivent leur cours en dépit des aberrations qui frappent la manifestation de l'Idée archétypique.

Avec le premier degré du Sagittaire se révèle l'image d'une réunion plus cohérente de tous les hommes, collectivité où luttes et épreuves sont partagées (*Des anciens combattants se réunissent pour évoquer leurs souvenirs*). La vie de groupe est à l'origine de ce qui théoriquement pourrait constituer une élite regroupant des individus au tempérament et à la volonté trempés par la victoire qu'ils ont remportée sur des dangers affrontés en commun. Mais à quoi sert ce long combat? Au début du Capricorne, le premier degré symbolique (*Un chef indien brigue le pouvoir auprès de sa tribu assemblée*) confirme la validité de cette lutte et de l'entraînement spécial qu'elle occasionne. Aussi ces efforts permettent-ils d'emporter le pouvoir que l'on réclame, pouvoir qui découle du jeu social et « politique » (*Polis* est le mot grec pour « cité »).

Le symbole rattaché au premier degré du Verseau (*Une vieille mission californienne en briques*) consacre les efforts

d'un groupe guidé par un idéal ou un objectif national et religieux, il est l'image de leur institutionnalisation. Une société fait la preuve de son aptitude à connaître un essor important lorsqu'elle laisse son empreinte permanente — sociale, religieuse et culturelle — dans un pays étranger. Mais le jeu en vaut-il la chandelle? Le premier degré des Poissons (*Sur un marché noir de monde, cultivateurs et marchands exposent une grande variété de produits*) en apporte la confirmation (à tout le moins en ce qui concerne la communauté). Que les institutions perdurent ou s'effondrent, l'élan dont elles sont à l'origine a instauré un commerce ininterrompu — un brassage — entre les êtres humains, source d'une richesse et d'un confort plus grands. *Le niveau de la conscience humaine s'est élevé* en s'ouvrant à de plus vastes horizons. La circulation des valeurs concourt à la création progressive de « la communauté universelle de l'Homme » (pour reprendre l'expression de Thomas Jefferson).

Ainsi cette progression cyclique s'est effectuée de l'individu désarmé émergeant de la sphère inconsciente de l'être, à l'organisme social plus vaste que constitue une culture animée par des idéaux et des objectifs supérieurs. Cette transition sous-entend que le sujet transforme sa conscience et développe son intelligence et ses forces; en effet, c'est seulement grâce à des relations complexes (complexes et variées mais comprises au sein de la structure que procurent les activités collectives) que la conscience est en mesure d'acquérir une vision supérieure des choses.

DE LÀ RESSORT NETTEMENT, que le cycle zodiacal se divise en six plutôt qu'en douze; c'est-à-dire que l'on associe très naturellement les signes deux à deux au lieu de les considérer indépendamment (ou presque) dans l'ordre où ils se suivent. Cette division insiste sur le nombre 6 et met en relief le rôle qu'il joue dans la vie, à tout le moins au moment où la conscience parvient à l'objectivité. C'est pour nous la « conscience de soi », comme pour Teilhard de Chardin c'était la « conscience réflexive » : en effet, à ce stade les impressions qui constituent les données brutes de la conscience sont rattachées à un « centre », à un sujet qui a la faculté de dire « Je » : « J'éprouve quelque chose... donc je suis » (assertion bien plus pertinente que le fameux « Je pense donc je suis » de Descartes).

Les 64 phases du Yi King symbolisent l'interaction

cyclique de deux Principes, Yang et Yin. Mais on cherchait en vain un centre au grand symbole du Tai Chi. La forme géométrique des hexagrammes évoque un carré ; par contre, avec la division en six, la figure circulaire mentionnée au début de cet ouvrage revient à l'esprit : six cercles contigus de taille égale autour d'un cercle central de même grandeur. Le cercle disposé au centre désigne le « soi » dans l'expression « conscience de soi ». Il représente le sujet au centre de son thème de naissance (la personne humaine et non le globe terrestre ?) pour le moins du point de vue d'une astrologie centrée sur l'individu et « humaniste ».

Ce soi central est celui qui fait l'expérience des choses. Les six cercles périphériques représentent les facultés principales, les six manières essentielles dont il peut appréhender son environnement sur tous les plans (psychique, mental et spirituel aussi bien que physique et biologique) et, en même temps, *répondre* aux effets qui en proviennent. La faculté de répondre *consciemment* à une émotion, et non pas de réagir uniquement de façon chimique et électrique constitue le propre d'un individu conscient de lui-même. Les réactions physiologiques ont un caractère automatique et instinctif tandis que, dans leur stricte acception, les « réponses » portent la marque du sujet. Les « réactions » chez les plantes et les animaux, et souvent en vérité chez les êtres humains sont « programmées » d'une manière générique dépourvue de tempérament individuel. Les véritables « réponses » dépendent du sujet ; elles révèlent et expriment son individualité. Les réponses qu'offre une personne adulte montrent toujours un certain degré d'unicité ; mais, détail plus important encore, elles font appel consciemment à un type de *faculté* (en sanskrit, *shakti*) qui diffère de la simple dépense d'énergie. Cette « faculté » provient d'un centre, alors que l'« énergie » se libère quel que soit l'endroit où les sens et les centres nerveux concernés ont enregistré un impact. Cette distinction est très importante bien qu'on ne la voie pas souvent mentionnée.

Là où réside un centre — le sujet qui réalise son expérience personnelle — apparaît parallèlement l'*usage de facultés* ainsi que l'aptitude à y recourir de manière appropriée en des desseins divers et, à mesure que l'évolution progresse, sur des plans différents. A l'époque « vitaliste », l'homme primitif utilisait ces facultés principalement à des fins biologiques : cultivateur et éleveur, il s'attachait à préserver le mécanisme de la reproduction de la graine végétale et de la semence animale. Il en vint à rendre un

culte aux énergies de la « vie », si précieuses à ses yeux, et au pouvoir de reproduction, fondamental pour cette vie. Il intronisa au ciel la force de vie qu'il identifia et symbolisa grâce aux « Luminaires » — le Soleil et la Lune. Partant de la constatation que cette force suivait un mouvement et une action cycliques selon un enchaînement régulier de modes d'activité, l'homme primitif rapporta les *changements* saisonniers aux positions de la Lune et du Soleil telles qu'il pouvait les repérer sur la toile de fond des *configurations* en apparence *immuables* dessinées dans le ciel par ce que l'on devait connaître plus tard sous le nom d'« étoiles fixes », et, dans certaines occasions spécifiques, à la toute première apparition d'une étoile sur l'horizon à certain moment de l'année.

L'astrologie archaïque, sans doute antérieure de plusieurs milliers d'années aux civilisations d'Égypte et de Chaldée, intéressait l'utilisation de cette force vitale au profit de la survie et de l'expansion de la communauté. Or parallèlement à l'essor des tribus primitives, l'apparition d'unités sociales plus importantes et la création des villes vint s'ajouter une dimension nouvelle à l'aspect purement biologique de l'existence. S'offrait dès lors le recours au pouvoir social comme au pouvoir de la vie organique, et il était désormais possible de multiplier les richesses et autres avantages tant au plan social que physique. Et sans entrer dans le détail sur le sens que nous donnons au mot culture habituellement, disons que les activités socio-culturelles devaient dépendre, dans une large mesure, de la bonne marche des mécanismes biologiques. Quoi qu'il en soit, si la force de vie bipolaire, symbolisée par les luminaires, restaient pour l'homme le fondement de sa propre force, les multiples harmoniques de la vie socioculturelle et leurs diverses combinaisons en perpétuel changement ouvrirent un champ nouveau au développement de l'individu : l'univers du mental et de l'infinie complexité des comportements et des sentiments répondant aux expériences toujours plus variées qu'offraient les relations entre personnes et entre groupes. Les astrologues de l'antiquité rattachèrent ce nouvel univers aux planètes et à l'interconnexion rythmique de leurs cycles.

Il existe une distinction importante entre la force de vie bipolaire et primordiale (Soleil-Lune) et les forces au caractère différencié et secondaire nées des rapports entre personnes et entre groupes à l'échelon socioculturel (les planètes). Par malheur, les astrologues contemporains en font fi, voire la minimise. Le *distinguo* est essentiel pour

notre présente étude en ce que nous sommes confrontés ici à deux modes de différenciation de la Force centrale de l'univers. Or cela peut altérer l'interprétation des Symboles Sabian ainsi que leur application, pertinente ô combien, à divers types de situations¹.

Les « symboles radicaux » abordés dans les pages précédentes désignent six *modalités de fonctionnement* élémentaires de la force vitale unique. Avec les « symboles de confirmation », ils caractérisent, dans les grandes lignes, les couples de signes (syzygies) divisant le défilement du zodiaque en six périodes. Autrement dit, parallèlement au déroulement au « cycle de transformation », six grands objectifs se réalisent l'un après l'autre. Tout d'abord l'ÉMERGENCE hors du Non-manifesté, les « grandes eaux de l'Espace », le Chaos au sens métaphysique : Bélier/Taureau. Ensuite, intervient une période de DÉVELOPPEMENT du potentiel originel d'existence : Gémeaux/Cancer. Après suit une période d'EXPRESSION dudit potentiel sous ses aspects les plus caractéristiques : Lion/Vierge. L'expression de soi, autant par ses côtés créateurs que sous ses aspects structurels et techniques, conduit à un nouveau plan d'éveil et d'expérience. On parvient alors au stade de RÉORIENTATION, selon les valeurs et les données majeures propres à ce nouveau plan : Balance/Scorpion. L'étape suivante nécessite un nouveau mode de fonctionnement, un nouveau type de force, et de COORDINATION, mot clef de la syzygie Sagittaire/Capricorne. Et c'est finalement le retour à LA GRAINE : Verseau/Poissons.

Si l'on prend en compte cette progression, en méditant pourquoi pas sur son sens, on verra comment les mots clefs peuvent s'appliquer à toutes sortes de situations et de cycles. Nous allons maintenant présenter de quelle manière les degrés symboliques rattachés au premier degré de

chacun des deux signes correspondent à la dominante de la période considérée dans le cycle du zodiaque.

1. Le BÉLIER symbolise tous les commencements *au plan de la force vitale*. Il représente le point de départ du processus d'individualisation, lequel conduira à des formes stables d'existence. Chaque naissance nouvelle signe l'« émergence » d'un élément hors de la matrice qui l'enveloppe ; c'est aussi un processus de germination et la lutte qu'il entraîne. Le symbole pour ce degré laisse entendre non seulement que l'on s'élève depuis la mer, mais que l'on pénètre aussi dans un nouveau domaine de l'existence, la terre ferme. Le symbole pour le premier degré du Taureau illustre une direction opposée — polaire — de la force vitale. « Le clair ruisseau de montagne » descend vers la plaine. Il apporte la preuve que la vie est possible à terre. Ensemble les deux symboles évoquent le cycle bien connu de l'eau : océan, nuages, pluie, rivière, océan.

Dans la philosophie occulte de l'Inde, ce mode d'action de la Force Vie universelle (la *shakti* de l'Être et de la Conscience suprêmes) se rattache à *Parashakti*, que Subba Row définit comme « la grande force ou la puissance suprême », c'est-à-dire l'énergie de la lumière et de la chaleur¹. « La lumière et la chaleur » sont, peut-on dire, les deux aspects primordiaux de la puissance cosmique sous-jacente à la volonté d'exister propre à tout organisme vivant. « Exister » signifie aussi « rayonner », la nature de tout être s'exprimant par la manière dont il rayonne.

2. Les GÉMEAUX signent la phase où se révèlent les potentialités d'existence préalablement cachées à la conscience. Ce signe illustre donc l'avidité d'expériences et de connaissances de toutes sortes. Le symbole du premier degré des Gémeaux doit sa pertinence au fait que la conscience flotte telle une barque sur l'immense étendue de l'appréhension des choses. L'objet de la connaissance est infini. Cependant une partie de l'embarcation est transparente et révèle bien des choses masquées, notamment si le pilote (le Maître, théoriquement) l'entraîne dans des zones encore inconnues et néanmoins connaissables. La conscience individuelle, sortie de la mer de l'Inconscient, est maintenant en mesure de découvrir objectivement certains de ses mystères océaniques.

Cette période de « déploiement » correspond au *Gnana-*

(1) Il m'est impossible d'aborder ici la manière dont les planètes différencient la puissance centrale et indifférenciée du Soleil. J'ai traité ce sujet sous plusieurs angles dans trois précédents ouvrages : *La Pratique de l'Astrologie*, *Triptyque astrologique* et en anglais *New Mansions for New Men*. Les planètes, jusqu'à Saturne inclus, désignent cinq centres fondamentaux d'activité ou niveau de conscience, chez l'être humain (Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne). Les planètes au-delà de Saturne n'« appartiennent » pas fondamentalement au système solaire *per se*. Elles symbolisent les processus de transformation en œuvre au cours de la transition entre l'ensemble cosmique inférieur (le système solaire ou « héliocosme ») et l'ensemble cosmique supérieur, la Galaxie.

(1) Subba Row *The Twelve Signs of the Zodiac* (Collection of Esoteric Writings of Subba Row, Bombay, 1917).

shakti qui, selon Subba Row, comprend deux aspects : A. Sous l'influence ou la dépendance des conditions matérielles, cette *shakti* s'exprime en particulier par quatre «pouvoirs» du mental : (a) celui d'interpréter nos sensations ; (b) celui de se souvenir d'idées passées (mémoire) et d'envisager des perspectives nouvelles ; (c) celui qui s'exprime en ce que les psychologues modernes appellent «lois d'association» et lui permet d'établir des relations durables entre différents ensembles de sensations et de possibilités de sensations, donc la faculté de créer la notion ou l'idée d'objet extérieur ; (d) celui de relier ensemble nos idées grâce au chaînon mystérieux de la mémoire, et en cela donc de créer l'idée d'identité ou d'individualité.

B. Libérée des liens de la matière, cette *shakti* se manifeste en outre par la véritable clairvoyance et la psychométrie.

A notre niveau de conscience moyen aujourd'hui, cette faculté des Gémeaux a trait à l'interprétation, l'association et la classification des sensations et, à un stade ultérieur, des idées. Vient ensuite la phase Cancer dont le propos essentiel est d'établir des liens durables et permanents entre les sensations et entre les idées. Dans le cas des sensations, ces connexions engendrent la notion d'*objets* ; dans le cas des idées, la notion d'*identité permanente ou soi*. Le symbole du premier degré du Cancer décrit des marins prêts à hisser de nouvelles couleurs. Ce symbole montre le développement progressif des potentialités de l'être humain au cours de sa quête périodique d'une réforme des normes à partir desquelles il a acquis le sentiment de son identité et choisi son attitude générale envers la vie. Tout homme est ce qu'«il pense en son cœur» dit la Bible. Les Gémeaux «pensent», tandis que le Cancer instaure une certaine catégorie de penser dans l'intimité du «cœur», dont il fait une clé de voûte «durable» et «permanente» pour la vie personnelle. Le développement de l'être n'est possible qu'à travers ses deux phases de l'existence individuelle : la création de catégories intellectuelles et la création de normes personnelles. La connaissance et la prise de conscience de soi sont les formes que prend cette faculté.

C. Le LION concerne la capacité propre à l'homme de s'exprimer lui-même. Eu égard à la différenciation sénaire de la Force-Une originelle, c'est en sanskrit *Ichchhashakti*, «le pouvoir de la volonté». Selon Subba Row, «sa manifestation la plus ordinaire consiste en la génération de certains influx nerveux qui mettent en mouvement des muscles tels

que ceux nécessaires à l'accomplissement du but désiré».

«Ich-cha» est littéralement l'énergie du moi (Ich). C'est la volonté consciente, délibérée du «Moi» par opposition à l'impulsion spirituelle ou bio-cosmique, en grande partie inconsciente, qui contraint le prétendu enfant à sortir de ses limbes, et tout nouveau commencement à se produire après la clôture d'un cycle. Le Bélier est essentiellement expression de la vie, expression de Dieu (par l'entremise d'Idées nouvelles, d'Influx créateurs nouveaux), tandis que le Lion est expression de soi. Le premier degré du Lion révèle donc par son symbole le résultat auquel on aboutit grâce à une concentration volontaire et déterminée en vue d'atteindre le niveau de l'intelligence créatrice.

Le premier degré symbolique de la Vierge complète ce tableau en insistant sur l'idéalisation des traits d'un portrait réalisé grâce au talent de l'artiste. L'évolution humaine requiert l'exercice non seulement de la capacité d'auto-expression (Lion), mais de la capacité d'auto-expression *sélective* (Vierge). Elle requiert, encore une fois, une «norme». Or si le symbole du Cancer parlait d'un «drapeau» hissé sur un navire : une manière de faire état de son appartenance et de sa raison d'être *sociale*, de proclamer sa «nationalité» ; de son côté, le symbole de la Vierge dépeint un «portrait» d'artiste : l'expression idéalisée née d'une vision créatrice et *personnalisée* allant au-delà des apparences. La Vierge désigne la création d'un *canon de valeurs*, conscient et individuel ; en d'autres mots, la faculté de discrimination. L'expression de soi (Lion) doit toujours s'unir à la discrimination (Vierge) pour que l'individu puisse réaliser le sens premier de l'Homme.

D. La syzygie BALANCE-Scorpion ouvre sur une période de réorientation : littéralement trouver un nouvel Orient, un nouvel Est, une nouvelle Source d'Énergie. Le Soleil levant à l'Est symbolise toujours la source de l'énergie et de la vitalité. Cette nouvelle énergie est l'énergie engendrée par les formes permanentes de relations socioculturelles interpersonnelles. Or comme je l'ai déjà dit, pour représenter une valeur permanente — vectrice d'un sens transcendant — une entreprise communautaire doit «incorporer» un archétype, c'est-à-dire une idée et un idéal, qui fasse partie de la structure et de la raison d'être relatives à l'évolution du cycle où il prend forme. Il est donc nécessaire, à la base, de *visualiser* cet archétype. Cette visualisation peut s'opérer de plusieurs manières. Par exemple, dans un état d'inspiration à demi-conscient — comme c'est le cas chez le grand

artiste créateur — ou bien dans un état plus conscient et dirigé comme dans certaines pratiques occultes de méditation (cf. le papillon, Balance 1°).

Le terme sanskrit pour cette faculté est *Kriyashakti* : « Le pouvoir mystérieux de la pensée qui permet à celle-ci de créer des phénomènes extérieurs et perceptibles, de par sa propre énergie. » Et Subba Row ajoute : « Les anciens prétendaient qu'une idée se manifeste *extérieurement* à partir du moment où l'on concentre fortement son attention sur elle... Un yogi parvient à ce résultat prodigieux grâce aux *Ichchashakti* et *Kriyashakti*. » Les tenants de la Nouvelle Pensée prétendent parvenir à la même chose.

La visualisation effective d'un archétype (Balance) requiert une intense concentration, mais aussi un profond *investissement émotionnel*. C'est là qu'entre en lice la phase Scorpion. Le degré symbolique initial de ce signe ne semblera peut-être pas approprié à première vue ; or il a une portée plus importante qu'il n'y paraît. Il faut vivre cette nouvelle étape dans les profondeurs de son être, dans son corps et dans son cœur. Peut-être pensera-t-on à l'idéal que représente la « civilisation » dans toute la complexité de ses relations interpersonnelles ; ou bien, à un niveau supérieur, à l'idéal que symbolise la véritable Fraternité occulte, la « Loge Blanche ». L'essentiel toutefois consiste à s'investir personnellement, dans ce qui ne sera peut-être qu'un rêve prenant et inoubliable, pour que cet idéal devienne une réalité irréfutable vis-à-vis de la conscience, ainsi qu'un engagement sérieux et indestructible.

E. Le SAGITTAIRE et son complément polaire le Capricorne nous montrent la nécessité de parvenir à une coordination organique et stable de tous les éléments de la personnalité, à commencer par les plus essentiels. Pour réaliser un ensemble permanent (du moins relativement), les interactions entre toutes les parties indépendantes de cet ensemble — cellules ou centres nerveux dans un corps humain, ou individus dans un État — doivent agir sur une base harmonieuse et ferme. Le premier degré symbolique du Sagittaire (*Une réunion d'anciens combattants*) semblera peut-être inapproprié, mais de nouveau si l'on observe ce qu'il désigne en profondeur, on constatera qu'il se réfère à l'aboutissement d'une étroite « coordination » entre des organes sociaux, qui, dans la plupart des cas, tire sa force d'une lutte acharnée pour survivre.

Le premier degré du Capricorne vient confirmer ce symbole puisque toute coordination doit conduire à la

centralisation du pouvoir grâce à une forme ou une autre de direction. Le pouvoir occulte rattaché à cette période est la *Kundalini shakti* dont on parle beaucoup mais souvent sans la comprendre. Subba Row dit qu'il s'agit du :

« Pouvoir ou force qui se déplace selon un mouvement sinueux et courbe. C'est le principe vital universel, et il se manifeste partout dans la nature. Cette force inclut en elle-même les deux grandes forces que sont l'attraction et la répulsion. L'électricité et le magnétisme n'en sont rien d'autre que des manifestations. C'est la puissance ou la force permettant l'adaptation permanente des relations internes aux relations externes, essence même de la vie pour Herbert Spencer, ainsi que l'adaptation permanente des *relations externes aux relations internes*, fondement de la réincarnation des âmes pour les philosophes de l'Inde antique¹. »

Cette définition de la *Kundalinishakti* évoque bien l'armée au plan social, par le fait que la puissance d'une armée est la base sur laquelle un État fonde ses rapports avec les autres États en termes de pouvoir, du moins au stade actuel de notre évolution. Le Sagittaire désigne la quête innée d'un « espace vital » toujours plus étendu, signe de son besoin d'expansion. C'est un signe « jupitérien » relié à la région lombaire ainsi qu'aux muscles et aux nerfs contrôlant le pelvis et les jambes. Saturne, quant à lui, « gouverne » la base même de la colonne vertébrale et les os du pelvis ; le Capricorne gouverne les genoux, desquels dépend le fonctionnement des jambes. Les deux signes, Sagittaire et Capricorne ainsi que leurs planètes maîtresses, vont donc de pair.

Dans le Yoga, la *Kundalini* est, dit-on, une énergie lovée à la base de la colonne vertébrale dans le premier chakra appelé *Muladhara* et gouverné par Saturne. Ce qui revient à dire que le « principe vital universel » (Subba Row), après avoir exprimé au sein d'un corps humain un *certain* aspect de lui-même, subsiste dans ce chakra en son essence universelle mais « endormi ». Une fois totalement réveillé, il s'élève, dit-on, le long du canal central de la colonne vertébrale (*sushuma*), drainant les énergies vitales des cellules et des organes du corps, qui paraît alors sans vie. L'ascension d'influx vitaux jusqu'au centre de la tête (*Ajna*) attire la descente d'une Force spirituelle. Shiva s'unit à Shakti et la conscience individualisée, dit-on, s'universalise

(1) *Op. cit.*, p. 7, note en bas de page.

jusqu'à un certain degré du moins. Ce « mariage divin » cérébral engendre une mystérieuse « ambrosie » qui, en s'écoulant par le fluide cérébrospinal, régénère, dit-on, tout l'organisme.

F. Finalement nous parvenons au VERSEAU. En un sens plus terre à terre, cette ambrosie peut se rattacher aux réalisations culturelles, redevables à la période majeure d'une société aux rythmes d'existence et aux idéaux collectifs solidement implantés, qui ont donné une expression concrète aux archétypes de cette société. Des œuvres d'art et littéraires immortalisent la culture qui les engendrent, et lui donnent donc son sens et sa fonction au sein de « la communauté universelle de l'Homme ». Une société se fait « semence ».

Le symbole pour le premier degré du Verseau (*Une mission californienne*) n'exige pas de plus ample explication. On peut y voir le germe d'une société et d'une religion semées sur une terre nouvelle où il se perpétue avec ses idéaux. Au premier degré des Poissons, la récolte se transforme en échanges socio-économiques d'une vive intensité. Un « marché public » est un lieu où s'échangent, en nature ou en espèces, des « valeurs-semence ».

La faculté rattachée à cette phase d'activité s'appelle *Matrikashakti*. Pour reprendre Subba Row, c'est « littéralement la force ou le pouvoir des lettres, de la parole ou de la musique. Tout l'ancien Mantra Shastra y avait trait. La puissance du Verbe qu'évoque Jésus-Christ est une manifestation de cette *shakti*. L'influence de la musique est l'une de ses manifestations ordinaires. La puissance du Nom ineffable et merveilleux est la couronne de cette *Shakti* ».

Le Verbe qui est au commencement (Évangile selon Saint-Jean) est la semence en germe ; une semence, elle-même produit d'un cycle précédent et semée dans un nouveau champ de l'Espace, qui crée la matrice d'un nouvel univers (d'où *Matrikashakti*). Le verbe créateur — vibration ou mantra — engendre pour ainsi dire un nouveau champ d'Espace où une Impulsion spirituelle nouvelle peut voir germer son commencement. Il s'agit, au niveau socio-culturel, des paroles et des actes — vecteurs de symboles — redevables à des « hommes-semence » en qui un cycle parvient à son point oméga.

LE CARACTÈRE COMPLÉMENTAIRE des signes et des degrés opposés que j'ai abordé au début de ce chapitre (la seconde

forme de rapports binaires) est bien mis en valeur dans le livre de Marc Edmund Jones *The Sabian Symbols in Astrology*. Jones affirme que « les degrés qui se font face apparaîtront se compléter et s'éclairer mutuellement, détail de la plus haute importance lors du peaufinage des symboles ». Personnellement j'ai du mal à accepter un grand nombre des corrélations abstraites qu'a pu formuler cet éminent pionnier de l'astrologie moderne. Sans aucun doute cela vient du fait que lui et moi abordons les symboles et le problème de l'interprétation à partir de points de vue et d'états d'esprit très différents. Comme il le dit lui-même : « Ces symboles Sabian peuvent s'interpréter d'un nombre illimité de manières ; ni l'amateur averti, ni le professionnel n'ont à se confiner à une quelconque démarche¹. »

Ma démarche n'est pas seulement holistique, elle s'articule aussi principalement en fonction d'une expérience concrète possible. Le zodiaque, avec ses signes et ses symboles, exprime symboliquement une suite cyclique d'expériences archétypiques. Il est vécu existentiellement à toutes les époques par des gens qui éprouvent des sentiments, des doutes, souffrent de problèmes sociaux, répondent à une aspiration et à une quête de dépassement. Les symboles en tant que tels décrivent des scènes très concrètes, tirées habituellement de la vie quotidienne des Américains. J'ai essayé de dégager de tous les éléments de ces scènes et tableaux leur signification essentielle de sorte à transformer des événements, apparemment dus au hasard, en phases d'un enchaînement ayant un sens et une fin. Nous vivons ce processus au sein de cycles plus ou moins étendus. Or il s'agit d'un processus global. Il suit une orientation donnée. Le temps réel a une direction unique, et, pour moi, il tend vers une fin. Le Dr. D. J. Bussell, éminent occultiste et guérisseur compatissant, déclara un jour, « le Temps est la mise en œuvre du Plan de Dieu ». Les symboles sont des unités du temps cyclique. Au cœur de la durée, ils se dirigent vers une conclusion qui est aussi la graine d'un nouveau commencement. C'est le vivant qui a un sens, et la direction dans laquelle le vivant se dirige.

Pour toutes ces raisons, en mettant en rapport le Bélier et la Balance (par exemple) je cherche à évoquer le sens dynamique que la Balance devrait avoir vis-à-vis de la

(1) *The Sabian Symbols in Astrology*, p. 37.

« naïade émergeant de l'océan » : lui donner un objectif définissant une orientation. Par « objectif », je n'entends pas la réalisation d'une ambition limitative dans sa rigidité (comme devenir directeur de la société où l'on travaille). J'entends l'accomplissement d'un idéal fondamental dans l'existence qui corresponde à la réalisation de son potentiel d'être individuel, *de ce pourquoi l'on est né*.

Avec une telle démarche, l'interprétation prend alors un caractère téléologique (finaliste). Nous demandons au symbole quel est le but du problème que nous examinons. Ce qui fait naître immédiatement une autre question : à quoi cela va-t-il nous mener ? Le sens de l'événement survenu au premier degré du Bélier s'élucide grâce au symbole rattaché au premier degré de la Balance. La Balance est contenue en puissance dans le premier degré du Bélier. Et, comme nous l'avons vu au début de ce chapitre, le trentième degré des Poissons, la fin du cycle, est contenu en puissance dans le premier degré du Bélier.

Deux questions majeures vont encore se poser néanmoins : Quel est le meilleur moyen pour parvenir à ce terme ? Quelle est la signification fondamentale de toute cette démarche ? Autrement dit, quatre questions essentielles se posent dès le départ, et elles se résument aisément à quatre mots : quoi, vers où, comment et pourquoi.

C'est en ce sens que je prends ici l'expression complémentaire. Il ne s'agit pas seulement de deux opposés polaires, on est en présence de quatre éléments de sens. Ce qui nous amène à la notion de *mandala*, devenue très populaire ces derniers temps. A la vérité, le mandala habituel constitue l'expression hiéroglyphique du caractère quaternaire des cycles vitaux. Il ne fait aucun doute que le thème astrologique est un mandala ; le mandala relatif à l'incarnation d'un individu particulier qui révèle le caractère archétypique du potentiel humain venu au monde à un moment particulier et en un endroit particulier pour remplir un but particulier.

La structure primaire du thème s'articule selon deux axes perpendiculaires, l'horizon et le méridien. Ici aussi nous trouvons une dualité. J'en ai parlé comme de la dualité entre conscience et énergie¹. Chacun de ces deux éléments a deux aspects essentiels ; d'où les quatre angles du thème. Les 360

degrés du zodiaque représentent eux aussi un mandala dont les quatre « Angles » (ou phases critiques) sont les équinoxes et les solstices. Grâce à cela, nous sommes en mesure de dégager des rapports significatifs entre les symboles. Ce qui se révélera fécond lorsque nous traiterons de leurs applications pratiques dans la Quatrième Partie.

(1) *CF.* mon récent ouvrage *Les Maisons Astrologiques* (Le Rocher, 1982).

2. La croix et l'étoile

LA CROIX FORMÉE par l'horizon et le méridien, axes de la conscience et de l'énergie a fait l'objet de très nombreuses interprétations, sur des plans eux-mêmes très divers. Le Système Sabian permet, grâce à son schéma cyclique, de considérer les choses sous un jour nouveau : La conscience découle de l'activité, quand bien même devra-t-on reconnaître que l'activité — sous son angle créateur — dépend de la dimension transcendante *a priori* de la conscience. D'un point de vue symbolique, le processus de la germination, point de départ de l'activité dans le règne végétal, exprime les éléments latents dans la graine. Toute action, peut-on dire, provient d'une semence quelconque. Au plan métaphysique le plus élevé, le semis universel est l'Espace¹.

L'espace universel a souvent été représenté par un océan, un océan infini de potentialités. Dans le Système Sabian, la naissance de l'activité (et de la conscience, dès lors, puisque la conscience est comprise dans cette activité) est représentée par le premier symbole du Bélier étant donné que le premier degré du Bélier correspond au début d'un cycle d'activité. Une nouvelle *forme d'existence* émerge des limbes du karma et du passé (*Le dauphin embrassant la naïade*). Au fil des symboles suivants, cette activité va s'objectiver (2°), puis saisir intuitivement son harmonie totale (3°) et apprendre à ressentir les énergies polaires dont dépend son action (4°) avant de concrétiser, pour finir, son aptitude latente à transcender sa nature (5° : *Le triangle ailé*). Cette émergence conduit à un état dans lequel l'impulsion créatrice, enrichie par l'expérience de la vie, réalise toute son *essence* dans la pleine révélation de la forme-

(1) Durant les périodes de « manifestation » cosmique de la vie, l'Espace, par le fait qu'il existe un grand nombre de plans d'activité cosmiques, s'étend en de multiples dimensions. « Non-manifesté », l'Espace se rétracte, peut-on dire, dans le point mathématique, dépourvu de toute dimension.

semence archétypique qui l'avait appelée à l'existence dans un dessein particulier.

Cette forme archétypique est symbolisée par le « papillon » au premier degré de la Balance. La forme est parfaite. Grâce à la révélation de cet archétype, l'esprit conscient est à même de participer à un groupe, tel un égal parmi ses égaux, *en raison* même de la « vision » qu'il a eue de sa véritable nature. Pour l'Indien d'Amérique, le fait de découvrir son archétype (ou totem) à travers la vision personnelle qu'il en aura eu, constitue une phase essentielle de l'initiation qui, à son adolescence, lui permettra d'assumer les responsabilités inhérentes à son sexe. Comme l'a dit un sorcier : « L'homme sans Vision ne connaît pas la place qui lui revient dans le monde. Alors comment peut-il vivre ? » Dans le zodiaque, la Balance n'entretient qu'un rapport lointain avec la notion d'équilibre qu'évoque en surface son image. Ce signe désigne, en fait, la prise de conscience par le sujet de sa *valeur* selon la place et la fonction qui lui échoient au sein de la communauté. Cette dernière, quelle que soit sa taille, représente un « Ensemble supérieur » où la personne consciente peut, et doit en vérité, évoluer. Dans la Balance, on apprend donc quel sens donner à son insertion.

Interprété de la sorte, le rapport symbolique établi entre le premier degré du Bélier et le premier degré de la Balance s'appliquera théoriquement à tous les degrés opposés. Souvent, toutefois, le sens qui se dégage d'une telle confrontation ne se laisse pas aisément déceler. Aussi faut-il alors tenir compte du second rapport axial ; autrement dit, considérer les deux symboles qui se trouvent en carré à ceux étudiés. Dans le cycle annuel, les degrés des solstices (Cancer 1° et Capricorne 1°) forment une croix avec les degrés des équinoxes (Bélier 1° et Balance 1°).

Les phases équinoxiales au sein du cycle annuel représentent le principe de *conscience*. Les deux polarités qui agissent l'une sur l'autre (Yang-Yin, ou Force-Jour et Force-Nuit) sont d'égale intensité, le principe d'*énergie* se trouve à son point neutre. Aux solstices d'été et d'hiver, l'une des deux forces, exerçant une domination quasi absolue, déploie toute sa puissance qui s'exprime tout d'abord comme : 1. faculté d'être effectivement ce que l'on est en tant que forme particulière d'existence ; 2. faculté d'utiliser ce que l'on est au sein d'un « ensemble plus grand » dans lequel on est appelé à évoluer. Dès lors, le premier degré du Cancer (*Des marins hissent de nouvelles couleurs*), grâce au Yang

qu'il exprime pleinement, stabilise la forme de vie et de conscience apparue au premier degré du Bélier ; de son côté, le premier degré du Capricorne dépeint un « chef indien » habile à se servir du jeu social pour inculquer à sa communauté sa vision propre. Avec le Capricorne, on assiste à l'exercice du pouvoir public et officiel.

La partition entre équinoxes et solstices — son schéma quaternaire — sert de prototype¹ à tous les rapports similaires entre les 360 degrés et leurs symboles. Le premier degré de chacun des quatre signes « fixes » s'interprétera comme suit : « Le clair ruisseau de montagne » (Taureau 1°) désigne la phase initiale du cycle planétaire de l'eau, tel qu'on le découvre depuis le plan de l'existence qui en dépend au sein de la biosphère. Ce cours d'eau, une fois devenu rivière, permet la construction de villes sur ses rives. Aujourd'hui on détourne les torrents pour produire de l'électricité ; l'être humain, de même, a la faculté d'« endiguer » ses énergies vitales pour les transformer en puissance mentale, laquelle se concentre dans le cerveau (cf. Lion 1°). Le symbole pour le premier degré du Scorpion illustre la fascination qu'exercent les grandes villes sur des paysans jadis proches de leur terre. Pure à sa source, la vie s'est changée en le flot ininterrompu de l'existence citadine avec ses nuisances mais aussi ses réalisations culturelles. Le premier degré du Verseau (*Une mission californienne*) évoque, ensuite, l'influence stable et relativement permanente dont jouit la culture.

Si l'on considère le symbole rattaché à chacun de leurs premiers degrés, les quatre signes « mutables » entretiennent des rapports encore plus significatifs. Le premier degré des Gémeaux (*Une embarcation à fond de verre*) montre l'ouverture à la connaissance, l'éveil originel au savoir consigné dans les livres comme dans le vaste réservoir de l'inconscient collectif. Le symbole pour le premier degré de la Vierge (*Un portrait*) révèle, de son côté, la manière dont l'activité mentale laisse son empreinte sur un visage et le distingue des autres. Il désigne aussi, parallèlement, le pouvoir créateur d'un esprit exercé à discerner et à reproduire les traits saillants de tout être vivant ou événement.

Cette ouverture à des valeurs collectives, substrat d'une

(1) Un prototype est la première manifestation concrète d'un archétype. C'est, en quelque sorte, une projection de l'idée archétypique au sein de la matière terrestre, où elle fait office d'« Exemple ».

culture donnée (Gémeaux 1°) mène au type d'activité nécessaire, dans notre monde de conflits, pour préserver et développer un « ensemble culturel », c'est-à-dire un style de vie et ses grandes Images, tel que le présente le premier degré du Sagittaire. Finalement, la société, sauvegardée par ceux qui ont risqué leur vie pour défendre ses normes, exprime sa santé et sa vitalité au gré de rites complexes, illustrés par la scène du marché (Poissons 1°).

LA DIVISION DU CERCLE en quatre donne un carré, au plan symbolique, le carré signifie stabilité, solidité et résistance au changement ; au plan social, il désigne un comportement bourgeois, « carré » dans ses préjugés. Le nombre 4 se réfère au monde matériel. Au sein du cycle de sept ans, universellement reconnu, la quatrième année représente le creux de la vague. Les trois premières années correspondent à la descente de l'esprit dans la matière (ou de l'Idée dans la forme concrète) ; les trois dernières années, à l'évolution et à la perfection graduelle de la forme ainsi qu'à la spiritualisation ou la dématérialisation de la conscience qui, au début de la quatrième année, s'était identifiée à la forme et aux énergies de la matière. La quatrième année correspond donc à un tournant au sein du cycle de sept ans. La conscience, désormais enlisée dans une forme matérielle, soit s'enfonce plus profond dans la matière et perd l'élan spirituel que lui donna l'impulsion cyclique initiale, soit se dégage progressivement de l'attraction qu'exercent les énergies matérielles pour s'élever jusqu'à l'« état oméga » que représente l'accomplissement conscient individuel sur le plan de l'esprit.

Les traditions ésotériques présentent toutes le stade actuel de notre évolution générale comme le quatrième (« Quatrième Monde » dit-on, ou « Quatrième Ronde » encore pour les théosophes). Numériologiquement parlant, la Vibration 4 domine la conscience collective de toute chose confinée à la biosphère terrestre, au règne de la vie (utilisant ce terme dans son sens le plus strict de force qui rassemble, organise, préserve et multiplie un amalgame d'éléments matériels). Eu égard au mouvement ascendant de l'évolution et de la spiritualisation de la conscience, le « Grand Œuvre », pour emprunter une expression alchimique, correspond au passage de la vibration 4 sur le plan du 5.

Cette « élévation », dans son sens le plus large, représente l'essentiel de ce que l'on appelle la « civilisation » : la

transformation des pulsions biologiques inconscientes en structures conscientes et individualisées, propres à une intelligence pénétrée par la « Lumière » de l'esprit (le « supra-mental » de Sri Aurobindo). Sous sa férule, le mental organisé en système autonome quant à sa survie (organisme supra-physique et suprabiotique), cette Lumière prend la place que la vie et ses énergies occupaient dans la biosphère et les corps physiques.

Cette lumière possède une force concrète ; elle pénètre la sphère subtile et plus spiritualisée de l'activité mentale (le « surmental » de Sri Aurobindo). Cette lumière correspond symboliquement au Nombre 6, tandis que le Mental, forme d'activité qui *peut* se détacher des pulsions biologiques, *sans pour autant nécessairement* y parvenir, répond à la Vibration 5. Au stade présent de l'évolution de l'espèce humaine, la Vibration 4 prédomine ; encore que la Vibration 5 propre à l'activité mentale ait connu un vif essor depuis quelque 2500 ans (à partir de 600 av. J.C. environ). Malheureusement, à ce premier stade de son autonomie, le mental conserve des liens étroits avec les pulsions biologiques et les affects qui l'influencent et le dirigent. Il se comporte comme ce que l'on a appelé le « mental inférieur », dévolu à des impératifs biologiques qui, traduits en états psychiques (faim, désir sexuel, agressivité, besoin de posséder, volonté de pouvoir, ambition, etc.), saturant la plupart des activités mentales. Le résultat est notre civilisation occidentale avec ses cités monstrueuses, ses holocaustes et ses désordres éthiques et psychiques toujours croissants.

Pour rompre avec le monde instinctuel, l'homme occidental a porté aux nues ce qu'il appelle la « Raison ». Il lui accorde une importance excessive, tout comme aux fonctions d'analyse. L'objectivité est devenue, en théorie à tout le moins, son idéal. Toutefois en privilégiant le *seul* intellect, l'homme occidental ne saurait parvenir à aucune réalité « essentielle » ou « spirituelle » qui résiste au jugement du temps et évite de devenir l'instrument de forces concourant à accroître matériellement le désordre.

L'étoile à cinq branches est le symbole du Mental comme mode d'activité universelle. L'étoile s'oriente soit vers le haut soit vers le bas. Elle est le symbole de l'Homme, car celui-ci peut guider sa conscience vers la Lumière (c'est-à-dire l'Esprit) ou bien suivre la pente de la « dévolution » avant de se voir finalement absorbé par la sphère inconsciente de la matière indifférenciée, l'« humus » qui alimen-

tera la croissance des graines au cours d'un cycle futur.

Du point de vue symbolique, il s'agit de savoir si le Nombre 5 restera attaché à la vibration (Nombre 4) propre à la biosphère et à l'humanité générique, ou bien s'il se fera réceptif à l'Amour et la Lumière (Nombre 6) dont il pourra finalement devenir l'agent. Voilà l'enjeu fondamental ; c'est un enjeu de portée cosmique qui, peut-on supposer, se présente sur chaque planète où l'Homme existe, sous une forme ou une autre, pour servir de réceptacle à l'Intelligence. L'étoile à cinq branches symbolise cet enjeu et désigne la nature des forces agissant au niveau mental. Il me faut insister sur le fait que l'activité du Mental inclut bien plus que ce que nous appelons aujourd'hui l'« intellect », et que l'on ne devrait pas non plus la confondre avec l'intelligence *per se*, c'est-à-dire la faculté propre à *tous* les organismes vivants — mais bien plus développée chez l'homme — de s'adapter à l'environnement naturel ou socioculturel pour en tirer le meilleur parti et le prendre en main.

Le Nombre 5 — comme l'a souligné un certain nombre d'hommes de science — est un nombre très spécial, même du point de vue de l'arithmétique. Ce nombre revêt un intérêt particulier pour le biologiste étant donné que les structures quinaires n'apparaissent dans la nature, du moins sur notre planète, qu'au moment où naissent des formes vivantes. Absent parmi les cristaux, on retrouve le 5 dans la croissance de nombreuses plantes, la disposition des feuilles et la forme des fleurs. Cet agencement de type pentarythmique figure aussi dans l'anatomie humaine. Tout se passe comme si, dans la nature, les formes les plus élaborées de la vie se préparaient à servir de base à l'activité du mental.

Il nous est à coup sûr impossible de comprendre (et bien plus d'en faire l'expérience) quelles formes de conscience sont attachées aux schèmes pentarythmiques du règne végétal. Or les plantes travaillent essentiellement avec la lumière ; leur chlorophylle capture l'énergie des rayons du Soleil et produit ainsi des aliments pour le règne animal et pour l'homme. Dans un sens symbolique — du moins — l'homme, dont le mental s'est harmonisé à une forme supranaturelle de la lumière universelle, capture lui aussi de l'énergie lumineuse pour nourrir la conscience d'êtres humains qui évoluent de manière quasi exclusive au niveau de Vibration 4. Toutes les grandes œuvres inspirées, qu'il s'agisse de philosophie, de religion, d'art

ou de littérature, peuvent se voir comme des exemples d'un mode transcendant de photosynthèse : elles font descendre le 6 dans le 5 de l'univers mental grégaire propre à une culture donnée.

Revenant au Système Sabian, on s'apercevra que les symboles qui, à partir du premier degré du Bélier, se singularisent selon un enchaînement pentarythmique (la division du zodiaque en cinq) forment une séquence quinaire hautement significative. Ces cinq symboles, séparés par 72° chacun, sont les suivants :

BÉLIER 1° : *Une naïade émerge de l'océan, un dauphin l'embrasse.*

GÉMEAUX 13° : *Un pianiste célèbre donne un récital.*

LION 25° : *Un grand chameau traverse un immense désert sauvage.*

SCORPION 7° : *Plongeurs des abîmes.*

CAPRICORNE 19° : *Un enfant de cinq ans portant un panier plein de provisions.*

Comprendre comment ces images renvoient à des mécanismes mentaux, exige que nous « percions » le voile superficiel des scènes allégoriques pour découvrir les archétypes sous-jacents. Nous sommes en présence de cinq phases caractéristiques d'un enchaînement cyclique ; nous pourrions dire aussi qu'il s'agit d'un genre d'activité opérant selon cinq modes.

Le premier (Bélier 1°) correspond à la sortie hors des courants inconscients et contraignants de la biosphère. Il y eut des précédents, mais, en un sens, ces tentatives préliminaires de l'évolution aboutirent à une régression (le dauphin) ; mais voici maintenant qu'avec l'Homme resplendit l'Étoile de la Victoire, le Pentacle magique de l'esprit humain.

Le second (Gémeaux 13°) nous procure une image de l'homme qui s'est suffisamment individualisé pour jouer avec bonheur un rôle social. Il est en mesure d'aider les autres à *sentir les choses en profondeur*, en dépit de leur vie routinière et insipide. Il saura leur montrer comment vibrer plus intensément à l'appel de la vie et, qui sait, s'ouvrir à un univers plus spirituel.

Le troisième (Lion 25°) désigne la faculté de s'abstraire d'un milieu en permanence hostile et spirituellement stérile pour préserver son autonomie. Autrement dit, être capable de se suffire à soi-même, de compter sur ses pro-

pres forces dans des circonstances adverses — l'aspect le plus important dans le processus d'individualisation de la conscience.

Le quatrième (Scorpion 7°) se comprendra mieux par un rapprochement avec le premier. C'est avec courage qu'il faut faire face, en conscience, à l'univers que le mental a abandonné derrière lui. L'intelligence adulte doit oser retourner à la sphère pulsionnelle — l'univers contraignant de l'instinct — pour en tirer une valeur personnelle. Sans cela, l'esprit conscient individualisé — sous l'emprise de l'ego — manquera toujours d'assise profonde. Le mental doit se dégager des contraintes que lui impose la vie, mais une fois adulte et indépendant, il lui faut faire un retour en arrière pour découvrir objectivement et assimiler les profondeurs de l'Inconscient.

Le cinquième (Capricorne 19°) présente une scène en apparence banale : une petite fille âgée de *cinq ans* fait les courses. De fait, elle rend *service* et c'est là l'essentiel, car elle donne en quelque sorte l'exemple après l'avoir elle-même suivi, bien avant l'âge de raison. Voici un très bon symbole pour la « Voie du Disciple » à laquelle on fait souvent allusion. Celui qui veut suivre cette voie avec succès doit avoir atteint le stade 5 de sa progression en tant qu'individu. Il doit nécessairement avoir acquis un esprit autonome et courageux. Il a fait de lui-même un véritable « apprenti ». Il apprend à réaliser le Grand Œuvre alchimique ; en un sens, la transmutation des matériaux bruts de la biosphère en connaissances assimilables. De ces connaissances, une fois assimilées, naîtra la sagesse qui, à son tour, servira à favoriser une nouvelle éclosion sur un plan supérieur de conscience.

Nous remarquerons que le second symbole (Gémeaux 13°) et le cinquième (Capricorne 19°) désignent des rôles sociaux en quelque sorte. Le premier de ces deux degrés signifie que l'intelligence individuelle, une fois libérée de la mentalité collective inhérente à sa culture, doit *faire ses preuves*, et pour cela démontrer qu'elle est apte à émouvoir et à inspirer autrui. Elle y parvient, cependant, en fonction de l'ego (le « virtuose » qui se donne en spectacle sur une scène). De plus, le matériau culturel dont se sert l'artiste (les compositions qu'il joue) ne lui appartient pas. Sa performance souvent n'est que monstration.

C'est une phase nécessaire qui, tôt ou tard, conduit toutefois à une période spirituellement stérile ; le sujet voit mises à l'épreuve sa détermination et son aptitude à ne

compter que sur ses propres forces (*Le chameau dans le désert*). Vient ensuite un autre genre d'épreuve. La plongée demande à l'origine que l'on maîtrise sa respiration (Scorpion 7°). On pourrait y voir une allusion à certaines techniques de yoga, ou de tantrisme, relatives à la maîtrise du corps à des fins spirituelles.

Le cinquième symbole renvoie à la notion de service : un dévouement total et précieux envers sa famille spirituelle, son groupe ou son gourou. Il n'est plus question de comportement théâtral, la « performance du virtuose » est oubliée. De dures épreuves et le soleil brûlant du désert ont purifié et endurci l'ego. Celui-ci a désormais assimilé les contenus des profondeurs psychiques et biosphériques. Il a commencé à résonner à la Vibration 5 (*Une enfant de cinq ans*). Et, à ce stade, chacun pourra dans son cœur rencontrer l'Étoile de la Victoire.

Le thème de la « créativité » (comment être créatif) a fait couler beaucoup d'encre. On entend par là donner forme à des matériaux bruts et indifférenciés ou transformer tout élément ayant déjà reçu une certaine forme, une structure particulière. C'est cette opération qui s'exprime selon cinq modes d'activité différents. L'étoile à cinq branches et la croix sont des *prototypes* théoriquement applicables à l'ensemble du zodiaque : archétypes géométriques, ils relient entre eux degrés et symboles selon un schéma quinaire et quaternaire, répondant aux Vibrations 4 et 5. Aussi est-il possible de placer au sommet de l'étoile ou de la croix n'importe quel point du zodiaque.

Ces deux schémas s'appliquent donc à l'interprétation de tout élément essentiel au sein de l'horoscope comme, en théorie, à toute activité cyclique complexe. Dans la pratique, toutefois, ce procédé apporte souvent plus d'ombre que de lumière. Il faudrait, en effet, savoir interpréter les images et les scènes selon la nature intime de leur sens. Et les Symboles Sabian, c'est certain, ne se prêtent pas tout à fait à une analyse trop compliquée. Quoi qu'il en soit, il existe une bonne méthode pour appliquer le schéma pentarythmique à l'ensemble du Système (dont je donne un exemple dans la Seconde Partie) en divisant les symboles en soixante-douze sections de cinq degrés chacune.

C'est ainsi que Marc Jones procéda à l'origine. Néanmoins, je ne pense pas qu'il se soit aperçu de certains traits partagés par l'ensemble de ces séquences. Par ailleurs, je ne puis être d'accord avec la terminologie qu'il emploie pour

sa répartition en niveaux : *physique, social et spirituel*. Les exemples qu'il donne dans son ouvrage *Les Symboles Sabian en Astrologie* ne me semblent pas du tout convaincants. Personnellement, j'utilise : *actionnel, émotionnel-culturel et individuel-mental*, la différence dans les termes n'a aucune conséquence majeure. Au demeurant, il n'est pas toujours facile de trouver de bonnes raisons pour attribuer un symbole donné à tel niveau ou tel autre. A vrai dire, j'ai même éprouvé quelque doute sur le bien-fondé de cette démarche ; elle semble, toutefois, porter ses fruits en de nombreux cas.

Si la hiérarchisation verticale des symboles est sujette à caution, leur hiérarchisation horizontale par contre saute aux yeux : les cinq phases se complètent selon un rythme bien défini et leur enchaînement peut être rattaché à une orientation générale propre à chaque séquence. Gardons à l'esprit, par ailleurs, que l'ensemble du Système est relié au Principe universel des Transformations et que les soixante-douze séquences ont trait avant tout à l'action de ce principe sur les trois plans de la personnalité humaine. La progression à laquelle on assiste suit une orientation définie qui est en fait une dynamique téléologique : le chemin est tracé, toutefois on peut se perdre en cours de route.

1. Le premier degré symbolique dans chaque séquence de cinq symboles suggère un objectif à poursuivre, le caractère essentiel d'une nouvelle phase d'activité. J'aborderai ici la séquence commencée au seizième degré du Cancer, en raison de la difficulté de son interprétation. Le premier degré du Cancer marquait un changement d'allégeance, ce qui impliquait un nouvel ensemble de valeurs. Arrivé à la seconde moitié du signe, on doit mettre ce choix à exécution. La « Décision » (septième scène) requiert la « Consolidation » (huitième scène) de la position adoptée. Toute réelle consolidation est foncièrement interne : le sujet doit parvenir à une intégration stable, d'où le mandala dans le symbole du seizième degré du Cancer.

2. Ensuite le « Dieu-semence » intérieur (le mandala de l'identité individuelle) vient à germer. L'action fait suite à la méditation. L'énergie, orientée vers l'intérieur lors de la première étape, se dirige maintenant vers l'extérieur. C'est la Loi des Contrastes. D'une certaine manière, le second degré de chaque séquence présente un contraste avec le premier. Ceci ne revient pas à dire, toutefois, qu'il exprime l'« antithèse » d'une « thèse », comme c'est le cas dans l'habituel échange dialectique. Il s'agit ici d'une dialectique

à cinq temps, qui, selon le Comte von Durkheim, joue un rôle déterminé dans le bouddhisme zen¹.

3. Le symbole propre au troisième degré de la séquence se rapporte à la nécessité d'«alimenter» toute activité germinale : relier à son environnement ou à un cadre de référence plus vaste l'activité auparavant commencée. Par exemple, le troisième degré du Bélier relie l'individu sorti de ses limbes (Bélier 1^o) à un domaine plus étendu qu'il visualise à son image — rapport du microcosme au macrocosme, ou représentation de Dieu à l'image de l'homme. Ce degré, dans un autre sens, suggère une sorte de réconciliation entre les deux phases qui précédemment entraînent en contraste. L'élément subjectif s'implique désormais dans le monde objectif, phénomène aux conséquences spécifiques qui, bien entendu, prennent des formes différentes dans chaque séquence. On pourrait parler ici d'un principe porteur qui implique une sorte d'interaction entre l'élément nouveau et d'autres éléments à même de la soutenir au sein de l'Ensemble supérieur dont il est devenu une partie.

4. La quatrième étape définit toujours ou évoque à tout le moins un certain type de méthode, procédé ou technique utilisables au profit de la bonne marche de notre progression. Dans cette séquence, le symbole du dix-neuvième degré du Cancer décrit *Un prêtre célébrant un mariage*. La méditation sur le mandala doit montrer que l'intégration de forces en relation polaire est chose possible. Dans le mandala que constitue l'année (le zodiaque), la Force-Jour et la Force-Nuit sont en perpétuelle action, l'une croissant pendant que l'autre décroît. La conscience recherchant l'intégration ainsi que la consolidation de son caractère individualisé doit être prête à réaliser un mariage mystique ; et c'est là que pourra se réaliser l'interpénétration, somme toute permanente, des énergies vitales polarisées. Avec le symbole du quatrième degré du Bélier, nous assistons au début d'un phénomène de ce genre. Au quatrième degré du Taureau, l'arc-en-ciel se dresse comme un symbole d'union entre le ciel et la terre. Au quatrième degré du Cancer, nous découvrons une autre façon de considérer les conséquences de nos actes : la «rationalisation». Le neuvième degré du

Cancer présente une variation sur le thème de l'union entre le sujet et un objet d'expérience intéressant (le désir de posséder et d'assimiler des connaissances). Le quatorzième degré du Cancer introduit une démarche plus transcendante : par-delà la relativité de vérités inconsistantes, la conscience est en quête de l'absolu que lui procurera une Connaissance oubliant son objet face à sa Source à jamais cachée.

Lors de cette quatrième étape, on voit à l'œuvre le Principe d'effective expression de soi. Ici, toutefois, «soi» peut signifier toute forme d'intégration, depuis le moi le plus possessif jusqu'au Soi universel. A plusieurs reprises nous est suggérée une technique qui permettra au mental d'embrasser dans un esprit positif les horizons nouveaux que lui ouvre la première étape.

5. Cette phase, théoriquement, introduit à une nouvelle dimension, à un nouveau plan de conscience, tout l'enchaînement écoulé depuis les quatre étapes précédentes. Habituellement, cette phase indique l'œuvre d'un Principe de Transformation. On assiste ici au prélude d'un nouveau cycle ou plan d'activité. Au vingtième degré du Cancer, *les gondoliers chantant la sérénade* représentent la ritualisation d'un processus social d'intégration de deux polarités humaines. Le modèle qu'offre une culture donnée — et Venise bâtie sur l'eau en donne une image éloquente — procure des bases solides et utiles à la recherche d'une action intégratrice sur un plan social. Nous trouverons le même type de symbole, mais sous un aspect plus socialisé et plus ritualisé, quand nous atteindrons le niveau «émotionnel-culturel» (Cancer 21^o *La prima donna*). Dans certains cas, la transformation rend nécessaire une exagération de certains traits, qui, par compensation, conduit à un nouveau plan d'expérience.

CHACQUE SÉQUENCE de cinq degrés symboliques pourrait s'analyser de manière similaire. Parfois, comme dans le signe des Poissons, les symboles décrivent une scène facilement compréhensible au caractère de temps à autre dramatique ; parfois, ils demandent une interprétation plus approfondie. Il va de soi, bien sûr, que lorsqu'on interprète un degré selon la position qu'il occupe par rapport à d'autres degrés l'interprétation devra changer pour chaque type de relation envisagée, sans pour autant que cela modifie la signification fondamentale du symbole qui y est rattaché.

(1) J'ai mis en valeur la notion de processus de type pentarythmique, vis-à-vis de l'organisation socio-politique, dans un memorandum adressé en 1926 au Colonel Wetherill alors président de l'Alliance Artistique de Philadelphie. Lors de mon séjour à Paris en 1962, j'ai assisté à une magnifique conférence de Durkheim sur le Zen pendant laquelle il fit mention de «la dialectique à cinq temps».

3. Le zodiaque et les quatre éléments

L'UNE DES PREMIÈRES CHOSES que l'on apprend en abordant l'astrologie est que chaque signe du zodiaque est relié à l'un des quatre éléments : Feu, Eau, Air et Terre. J'en ai précédemment touché deux mots pour les mettre en rapport avec les quatre moments cardinaux ou « critiques » du cycle annuel : équinoxe de printemps (Bélier 1°), solstice d'été (Cancer 1°), équinoxe d'automne (Balance 1°) et solstice d'hiver (Capricorne 1°).

L'expression « Éléments » évoque habituellement pour nous certaines substances matérielles ou, à tout le moins, certains états de la matière (solide, liquide, gazeux, et igné) ; et, par voie de conséquence, les différentes façons dont les particules se combinent pour frapper nos sens : la solidité de la pierre, l'aspect fluide de l'eau, le caractère insaisissable — invisible — de l'atmosphère ainsi que son ubiquité, le vif mouvement des flammes dansant dans l'air. Ces quatre éléments représentent en fait quatre modes d'action de la Force Une qui, pour nous habitants du système solaire, prend sa source première dans le Soleil. Cette Force unique devient bi-polaire dès qu'elle entre en action. Ses deux polarités (la Force-Jour et la Force-Nuit, le Yang et le Yin) co-existent en une perpétuelle interaction, croissant et décroissant alternativement. Aussi les quatre phases propres à l'activité cyclique de cette Force Une — les équinoxes et les solstices — jouent-elles un rôle prédominant. La Force Une se différencie en quatre types « cardinaux » d'énergies. Chaque type d'énergie possède son rythme caractéristique ; or comme tout rythme soutenu engendre une forme qui se manifeste à nos sens comme « matière », nous sommes fondés à parler de quatre états fondamentaux de la matière.

Comme le zodiaque symbolise la relation cyclique entre la Terre et le Soleil, ces Éléments doivent être considérés, par rapport à lui, comme des modes de l'énergie. On considérera donc chaque Élément comme, *tout d'abord*, une modalité exprimant une force (c'est-à-dire un certain

type d'énergie) et, ensuite seulement, comme un état de la matière. Bien sûr, l'astrologie chinoise appelle différemment ces Éléments, mais les tient elle aussi, toutefois, pour des modalités de l'énergie. Dans mon tout premier ouvrage *l'Astrologie de la Personnalité*¹, j'ai parlé de l'Énergie-Feu, l'Énergie-Eau, l'Énergie-Air et l'Énergie-Terre. Et, ai-je ajouté, on devrait prendre en compte trois opérations vitales inhérentes à la manifestation et à l'utilisation de l'énergie : la génération, la concentration et la distribution de l'énergie.

L'énergie est *engendrée* dans les signes « cardinaux » (Bélier, Cancer, Balance, Capricorne). Elle se *concentre* dans les signes « fixes » (Taureau, Lion, Scorpion, Verseau) et est *distribuée* dans les signes « mutables » (Gémeaux, Sagittaire, Vierge et Poissons). Ainsi chacun des quatre Éléments apparaît sous trois formes dans le cycle zodiacal. Par conséquent, il s'établit une relation triangulaire — ternaire — entre les trois signes qui expriment les trois aspects d'un même élément. C'est ce que l'on appelle un « aspect » de *trigone*.

Le trigone est considéré comme l'aspect le plus « bénéfique », le plus « favorable » pour la simple raison qu'il fait ressortir la pleine manifestation de l'une des quatre modalités de l'énergie. C'est donc un aspect de perfection. D'un point de vue symbolique, une action répétée à trois fois est accomplie. Mythologies et traditions occultes s'accordent sur ce point, et les trinités divines que l'on rencontre dans la plupart des cultures reposent sur ce principe. Si trois planètes forment ce que l'on appelle un « Grand Trigone », elles activent un Élément donné de trois manières différentes : l'activation est totale, et la nature des planètes indiquera les trois voies que devrait suivre, ou tendra à suivre naturellement, ce processus d'activation.

Prétendre qu'un trigone est « bon » n'a de sens qu'en fonction de ce que nous estimons, en règle générale, favorable à notre bonheur ou à notre confort. Aussi est-ce une question de jugement de valeur, de jugement éthique. En réalité, le trigone ne fait qu'insister sur un Élément : ce peut être pour le meilleur comme pour le pire, tout dépend des circonstances. Et les circonstances sont nombreuses où interviennent les modalités de l'énergie sous une combinaison ou une autre.

(1) Librairie de Médecis, Paris 1984.

THÉORIQUEMENT, les degrés symboliques reliés par un trigone devraient être pleins d'enseignements. Dans la pratique, la chose n'est pas sans problème. Il est évident que la multiplication des rapports possibles entre les symboles va limiter l'interprétation à un sens très général et abstrait. Néanmoins, l'analyse des degrés constituent un excellent exercice, souvent révélateur, qui permet de s'entraîner à *dépasser* les contingences pour parvenir à l'essentiel. C'est une manière de voir les choses clairement, sinon de la clairvoyance.

Considérons donc le premier degré de chaque signe et son symbole. Celui-ci, de coutume, est le prototype des traits de tout le signe.

SIGNES DE FEU : ces signes ont trait aux trois aspects de l'énergie primordiale émise au début de tous les processus cyclocosmiques ; autrement dit, la capacité de provoquer une suite ordonnée de transformations. La tradition ésotérique en Inde parle de trois feux : le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction ; soit respectivement le Bélier, le Lion et le Sagittaire.

L'électricité, sous ses multiples aspects, est un élément premier. Elle se trouve, semble-t-il, partout où se manifestent le mouvement et le commencement d'une nouvelle vie. Dans son sens le plus large, le symbole du premier degré du Bélier désigne l'apparition de nouvelles potentialités d'existence. Elle se produit sur le plan de la biogenèse, c'est-à-dire sous la pression de la « Vie ». De fait, l'énergie électrique est nécessaire à tous les processus vitaux.

La force solaire se rattache au signe du Lion. L'élément apparu dans le Bélier au plan biologique et instinctuel, poussé par le désir d'exister, se trouve prêt désormais pour une « seconde naissance » : naissance au sein de l'individualité. Cet événement implique une transformation des énergies vitales en mécanismes mentaux qui traduisent, avant tout, la volonté de puissance de l'ego. Le Lion *personnalise* le désir d'être, pur et absolu, propre au feu du Bélier. Il met en relief le « Je Suis » et la volonté égotique. Les Soleils sont les grands autocrates de l'univers ; ils affirment, dans leur glorieux rayonnement, une nouvelle forme de puissance, animés qu'ils sont par l'ambition et le désir d'exhiber ce pouvoir, *le leur*, devant toutes les planètes. La lumière du Soleil est une forme individualisée de l'énergie galactique. Le symbole attribué au premier degré du Lion parle d'un appel de sang au cerveau, trône de l'ego et de la raison raisonnée. Un Soleil, toutefois, est aussi une étoile, l'une

des milliards que compte notre immense galaxie, symbole du monde spirituel.

Le feu par friction va avec le Sagittaire, car en ce signe on découvre à l'œuvre la force qui érige la civilisation et préside à son maintien comme à son expansion ; et c'est aussi la dynamique qui alimente tous les mécanismes sociaux. C'est à travers le lien social qui unit un homme et une femme que doit s'éveiller le sentiment de notre responsabilité en tant que père ou mère : transmettre à nos descendants notre héritage et, parallèlement, essayer de leur assurer un avenir plus heureux. Comme je l'ai déjà dit, la survie et l'expansion de notre société reposent essentiellement sur la *guerre* dans son sens le plus large (toutes formes de concurrence comprises). Le degré symbolique initial du Sagittaire parle, lui, de la fraternité humaine et de son essor, et notamment du total dévouement de compagnons à une Cause sociale.

SIGNES D'EAU : ces signes ont trait à l'énergie requise pour maintenir et intégrer, par la stabilisation apportée aux rythmes essentiels de la vie, l'élément, quel qu'il soit, venu au monde sous forme de système organisé d'activité. La vertu de l'« Eau » correspond à la faculté *de sentir les choses et d'y répondre tel un tout organique*.

Le symbole pour le premier degré du Cancer nous montre des « marins hissant de nouvelles couleurs ». La Force-Jour (Yang) qui, dans le Bélier, commençait à l'emporter sur la Force-Nuit (Yin) atteint ici son apogée. Le Cancer désigne non seulement le foyer mais aussi la personne établie et stable. A un degré plus profond, ce signe suggère que le microcosme (le sujet) a réalisé qu'il était un cosmos analogue à l'univers tout entier. Sans l'élément-eau, il n'y aurait ni mécanismes circulatoires ni sentiment de former un tout, à l'origine même de la conscience égotique. L'entité ayant vu le jour de manière plutôt passive et hésitante au premier degré du Bélier évolue désormais « sur l'eau » (le navire) où il sait faire valoir sa détermination à exister, le cours de son action et l'orientation qu'il suivra.

Le symbole du premier degré du Scorpion suggère que ce second aspect de l'énergie Eau tend désormais à relier l'individu à un ensemble social plus grand, la ville moderne. Son champ relationnel s'élargissant considérablement, l'individu, en un sens, s'en remet ouvertement à une forme de conscience collective plus étendue et plus dynamique.

Le symbole propre au premier degré des Poissons (*Un marché noir de monde*) laisse voir que l'individu participe sans réserve à une société organisée et à son rythme

complexe de production et de distribution. Ainsi, de la sphère des réactions affectives personnelles vis-à-vis de possibilités nouvelles (Cancer 1°), nous sommes passés au domaine des échanges sociaux omni-présents (Poissons 1°), et ce après la transition évoquée par le degré initial du Scorpion (*Un car bondé de touristes en ville*).

SIGNES D'AIR : L'Élément Air désigne l'ensemble des moyens de communication ouverts et dynamiques. Il rassemble les individus isolés au sein d'une activité de groupe. En vérité, l'air qui remplit les poumons et les cellules du plus fiefé raciste ou du plus prétentieux isolationniste, relie celui-ci inévitablement, qu'il en soit conscient ou non, aux hommes auxquels il refuse de tendre la main et dont à l'occasion il ne reconnaît même pas l'existence. C'est un seul et même air que les vents poussent tout autour du globe, en l'espace de quelques jours, comme pour se moquer de la partialité affichée par les états « souverains ». Nous respirons tous cette même atmosphère et nous y rejetons tous notre air vicié. L'oxygène de l'air circule en tous les êtres humains, et sans lui la vie serait impossible. L'air est une force dynamique (archétypiquement, un Élément équinoxial, la Balance) mais à l'encontre du feu, il ne provoque aucune transformation. Au lieu de cela, il nous procure une nouvelle dimension spirituelle et sociale. Dans de nombreuses langues, les mots qui à l'origine se rapportaient à l'« air » ou au « souffle » perdent leur sens premier pour désigner l'esprit (*pneuma, atma*).

Pour la majorité des gens, le signe de la Balance se rattache à la notion d'équilibre en raison même de son symbole (les plateaux d'une balance). Il s'agit là néanmoins d'une interprétation très superficielle. Les personnes dans le thème desquels la Balance joue un rôle important ne sont pas plus équilibrées que les autres. A l'équinoxe d'Automne, la Force-Jour et la Force-Nuit sont d'égale intensité ; elles s'équilibrent mutuellement. Or la situation est la même dans le Bélier lors de l'équinoxe de Printemps. La différence réside dans le fait que le Bélier entame l'hémicycle de l'« Individualisation », alors que la Balance entame l'hémicycle de la « Collectivisation ». Le premier mouvement repose sur la puissance du Feu, le second sur celle de l'Air.

Le symbole du premier degré de la Balance (*Le papillon épinglé*) ne semble pas de prime abord correspondre aux notions associées à l'Élément Air. Il revêt pourtant une portée profonde si l'on réalise qu'un archétype représente l'unité de tous les divers aspects qui lui sont rattachés. Ainsi

l'archétype Homme relie tous les êtres humains entre eux. D'un point de vue religieux, l'élément Air (dans son sens le plus élevé : le Saint-Esprit) fait de tous les hommes des Frères, donc des Fils du Père archétypique. Le papillon dans sa perfection représente l'archétype Homme. Tout homme peut s'identifier à lui, que sa métamorphose spirituelle soit achevée ou qu'il veuille s'en remettre sans réserve à la réalisation (l'archétypalisation) du genre humain tout entier.

Chaque société organisée détient sa propre culture fondée sur certains archétypes ou « Symboles premiers » (Spengler). C'est l'archétype qui, d'un point de vue spirituel, assure la cohésion du groupe à un moment et en un lieu où le *besoin* essentiel, vis-à-vis duquel l'archétype constitue une réponse cosmique et supra-personnelle, représente un trait dominant de l'existence humaine, ou, dirions-nous, du karma collectif propre au groupe en question. Dans le second signe d'Air, le Verseau, nous découvrons l'image que revêt cet archétype une fois qu'il s'est matérialisé et qu'il a acquis une relative permanence au sein de la collectivité. D'où le symbole pour le premier degré du Verseau : *Une vieille mission californienne en briques*. Mais ce pourrait être tout autant un Temple antique ou une Cathédrale médiévale ; car il s'agit en fait d'incarner une fonction, non seulement religieuse mais aussi sociale et protectrice.

Le symbole du premier degré des Gémeaux évoque un niveau culturel relativement élevé où il est possible de construire « une embarcation à fond de verre » qui permette d'établir le contact avec les forces occultes et les sphères transcendantes de l'existence. L'Air de la Balance *engendre* des valeurs archétypiques que la collectivité puisse accepter. L'Air du Verseau les *concentre* au sein d'institutions culturelles. L'Air des Gémeaux *distribue* sous forme de savoir ce que ces institutions ont produit.

SIGNES DE TERRE : Grâce à la physique atomique nous savons que la matière à l'état solide n'est pas, en fait, constituée d'un agrégat d'éléments lourds mais en majeure partie d'espace vide parmi lequel les atomes et leurs composants tourbillonnent à une vitesse stupéfiante, séparés les uns des autres par des distances gigantesques compte tenu de la taille incroyablement infime de l'atome. Des forces puissantes contiennent ces entités atomiques et sub-atomiques tournoyantes dans des schémas d'organisation définis. Les liens extrêmement étroits qui unissent les milliards de particules électroniques donnent à nos sens une

impression de solidité. Sur un autre plan, cette solidité devient *solidarité*, base de toute institution socio-politique ou culturelle durable.

Le physicien parle de « force de liaison » au sein de l'atome, ou encore de gravitation. Le psychologue, si son regard était suffisamment pénétrant, verrait œuvrer des forces similaires au sein de la psyché et présider à la formation du moi (lequel confère sa stabilité à ce que nous appelons le « tempérament »). Chez certains, le moi, solide comme le roc, résiste à la scission et à la destruction ; chez d'autres, son organisation, superficielle, laisse place aux clivages et à l'emprise de forces astrales ou élémentales.

Le symbole du premier degré du Capricorne (*Un chef indien brigue le pouvoir de sa tribu assemblée*) fait ressortir la volonté de s'intégrer sous une direction centralisée ; la quête, autrement dit, d'un pouvoir apte à maintenir la cohésion du groupe, notamment dans des circonstances critiques. Le symbole du premier degré du Taureau (*Un clair ruisseau de montagne*) désigne l'avènement ici-bas d'une force qui permettra à l'homme, et à tous les êtres vivants, de prendre part salutairement à un ensemble écologique au sein duquel chaque élément a un rôle biologique plus ou moins défini. Le symbole du premier degré de la Vierge (*Un portrait*) illustre l'aptitude intellectuelle et créatrice qui permet de dégager d'une forme biologique et psychique d'intégration (le visage d'une personne qui a su s'individualiser au sein d'une culture donnée) les éléments les plus caractéristiques et les plus significatifs, donc les plus révélateurs, chez la personne. Nous voyons l'Élément Terre à l'œuvre dans les sphères d'activité sociale (Capricorne), biologique (Taureau), personnelle et individuelle (Vierge)¹.

(1) L'absence de planète dans l'un des quatre Éléments suscite, de nos jours, bon nombre de propos négatifs parmi les cercles astrologiques. En fait, dans le thème natal, l'emplacement d'une planète indique où va se diriger normalement l'attention du sujet, là où elle devrait se concentrer. Mais ceci ne veut pas dire que les propriétés (ou le mode de fonctionnement) que représente un Élément, feront nécessairement défaut si aucune planète ne vient les mettre en valeur. Cela signifie, peut-être, que ces propriétés n'ont pas besoin d'être mises en relief, en raison de leur caractère inné ou simplement secondaire au sein du présent cycle de vie. Le Natif a peut-être trop compté sur elles dans une vie passée ; ou bien c'est qu'elles prévalent dans sa famille ou sa culture. Il lui faut cultiver d'autres qualités ; un renversement de situation pourra marquer la fin de sa vie (tout comme les hommes dans leur vieillesse tendent à devenir plus féminins et les femmes plus masculines). Par ailleurs,

En rapprochant les quatre Éléments des équinoxes et des solstices, on obtient une classification holiste et *archétypique* qui montre les rapports entre les Éléments sous trois aspects différents. Toutefois, on interprète généralement ces Éléments d'un point de vue *existentiel*, c'est-à-dire dans l'ordre naturel des signes. Ainsi le feu du Bélier est suivi par la Terre du Taureau, l'Air des Gémeaux et l'Eau du Cancer. Puis cette suite à quatre temps — Feu, Terre, Air et Eau — se répète à partir du Lion et plus tard du Sagittaire.

A partir de là, le cycle zodiacal apparaît se diviser en trois périodes, chacune commençant par une « émergence ». Chaque émergence se produit sur un plan spécifique d'activité et de conscience : le plan bio-psychique, le plan du moi individuel et personnel, le plan social et collectif. Par suite, nous constatons la possibilité dévolue à l'être humain de connaître une naissance dans le corps, une naissance dans l'individualité, une naissance sociale (et parfois véritablement spirituelle et occulte). Ces trois périodes, relatives au cycle de l'année lorsqu'on considère le zodiaque, se comptent aussi au sein d'une vie humaine archétypique — une fois que l'on a atteint l'état auquel il est possible de devenir véritablement un « individu » autonome, et indépendant des moules raciaux et culturels. Ce sont les trois périodes de 28 ans qui jalonnent une vie de 84 ans correspondant au cycle d'Uranus. La puissance uranienne de transformation de soi s'insuffle à une existence qui a su affirmer son caractère individuel, alors qu'au stade tribal (que beaucoup d'êtres humains n'ont pas encore dépassé aujourd'hui !) l'homme reste une illustration du modèle racial et culturel, un « spécimen » que seul vient caractériser en surface des réactions personnelles à un ensemble de circonstances particulières ; et la durée de vie archétypique pour lui est de 70 ans¹.

le type d'activité que représente un Élément que rien ne vient souligner, pourra s'exprimer sur un plan transcendant. On accorde une trop grande importance aux quatre éléments dans la pratique populaire. Les rapports mutuels entre les planètes, où qu'elles se situent dans le zodiaque, ainsi que leurs positions dans les Maisons sont bien plus appréciables (voir mon livre sur *Les Maisons Astrologiques*). L'astrologie ne repose pas au départ sur les signes du zodiaque, aussi éminente et fondamentale que soit la notion de zodiaque, symbole d'*harmonie totale et d'activité cyclique*.

(1) J'ai traité de ces trois périodes de 28 ans dans mes livres *L'Astrologie de la Personnalité* et *les Maisons Astrologiques*.

Du point de vue existentiel, celui de la succession dans le temps, l'Élément Feu est polarisé par la Terre, au sein des paires (ou syzygies) abordées dans le premier chapitre de cette partie du livre. L'Air, de la même manière, est polarisé par l'Eau. Nous avons, de la sorte, des couples d'opposés et, en fait, une division sénaire du cycle. Nous assistons à la différenciation de la Force Une en six grandes énergies, ou *shakti*, créatrices et transformatrices. En sanskrit, cette Force Une s'appelle *Daiviprakriti* et dans d'autres systèmes hindous, *Vach* : la Voix du Créateur. Elle correspond grosso modo au Saint-Esprit de la Trinité chrétienne dans laquelle le Fils a pour contrepartie le Soleil astrologique.

Une division en sept du cercle nous conduit à l'« irrationnel », parce que la division de 360 par 7 ne donne aucun nombre entier, dit rationnel. Sur un plan géométrique et dès lors archétypique, le 7 désigne le fait que six cercles entourent complètement un septième cercle, tous ces cercles étant de la même taille. Au plan existentiel, nous avons affaire en permanence à des cycles divisés en sept périodes ($4 \times 7 = 28$) ; or cela nous enseigne (si nous sommes prêts à entendre) que le « septième » occupe une place spéciale dans la séquence existentielle. C'est la « graine » du déroulement sénaire de la vie. Cette graine fait la synthèse du six, et en même temps conduit à un nouvel enchaînement cyclique, fort heureusement à un niveau de croissance plus élevé.

Aborder ici de plus amples divisions du cercle entraînerait des complexités inutiles. Pourtant on pourrait établir des rapports significatifs entre le premier et le seizième degré de chaque signe. D'autre part, si l'on tient compte de l'émission de l'énergie au sein des champs magnétiques (selon un angle de 45 degrés), la division octénaire est, à n'en pas douter, pleine d'enseignements. Il se peut aussi que l'on prête à l'avenir plus d'attention à l'angle de 40 degrés. Cet angle renvoie à un schéma nonaire, or le nombre 40 joue un rôle important dans le symbolisme occulte.

Ce que j'ai principalement cherché à montrer dans cette partie du livre, c'est la façon ô combien remarquable dont on peut relier les Symboles Sabian entre eux selon divers schèmes structuraux, géométriques et séquentiels, qui prennent un sens par rapport à leur nombre et à l'émission d'énergies vitales de base. Les interconnexions structurelles des Symboles Sabian selon différents modes de division du cycle sont un exemple, je le crois, unique dans le domaine du symbolisme, notamment si l'on tient compte de la

manière aléatoire dont ils furent obtenus. Cela leur donne une validité inégalée à ce jour, mais ne veut pas dire pour autant que l'on ne puisse produire un ensemble de symboles de meilleure facture ; c'est simplement un critère de valeur important.

Quatrième partie

Divination, Astrologie
et Symboles Sabian

Pourquoi l'homme moderne s'intéresse-t-il à la divination ?

UNE PERSONNE CHERCHE CONSEIL auprès d'un voyant dont elle a entendu dire grand bien : une autre fait du spiritisme dans l'espoir d'y trouver une solution à ses problèmes ; une troisième consulte un astrologue ou encore se lance dans la pratique des thèmes horaires. Par milliers, les jeunes et moins jeunes manient pièces chinoises ou tiges d'achillée pour interroger le Yi King sur le meilleur moyen de sortir de leur impasse, de faire face à l'anxiété et de choisir la bonne orientation. Tous souhaitent consulter l'« oracle » sous une forme ou une autre, car ils souffrent de problèmes qu'ils se sentent incapables de résoudre rationnellement et intellectuellement en fonction de ce qu'ils savent, et aucune autorité spirituelle établie ne semble en mesure de leur fournir des réponses satisfaisantes.

Pour quelles raisons ne s'adressent-ils pas à des spécialistes (psychologues, psychiatres ou médecins) officiellement reconnus et acquis aux techniques nouvelles ? Nombre d'entre eux suivent effectivement cette démarche ; or un nombre aussi important pense ne pas pouvoir se fier au savoir intellectuel et empirique enseigné dans les universités, pour la bonne raison que cette forme de connaissance, reposant sur une accumulation de données, manque d'une philosophie universelle de l'existence. De plus, la suspicion, fréquente aujourd'hui parmi les jeunes surtout, que suscitent ceux qui font office d'intermédiaires entre Dieu, la Vie, ou l'Univers (comme l'on voudra !) et les hommes, ne les portent guère à prêter foi à la pléiade de soi-disant Maîtres spirituels au comportement parfois douteux, digne reflet de notre société de consommation. Et tous ces gens n'ont pas non plus une confiance totale en eux face à la complexité souvent effrayante de la vie moderne.

Que faire alors ? Sinon apprendre à se servir d'intermédiaires *impersonnels* ; en d'autres mots, apprendre un « langage » dépassant le plan analytique et rationnel de connaissance propre aux scientifiques. La science nous a permis

d'étendre considérablement nos possibilités ; toutefois, elle reste très souvent incapable de nous indiquer le meilleur chemin, ni ne nous permet d'être plus pleinement ce que, de manière intense mais confuse, nous sentons que nous sommes mais que nous nous trouvons dans l'incapacité de devenir réellement.

Il y a une grande différence entre connaître et comprendre. La connaissance d'une quantité gigantesque de données et de recettes, d'équations et de formules permettant d'obtenir des résultats importants n'implique pas que nous saisissons la portée de ces derniers. Comprenons-nous où la technologie moderne entraîne le genre humain ? Sommes-nous en mesure, grâce à la seule connaissance rationnelle objective, de comprendre *pourquoi* nous devons choisir entre deux orientations possibles, ou plus, alors que les conséquences éventuelles de ce choix dépendent manifestement de multiples facteurs inconnus et, *pour nous* insaisissables ?

Les scientifiques croiront, non sans orgueil, qu'ils ont considérablement réduit la proportion de ces inconnues, comme c'est le cas de manière spectaculaire dans certains domaines bien précis, pourtant notre civilisation fondée sur la science a créé plus de problèmes — et bien plus compliqués qu'elle n'en a résolus. La question fondamentale qui se pose à nous avec son cortège d'angoisses, s'exprime alors dans toute son acuité : quel est le sens de l'existence humaine ? Quel sens et quel but a chacun de nous, notamment ? Quel est le sens et le but de *ma* vie, de *notre* vie ?

Comment découvrir ce sens quand, comme c'est toujours le cas ou presque, il n'apparaît pas de façon évidente et irréfutable ? Comment être certains que le choix que nous faisons est celui qui va nous aider à donner une finalité et une signification plus profondes à notre existence ? Comment être sûrs que l'attitude que nous adoptons face à une situation difficile, qu'elle implique une relation interpersonnelle ou une opportunité de carrière, sera la meilleure, la plus avantageuse ? Quelle frustration et quelle angoisse le fait de rester dans l'ignorance ne nous impose-t-il pas !

Pour toutes ces raisons, on s'en remet à la divination plus que jamais aujourd'hui (hormis peut-être à l'époque de la décadence de la société gréco-romaine). Or consulter l'oracle signifie soit que l'on fasse confiance implicitement à un intermédiaire, soit que l'on apprenne soi-même un langage divinatoire, un langage de symboles.

DANS LE PREMIER CHAPITRE de ce livre, j'ai essayé d'expliquer ce que sont les symboles. Je vais à présent donner un éclairage nouveau et différent à mes précédents propos afin de simplifier mon exposé.

Tout langage consiste en un ensemble de symboles cohérent et homogène, communément admis. Ce qu'à l'ordinaire on appelle « langage » se compose de mots. La religion, l'art et les mathématiques constituent aussi des systèmes complexes de symboles. L'astrologie, une fois bien comprise et débarrassée de ses aspects superstitieux et « statistiques », représente aussi un langage usant de symboles pour communiquer des données essentielles relatives à l'organisation des organismes vivants, et, en particulier, des individualités humaines.

Tous les langages véhiculent non seulement des informations mais aussi, pour le moins, des indications sur la signification de ces dernières. Ces informations ont trait à divers plans de l'existence et il sera possible de rattacher leur signification à plusieurs cadres de référence selon le champ et la nature de la conscience de celui qui cherche à élucider un problème donné, personnel ou non.

Un exemple très simple pourra aider à éclaircir les idées que je viens d'exposer. Je vois une ombre traverser la rue et je m'écrie « un chien ! » ; je me sers d'un symbole. Ce symbole, le phonème « chien », forgé par mes lointains ancêtres, a servi à un nombre astronomique de mes prédécesseurs à communiquer à leurs semblables leurs impressions sur ce charmant animal domestique. Quand je prononce le mot « chien », je transmets à un tiers, qui n'a pas vu le chien, le fait qu'approche un animal dont nous sommes en droit d'attendre une expérience très générale mais typique. Le mot « chien » signifie la possibilité d'une telle expérience.

Si je précise « un chien enragé », cette possibilité d'ordre général se trouve limitée à un ensemble d'impressions plus restreint auquel sont associés le sentiment du danger et la sensation de la peur. Si je suis encore plus précis — « un chien policier dont la gueule écume » — je limite d'autant plus le champ des possibilités et je définis avec une plus grande exactitude l'information que je transmets. Le symbole n'est plus seulement l'image encore floue d'un quadrupède aux allures de canidé, c'est une scène d'une grande netteté, aux incidences dramatiques, dans laquelle l'acteur principal nous met au défi d'adopter un comportement défini.

Si j'ai déjà été sérieusement mordu par un chien, la situation va prendre une grande résonance ; elle remet en mémoire des expériences passées et stimule l'activité glandulaire, suscitant une appréhension immédiate. Or même en l'absence d'une expérience personnelle préalable, le mot, le symbole suffira à évoquer une forme condensée des impressions générales que ressentirent nos prédécesseurs dans la même situation. Le symbole nous fera *ressentir* les choses ; il nous indiquera aussi quelle est la meilleure manière de nous *comporter*. Nous vivrons l'incident non pas comme un événement extraordinaire, sans lien aucun avec notre vécu passé, mais comme une expérience partagée auparavant par d'innombrables gens. La situation acquiert alors un « sens », un sens communément accepté par des millions de personnes qui en ont tiré l'enseignement. Puisqu'il m'est possible d'identifier cette expérience à un symbole et de lui donner un nom, elle aura moins de prise sur moi. Je sais qu'il existe un comportement adéquat, une attitude normale à adopter en de telles circonstances. Je ne suis plus seul face au danger. D'autres avant moi en sont passés par là, et c'est là ma force. Je serai tout comme eux à la hauteur — et je ferai peut-être mieux. Leur expérience antérieure enrichit ma propre expérience et me permet de donner plus facilement un sens aux péripéties que je vis.

Les symboles réunissent les expériences isolées d'un très grand nombre de gens. Grâce à eux les événements les plus fortuits, inédits et incompréhensibles en apparence, s'élèvent au plan des « universaux ». La suite logique de symboles que présentent toutes les formes de langage — théories scientifiques, arts traditionnels, rites religieux y compris — inscrit la multitude des phénomènes apparemment anarchiques, imprévisibles et insensés de l'existence dans des schèmes d'ordre et de sens. Les différents avatars qui émaillent notre existence finissent par apparaître comme de simples variations sur un thème central. Le symbole décrit ce thème unique, vecteur de sens. Or ce thème s'insère dans une suite cohérente d'épisodes similaires dont la portée résulte de leurs rapports. Exprimée à travers des symboles, notre vie se condense en unités d'expérience relativement peu nombreuses et *reliées entre elles*, dont chacune résume l'expérience de millions de gens.

Si ces symboles pleins de sens constituent la « moisson », les germes que nous lègue la collectivité, ils influencent aussi considérablement les sentiments, les pensées et le comportement des générations futures. En effet ils leur sont

imposés dès leur plus jeune âge par le biais de l'éducation, et c'est à partir d'eux que l'enfant apprend à donner une signification déterminée à son vécu et à ressentir une certaine « osmose » avec son milieu ambiant.

Maintenant si, au lieu de dire « un chien enragé se dirige vers votre maison où vos enfants sont en train de jouer », j'étais capable de projeter dans la conscience d'un tiers une image montrant le chien en question entrer dans le jardin et attaquer les enfants, je communiquerais aussi le sens d'un événement imminent. Dans ce cas, la projection de cette image désignerait un événement concret et bien défini qu'un tiers pourrait identifier de suite. Or s'il se révélait impossible de projeter une image aussi explicite et précise, je pourrais encore envoyer un signal de danger, un message susceptible de suggérer que les enfants courent un danger et qu'une réaction immédiate s'impose. Cette suggestion pourrait prendre la forme d'un symbole plus général qui exigerait certaines connaissances pour l'interpréter.

Face à une conjoncture problématique, voire dangereuse, rien n'interdit de consulter le *Yi King* pour mieux savoir à quoi s'en tenir. L'hexagramme que l'on obtiendra grâce au maniement des tiges d'achillée nous avertira peut-être d'un danger ainsi que du meilleur moyen d'y faire face. Nous recevrons de la sorte une communication qui approfondira notre intelligence des choses et nous évitera éventuellement de sérieux ennuis, de même que, précisément, dans l'exemple cité plus haut, un tiers se voyait averti de la menace qui pesait sur ses enfants par un message émanant d'un ami. A présent, toutefois, c'est le *Yi King* qui donne l'avertissement. Or qu'est-ce que le *Yi King*, le Tarot ou le Système Sabian ? Voici une question troublante qui dérange les beaux esprits habitués à taxer ce sujet d'absurdité au nom du rationalisme occidental. Pourtant les oracles se vérifient ! Le hic c'est qu'il faut les interpréter. Il est aussi nécessaire, habituellement, de respecter certaines modalités pour garantir la validité des réponses. Et, par-dessus tout, celui qui pose la question doit avoir une certaine *disposition d'esprit*, une attitude ouverte et encore plus un *besoin réel* d'obtenir une réponse. *C'est le cas lorsque toute autre démarche sérieuse a échoué en dépit d'efforts sincères pour trouver une solution logique et rationnelle au problème considéré.*

Toute société bien portante offre à ses membres des réponses aux inquiétudes fondamentales grâce à ses structures et ses modèles culturels. La culture repose sur des archétypes et des paradigmes ; autrement dit, sur de grandes

images et des scènes, recevables au plan symbolique, tirées de la vie de personnes exemplaires qui, objet d'un grand respect, incarnent les valeurs reçues. Ces hommes avertis sont toujours disposés à aider et à guider autrui. Aujourd'hui, cependant, nos traditions sont au bord de l'effondrement partout dans le monde ; les grandes images de jadis paraissent vides de sens. Où sont les nouvelles images, les nouveaux symboles dont la portée nous entraînera au-delà de toute contingence culturelle — des symboles « transculturels » issus de l'expérience commune de tous les êtres humains ?

On en vient alors inévitablement à l'astrologie. Celle-ci, en effet, découle de l'expérience par excellence fondamentale et primordiale de l'homme qu'offrent le cortège majestueux des étoiles parmi la nuit noire ainsi que les rythmes saisonniers et biologiques si manifestement rattachés aux mouvements du Soleil et de la Lune. La dichotomie introduite entre ordre céleste et ordre terrestre est un élément fondamental de toutes les religions. C'est ainsi que le ciel devint le grand symbole de l'ordre et du développement rythmique des activités et des fonctions biopsychologiques. Le ciel est « le créateur » ; la terre, « le réceptif » : *natura naturans* et *natura naturata*. Tout le problème du sens de l'existence pourrait se résoudre s'il existait un moyen d'interpréter les images aux changements incessants que produit le Créateur sur la toile de fond de l'espace céleste.

C'est de là qu'est née l'astrologie. Les grandes civilisations de jadis ont toutes eu recours à ses symboles autour desquels s'est progressivement organisé un langage oraculaire dans lequel les planètes et leurs interconnexions devinrent voyelles et consonnes. C'est ainsi que l'on en arriva à ériger des cartes du ciel aptes à révéler un sens et une orientation à ceux qui s'étaient initiés au langage des étoiles.

Ce langage est un langage complexe, et comme tous les langages il s'applique à différents niveaux. L'anglais courant sert généralement aux transactions commerciales, et aujourd'hui on le retrouve sous une forme plus fruste dans l'informatique. Or la même langue sert aussi à rédiger de véritables envolées lyriques sous forme de poèmes visionnaires. De façon identique, la musique de danse et les marches militaires emploient un langage destiné à susciter des réactions physiques, tandis que la musique religieuse de l'Inde ancienne et les œuvres de Scriabine visaient à faire naître un sentiment mystique.

Les mots cernent les faits, certes, mais ils évoquent aussi,

comme dans l'expression poétique, des images à l'action profonde sur les sentiments intimes du lecteur ou de l'auditeur. L'astrologie traditionnelle porte le plus souvent sur des événements. Or il est une autre astrologie qui cherche à aller au-delà des apparences pour éveiller les consciences. Elle considère l'essence des événements et nous ouvre à une nouvelle dimension de l'existence. Son champ d'intervention est celui des cycles et de leurs phases ; son domaine est la « cyclicité », pourrait-on dire et, en cela, elle sort de l'ordinaire.

Les sages chinois de l'Antiquité l'avaient bien compris qui inventèrent les mystérieuses figures du Yi King au pouvoir si étonnant. Les 64 hexagrammes sont certainement nés du rythme des saisons, ils dépassent toutefois ce simple cadre. En effet, ces hexagrammes nous introduisent à un monde d'archétypes, sous-jacent aux mutations saisonnières, et on peut dès lors les appliquer, en théorie du moins, à tout cycle quel qu'il soit. C'est là que réside leur portée universelle ; mais ce toujours en rapport à la dualité Yin-Yang et à 64 phases principales. Et comme je l'ai déjà dit au début de ce livre, il est logique de penser que notre société complexe à l'écheveau impressionnant, rend nécessaire un plus grand nombre de phases archétypiques. Les 360 degrés symboliques du zodiaque tentent donc de combler le vide ; le nombre 360 désignant à l'échelon cosmique le rapport abstrait entre la période de rotation de la Terre sur son axe et la période de sa révolution autour du Soleil.

Les Symboles Sabian, comme les symboles du Yi King, servent à étayer des sentences oraculaires. Leur interprétation varie en fonction du niveau de conscience de l'interprète, c'est évident. Le Yi King a donné lieu à une profusion de commentaires au fil des siècles. Le Système Sabian est lui aussi susceptible d'interprétations différentes ; certaines existent déjà, d'autres viendront. Je ne prétendrai pas que les Symboles Sabian soient parfaits, ni qu'ils aient une valeur universelle. Les images et les tableaux qu'ils proposent sont le fruit d'une expérience remontant à l'entre-deux guerres, ils n'en ont pas moins une vertu divinatoire certaine et répondent valablement aux questions sincères concernant nos problèmes, personnels ou non.

La raison de leur efficacité choquera à coup sûr les personnes habituées à trouver une explication rationnelle et « scientifique » à toute chose. On l'attribue purement et simplement au hasard, certes ; mais qu'est-ce que le « hasard » ? Quel genre de preuve scientifique peut-on apporter lorsqu'il

s'agit de questions aussi personnelles et à même de recevoir tellement d'interprétations subjectives ? Combien de gens n'ont-ils pas un jour ouvert la Bible au hasard, les yeux fermés, et pointé leur doigt sur une ligne pour trouver la réponse à leur inquiétude, une orientation dans leur quête, voire une consolation face au chagrin ! C'était pour eux, croyaient-ils, un moyen d'entrer en communication avec une source divine de sagesse, d'écouter la parole de Dieu.

Il semble toutefois évident que, *stricto sensu*, « Dieu » n'a pas écrit la Bible, ni l'Ange Gabriel le Coran. Une intelligence supra-humaine, une conscience supérieure, a-t-elle inspiré ce Système Sabian ? Quoi qu'il en soit, il reste que ses symboles furent manifestement conditionnés par la mentalité de la voyante qui les visualisa et par celle de Marc Jones qui les recueillit et rédigea les courts énoncés qui les accompagnent. Malgré cela, la rapidité étonnante et aléatoire à laquelle ils furent formulés comme leur remarquable ordonnancement une fois réduits à l'essentiel portent à croire qu'une intelligence transcendante soit intervenue en coulisse.

« Dieu », lui aussi, intervient dans les coulisses de l'univers et dans l'extraordinaire complexité des phénomènes dont nous observons le fabuleux agencement, source pour nous d'un éternel enseignement. Les œuvres de Dieu, a-t-on dit, apportent la preuve de son existence. Preuve spécieuse s'il en fut. La mentalité scientifique ne peut rien « prouver » si ce n'est, en un sens, que certains événements viennent corroborer certaines hypothèses initiales. Aucune intelligence rationnelle n'est en mesure de prouver objectivement la valeur absolue de ces hypothèses ou postulats. Il est impossible de prouver réellement l'existence de Dieu, et encore moins de la réfuter. On peut seulement observer les effets que la foi en Dieu, personne suprême à laquelle on puisse s'adresser, *provoque* au plan *psychologique* chez ceux qui ont *besoin* d'entrer en contact avec un être divin. On constatera de même les effets corrélaires qu'engendre l'absence de la foi parmi ceux auxquels elle est vraiment nécessaire. La réalité, c'est notre vécu ; la réalité, c'est l'élément qui répond au besoin profond d'une personne ou d'une collectivité. Toute autre définition de ce mot, dont on a tant abusé, tient d'une illusion personnelle, de l'orgueil peut-être, propre à un cerveau si imbu de lui-même qu'il érige ses idées en valeurs « absolues » et universelles, quels que soient l'époque et le lieu. Mais cette même attitude est susceptible de résoudre concrètement le problème d'esprits

peu sûrs d'eux-mêmes ; alors, elle aussi, elle est la « réalité » !

On rejettera comme « pur hasard » la façon dont est obtenue, grâce aux tiges d'achillée, l'hexagramme du Yi King ; on évoquera une « synchronicité » encore bien plus mystérieuse ou l'on reportera la responsabilité du phénomène sur l'« inconscient », substitut parfaitement obscur à la notion de daïmon, d'instance supérieure de l'esprit ou de guide intérieur. Le fait est simplement qu'en cas de réelle nécessité, une force ou une intelligence, intérieure au sujet ou bien en rapport intime avec lui, utilise un langage symbolique pour délivrer un message, un avis précieux. La nature exacte de l'instance qui intervient en ce cas reste étrangère à notre entendement pour la simple raison qu'elle doit se situer au-delà de toute compréhension pour se révéler efficace. Peut-être ne s'agit-il que de la *contrepartie de ce besoin*, à l'image de la lumière répondant à l'ombre, le Yang au Yin. L'Harmonie universelle exige en son principe que pour chaque besoin il y ait une solution correspondante qui élimine virtuellement ce besoin¹.

Les communications oraculaires, disons-le, sont susceptibles de prendre une multitude de formes : « rêves » (dont on se souvient une fois éveillé), voix intérieures, « présages » ; ou encore hexagrammes chinois, degrés symboliques ou tarots *le cas échéant*. A cet égard, le Yi King et le Système Sabian constituent une approche méthodique particulièrement pertinente pour peu que l'on ait des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. En effet, c'est là une garantie contre toute subjectivité abusive d'une part, et, d'autre part, un moyen de rattacher nos problèmes personnels à des phases d'évolution qui concernent chacun d'entre nous.

(1) Cf. *Les douze dons* dans mon livre, *Triptyque Astrologique* (Éditions de Rocher, 1985).

Comment utiliser le Système Sabian pour la divination

LA CONSULTATION DES SYMBOLES SABIEN peut s'opérer de diverses manières. Peut-être la méthode la plus simple consiste-t-elle à se servir d'un jeu de cartes ordinaire.

Un jeu normal contient habituellement 52 cartes dont douze figures : rois, reines et valets en quatre séries distinctes. On attribuera les quatre rois aux quatre signes cardinaux du zodiaque (procédé logique, somme toute), les reines aux signes fixes et les valets aux signes mutables. Par suite, les *Cœurs* représenteront les signes de printemps, les *Carreaux*, les signes d'été; les *Piques*, les signes d'automne; les *Trèfles*, les signes d'hiver. A mon avis, il existe une correspondance symbolique manifeste entre ces quatre « couleurs » et la coloration spécifique de chacun des quatre grands moments du cycle annuel des transformations.

Pour trouver le Degré symbolique auquel on devra se reporter (comme on procède avec les hexagrammes dans le Yi King), il suffit d'employer le reste du jeu comme suit : les *Cœurs* correspondront aux nombres de 1 à 10; les *Carreaux* aux nombres de 11 à 20; et les *Trèfles*, les nombres de 21 à 30. Avec ce système, les signes du zodiaque étant gradués de 1 à 30, il n'est pas nécessaire d'avoir recours aux *Piques* cela va sans dire !

Le moyen le plus simple de procéder revient tout d'abord à tenir les douze figures retournées dans une main (en général la main gauche) et d'en choisir une au hasard avec l'autre main. La carte ainsi trouvée donne le signe zodiacal. Puis la même opération est répétée avec le paquet des trente autres cartes pour obtenir le degré. Les deux paquets, il va de soi, doivent être consciencieusement battus. Maintenant si, par exemple, on retourne le valet de trèfle et le 7 de trèfle, le degré symbolique à consulter sera celui du 27^e degré des Poissons (la phase 357 du cycle). En effet, le valet indique un signe mutable, le trèfle un signe d'hiver (donc les Poissons), et le 7 de trèfle le 7 dans la série 21 à 30 (dont le chiffre 27).

Il est possible d'imaginer divers moyens pour aider les gens à se concentrer ; néanmoins la simplicité en la matière dispense de tout rituel. Il faut et il suffit que le Consultant, *primo*, conçoive clairement sa question ; *secundo* qu'il soit sincère dans sa démarche et rigoureux dans le maniement des cartes. La simple curiosité, le désir de s'amuser, vouent l'expérience à l'échec ; même si à l'occasion la réponse se révèle étonnamment pertinente, car ce sera le signe que la curiosité intellectuelle cachait un besoin plus profond en réalité. Il s'agit avant tout d'énoncer clairement son problème, car il en va de la divination comme des sciences expérimentales *la question détermine la réponse*. « Demandez et vous recevrez », a-t-on dit ; or il faut prêter grande attention à ce que l'on demande, car on devra faire avec ce que l'on reçoit. Par ailleurs, on ne devrait jamais répéter la même question, même si la réponse ne semble pas convenir. Dans ces cas-là, l'oracle présente souvent des manières fort irritantes de se moquer de nous ou de nous montrer nos faiblesses.

Il existe une autre méthode que celle que nous venons de décrire. Plus abstraite et très souvent moins fiable, ce procédé convient mieux, en un sens, aux Consultants habitués à la divination et confiant en leur « guide intérieur ». Par contre, il n'est pas sans danger pour les sujets incrédules ; d'où la nécessité, avec eux, de prendre certaines précautions et de faire preuve de bon sens.

Il s'agit tout bonnement de concentrer son attention sur le problème concerné et de s'ouvrir intérieurement à l'instance transcendante à laquelle on veut bien croire — Dieu, une entité supra-humaine ou encore l'« Inconscient ». C'est alors que, l'esprit en paix, le Consultant retiendra le premier nombre qui surgira dans sa conscience. Ce nombre désignera la phase du cycle dont le symbole constitue la réponse oraculaire à la question distinctement formulée. Si aucun nombre ne surgit immédiatement ou presque, sans confusion sur sa nature, mieux vaut *ne jamais* insister mais recourir aux cartes.

Lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur à 360, il suffit de soustraire 360 de ce nombre autant de fois qu'il est nécessaire. Or, dans ce cas, le degré symbolique incriminé renvoie fort probablement à une situation, aux aspects transcendants, que le Consultant n'est peut-être pas encore prêt à comprendre, ou bien à un courant encore embryonnaire.

Mais pour que tout soit bien clair, je m'en vais citer une

anecdote. Il y a quelques années de cela, un homme est venu me consulter à la suite d'un drame bouleversant dont il ne saisissait pas le sens. Son thème, qu'il connaissait bien, ne lui avait révélé rien de bien convaincant à ses yeux. En effet, les transits uraniens et les progressions «difficiles» peuvent s'interpréter de bien diverses manières. Et cet homme ne cessait de répéter, «Mais qu'est-ce que ce drame signifie? Comment dois-je le prendre?» Après un court instant, je lui demandai de faire le calme dans son esprit et de voir si un nombre venait à y apparaître. Il me contempla héberlué, hésita pendant une seconde ou deux, ferma les yeux puis s'exclama soudainement, «Oui, c'est un fait, quelque chose dans ma tête me dit 342. Qu'est-ce que cela veut dire?» Je lui expliquai en un mot la teneur du Système Sabian me reportant au degré symbolique propre à la Phase 342 (le 12^e degré des Poissons). C'est le second symbole dans la séquence quinaire commencée avec le 11^e degré des Poissons. C'est une séquence où l'on aspire à un nouvel état, sur un plan spirituel et psychologique.

Le lecteur se reportera donc aux Phases 341 et suivantes pour découvrir l'ensemble de cette suite de symboles dont le premier est «Sur un chemin étroit, des hommes recherchent l'illumination». Le symbole pour la Phase 342 se présente ainsi : *Dans le sanctuaire d'une fraternité occulte, des novices sont mis à l'épreuve.* Telle est la sentence qui s'adressait à mon Consultant par l'intermédiaire des Symboles Sabian. Si cette personne avait été familiarisée avec le langage symbolique, ma présence en qualité d'interprète n'aurait pas été nécessaire. Encore faut-il reconnaître que l'aide d'un tiers réellement averti en la matière peut se révéler inestimable, que l'on traite de divination — auprès d'un astrologue — ou d'interprétation symbolique des rêves — auprès d'un psychologue.

Le degré symbolique de la Phase 342 semblait dire qu'un événement avait conduit cet homme à devoir reconsidérer, au plus profond de lui-même, ses rapports avec le monde dans le cadre d'une situation tout à fait nouvelle et particulièrement exigeante. C'était une sorte de «mise à l'épreuve» — pour qu'il se produise en lui une réaction —, dont l'origine importait peu. Il n'est pas nécessaire pourtant de prendre l'expression «sanctuaire d'une Fraternité occulte» dans son sens littéral. D'ailleurs on devrait se faire une règle de ne prendre aucun jugement ou rêve divinatoire au pied de la lettre, même si, dans certains cas, il semble y avoir un rapport avec une situation précise. Le symbole en

question suggérait, quoi qu'il en fût, que mon client entrait dans une phase nouvelle de son évolution intérieure. Sur ce, le même symbole évoque aussi, parfois, l'accession à des responsabilités nouvelles dans le domaine social, le travail ou les affaires.

Mon client s'interrogeait sur la signification du drame qu'il avait vécu. L'oracle répondit en soulignant que cet événement en lui-même pouvait être considéré comme un test de caractère; épreuve alors nécessaire car il avait déjà franchi une étape déterminée de son évolution, encore qu'il ne l'ait pas déjà incorporée à son quotidien. Il avait «recherché l'Illumination» (Phase 341); il était «entré sur la Voie», spirituellement parlant. Maintenant la vie, Dieu ou «le Maître» le mettait au défi de montrer sa valeur, sa «qualification» autrement dit.

Une nouvelle fois, il n'est pas nécessaire de comprendre l'expression «initié» dans un sens strictement occulte. Initiation signifie simplement que l'on entre dans un nouveau domaine d'activité, un domaine dans lequel on est destiné à évoluer en compagnie de personnes ayant déjà satisfait, dans une certaine mesure, aux conditions requises pour y pénétrer. On se trouve placé dès lors devant une forme de coopération nouvelle, et le groupe dont on est devenu un élément exige que l'on passe par une période probatoire. Et cela se vérifie à quelque niveau que se situe l'organisation humaine considérée.

Voici donc ce que l'oracle dit à mon Consultant. S'il s'ouvrait à la «révélation», toute son attitude face à ce drame s'en trouverait changée. Au lieu de se sentir vaincu par un destin impénétrable, il verrait que les événements qui l'avaient frappé indiquaient qu'il venait de franchir une étape majeure dans son existence, une étape nécessaire à sa croissance future, de même que le polissage du diamant est nécessaire pour que la pierre révèle toute la pureté de sa beauté translucide.

QUOI, VERS OÙ, COMMENT ET POURQUOI?

DANS LA TROISIÈME PARTIE DE CE LIVRE, j'ai présenté les configurations montrant que les Symboles Sabian constituent un véritable système, un ensemble organisé. Dans le

chapitre « La Croix et l'Étoile », j'ai montré que l'on pouvait établir, entre les symboles opposés formant une croix, des rapports de structure significatifs, même si parfois ils n'étaient pas facilement discernables. Ce schéma type est illustré sous son aspect le plus simple par les quatre points cardinaux du cycle annuel, correspondant aux équinoxes et aux solstices. J'ai précisé que, face à tout événement important ou changement fondamental, il serait souhaitable de se poser quatre questions, quoi qu'il arrive : Quelle est la nature et le sens de l'événement ? Vers quoi nous mène-t-il (quelle est en puissance son issue) ? Comment puis-je au mieux me tirer d'affaire ? Quel est le but final de toute cette évolution ?

Dans le thème astrologique, ces quatre questions peuvent se rattacher aux quatre Angles : l'Ascendant (QUOI), le Descendant (VERS OÙ), le Nadir (COMMENT), le Milieu du Ciel (POURQUOI). Nous verrons dans le prochain chapitre que cette analyse s'applique avec pertinence, dans de nombreux cas, au thème natal ; et d'autant plus que l'on a su s'ouvrir au monde des archétypes (sans en faire néanmoins une règle générale).

Dans le cas de mon client, le degré symbolique portait sur le QUOI. L'oracle énonçait ce que cette situation signifiait pour lui dans sa vie. Or ce type de réponse pose à son tour d'autres questions, dont la première est : « Alors où cela va-t-il me conduire ? A quel résultat dois-je m'attendre ou du moins à quel résultat dois-je consacrer mes efforts ? »

La réponse à la question VERS OÙ est en théorie fournie par le symbole rattaché à la phase du cycle opposée au premier symbole. Autrement dit, si le 12^e degré des Poissons traduit la question posée, le 12^e degré de la Vierge répondra à la question VERS OÙ. Présentement, le symbole concerné est le suivant : « *Après la noce, le jeune marié arrache le voile de son épouse.* » Ce qui revient à dire, pour moi, que l'on pénètre, par-delà le « voile » des apparences naturelles, la réalité intrinsèque de l'existence. En conséquence, si le Consultant passe l'épreuve avec succès, s'il parvient donc à s'intégrer à un groupe sur un plan supérieur d'activité, il lui sera possible de déchirer le « voile d'Isis » pour découvrir tout un monde caché. Peut-être viendra-t-il au contact de puissantes énergies occultes, ou parviendra-t-il à quelque « sanctuaire intérieur » de pouvoir et de richesse sur un plan social, dans son travail par exemple.

Si l'épreuve est passée avec succès, ai-je dit. Vient alors inévitablement la question suivante : « Comme puis-je faire

au mieux pour réussir ? » Pour le savoir, regardons le 12^e degré des Gémeaux puisque ce degré se situe 90° avant le 12^e degré des Poissons. Dans un thème « solaire », où chaque Maison inclut trente degrés, si l'Ascendant est au 12^e degré des Poissons, le Nadir tombera sur le 12^e degré des Gémeaux, c'est-à-dire la Phase 72 du cycle (342 plus 90 égale 432, ce qui donne 72 une fois retranché 360).

Le symbole se formule ainsi : « *Une jeune noire milite pour ses droits civiques.* » La dominante en est : « *Se libérer des fantômes du passé.* »

Ce tableau symbolique s'élucide grâce à la scène précédente où il est fait référence à la conquête de l'Ouest, vaste horizon ouvert au pionnier avide d'espaces nouveaux. L'homme qui est « entré sur la Voie » conduisant à un nouveau champ de relations et à de nouvelles énergies, est en vérité un pionnier. Or le drame, c'est que les pionniers traînent trop souvent avec eux « les fantômes » de leur passé, leurs coutumes de jadis et leurs préjugés, leurs craintes et leur manque d'assurance. Aussi doivent-ils lutter, quel que soit leur champ d'action, non seulement contre les personnes en place mais aussi contre leur propre passé. Il leur faut souvent vaincre une inquiétude fondamentale, un manque de foi en leur capacité de réussite. Le symbole incrimine dit en conséquence au Consultant qu'il doit défendre ce qu'il sait être juste envers et contre tous. Or, comme la tradition ésotérique nous l'enseigne, l'Aspirant dans son épreuve est assailli par des apparitions effrayantes qui lui renvoient l'image condensée de ses propres faiblesses, obstacles en travers de sa route. Aussi l'Aspirant a-t-il besoin de courage et doit-il faire preuve de fermeté. Il lui faut réclamer son dû et liquider sans appel son passé tout en se comportant avec circonspection.

La quatrième question est « POURQUOI tout cela ? A quoi vais-je finalement aboutir, quelle est la raison d'être fondamentale de ce combat ? » On trouvera la réponse au 12^e degré du Sagittaire, point opposé au 12^e degré des Gémeaux et dernier élément de la « croix » commencée au 12^e degré des Poissons auquel correspond le symbole originel tiré par notre Consultant. Le symbole du 12^e degré du Sagittaire est : « *Un drapeau se change en aigle et l'aigle en Chantecler saluant l'aube de son chant.* » Ce symbole bizarre est susceptible de recevoir diverses interprétations. Par rapport à la situation présente sa signification la plus importante semble être que les événements, à ce point perturbant pour le Consultant, visaient à pousser celui-ci à donner une forme

spirituellement concrète (l'aigle) à ses idéaux abstraits (le drapeau). Il lui fallait donner vie à ses idéaux et veiller à ce qu'ils pussent supporter l'intensité d'une illumination « solaire » se manifestant au plus haut degré accessible par la nature terrestre (l'aigle au cri altier), de sorte qu'il pût se comporter en héraut du Nouveau Jour (Chantecler annonçant l'aube de son chant).

C'est le message que contenait l'oracle correspondant au nombre 342 surgi dans la conscience du Consultant. La constellation des quatre symboles en forme de croix donna à la crise qui l'avait frappé un sens positif et créateur. L'épreuve bien réelle qu'il vivait n'était pas sans danger; mais le courage et la force de faire face aux obstacles intérieurs comme extérieurs lui permettraient de parvenir à un résultat inestimable : devenir un des pionniers du nouvel âge.

En résumé, la réponse de l'oracle était somme toute la suivante : « Votre présente crise est une mise à l'épreuve, conséquence d'une phase de maturation intérieure dont vous n'avez peut-être pas été conscient. La fermeté et la persistance dont vous ferez preuve pour vous libérer de votre conditionnement passé, vous ouvriront à une dimension nouvelle de l'existence; vous saurez vous voir différemment comme individu créateur. Toutefois, n'envisagez pas les choses sous le seul angle d'un idéal abstrait. Ne vous contentez pas non plus de rêvasser, emporté par votre imagination. Mettez cet idéal en pratique parmi les vôtres. Faites connaître votre vision. Soyez vous-même un précurseur, un créateur, messenger de l'Univers ».

IL COULE DE SOURCE que le jugement de l'oracle ne désignait aucun événement futur. Le Consultant était en quête de sens, non pas de bonne aventure. Il aurait pu demander s'il devait signer un contrat avec une firme nouvelle, ou encore se marier avec l'élue de son cœur. Or tout Consultant connaissant la sagesse des oracles ne demandera jamais, « *Devrais-je faire ceci ou cela?* » La seule manière judicieuse de s'adresser à l'oracle est la suivante : « Quel serait le sens, ou la conséquence de telle ou telle action ? » Ce que l'oracle est en mesure de répondre au Consultant se réfère essentiellement à la nature des conséquences de l'action envisagée. Sa réponse concerne la *relation* entre l'acteur, l'action et les conséquences de ladite action. Et nous allons voir à présent comment ce trait

propre à toutes les sentences divinatoires s'applique à l'interprétation de chacun des éléments essentiels du thème natal. Nous verrons aussi comment on se sert des symboles des degrés sur lesquels se situent les dix « planètes » et les quatre angles, en vue de parvenir à un horizon nouveau de l'interprétation en astrologie, celui du *sens qualitatif*.

L'utilisation des degrés symboliques dans l'interprétation du thème natal

LES PLANÈTES AU SEIN DU THÈME NATAL (le soleil et la lune y compris) représentent les *fonctions* essentielles à l'œuvre dans tous les *systèmes d'activité organisés*. Qu'il s'agisse de galaxies, de systèmes solaires, de cellules et d'atomes ou encore de plantes, d'animaux et d'êtres humains, tous ces systèmes constituent des ensembles organisés. A la place d'organisé on pourrait employer l'adjectif « organique » (certains disent *organé*) pour exprimer le fait que l'univers et les ensembles qui le composent sont des organismes « vivants ». Il est aussi permis d'étendre la notion d'ensemble organisé, sinon d'organisme, à une nation ou à une institution plus ou moins permanente capable d'assurer sa propre préservation.

Que nous prenions le mot « vie » dans son sens universel ou dans son sens biologique plus restreint, force est de constater qu'il est possible d'isoler un certain nombre de fonctions de base interdépendantes, chaque fois que l'on rencontre un ensemble dont les éléments répondent à une structure définie et interagissent en permanence. Le génie propre à l'astrologie réside dans sa capacité de rattacher de manière significative *toutes* les modalités de fonctionnement connexes au sein d'un ensemble organique, quel qu'il soit, à dix fonctions principales dont chacune est représentée par une planète.

Dans tous les systèmes organisés, de l'atome à l'homme et des nations aux galaxies, ces fonctions ont à la base le même caractère mais agissent à maints niveaux différents. Elles concernent une infinie variété de substances (physiques ou supraphysiques) et produisent une formidable multitude d'effets concrets. Or, quelle que soit la diversité de ces effets, Jupiter représentera toujours l'aptitude fonc-

tionnelle à prendre de l'expansion, et Saturne la capacité de déterminer précisément et de préserver la structure originelle de l'organisme. Le Soleil désignera toujours la source d'où s'écoulent les énergies utilisées dans les activités de toutes les parties ou presque de l'organisme. La Lune symbolisera toujours le pouvoir d'adaptation de l'organisme à son environnement ainsi que sa capacité de distribuer les énergies « solaires » à l'élément qui en a besoin, sous quelque forme et à quelque moment que ce soit. Mars représente l'aptitude à mobiliser les énergies de l'organisation en vue de parvenir à ses fins ; tandis que Vénus définit la valeur de ce que l'on doit rechercher, craindre ou éviter, donc ce qui attire ou repousse. Mercure représente l'ensemble des moyens et des méthodes servant à la communication interne comme externe, tout élément établissant des liens et des schèmes d'association.

Ensuite viennent trois planètes trans-saturniennes, Uranus, Neptune et Pluton. Elles renvoient à une aptitude plus mystérieuse, propre aux espèces vivantes et à l'homme notamment, mais aussi peut-être à toutes les formes d'organisation cosmiques et microcosmiques : l'aptitude à se transformer et à dépasser ses limites, aptitude que l'on devrait presque considérer comme une réponse au défi que lance le « Tout plus grand » au sein duquel le sous-ensemble se comporte comme un élément organique capable de répondre aux changements qui se produisent dans le Tout plus grand qui l'englobe. Un organisme vivant pourra subir une mutation radicale parce que son espèce, soit est en train de s'adapter à de nouvelles conditions planétaires et à des changements vitaux dans la biosphère, soit franchit une étape nouvelle et programmée de son évolution. L'être humain est bien plus encore capable de transformer son animalité ancestrale lorsque vient le stimuler par son exemple un *Avatar* (Manifestation divine) annonçant une phase nouvelle de l'évolution humaine et planétaire. Uranus se réfère à la révélation de visées nouvelles, du nouvel archétype ; Neptune, à la dissolution des structures surannées, personnelles et sociales ; Pluton, au stade anarchique qui contient déjà la promesse latente d'une réorganisation future.

Les dix planètes représentent des activités fonctionnelles dont chacune jouit d'un caractère déterminé. Chacune d'elles symbolise un mode de fonctionnement caractéristique et essentiel, un peu comme chaque organe du corps (cœur, poumons, estomac, organes sexuels, systèmes nerveux et cerveau, etc.) joue un rôle biologique défini. Dans

l'horoscope, les aspects entre ces planètes nous enseignent comment ces fonctions se rattachent les unes aux autres dans la personne humaine, tant sur le plan biologique que sur le plan psychologique. En outre, du point de vue de l'astrologie « humaniste » dont je me suis fait l'artisan, ces aspects indiquent quels sont les rapports entre les astres, les plus utiles à la réalisation du potentiel de naissance.

Mais comment est-il possible d'avoir, à tout le moins, une indication du caractère spécifique de l'activité effective de chaque planète ? Si Jupiter représente la fonction d'expansion et la capacité d'accroître l'étendue du pouvoir et de l'autorité d'une personne donnée, quelles sont les conséquences de cette tendance expansionniste et directoriale que possède, dans une certaine mesure, chaque organisme vivant ?

L'astrologue traditionnel estimera la force d'une fonction planétaire selon le système des « dignités », fondé sur la vieille notion de maîtrise et d'exaltation, de la faiblesse ou de la force d'une planète attribuable à la position qu'elle occupe dans les Maisons natales. Or la force n'est pas le caractère ! Il se peut qu'un type d'activité exprime sa force d'une façon brutale, pesante ou auto-destructrice. Cette activité pourra déployer une énergie exubérante et agressive ou bien parvenir à ses fins tout en finesse et en diplomatie. Ce qui semblerait être une « faiblesse » dans certaines circonstances pourra conduire à la réussite, si cette faiblesse fait que l'on soit réceptif et ouvert à des Forces supérieures.

Les méthodes traditionnelles ne donnent à l'astrologue qu'une vision à deux dimensions ; de plus une grande partie de l'astrologie repose sur des jugements exclusifs. Une troisième dimension devient nécessaire à partir du moment où l'on cesse de s'intéresser quasi exclusivement aux événements pour tenter de guider autrui à choisir le meilleur moyen (qui n'est peut-être pas le plus heureux au sens conventionnel du terme) pour actualiser son potentiel inné. On a eu recours à des techniques spéciales (les Parts arabes, par exemple) pour affiner l'analyse des activités planétaires ; personnellement je pense que dans beaucoup de cas (mais peut-être pas dans tous), le fait de considérer les degrés symboliques apporte une information que pratiquement aucun autre élément ne peut donner — *pourvu que* l'on utilise cette information avec prudence et que l'on comprenne ses limites.

Les limites sont ici incontestables. On devrait comprendre par-dessus tout que l'information ainsi recueillie doit être

employée non pas tant pour savoir ce qu'est la personne mais ce qu'elle est destinée à être. C'est en cela que l'astrologie humaniste se distingue de l'astrologie qui n'est souvent qu'une forme auréolée de bonne aventure (dont relèvent en fait toutes les méthodes de prédiction). L'astrologie humaniste ne cherche pas à percer les « mobiles » du Consultant, ni ses points forts ou ses points faibles. Il n'essaye pas d'« analyser » la personne qu'il a en face de lui (voire ses proches). Il cherche au lieu de cela à se comporter en intermédiaire et en interprète, tel un agent de convergence, dont la seule fonction est d'aider autrui à se réaliser pleinement et à devenir une « personne totale », un individu intégré, aux multiples facettes, capable de réaliser son projet, le but essentiel pour lequel il est venu au monde (sa destinée individuelle) à un moment particulier et dans un environnement social et planétaire particulier.

Ainsi les degrés symboliques ne devraient pas servir à dire, « Voici la manière spécifique dont votre fonction martienne opère. C'eût été mieux de le savoir et d'intervenir en ce sens. » Au lieu de cela, l'astrologue humaniste dira : « Voici quelle est la disposition d'esprit et le comportement qui conviennent le mieux à cette fonction chez vous. Vous pouvez très bien agir déjà ainsi spontanément ou bien cette tendance est-elle encore inhibée. Vous avez, en fait, en ce domaine besoin d'une plus grande maturité ; enrichissez cette qualité qui vous est propre, donnez-lui une plus grande expression sans pour autant tomber dans la sophistication et l'orgueil ou bien, d'un autre côté, sombrer dans la peur et la confusion morale. »

Fréquemment, un degré symbolique désigne une qualité que l'on n'a pas su appliquer dans l'exercice de la fonction planétaire auquel il se rapporte. Or le lecteur se souviendra qu'au commencement du Chapitre 3 nous avons déclaré que vivre revenait à consommer de l'énergie, soit par un acte *délibéré* soit par un acte *contraint*. Seul le sens diffère d'un cas à l'autre : on verra ainsi les choses soit d'une manière positive soit d'une manière négative. Prenons comme exemple les symboles associés au Soleil de plusieurs personnages dont j'ai donné le thème dans mon fascicule « Premiers pas dans l'étude du thème natal ». Le degré symbolique du Soleil dans le thème de l'infortuné Tsar Nicolas II, assassiné

(1) Inclus aujourd'hui à mon livre intitulé *Person-Centered Astrology* (à paraître aux Editions Universitaires).

en même temps que sa famille à Iekaterinbourg en 1918, offre un exemple type de perspective négative. Le Soleil sur le 28° degré (27°46') du Taureau en Maison IX se trouve pratiquement en conjonction avec le Milieu du Ciel. Mon énoncé de ce symbole, *Une femme après le « tournant de sa vie » rencontre un nouvel amour*, et le commentaire que j'y apporte indiquent un besoin d'« ouvrir son esprit à la possibilité de recommencements à jamais renouvelés », « de s'élever au-dessus des contingences biologiques » etc. Ici « culturel » ou « traditionnel » conviendrait mieux que « biologique » par le fait que ce personnage était le symbole national de la vieille Russie aristocratique. En effet, Nicolas II représentait toute une culture et sa classe dirigeante, qui placée devant l'enjeu de l'évolution se montra incapable de conférer une teneur nouvelle à ses valeurs, de « s'élever au-dessus » d'une tradition périmée, véritable carcan inhibant tout exercice du pouvoir dans un esprit positif.

Saturne rétrograde en Maison IV, opposé à Mercure en Maison X (Mercure étant le maître de l'Ascendant en Vierge) révèle peut-être pourquoi le Tsar suivit une orientation négative. Saturne est isolé dans l'hémisphère inférieur du thème et une conjonction Vénus-Uranus en Cancer est en carré à un amas réunissant Jupiter, la Lune et Neptune. Quoi qu'il en soit, un autre sujet jouissant du même ciel ou presque, eût pu mettre ces aspects rigides au service de l'expression du potentiel positif suggéré par le degré du Soleil. Le thème d'Henry Ford présente lui aussi un Soleil en Maison IX, à 7°6' du Lion. Son degré symbolique est intéressant car il montre à quel point on ne doit pas prendre les choses au pied de la lettre en ce domaine : *Un militant communiste propage ses idéaux révolutionnaires*. Henry Ford, assurément, n'était en rien communiste, pourtant il révolutionna la Terre entière avec ses automobiles et la fabrication en grande série. Le Mot clef pour ce symbole, « action catabolique », que je donne à la fin de mon commentaire, n'est certainement pas impropre si l'on tient compte des bouleversements entraînés par l'automobile dans le rythme et le style de vie de la société américaine.

Dans le thème de Ford, la Lune (dans sa phase juste après la Pleine Lune) est au 11° degré du Verseau : *Dans le silence, un homme reçoit une inspiration nouvelle susceptible de changer sa vie*. Ce qui inspira Henry Ford changea à coup sûr sa vie, et la vie de milliards d'autres gens par la même occasion. Peut-être subit-il une sorte d'« ondolement » comme je le précise dans mon commentaire de ce degré

symbolique. Le quintile du Soleil à Jupiter (à 20°26' de la Balance) constituait un bon présage de réussite sociale. Cet aspect aurait pu apprendre à Ford qu'il devait élargir son champ d'action sociale et se comporter en créateur grâce à l'énergie contenue dans le carré entre Jupiter et Uranus en Maison VII. Le degré de Jupiter convient parfaitement : *Une plage envahie par la foule du dimanche*, chose rendue possible par la voiture familiale.

Le degré du Soleil dans le thème de Shri Aurobindo correspond à un monde tout à fait différent. Aurobindo, yogi, poète et philosophe, un des grands penseurs de l'Inde moderne — dont le renom s'étend sur la Terre entière — consacra sa vie à la spiritualité, à répondre à l'appel des forces d'en haut. Le symbole pour son Soleil, *Dans un cirque, une acrobate se livre à de périlleux exercices équestres*, souligne l'audace et la persévérance exercée à la maîtrise des puissantes énergies de ce qu'il appelait « le plan vital de l'existence humaine ». (Dans ce thème, le Soleil est sur le point de se lever, et Jupiter à 13°50' du Lion est pratiquement conjoint à l'Ascendant à 12°27'. Le symbole pour Jupiter parle d'« Aspiration à se réaliser » et de permettre à l'Être spirituel de manifester pleinement sa puissance.) Le degré de l'Ascendant, *Un vieux capitaine au long cours se balance devant sa villa sur son fauteuil à bascule*, laisse relativement perplexe. Il se justifie quand même par le fait que le grand sage hindou, à un moment de sa vie, joua un rôle d'avant-garde au sein du mouvement politique qui libéra l'Inde des Anglais. Et c'est après une année passée en prison que ce chef de file inflexible comprit que sa voie ne résidait pas dans un domaine aussi agité mais dans l'intense concentration où il passa ses derniers quarante ans, ne s'ouvrant qu'à un très petit nombre de gens. Méditation et solitude au profit d'expériences intérieures tel était son véritable chemin, voilà ce qu'il devait apprendre de l'existence.

Le degré de la Lune chez Aurobindo est lui aussi évocateur : *Un vieux pont toujours en service enjambe un cours d'eau majestueux*. Dans son désir de retourner aux sources éternelles de l'Inde, Aurobindo donna sa vision propre des Védas, textes sacrés vieux de plusieurs millénaires. La tradition antique avait contribué à combler le fossé entre l'humain et le divin ; Aurobindo établit quant à lui un lien entre le passé et le futur. La philosophie — et le style de vie qu'il prônait — surplombe le majestueux courant de la vie spirituelle indienne et ressource l'Homme

à la fontaine de son être éternel. C'est bien ce mouvement, audacieux et courageux comme le voulait « son » Soleil, que traduit le présent symbole de la Lune.

Chez Rudolph Steiner, père de l'anthroposophie, le Soleil à 9° 20' des Poissons se situe sur un degré dont le symbole est : *Un aviateur poursuit son voyage parmi des nuages projetant leur ombre sur le sol*. On distingue bien là une destinée conduisant virtuellement à pénétrer, en toute maîtrise des énergies concernées, une sphère brumeuse de l'existence ; manifestement un sixième sens intervient qui permet d'y poursuivre sa route vers un objectif déterminé. L'opposition du Soleil à Saturne rétrograde au carré d'Uranus suggère un grand besoin de force et de courage pour se transformer et parvenir au but de sa vie.

Le thème de Benito Mussolini, artisan du fascisme en Italie, présente un problème d'interprétation symbolique intéressant. Une conjonction Soleil-Mercure apparaît au 6° degré du Lion. Le symbole est le suivant : *Une jeune « hippie » s'en prend à une dame très vieux-jeu*. Qu'est-ce que cela signifie ? Mussolini voyait dans le fascisme un retour à l'Empire romain, qu'il rêvait de recréer. En fait, la montée du fascisme découlait (et il en va de même aujourd'hui) de la peur que suscitait un autre mouvement politique : le communisme. Adolescent névrosé, le « Duce » vainquit son complexe d'infériorité par une agressivité surcompensatrice. Dans ce degré symbolique, la « dame très vieux-jeu », attachée au lustre de son passé, ne ressent qu'effroi et énervement face à cette jeune excitée bien digne de notre époque. Son attitude hélas, constitue une réaction normale — une sorte de laissez-aller facile — due à l'orgueil et au manque d'assurance. Il en était de même pour le dictateur italien. Malgré cela, ce symbole laisse entendre une possibilité de compromis entre l'ordre ancien et le nouveau. Compromis difficile, s'il en fut, à l'époque de Mussolini. Et, par le comportement négatif qu'il adopta, le dictateur signa sa perte.

Cet exemple montre bien, une nouvelle fois, que les Commentaires que j'ai rédigés pour chaque degré symbolique ne correspondent pas toujours, *stricto sensu*, à une situation donnée. Mussolini, aveugle au caractère éphémère des idéologies et des courants sociaux, sombra dans la violence et le totalitarisme. Il ne représente qu'une régression à un « archétype » dépassé auquel il voulut conférer une valeur absolue. Le fait que son Saturne natal tombe sur un degré symbolisé par : *Des ouvriers en grève occupent leur*

usine met le doigt sur le caractère profond de son défaut d'assurance (propre aussi à beaucoup de ses contemporains), car c'est Saturne qui révèle nos plus grandes faiblesses. C'est au lieu de Saturne que l'affolement se fait jour, comme le recours à l'agression ou encore le repli sur soi dans une tour d'ivoire tôt ou tard balayée par la foudre. La Lune sur le 9° degré des Gémeaux, jouxtant Saturne, souligne, si besoin était, la pression exercée par cet affolant Saturne. Le degré symbolique de cette Lune (*Un carquois plein de flèches*) évoque une régression vers des formes primitives d'agressivité ; mais cette image de « conquête » ne révèle pas pour autant l'exercice d'un pouvoir destructeur. Il se rapporte aussi bien à l'aptitude à assurer sa survie dans un milieu particulièrement hostile ; il indique la vigilance à l'égard du danger — une vigilance à bon escient. C'est la traduction d'un état d'alerte.

Autre cas intéressant, Frédéric Nietzsche, philosophe au destin tragique, dont le Soleil natal apparaît à 22° 7' de la Balance : *Chantecler annonce de son chant le lever du Soleil*. Dans la pièce de théâtre du poète Edmond Rostand — pièce qui connut son heure de gloire en son temps —, le personnage principal, un Coq, est absolument convaincu que c'est lui, par son glorieux cocorico, qui fait se lever le Soleil. Nietzsche, avouons-le, fut l'un des premiers philosophes, poète et voyant à la fois, à rêver d'une dimension de l'Homme ouvrant la voie à une civilisation nouvelle. Le penseur allemand connut une fin tragique, emporté par la folie. L'extraordinaire exaltation inhérente à son message réveilla bien des démons. Néanmoins on doit lui reconnaître qu'il se comporta en héraut d'une pensée altière, finalement bénéfique. Détail non négligeable, Mars, dans son thème, en élévation en Maison X et maître du Scorpion à l'Ascendant, se situe sur le 28° degré de la Vierge : *Un homme chauve s'est emparé du pouvoir*. Ce symbole insiste sur le « Pouvoir de la Volonté » en période de crise. Or, lorsque je rédigeai le Mot clef pour ce degré, j'ignorais que la planète gouvernante de Nietzsche s'y trouvait ; et chacun sait que l'un des ouvrages les plus célèbres du visionnaire d'Outre-Rhin s'intitule *La Volonté de Pouvoir*.

ON POURRAIT DONNER d'innombrables exemples. Ceux cités ici suffisent peut-être à montrer qu'il est nécessaire dans la pratique des degrés symboliques de faire preuve d'un bon niveau d'abstraction et de passer outre la *lettre* des

commentaires (les miens comme ceux des autres) qui leur sont attachés. Les degrés les plus importants sont ceux en rapport au Soleil, à la Lune et à l'Ascendant — il va de soi — à moins que l'on ne doive étudier une question précise liée à une fonction spécifique, à un autre élément du thème donc. De plus, répétons-le, ces symboles ne se bornent pas à un constat de ce qui est, ils désignent les qualités que l'on devrait exploiter pour réaliser pleinement son potentiel de naissance.

Donc, si Nietzsche dans son jeune âge avait consulté un astrologue versé dans les symboles, il aurait appris, censurement, que sa nature et son destin en faisaient virtuellement le porte-parole d'une nouvelle conception du monde. L'opposition de Pluton (planète encore inconnue à l'époque) au Soleil nous enseigne rétrospectivement à quel point cette vocation « solaire » était profondément ancrée en lui-même, et quel sacrifice — quel drame — elle laissait supposer. Mais c'était là la destinée du grand homme, quelle que fût la démence que le sens commun et la norme voulurent bien lui reconnaître ! Tel était son dharma. Les oppositions de Mars à Jupiter, de Mercure à Uranus, et de Pluton au Soleil soulèvent le problème de l'« intégration de la personnalité » (au sens de Jung), dont l'intrication — la constellation pulsionnelle — est bien illustrée par le carré de Vénus en Maison IX à la Lune en Sagittaire, conjointe à l'Ascendant, au 9^e degré de ce signe (degré de « sollicitude » envers les moins évolués). Ces aspects sont en fait une source formidable de force intérieure, dont le philosophe allemand eut grand besoin pour s'en prendre si violemment aux préjugés et aux valeurs admises de son temps. Ils firent de lui, en quelque sorte, un Destructeur et un Régénérateur, à l'image du dieu hindou Shiva ; car, d'un passé de médiocrité, il lui fallait faire table rase comme l'y invitait cette période de l'histoire.

L'examen des « Degrés symboliques » prend toute sa valeur dans l'étude approfondie de l'Horoscope. Il s'en dégage souvent un sentiment global et abstrait difficile à cerner. Ils n'évoquent pas une scène ou événement précis mais plutôt la résonance d'un accord complexe dont chacun d'eux serait une note. Comme lors d'une première rencontre avec un inconnu, leur contemplation suscite un « sentiment intuitif », une *impression générale*, que j'appelle pour ma part une réaction « holiste ». En fait, c'est ce même état second qui se manifeste lorsque l'on regarde globalement l'Horoscope, avec son « troisième œil », sans pour autant

prêter attention, dès le départ, à ces fameux degrés symboliques. Et ils sont là, le moment venu, pour ajouter une nouvelle dimension à notre réaction intuitive, une « saveur » particulière, pourrait-on quasiment dire.

L'analyse des *degrés symboliques* pose cependant un problème quand on aborde les quatre Angles du thème. En effet, l'heure exacte de naissance est rarement connue avec certitude, et les techniques de « rectification »¹ sont loin de faire l'unanimité autour d'elles parmi les astrologues dignes de nom. Quoi qu'il en soit, chacun des Angles donne le caractère spécifique d'une des quatre grandes fonctions psychiques dont parle C.G. Jung (cf. *Types Psychologiques*) : intuition, sensation, sentiment et pensée. J'ai respectivement rattaché ces dernières à l'Ascendant (intuition), au Nadir (sentiment), au Descendant (sensation), et au Milieu du Ciel (pensée). Et pour faciliter les choses, je prendrai mon propre thème de naissance à titre d'exemple, même si je m'oppose formellement, de coutume, à ce genre de pratique. A mon âge, cela n'a plus guère d'importance, et, de toute manière, mon heure de naissance a été rendue publique à maintes reprises à mon corps défendant.

Dans mon thème natal, l'Ascendant est au 14^e degré du Sagittaire et le Milieu du Ciel à 12^e degré de la Balance (le Soleil est au 3^e degré du Bélier et la Lune au 25^e du Verseau). Le lecteur se reportera à la page où ces degrés sont décrits et commentés. Voyons maintenant comment s'y prendre avec ces quatre angles et ces quatre fonctions pour en tirer une interprétation sensée. J'essaierai, bien sûr, de me comporter le plus objectivement possible puisqu'il s'agit de moi-même, et que j'ai déjà eu une vie bien remplie !

Or, donc, le degré de mon Ascendant (Phase 254) s'intitule *La Grande Pyramide et le Sphinx*. Dans un premier temps, nous considérerons qu'il désigne le *mécanisme de mon intuition*. Qu'évoquent alors pour nous ces monuments égyptiens immémoriaux par rapport à cette fonction psychologique ? Sagesse antique, harmonie avec l'ordre cosmique, illustrée par de gigantesques symboles dressés vers le ciel, par exemple. Autant dire que l'intuition sera ici alimentée par un savoir secret, « occulte ». En fait, le symbole indique que c'est dans cette voie que devrait s'orienter mon intuition, plus qu'il n'en suggère la véritable teneur.

L'Ascendant, par excellence, désigne le *champ d'expé-*

(1) Voir *La Pratique de l'Astrologie* dans cette même collection à la Librairie de Médecis.

rience où l'on sera mieux à même de comprendre l'unicité de son être et de son destin. En d'autres mots, le symbole de mon Ascendant me dit que, si je veux découvrir ma véritable identité — ma vérité première —, je dois me diriger vers une activité qui, d'une façon ou l'autre, est liée à une philosophie — une *épistémée* — symbolisable par la pyramide et le sphinx. C'est vraiment *tout* ce que ce degré suggère. Inutile de se laisser abuser par son image et croire que j'ai un lien direct avec la tradition égyptienne ou ses hypothétiques continuateurs. Foule de gens ont leur Ascendant au même endroit sans pour autant verser dans l'égyptologie ou l'«ésotérisme», c'est bien évident ! Le symbole ici ne désigne qu'une *orientation* ; à charge, pour l'interprète, d'en décrypter le sens profond, dans chaque cas particulier, sans tenir compte de ses aspects superficiels.

Le degré de mon Fond du Ciel (Phase 12/Bélier 12°) s'intitule : *Un vol d'ois sauvages dessine un triangle dans le ciel*. Comme j'estime qu'il a été mal interprété jusqu'ici, je me suis particulièrement penché sur son cas. Ce n'est pas son aspect «sauvage» qui compte mais son caractère récurrent, accordé au rythme saisonnier de notre planète, et le «triangle» qu'il dessine dans le ciel. En fait, l'«oise sauvage» est un symbole très ancien ; en Inde, jadis, *hamsa* désignait non seulement cet animal mais aussi l'âme humaine. Détail intéressant, j'ai appelé Hamsa un magazine fondé par mes soins en 1920-21 sans rien subodorer, évidemment, de cette coïncidence !

Le Fond du Ciel désigne nos fondations, notre ancrage profond, là où nous nous sentons le plus en sécurité, les bases solides de notre individualité (on y verra l'évocation de la terre natale et du foyer domestique, le centre du globe sur lequel nous vivons) : en un mot, les éléments qui contribuent à l'intégration concrète de la personnalité et qui étayent notre force intrinsèque. Qu'est-ce que dès lors ce «vol d'ois sauvages» précise sur mes *mécanismes affectifs* et ma vision de l'intégration de la personnalité ? L'image est claire, elle laisse entendre un «déracinement» : je ne serai en aucun «lieu sûr», pour moi, dans un endroit fixe et déterminé ; du moins tel sera mon sentiment. J'ai plutôt intérêt à me laisser aller à une sorte d'instinct naturel en harmonie avec le rythme de la Terre et de ses saisons, puis de m'«envoler» bien au-delà. C'est au sein d'un groupe, «en formation» avec d'autres, que s'équilibrera le mieux mon affectivité ; à charge pour moi d'éviter toute démarche strictement individualiste. Mais est-ce à dire pour autant que

mes sentiments devraient me pousser vers un ordre céleste abstrait ? Dans mon Commentaire, j'insiste sur le fait que ce degré désigne la «conscience spirituelle» telle qu'on la voit lorsqu'on lève son regard «vers le ciel». Or présentement, c'est mon sentir qui est en jeu. Senti, affectivité, sentiments et «âme» (sans majuscule du moins) sont très proches. Et c'est vrai dans la mesure où nos sentiments traduisent spontanément la valeur que nous accordons de manière globale et immédiate à notre vécu. Aussi l'âme en ce sens désigne-t-elle la totalité du sujet, la conscience de former un tout, un «Moi».

Ce degré symbolique me va comme un gant ; en effet je n'ai jamais été habité par le sentiment d'avoir mes racines en un lieu particulier. Très tôt, dès l'âge de vingt et un ans, j'ai rompu tout lien avec le pays de mes ancêtres, sa culture et son langage. Par la suite, j'ai mené une vie de nomade sur le continent américain en suivant le plus souvent le rythme des saisons. La seule assurance que j'aie jamais ressentie fut celle d'un «centre», de constituer une partie organique d'un collectif répondant à une exigence inéluctable, supra-personnelle et «cosmique» — une sorte d'instinct auquel on ne saurait désobéir.

Le degré de mon Descendant (Phase 74/Gémeaux 14°) s'énonce comme suit : *Abolissant l'espace physique et les différences sociales, deux personnes communiquent télépathiquement*. De prime abord, ce symbole évoque le pouvoir de dépasser les contingences que nous impose l'existence au sein d'un corps. Comment cette image nous éclaire sur l'univers de mes «sensations» ne tombe pas sous le sens à première vue. Toutefois, nous retiendrons que ce symbole s'insère bien dans le tableau ébauché par l'Ascendant et le Fond du Ciel. Nos sensations découlent du contact de notre corps avec d'autres objets *physiques* ou bien, à tout le moins, avec ce qui en émane. De l'autre côté, la télépathie illustre une forme de contact par essence *non physique*. Personne ne sait très bien comment fonctionne la télépathie, mais ce qui est sûr, c'est qu'elle met en jeu une communication entre cerveaux plus qu'entre corps. D'où l'idée d'abstraction, d'accorder plus d'importance à la communication mentale qu'aux informations fournies par les sens physiques. Peut-être devais-je exercer mes sens subtils à entrer en communication médiumnique avec des êtres que je n'aurais jamais rencontrés physiquement ?

Ce degré symbolique, il va de soi, ne révèle pas si j'y suis parvenu ! La présence de Neptune à sa conjonction souligne

sa dimension virtuellement transcendante. J'y vois aussi un rapport avec des liaisons que j'ai entretenues et sur lesquelles il n'est pas nécessaire que je m'étende ici, même si elles pouvaient éclairer d'un jour nouveau le « Vol d'oies sauvages » dont il a été précédemment question. J'y retrouve l'idéal de « non-possessivité » que je défends pour parvenir à des rapports nouveaux entre les hommes et ériger une société nouvelle. Voilà aussi, peut-être, l'explication de mon attirance pour la musique et l'astrologie ; en effet, pour moi, Neptune et non Uranus « gouverne » l'astrologie (quoi qu'en disent les errements de la tradition au XIX^e siècle) ; et j'en veux pour preuve l'attrait mystique qu'exerce cette dernière comme le flou, parfois, de son symbolisme (rien à voir avec le caractère pénétrant et révolutionnaire d'Uranus).

Le degré de mon Milieu du Ciel (Phase 192/Balance 12°) est aussi pertinent : *Des mineurs remontant du fond de la mine*. Avant la suprématie du pétrole, la houille était en Occident notre principale source d'énergie et de chaleur. Dans les deux cas l'« or noir » provient de la décomposition d'organismes vivants fossilisés. Le « mineur » descend dans les profondeurs de l'Inconscient collectif pour extraire de ses galeries dangereuses et obscures l'élément qui produira chaleur, énergie et lumière électrique pour ses congénères. Ce symbole s'oppose dialectiquement au 12^e degré du Bélier, comme la « vie publique » (Maison X) s'oppose aussi de façon identique à la « vie privée » (Maison IV). A mes sentiments *privés* qui me poussent au dépassement et à une confiance instinctive en un ordre cosmique, doit répondre un engagement *public* (de caractère « socio-culturel ») qui me conduise à exhumer de notre histoire et de ses profondeurs le matériau producteur d'une grande énergie collective et d'une mentalité lumineuse. Et comme le Milieu du Ciel désigne notre « achèvement », il s'agit bien de faire œuvre de « chef » de file (de *caput* en latin, qui signifie tête).

Les degrés des quatre angles de mon thème une fois pris en compte devraient brosser un tableau aux contours précis où l'on voit se dessiner le *cheminement de ma destinée*, la voie par laquelle se réalise mon potentiel de naissance. Aucun astrologue ne saurait affirmer à partir de mon seul thème natal si je suis parvenu à actualiser mesdites virtualités, ni dans quelle mesure. Toutefois, le travail d'un astrologue vraiment intelligent ne consiste pas à déterminer notre part de réussite ou d'échec. La seule chose qu'on devrait lui demander serait d'aider le Consultant (et lui-même, bien entendu) à adopter une attitude plus vigilante,

plus déterminée et objective (donc « impersonnelle ») face aux problèmes qui sont les siens. Le problème capital par excellence — quel que soit le jour sous lequel il se présente — consiste à comprendre en notre tréfonds, avec une sereine lucidité, *qui l'on est*, et ce que la vie, le destin ou Dieu *attend* de nous.

AVEC LES SYMBOLES DES QUATRE ANGLES, il est aussi possible d'adopter le système des quatre questions : QUOI, VERS OÙ, COMMENT, POURQUOI. Dans ce cas, il semble préférable de procéder de l'Ascendant (QUOI) vers le Descendant (VERS OÙ) ; en effet, la première question qui vient à l'esprit (pour le moins de la plupart d'entre nous) quand une affaire commence à prendre tournure est bien sûr la suivante : mais où donc cela va-t-il me conduire ?

Déterminé par un lieu et une heure précises, le thème natal se réfère à une « situation » qui prend place dans un ensemble social et culturel donné (dans mon cas, la France). De façon ou d'autre, cette naissance, le premier souffle d'un organisme physique destiné à développer des traits individuels, devait avoir un sens. Or, très concrètement, *je suis ce sens*. L'ignorer revient à *ignorer effectivement* qui l'on est et notre nature de « sujet ». Alors à quoi bon dire « Je » ! Il nous faut non seulement être conscient mais aussi, ensuite, réaliser la raison pour laquelle nous sommes ce que nous sommes. C'est dans cette démarche que réside le propre de l'homme ; sans quoi il resterait un spécimen d'une espèce animale au potentiel inexploité.

Retournons maintenant à mon thème. La réponse à la question QUOI nous est donnée par le symbole *La Grande Pyramide et le Sphinx*. Cette réponse ne sera sans doute pas très claire pour la majorité des gens, mais elle s'éclaircira en grande partie d'elle-même lorsque les circonstances s'y prêteront. Car il ne revient pas à l'astrologue de mâcher le travail au Consultant ; il doit au contraire laisser ce dernier aller vers sa propre découverte et susciter son intuition pour que, le jour venu, il puisse saisir quel est le sens de cette réponse, *pour lui-même*, au sein de son vécu.

Chacun donnera son interprétation personnelle du 14^e degré du Sagittaire, et celle-ci changera probablement à mesure que l'on va acquérir une expérience plus grande. Pour certains, la Pyramide représentera la tombe d'un pharaon orgueilleux ; pour d'autres, versés dans l'occultisme, elle sera le témoignage d'une « Initiation » antique. Le

Sphinx, dit-on, cachait l'entrée du « Chemin » symbolique, jalonné d'épreuves, qui conduisait à la Chambre du Roi où, dans un Sarcophage placé en son centre, le disciple vivait un total renouveau de ses forces animiques.

Mais la réponse apportée à la question QUOI ne représente ici encore qu'une simple possibilité. Elle ne déclare pas : « Vous êtes cela », mais « Voici le chemin que vous indiquent les étoiles ; la naissance d'une vie qui pourra ou non se réaliser. » Et sa réalisation ne sera peut-être que partielle. Évitions toute illusion ; rien ne nous est donné qui soit définitif. Ce n'est qu'une fois parvenu à maturité que l'on pourra franchir le pas indiqué par le symbole du Descendant : communiquer en toute conscience avec d'autres cerveaux sur un plan supra-physique. Rien ne nous est révélé sur ces autres cerveaux, ni sur la qualité de la communication. Que d'interférences ne peuvent-elles pas survenir ! Le plus important réside dans la perspective d'aboutir à ses fins, et c'est ce qui confère une plus grande portée au thème initial développé par la « Pyramide et le Sphinx ».

La question suivante est particulièrement sérieuse : COMMENT donc aboutir ? Présentement, l'image des « oies sauvages » ne semble guère pouvoir nous aider, et pourtant elle renferme la clef du problème, en quelque sorte : « Suis l'ordre cosmique propre à ta nature. Reste proche de tes compagnons de route. Aie confiance en ce que te dicte ton âme. Et gare aux chasseurs si tu te poses sur le sol pour te reposer ! »

Puis vient l'ultime question : POURQUOI cette lutte incessante tout au long de ma vie ? Si je parviens au but, quelle sera l'utilité de ma réussite ? Autrement dit, quel rôle suis-je supposé jouer dans le grand drame de l'existence humaine ? Le Milieu du Ciel par son degré symbolique nous donne sans ambiguïté la réponse : « Sois tel un mineur puisant dans les profondeurs de l'Inconscient les vérités qui réchaufferont le cœur des hommes et illumineront leur vie. »

Ces quatre réponses une fois rapprochées les unes des autres esquissent notre parcours individuel ici-bas. Le sens que leur accorde l'interprète dépend du niveau auquel il est parvenu. Les symboles ont trait à la nature de notre vécu, et non à des événements. Ils ramènent une signification de portée universelle à une situation particulière. L'existence, a-t-on dit, demande à être vécue *sub specie aeternatis* ; que nous traduirons par « dans la conscience de l'éternité ». Toutefois les penseurs occidentaux se sont mépris sur le

mot éternité. *Éternité signifie totalité d'un cycle* ; ce que j'ai appelé un Éon, par référence à la Gnose, correspond au cycle dans son unité essentielle qui comprend une vaste série de phases, symbolisées dans ce livre par les 360 symboles du Système Sabian. La personne qui ne « transcende » pas vraiment le temps, mais comprend — dans un champ de perception considérablement élargi — son cycle entier d'existence en qualité d'individu puis, finalement, d'être spirituel comparable au Bouddha, source animique d'une longue lignée, s'ouvre à une conscience *éonique*. Elle comprend la signification de toutes les phases de son évolution, comme centre de conscience et d'énergie, dont elle saisit les liens dynamiques réciproques qui les unissent. Cette personne est véritablement un « éveillé », un sage.

La fréquentation des symboles — la vie symbolique — est un moyen, qui n'est pas le seul au demeurant, d'acquérir en partie une conscience éonique.

rences pour découvrir intuitivement l'ordre sous-jacent au tout, saura reconnaître la finalité et la fonction des épisodes qui l'émaillent. Si l'univers entier est une grande « théophanie », la manifestation de l'Harmonie et de la Puissance divines, alors chaque être humain est en puissance la manifestation d'un aspect particulier de l'Ame qui chercha à s'incarner à une période donnée de notre univers afin d'*instaurer une relation spécifique* avec les conditions prévalant en ce temps et en ce lieu. L'être humain devient possiblement une « hiérophanie » — littéralement, une manifestation « sacrée ».

L'opposition entre le sacré et le profane a fait couler beaucoup d'encre. L'ouvrage de Mircea Eliade, *Le Profane et le Sacré*, est à cet égard fameux ; toutefois, l'analyse du temps qu'il propose pêche par l'incapacité propre aux penseurs occidentaux de faire la distinction entre l'agencement archétypique et les contenus d'un cycle. Le lilas au printemps sera toujours le lilas ; à chaque fois le même et à jamais différent : identité archétypique d'un côté, et différences phénoménologiques de l'autre. La structure fondamentale se reproduit de cycle en cycle, mais les circonstances ne seront jamais les mêmes. Il existe une possibilité infinie de solutions aux problèmes essentiels de l'existence.

Vivre une vie symbolique signifie vivre une vie transpersonnelle, une vie au sein de laquelle chaque événement peut se rattacher à un archétype, et qui en cela acquiert un caractère « sacré ». C'est ce que nous appelons un *mythe* au sens propre : une suite d'épisodes qui incarne clairement un ensemble de phases archétypiques en rapport à un procès de vie essentiel comprenant une métamorphose qui sous-entend un changement radical de niveau, une mutation. Gautama et Jésus sont des *mythes* au sens pur : leurs vies révèlent le caractère sacré du *mythe* qu'ils représentent à travers les épisodes concrets que la tradition consigne, quels qu'en soient les aléas et les imprécisions. Baha'u'llah, par exemple, que ses disciples considèrent comme l'Avatar de l'Ère nouvelle, fut enchaîné au fond d'un cachot immonde en compagnie de cent cinquante criminels ; cette sordide aventure a pourtant un aspect symbolique profond : trois marches menaient à ce cul de basse fosse et il y croulait quatre mois avant qu'une Vierge ne lui apparaisse pour lui « remettre en mémoire le nom de son Seigneur » (selon ses propres termes). C'est ainsi qu'il eut la révélation intérieure de sa mission. Grâce donc à des « événements » sacrés qui, à l'instar de la crucifixion de Jésus, dégageaient une

nouvelle dimension pour le genre humain, et c'est en cela qu'ils étaient « sacrés »¹.

Les historiens aujourd'hui prétendent qu'il est souvent impossible de savoir où finit la « réalité » et où commence le « mythe » au sens populaire du terme. Quoi qu'il en soit, les événements du passé n'ont de sens pour nous que dans la seule mesure où ils révèlent, à ceux qui ont des yeux pour voir, des principes archétypiques susceptibles de guider nos actions. La mise en croix de Jésus, prise comme un témoignage sacro-saint au sens où nous entendons le *mythe* à son plus haut niveau, éclaire d'un jour prodigieux l'« Ère des Poissons » aujourd'hui sur le point de toucher à sa fin. L'épopée de Bouddha illumine l'essor de la civilisation dans la majeure partie de l'Inde depuis 600 av. J.C., même là où son Enseignement fut rejeté au profit d'une intense ferveur pieuse (les cultes de la *bhakti*) qui venait compenser certains de ses aspects postérieurs manifestement trop abstraits. Et aujourd'hui, alors que commence l'une des quatre « saisons » du vaste cycle de 10000 ans lié semble-t-il à son apparition, le bouddhisme suscite bien des vocations dans le monde occidental.

L'histoire telle qu'on l'enseigne sur les bancs de l'université reste totalement dépourvue de sens. C'est une discipline qui se cantonne à l'aspect événementiel et profane des choses, et refuse d'admettre l'existence de schèmes structuraux et cycliques au sein de la croissance « organique » et du déclin des sociétés. Puisque, comme Arnold Toynbee le remarque dans sa monumentale *Étude de l'Histoire*, les sociétés humaines et leurs cultures ont une nature organique et cyclique, leur étude devrait aussi essayer de révéler le *mythe* qu'elles incarnent. Tout *mythe* doit se fonder sur des réalités concrètes, matériau brut dont devrait émerger le sens. Sans cela, l'existence apparaît dépourvue de toute signification ; elle devient « absurde », pour reprendre une expression chère aux « existentialistes » prisonniers du désordre et du profane.

L'astrologie trouve toute sa dimension dans le fait qu'elle

(1) Baha'u'llah naquit à Téhéran le 12 novembre 1817 au lever du soleil. Quand son père, premier ministre, mourut, vingt-deux ans plus tard, il refusa de lui succéder au gouvernement. Il épousa la cause du Bab dans sa vingt-huitième année, et, par suite, fut emprisonné. Le Bab était un jeune persan (un descendant de Mohamed) qui en 1844 proclama la fin du cycle de l'Islam et l'avènement d'un grand personnage, héraut d'une ère nouvelle. Le Bab fut exécuté et ses disciples furent torturés et tués par milliers.

transforme le profane en sacré, les données de l'astronomie en la révélation d'un ordre cosmique présent tant dans la cellule et la personne humaine que dans le système solaire et la galaxie. Tenter de faire de cette discipline une « science » fondée sur des données empiriques et statistiques revient à nier sa nature profonde et immémoriale. L'astrologie porte sur le *mythe* du Ciel. Les éléments auxquels elle a recours sont des archétypes. Dès lors, vivre sa vie en fonction de la révélation, le message symbolique, que comprend le thème de naissance revient à mener une existence qui réponde au caractère « sacré » de l'existence. Cette perspective n'a rien à voir avec le fait de se sentir opprimé par des aspects « mauvais » ou bien transporté par de « bons » aspects. Rien à voir non plus avec une fuite en avant dans une rêverie chimérique autour d'une hypothétique transcendance. Cette perspective demande au contraire que l'on vive sa vie avec rigueur, *sans jamais s'évader de la réalité* : autrement dit, accepter « ce qui est » comme le miroir de l'« éternel ».

Hélas, le mot « éternité » comme l'adjectif « éternel » ne sont que le reflet du désir d'évasion qui hante les esprits désespérément prisonniers de leurs propres limites physiques et intellectuelles. Et, de même, l'idée de nirvana ne renvoie, dans son acception populaire, qu'à une notion de négation et d'annihilation. D'où le drame sans fin que nous vivons aujourd'hui. L'éternité correspond à un cycle complet de temps : la pensée capable de cerner la dimension éternelle de toutes choses est une pensée qui considère que chaque événement se rattache de façon définie à une phase particulière d'un cycle d'existence plus ou moins grand. C'est grâce à cela qu'un système comme le Système Sabian prend toute sa dimension.

Est-ce à dire que ces 360 symboles ont une valeur réellement universelle, reflet exact de principes archétypiques ? Je me bornerai à reconnaître que, pour l'époque et dans les conditions de leur venue au monde, ils ont plus d'un côté stupéfiant. Ils constituent un ferment riche de promesses pour qui saura les mettre à profit à bon escient. Tout est en ce domaine question d'esprit, et de réceptivité à l'« éternel » au cœur du particulier et au sacré sous les formes mouvantes du profane.

La société occidentale dont les grands principes de jadis donnèrent une valeur archétypique aux entreprises souvent tragiques — croisades fanatiques et révolutions — s'effondrent sous nos yeux, plie sous le poids d'un mode de vie

collectif presque totalement profane d'où aucune harmonie n'émane. L'intelligentsia, si souvent dépassée, raille toute référence à des valeurs archétypiques. Qu'importe, aujourd'hui se manifeste une vague d'intérêt croissant pour des valeurs — réputées, à tout le moins, « éternelles » — qui poussent les gens, désespérément, à rechercher la pureté de leur sanctuaire intérieur au sein d'existences décosuées au cœur profané. C'est ainsi que nous sommes témoins de la tentative d'un « retour aux sources », souvent naïf, à l'esprit originel de la civilisation.

Merveilleuse attitude que celle-ci, en dépit de ses aspects anarchiques et confus. Toutefois les principes archétypiques ne nous seront pas révélés par le retour à un passé sacrosaint et mythique. L'« éternel » est le présent ; le cycle — l'Éon — nous englobe en lui-même. Nous vivons en lui, exactement comme l'espace de la galaxie s'infiltre dans chaque cellule de notre corps. Inutile de rechercher quelque éternité dans un Monde supérieur ou bien un Ailleurs à l'attrait factice. Il n'y a aucune différence essentielle entre le sacré et le profane, le symbolique et le réel, le nirvana et le samsara. Seul diffère notre comportement vis-à-vis des événements, intérieurs ou extérieurs. C'est notre cadre de référence qu'il faut changer ; or éviter d'accepter ou de croire à *tout* cadre de référence, quel qu'il soit, revient encore à se soumettre à un paradigme négatif. L'athée qui nie Dieu retourne une affirmation. Tout est une question d'attitude intérieure. Pour la pensée exhaussée à la conscience des cycles et capable de passer du profane au sacré, toute la vie s'imprègne de la magie de l'éternité. Chaque événement est accepté comme une phase nécessaire au sein du cheminement rituel de l'existence ; et alors rayonne, à tout instant, la paix intérieure que procure le sentiment de se savoir l'élément essentiel et actif d'un vaste cycle.

Telle est la vie symbolique, la vie dictée par la sagesse. En effet la sagesse, c'est savoir, d'une science irréfragable, que le Tout s'accomplit à chaque instant *par* et *dans* chaque manifestation de la vie, une fois que cette vie, illuminée par un amour dégagé de toute possessivité, repose sur la certitude que l'ordre, la beauté, l'échange rythmique et l'harmonie de contraires en perpétuel équilibre existent ici et maintenant sans que rien ne puisse les détruire.

Appendice

*Un échange de lettres
avec Marc Edmund Jones.*

Dans son numéro de Septembre 1944, le magazine *American Astrology* publia l'échange suivant : une lettre que j'avais écrite au fondateur et rédacteur en chef, Paul Clancy — accompagnée des commentaires de ce dernier — ainsi qu'une autre adressée par Marc Jones sans doute en réponse à un courrier du même Paul Clancy. Ces documents sont reproduits ici en raison de leur portée historique. J'ajouterai qu'un exemplaire de ce numéro m'a été fort aimablement transmis par Joanne S. Clancy, le nouveau rédacteur en chef de ce magazine, après que je me fus assuré qu'il contenait bien la lettre de Marc Jones.

Los Angelès, Californie

Je songe depuis quelque temps à me pencher sur le Système Sabian. Ses degrés symboliques ne cessent de m'étonner par leur pertinence. Leur valeur pratique est indéniable et je m'intéresse vivement à leur agencement interne. Manifestement il s'en dégage un *sens* qui n'est pas dû au hasard. En cela, ces symboles constituent un événement au sein de la pensée occidentale. J'y vois une sorte de *Yi King*. Si je ne m'abuse, la version du *Livre des Transformations* redevable à Richard Wilhelm (accompagnée d'un commentaire de C.G. Jung) sera finalement publiée très bientôt à New York. Dès lors, une étude sur le Système Sabian serait bienvenue cette année.

Je ne me propose pas de commenter chacun des symboles, ni de les suivre dans leur ordre logique. J'examinerai plus volontiers leur structure générale à partir des degrés en rapport aux équinoxes que je rapprocherai les uns des autres. J'ai fait part de cette idée à Marc Jones dont la réaction fut très favorable. C'est le genre d'étude qui, à mon avis, relève parfaitement d'*American Astrology*. Il y a là une initiative vraiment nouvelle et, dans ce domaine, vous

faites office de pionnier. Aussi vous demanderai-je, si ma proposition vous intéresse, de pouvoir commencer cette série d'articles de préférence avec le numéro d'Octobre (équinoxe d'automne).

RUDHYAR

COMMENTAIRE : Cette nouvelle série sur les Symboles Sabian débutera dans la prochaine édition (Octobre) d'*American Astrology*. Les Symboles Sabian furent recueillis par Marc Jones qui les publia avec son interprétation sous le titre de « Symbolical Astrology ». Mr. Jones nous a fourni les informations suivantes sur leur origine dont les détails n'ont jamais été révélés auparavant.

Les nombreuses années que j'ai passées à étudier l'astrologie m'ont révélé toute la portée des degrés symboliques. John Thomas, le voyant gallois, en publia une série remarquable sous le pseudonyme de Charubel. Je regrettais simplement de leur voir affublées des valeurs morales : Certains sont bons, d'autres mauvais alors qu'à mon sens, bien et mal étant des termes relatifs, chacun d'eux a une fonction autant positive que négative. Je vis en eux un trésor inestimable et j'eus tout d'abord l'idée d'obtenir l'autorisation de les réinterpréter de manière telle que leurs aspects manichéens pussent être gommés.

A l'époque, une de mes étudiantes, une personne aux dons psychiques incontestables, exerçait la profession de médium. Désespérée par la malhonnêteté et la médiocrité qui entouraient généralement sa profession, cette femme attendait depuis longtemps de faire œuvre durable. Mlle Wheeler, puisque tel était son nom (que je cite à titre de référence car elle aujourd'hui décédée), était de San Diego en Californie. Femme à l'esprit plutôt brillant, elle avait retenu mon attention : clouée sans espoir dans un fauteuil par l'arthrite, elle faisait preuve d'une volonté indomptable pour vivre par elle-même sans dépendre de personne. Lorsque je fis sa connaissance elle assurait sa subsistance en confectionnant des poupées. A vrai dire, je suis peut-être pour quelque chose dans sa décision de s'assumer en devenant médium professionnel. C'était là son vœu le plus cher et elle l'accomplit avec brio jusqu'à son dernier souffle. C'est ainsi que j'en vins à lui demander si elle voulait participer à l'élaboration de 360 nouveaux symboles pour les degrés du zodiaque, tel que l'avait fait John Thomas.

Deux choses me poussèrent à lui faire cette proposition. Tout d'abord, au cours de mes recherches à New York, un

bon nombre d'années auparavant, j'avais eu l'idée de créer un ensemble de symboles pour chacune des 52 cartes à jouer. Cette idée m'était venue pendant la mise au point d'un Tarot spécial dont je me suis servi, et dont je me sers toujours, pour entraîner mes étudiants aux disciplines occultes. Mlle Zoé Wells, une new-yorkaise aux dons psychiques exceptionnels, m'avait grandement incité à poursuivre mon projet, et je parvins à des résultats vraiment étonnants. Mlle Wells, qui n'est plus des nôtres depuis bien longtemps, n'exerça jamais à titre professionnel ; mais, à l'époque où je travaillais avec, elle m'informa du rôle clef que jouait un symbole qu'elle vit au début et à la fin de notre expérience. Je ne prêtai pas attention à ce détail sur le moment, et j'en ignore la nature. Je ne m'intéressais pas à ce qui la rassurait quant à la valeur de son travail parce que, pour moi, l'essentiel portait sur l'efficacité des symboles ; et je ne m'attendais pas à des merveilles, quoiqu'ils s'avérassent tout à fait remarquables.

Le second élément qui intervient a trait à une dimension de ces symboles qui repousse les limites de la connaissance à un seuil où toute assurance de vérité est impossible et où toute recherche se situe en dehors du champ des moyens de vérification scientifique. Et c'est bien au-delà de ce seuil que j'ai puisé maints éléments essentiels qui me permirent de clarifier l'Astrologie. Quoi qu'il en soit, je n'ai retenu que les résultats confirmés par la pratique. Je n'ai jamais rien admis ou rejeté sans avoir procédé auparavant à de scrupuleuses vérifications. Et je me fixai donc une démarche identique pour l'élaboration de mes degrés symboliques. Je décidai de réaliser sur une plus grande échelle avec Mlle Wheeler l'expérience entreprise avec Zoé Wells. Je m'assignai la tâche de surveiller et contrôler les éléments de suggestion pendant que Mlle Wheeler effectuerait le travail de visualisation. Bien que je n'aie aucun moyen de savoir la vérité à ce sujet, je suis porté à croire que j'ai puisé dans une antique culture sumérienne ou que j'ai établi une sorte de contact psychologique avec cette civilisation oubliée qui la première donna forme à l'Astrologie. J'essayai tout bonnement de recréer le moule que John Thomas avait utilisé.

Je savais par un travail de recherche considérable dans le domaine du spiritisme (presque aussi important qu'en Astrologie) que certaines conditions matérielles étaient nécessaires. Je sortis en voiture avec Mlle Wheeler, m'arrangeant pour qu'elle restât seule avec moi toute la journée. Nous

divisâmes le travail en quatre, prévoyant de traiter quatre-vingt-dix degrés à chaque fois. Nous garâmes mon véhicule dans le Parc de Balboa à San Diego. Là nous étions isolés dans la mesure où personne ne risquait de venir nous adresser la parole pour nous interrompre, et en même temps nous nous trouvions à deux pas d'un carrefour très animé de la ville. Je me servis d'un jeu de cartes vierges assez grandes pour être battues en permanence ; 360 cartes en tout et au dos de chacune d'elles étaient inscrits un signe et un degré. Ni Mlle Wheeler ni moi-même eurent jamais connaissance du degré incriminé pendant les voyances dont je couchai les indications précipitamment à chaque fois. Parfois, je rejetai certaines images ; parfois elle intervenait pour en corriger d'autres. Les cartes furent constamment battues de sorte que pût jouer la sélection due au hasard comme le prévoient les lois de la statistique. Je m'entourai de toutes les garanties de caractère occulte. Arrivé environ au premier quart de notre travail, nous nous accordâmes une pose pendant laquelle nous fîmes le tour du parc en voiture avant de reprendre notre expérience à l'endroit même où nous l'avions quittée. Le déjeuner se passa en dehors de la ville en un lieu où j'étais sûr ou presque de ne rencontrer personne de notre connaissance. Une fois revenu à notre point de départ, nous mîmes la dernière main à notre travail sans changer quoi que ce fût à son déroulement.

Ainsi fait, je déposai avec soin le jeu de cartes dans un coffret décidant d'oublier l'expérience parce qu'elle s'éloignait par trop du domaine scientifique, qui m'intéressait, pour se confiner au spiritisme. Un jour quelqu'un me demanda s'il était vrai qu'en cas de perte des cartes il serait impossible de réitérer ce tour de force — pour peu qu'il ait quelque mérite. Aussi fis-je des copies des cartes que je remis à plusieurs de mes élèves parmi les plus doués avec pour consigne de me donner leur avis après examen préalable. Leurs réactions furent enthousiastes, ce qui m'encouragea à aller plus loin en jetant les bases de leur structure mathématique. Parallèlement aux cours d'astrologie, je publiai sous forme ronéotée le compte rendu de leurs impressions, à l'intention de notre groupe de recherche.

L'étape suivante dans cette histoire fut que Dane Rudhyar à qui j'adressai mes photocopies à l'époque où il commençait à écrire sur l'astrologie, se prit d'un si vif intérêt pour ces symboles qu'il me demanda la permission de les inclure, sous forme abrégée, à son *Astrologie de la Personnalité*. Il contribua vraiment à susciter un intérêt général pour ces

degrés. J'entreprends à présent de les peaufiner avant de les publier sous forme d'ouvrage, et, à cet effet, j'essaye de trouver un nombre suffisant de thèmes validés de sorte à avoir, si possible, un exemple pour chaque planète sur chaque degré parmi les horoscopes de gens célèbres. J'estime qu'il me faudra au moins deux ou trois ans pour parvenir à mes fins et je ne suis pas sûr de réunir assez de thèmes pour fournir autant d'illustrations pratiques que je voudrais. Aussi se peut-il que je lance un appel général pour que l'on me vienne en aide.

MARC EDMUND JONES

Achevé d'imprimer
par Mame Imprimeurs à Tours
Dépôt légal Mai 1995 (N° 34461)